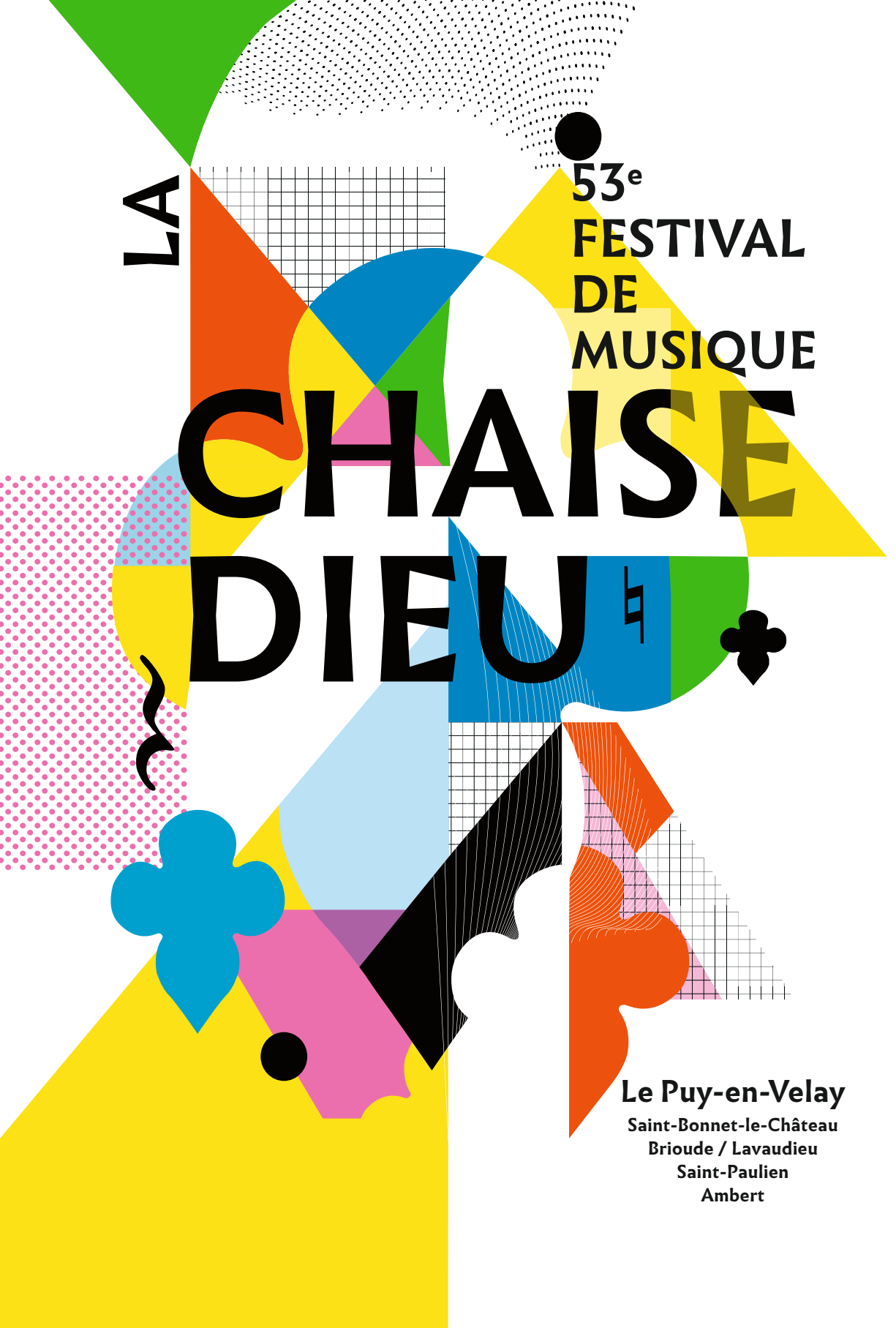




LA

53^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE

CHAISE DIEU

Le Puy-en-Velay

Saint-Bonnet-le-Château

Brioude / Lavaudieu

Saint-Paulien

Ambert

Initié en 1966 par **Georges Cziffra** (†) et **Georgy Cziffra Jr** (†),
le Festival est administré par l'association « Festival de La Chaise-Dieu » :
Jacques Barrot (†), **Guy** et **Josette Ramona**, présidents d'honneur
Gérard Roche, président
Julien Caron, directeur général

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- Département de la Haute-Loire
- Région Auvergne-Rhône-Alpes
- État – Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes
- Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay
- Syndicat mixte du Projet Chaise-Dieu
- Départements de la Loire et du Puy-de-Dôme
- Communautés d'agglomération Agglo Pays d'Issoire et Loire Forez agglomération
- Communautés de communes Ambert Livradois Forez et Brioude Sud Auvergne
- Villes de La Chaise-Dieu
 - Le Puy-en-Velay
 - Brioude
 - Lavaudieu
 - Saint-Paulien
 - Ambert
 - Saint-Bonnet-le-Château
 - Aiguille
 - Polignac
 - Félines
 - Saint-Pal-de-Chalencon
 - Chamalières-sur-Loire
 - Craponne-sur-Arzon
 - Marsac-en-Livradois
 - Arlanc
 - Dore-l'Église
 - Issoire
 - Le Vernet-Chaméane
 - Saint-Germain-l'Herm

MÉCÈNE CLÉ DE VOÛTE

- Fondation d'entreprise Omerin

GRANDS MÉCÈNES

- bioMérieux
- Fondation d'entreprise Michelin

MÉCÈNES

- EREN Groupe
- EDF – Délégation régionale Auvergne-Rhône-Alpes
- Crédit Agricole Loire Haute-Loire
- Groupe Caisse des Dépôts – délégation régionale de Auvergne-Rhône-Alpes
- Laboratoires Théa
- Texprotec
- Horticulture & Jardins
- Vue en Ville

MÉCÈNES – CERCLE DES PARTENAIRES LOCAUX

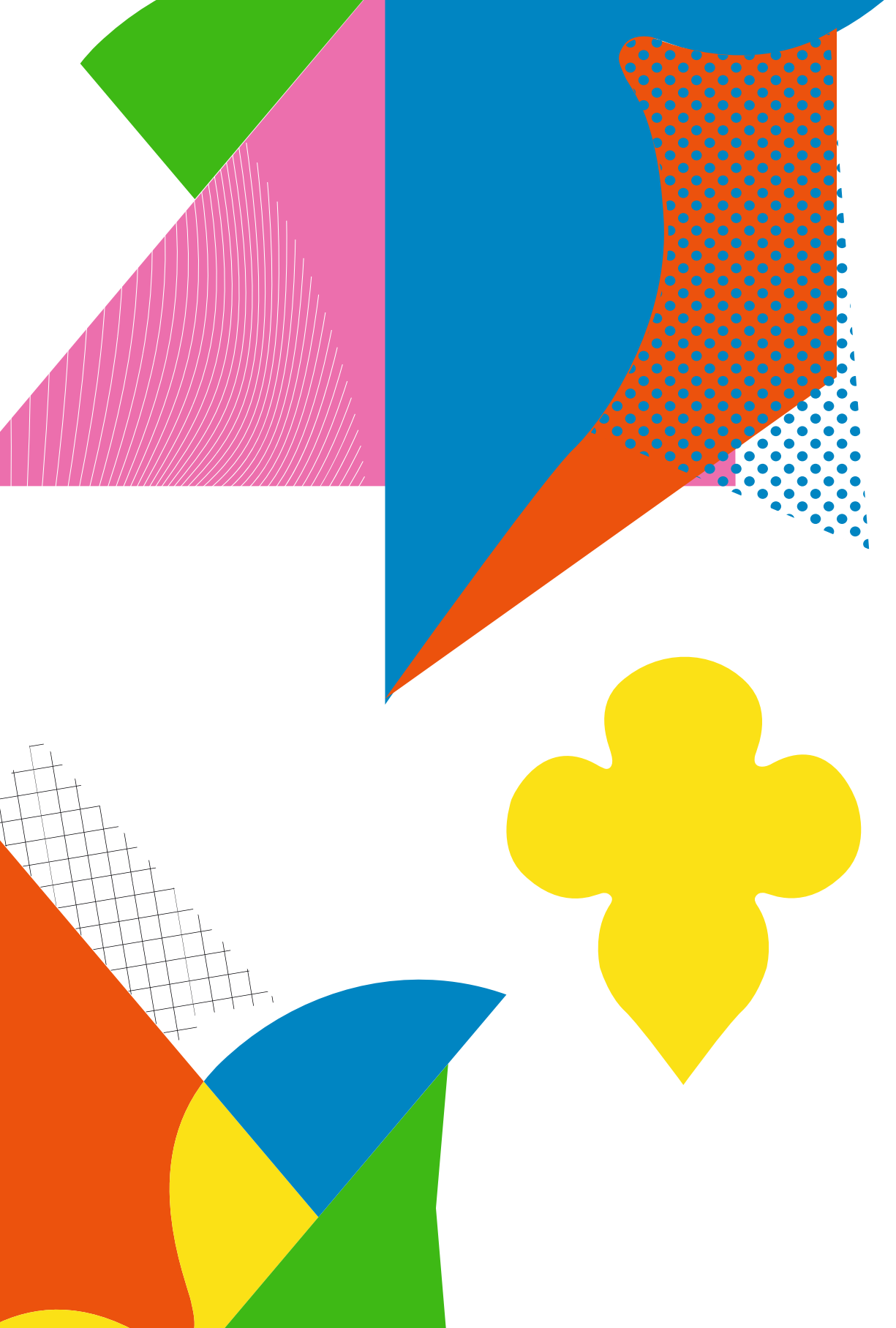
- Berger Voyages
- Cabinet Allègre Faure & Associés
- Chavinier, Aurillac : Tous réseaux d'énergie
- Colorteam
- Fondation d'entreprise Fareva
- Fareva La Vallée
- Groupe Barbier
- Groupe lepuys-hotels.com
- Groupe Vaucher
- Groupe Velfor
- Librairie Laïque
- Livraloc
- Pagès – Distillerie du Velay
- Pagès Infusions
- Peretti
- Sabarot Wassner

PARTENAIRES

- Audi Ravon Automobile
- Champagne Deutz
- Clear Channel France
- GL Events
- Société des eaux de Volvic
- Sacem
- Spedidam
- Ymedia

PARTENAIRES MÉDIAS

- France 3 Auvergne-Rhône-Alpes
- France Bleu Pays d'Auvergne – France Bleu Saint-Étienne Loire
- La Croix
- RCF Allier – Haute-Loire – Puy-de-Dôme
- La Montagne / L'Éveil de la Haute-Loire / Opéra magazine
- Radio Craponne







53^e Festival
de musique

La Chaise-Dieu
Le Puy-en-Velay

Brioude / Lavaudieu
Saint-Paulien
Chamalières-sur-Loire
Ambert

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON,
Président de la République

Engagés pour la culture

3 auvergne
rhône-alpes

france.tv

Chaque été, sous les voûtes de la majestueuse abbatale Saint-Robert, résonne un vaste répertoire de musique sacrée et symphonique. Depuis plus de cinquante ans, le Festival de La Chaise-Dieu y fait vivre avec ferveur l'ambition de son fondateur, l'illustre Georges Cziffra : conjuguer émotions musicales et splendeur architecturale. Cette ambition, le festival a su l'élargir au fil des années à d'autres joyaux de notre patrimoine, dans le Puy-de-Dôme, la Loire et la Haute-Loire.

Le cœur de la France, c'est la richesse culturelle de ses territoires, et notamment de ses territoires ruraux : une richesse dont La Chaise-Dieu est un emblème ; une richesse que je suis là pour défendre, encourager, valoriser.

Cette richesse culturelle qui anime nos territoires, je veux lui permettre de perdurer, de persister, de résister aux affres du temps. C'est le sens de mon engagement pour la restauration de notre patrimoine. Et c'est le sens de la forte implication du ministère de la Culture dans la réhabilitation de l'abbaye de La Chaise-Dieu. Cette 53^e édition est marquée par le retour en son sein de l'exceptionnel ensemble de tapisseries flamandes du XVI^e siècle, trésor national restauré et réinstallé avec le concours des monuments historiques.

Cette richesse culturelle qui anime nos territoires, je veux la partager avec le plus grand nombre, dès le plus jeune âge. Justement, à La Chaise-Dieu, le jeune public n'est pas en reste : une journée lui est spécifiquement dédiée, le mercredi 28 août. La 40^e *Symphonie* de Mozart ou les œuvres d'Haydn et Debussy seront l'occasion d'initier les plus jeunes au répertoire classique. L'art – et en particulier la musique – est une part non négociable de l'éducation de nos enfants. Je suis engagé pour faire de l'éducation artistique et culturelle un droit pour tous. Je suis heureux que La Chaise-Dieu partage cet engagement.

Je veux remercier celles et ceux qui, année après année, font de ce festival une réalité : son président, Gérard Roche ; son directeur, Julien Caron ; l'équipe organisatrice, et tous les bénévoles.

Merci également à la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, à toutes les collectivités impliquées, et à tous les partenaires.

Ensemble, vous faites de ces quinze jours un moment de rencontres et de partage, au son d'une musique qui nous transcende et nous dépasse.

Alors que le ministère de la Culture fête ses soixante ans, nous sommes plus que jamais fiers de soutenir le Festival de La Chaise-Dieu.

Très beau festival à toutes et à tous.



présentation
et d'après un service officiel

CONCERT EN L'ABBATIALE SAINT-ROBERT - LA CHAISE-DIEU

LAURENT WAUQUIEZ

Président de la région Auvergne-Rhône-Alpes



Avec Florence Verney-Carron, vice-présidente déléguée à la culture, nous sommes fiers que la région soutienne la 53^e édition du Festival de La Chaise-Dieu, qui est une formidable vitrine du rayonnement de la culture musicale en Auvergne-Rhône-Alpes.

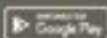
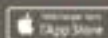
Nous sommes une région de culture. Notre objectif est donc d'être très ambitieux pour promouvoir la création et la diffusion d'une culture exigeante et populaire. À ce titre, l'appui au monde du spectacle, à ses acteurs et à ses manifestations, figure parmi nos grandes politiques, comme le montre l'aide que nous apportons à plus de 450 festivals.

Le Festival de La Chaise-Dieu incarne parfaitement notre ambition, car tout en étant d'un très haut niveau, il touche un large public grâce à une programmation ambitieuse dans des lieux d'exception. C'est un événement unique pour découvrir dans un cadre exceptionnel des chefs-d'œuvre musicaux.

Enfin, je remercie tous les organisateurs qui font de ce festival une belle fête de la musique.

Auvergne
expérience
#myHauteLoire

PROFITEZ
DES Pépites
DE LA Haute-Loire
SUR L'APPLICATION
#myHauteLoire



Emportez avec vous le meilleur de la Haute-Loire
et retrouvez la sélection de nos experts :
visites, activités, circuits, festivals et restaurants ouverts autour de vous !



L'application #myHauteLoire est financée par l'État, l'Union Européenne dans le cadre du FEDER.

— CHÂTEAU CHAVANAC LAFAYETTE —

Lafayette, à la charnière de
deux siècles, a traversé plusieurs
révolutions et régimes.

A travers lui, c'est une incursion
dans l'univers du costume durant
l'Ancien Régime et l'Empire. Seront
présentées tenues de cour ou
du monde campagnard, pour
les hommes, femmes et enfants.

Agrémentée d'accessoires (bijoux,
gants) et d'illustrations, l'exposition
mettra en lumière les multiples
influences de ce temps sur la mode
(philosophie des Lumières,
remous de l'histoire...).

expo
1^{er} juillet
> 30 sept. 2019

La Mode
À L'ÉPOQUE
DU MARQUIS
DE LAFAYETTE

RENSEIGNEMENTS

04 71 77 50 32

Juillet & Août 10h-18h

Ouvert tous les jours

Septembre 10h-12h / 14h-18h

(fermé le mardi)

Entrée : 3 €

chateau-lafayette.com

la
expérience
#myHauteLoire



Département de la Haute-Loire



Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

✦

JEAN-PIERRE MARCON

Président du département de la Haute-Loire

Président du Syndicat mixte du Projet Chaise-Dieu



Voilà plus de 50 ans que le Festival de La Chaise-Dieu partage ses émotions fortes avec le département de la Haute-Loire, partenaire historique depuis les premières années.

Le festival et ses équipes contribuent aussi à la réussite du Projet Chaise-Dieu, cette audacieuse réhabilitation qui rend à l'ensemble abbatial son rayonnement d'antan et donne au festival un écrin magnifique. Cette

année marque le retour des quatorze tapisseries, ce trésor national classé au titre des monuments historiques depuis 1840.

Le festival anime nos territoires grâce à ses concerts dans plus de vingt communes de la Haute-Loire. Et je suis heureux du concert de pré-ouverture à Saint-Bonnet-le-Château, qui illustre les liens d'amitié et de travail qui se renforcent entre les départements de la Haute-Loire et de la Loire.

De grandes œuvres dans un patrimoine hors du commun, au cœur d'une nature préservée : voilà La Chaise-Dieu !

Très bon festival à tous !

GEORGES ZIEGLER

Président du département de la Loire



La Loire est particulièrement heureuse d'accueillir le Festival de La Chaise-Dieu dont la 53^e édition débutera à Saint-Bonnet-le-Château.

Impulsée dans le cadre de la démarche de coopération entre la Loire et la Haute-Loire, cette initiative est une première et illustre une volonté commune de favoriser la culture pour tous.

Nous sommes donc honorés d'être le partenaire d'un événement culturel de renommée nationale qui, cette année encore, permettra à toutes et à tous de découvrir un patrimoine exceptionnel, chargé de spiritualité, en mêlant une acoustique et une programmation remarquables dans une ambiance chaleureuse.

Tout concourt pour offrir aux festivaliers des moments inoubliables, et le département de la Loire est fier de s'associer à ce rendez-vous culturel d'exception.

le PUY
en VELAY

Intermunicipal
Communauté
Métropole



Capitale européenne du Saint-Jacques-de-Compostelle
Patrimoine mondial de l'UNESCO

• EXPOSITION •

PAR ICI LES CELTES

PRATIQUES FUNÉRAIRES AU PREMIER ÂGE DU FER
DANS LE SUD DU MASSIF CENTRAL

MUSÉE 25 mai
CROZATIER >15 nov.
2019



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

le PUY
en VELAY

le PUY
en VELAY



Renseignements :
04 71 06 62 40

www.musee.patrimoine.lepuyenvelay.fr



MICHEL JOUBERT
*Président de la communauté
d'agglomération du Puy-en-Velay*
*Quand la musique classique
réveille un site ancestral...*

Le Festival de La Chaise-Dieu ne cesse de nous surprendre et de nous émouvoir avec ses programmations de grande qualité, une ouverture vers tous les publics et un choix de lieux étendu et honorant notre patrimoine local.

Pour cette 53^e édition, le Festival de La Chaise-Dieu nous prouve encore qu'il est l'un des festivals de musique classique les plus prestigieux d'Europe.

Des artistes et des ensembles du monde entier convergent au mois d'août sur le territoire de l'agglomération du Puy-en-Velay pour donner leurs plus belles interprétations des œuvres de Vivaldi, Bach ou encore Beethoven. Pour cette 53^e édition, les concerts donnés à La Chaise-Dieu prendront une dimension tout autre, plus spirituelle encore, grâce au retour des tapisseries restaurées – dont nous sommes extrêmement fiers !

C'est une chance incroyable pour notre région que d'avoir accès à une offre culturelle aussi riche, qui s'inscrit dans notre ADN et apporte au territoire une belle visibilité sur la scène nationale et au-delà.

Un immense merci et un grand bravo aux centaines de bénévoles qui permettent à ce moment de grâce de renaître chaque année.



MICHEL CHAPUIS
Maire du Puy-en-Velay
*Des rendez-vous majestueux
et incontournables
au Puy-en-Velay*

Le Festival de La Chaise-Dieu est une institution ! Un incontournable. Un moment que nombre d'entre nous attendent.

Si ce festival marque tant les esprits, c'est grâce à la grande qualité de sa programmation et des lieux qui accueillent les concerts, mais pas seulement. Cet événement, s'il est prestigieux, n'en est pas moins populaire : plus de 600 adhérents à l'association du festival et de nombreux concerts gratuits pour rendre cet art résolument accessible à chacun !

Le Festival de La Chaise-Dieu, c'est aussi, depuis quelques années, des rendez-vous majestueux au Puy-en-Velay. Des moments de grâce dont on ne se lasse pas. Et cette année encore, nous sommes gâtés. Le concert n°7, donné au sein de la cathédrale, verra de grands talents interpréter un programme baroque italien, avec Ambrosine Bré, mezzo-soprano reconnue et primée.

Le samedi 31 août, le jardin Henri-Vinay accueillera l'Orchestre de la Garde républicaine, qui, sous la direction du lieutenant-colonel Sébastien Billard, nous fera l'immense honneur d'une aubade symphonique. La musique s'invitera au jardin. Un concert gratuit, en plein air, dans un écrin de verdure pour prendre une dernière inspiration d'évasion avant que septembre ne commence.

Je vous souhaite à tous un très beau festival, et vive la musique !



ANDRÉ BRIVADIS
Maire de La Chaise-Dieu

Le festival de musique participe à la vie culturelle et au rayonnement de notre territoire tout au long de l'année en coorganisant des résidences de musiciens et des actions en direction des collégiens. Ces actions doivent s'amplifier pour élargir la saison musicale hors saison touristique. Les projets culturels et musicaux mis en place dans les collèges apporteront un renouvellement, un rajeunissement du vivier des spectateurs et des bénévoles. Le point d'orgue de la saison est la deuxième quinzaine d'août avec les différents concerts dans l'abbatiale et l'auditorium, mais aussi la fanfare d'ouverture et de clôture sur le parvis, les sérénades itinérantes dans les villages, les actions en faveur des enfants du centre de loisirs et des personnes âgées. Une nouveauté cette année, des moments musicaux dans quatre lieux différents de notre village. C'est une avancée vers le festival off !

Le festival de musique apporte de la notoriété à notre territoire avec la rénovation du site abbatial. Nos intérêts sont communs, à savoir faire rayonner La Chaise-Dieu pour devenir en France et au-delà une destination incontournable.

JEAN-JACQUES FAUCHER
Maire de Brioude
Président de la communauté de communes
Brioude Sud Auvergne

Entre art moderne avec l'exposition Miró et musique classique avec notamment ce concert de l'emblématique Festival de La Chaise-Dieu, Brioude brille cet été au firmament culturel. Ces rendez-vous d'excellence se déroulent dans des écrans patrimoniaux d'exception, le Doyenné pour l'un, la basilique pour l'autre. L'assurance de sublimes instants de grâce.

PASCAL PIROUX
Maire de Lavaudieu

C'est maintenant un rituel de dire combien nous sommes fiers de recevoir un concert délocalisé du Festival de La Chaise-Dieu. Ce sera cette année la 4^e édition et nul doute que, pour cette prochaine, le choix de la production sera à nouveau à la hauteur de l'événement. Encore une fois les murs de notre abbaye Saint-André vont vibrer au son de ce récital original pour accordéon de concert. Les œuvres de Bach, Tchaïkovski, Kusyakov et d'autres vont nous envoûter, interprétés par la jeune et brillante Élodie Soulard, artiste confirmée. Quel joli clin d'œil aussi à l'histoire de notre abbaye de bénédictines au travers de ce concert « au féminin » qui nous est proposé...

Enfin, je voudrais remercier tous ceux qui œuvrent, responsables ou « petites mains » à la bonne organisation du festival dans un contexte difficile tant sur le plan financier et logistique. Nous, élus de territoire, nous nous devons d'encourager et de soutenir encore cet événement pour continuer cette aventure formidable lancée par un groupe de « pionniers locaux » et voir aujourd'hui ce rendez-vous musical incontournable élevé au plus haut rang international. Impatients d'assister à cette audition, nous renouvelons nos encouragements à l'ensemble des bénévoles et des permanents, en souhaitant une belle réussite à l'édition 2019.

JEAN-CLAUDE DAURAT

Président de la communauté de communes

Ambert Livradois Forez

Cette année encore, le Festival de La Chaise-Dieu investira, le temps d'un concert, la ville d'Ambert. Pour cette 53^e édition, l'église Saint-Jean accueillera le vendredi 30 août « Une nuit américaine » par le chœur de chambre Les Métaboles, et ce pour notre plus grand plaisir. En effet, la notoriété de ce festival ainsi que la richesse de sa programmation sont une vraie chance pour le territoire. Nous sommes ravis et honorés d'être partenaire de cet emblématique moment musical.

MYRIAM FOUGÈRE

Maire d'Ambert

C'est avec grand plaisir que la municipalité d'Ambert s'associe une nouvelle fois au Festival de La Chaise-Dieu pour sa 53^e édition. Attentive aux évolutions de ce prestigieux festival, Ambert accompagne et renforce, d'année en année, son partenariat afin que la beauté de son programme rayonne plus largement autour de l'abbatiale.

DENIS EYMARD

Maire de Saint-Paulien

Presque une décennie déjà que la collégiale Saint-Georges de Saint-Paulien accueille un concert du Festival de La Chaise-Dieu. Cette année, c'est Mathieu Romano et son ensemble Aedes qui sauront sublimer cette magnifique église, à travers des œuvres sacrées de deux grands compositeurs anglais, Britten et Purcell. Le public, attaché à ce lieu, aura découvert ou redécouvert ce même jour l'orgue récemment restauré, dans une audition en accès libre.



✦
GÉRARD ROCHE

Président de l'association Festival de La Chaise-Dieu



Avec sa 53^e édition, le Festival de La Chaise-Dieu va devenir un des plus anciens de France. Cela a été possible car notre festival a su ne pas vieillir. Après l'acte visionnaire des fondateurs, leurs successeurs ont su ne pas le faire vieillir en présentant des programmations d'excellence, adaptées, allant jusqu'aux œuvres contemporaines.

Le festival a su ne pas vieillir grâce à ses permanents qui, avec un bel esprit d'équipe, ont su chaque année trouver la formule de l'édition suivante.

Le festival a su ne pas vieillir grâce aux centaines de bénévoles toujours présents, toujours efficaces, qui rendent possible ce qui parfois était inimaginable.

Le festival a su ne pas vieillir grâce aux membres de l'association, grâce à vous, chers festivaliers, qui par votre fidélité permettez de poursuivre cette magnifique aventure culturelle dans la ruralité la plus profonde.

Le festival a su ne pas vieillir grâce à la bienveillance attentive et attentionnée de nos fidèles partenaires publics et privés que nous ne remercierons jamais assez.

Non seulement le festival ne vieillit pas mais il se tourne vers les générations à venir avec les activités en saisons qui accueillent nombre de jeunes musiciens et nouent un partenariat étroit avec l'Éducation nationale. Le festival a l'indicible chance de se dérouler dans une magnifique abbaye. Le patrimoine abbatial a su lui aussi refuser de vieillir et il a su passer d'un inquiétant état de délabrement à une longue mais remarquable rénovation de son ensemble architectural et des trésors qu'il contient, avec cette année le retour des tapisseries du xvi^e siècle merveilleusement restaurées.

En cette année particulièrement troublée à l'échelle mondiale et nationale, dans ce cadre de sérénité, la musique saura encore plus être, dans l'élévation des esprits, le langage universel de l'humanité.





Depuis plus de cinquante ans, le Festival de La Chaise-Dieu s'attache à faire résonner chaque fin d'été les voûtes millénaires de l'abbatiale Saint-Robert. À La Chaise-Dieu comme dans tous les autres lieux que nous investissons – en Haute-Loire, dans le Puy-de-Dôme, et, pour la première fois cette année, dans la Loire –, les concerts proposés ne se résument pas à une expérience sonore, si réussie soit-elle ; ils invitent chacun à se laisser imprégner par

l'architecture, l'histoire, la spiritualité de ces cathédrales de pierre qui, à mesure que la musique s'y répand, se muent en cathédrales vibrantes, nous communiquant des émotions d'autant plus rares et subtiles qu'elles sont éphémères. Surgissant toujours de manière inattendue, ces moments littéralement « extra-ordinaires » nous surprennent au cœur de notre expérience d'auditeurs : c'est ce solo de flûte qui soudain prend son envol au cœur de l'orchestre, c'est la cloche d'une église qui semble avoir différé son tintement pour ponctuer la fin d'une œuvre, c'est la force de ce silence partagé qui nous retient quelques instants d'applaudir, c'est cet oiseau venu d'on ne sait où qui survole le pianiste comme pour signaler l'épiphanie d'une pièce, c'est ce frémissement qui parcourt l'assistance au début d'un bis aux contours familiers mais dont l'auteur ou le titre soudain se dérobent à notre mémoire... Ces instants précieux, qui nous sont donnés comme par surcroît, nous entraînent tout à la fois au plus profond de nous-mêmes et dans des régions lointaines de la pensée et de l'imagination, étrangères à nos paysages quotidiens.

Ce sont précisément ces moments-là, improbables et uniques, vécus dans la communion mystérieuse du concert, qui nous donnent chaque année la passion et l'énergie de poursuivre et de développer pour vous et avec vous l'aventure humaine et musicale entamée il y a près d'un demi-siècle par les pionniers du festival dans cette abbaye improbable juchée à 1 100 mètres d'altitude, sur les hauts plateaux du Livradois.

Cette aventure, nous la poursuivons avec le concours d'artistes passionnés que l'esprit de ce lieu nourrit et stimule ; nous la développons avec la liberté d'entreprise d'une association forte de plus de 600 membres ; nous la confortons grâce au soutien de nombreux partenaires privés et publics, engagés auprès de nous avec constance et exigence ; nous la menons, enfin, avec l'appui solide d'une équipe investie et soudée, qui joint le professionnalisme de ses salariés permanents et de ses collaborateurs occasionnels avec le dévouement et le remarquable esprit de service de ses nombreux bénévoles.

Désormais élargie à une intense activité en saisons et à un volet d'action culturelle de plus en plus développé, cette aventure musicale et humaine s'inscrit au cœur de cette abbaye « rayonnante », qui vient de retrouver, magnifiquement restaurées et réinstallées au cœur du nouveau parcours de visite, ses quatorze tapisseries flamandes du xvi^e siècle. En dialogue constant et constructif avec les deux autres principaux acteurs du site que sont les frères de la communauté Saint-Jean et le Syndicat mixte du Projet Chaise-Dieu, nous demeurons plus que jamais, avec ambition et humilité, au service de ce lieu : quelle mission plus exaltante partageons-nous sinon celle de transmettre aux générations futures, dans le respect de sa vocation originellement spirituelle, dans la majesté de son austère grandeur et dans l'excellence de son rayonnement culturel, ce lieu qui tous nous dépasse ?



* Berlioz à La Chaise-Dieu, 35 ans de concerts

Christian Wasselin est un amoureux de la musique de Berlioz et un fidèle de La Chaise-Dieu. Il évoque ici avec quelle joie il a entendu, depuis 1984, les grandes œuvres de l'auteur des Nuits d'été.

Berlioz est chez lui à La Chaise-Dieu, rien ne va plus de soi. Il ne s'est pourtant jamais rendu en Auvergne, jamais *a fortiori* il n'a mis les pieds dans l'abbatiale, jamais il n'a envisagé d'y donner un concert. La Chaise-Dieu, malgré les routes qui y conduisent, vit toujours loin des grands axes de communication, aucun train à grande vitesse n'y mène directement, et c'est heureux ; mais ce qui peut faire figure aujourd'hui de splendide isolement avait tout, il y a 150 ans, d'un confinement. Même si c'est en 1846 (année de la création de *La Damnation de Faust* !), sur la foi des recensements, que la commune de La Chaise-Dieu semble avoir eu le plus grand nombre d'habitants de son histoire.

Berlioz y est chez lui néanmoins, car plusieurs de ses œuvres ont connu sous les voûtes de l'abbatiale des exécutions mémorables. Je me permettrai ici de me référer à mes propres expériences et à mes souvenirs – les premières assez nombreuses, les seconds souvent éblouis.

Je suis venu pour la première fois à La Chaise-Dieu en 1984. Mon désir s'était nourri d'une double promesse : un programme et un lieu. L'un et l'autre étaient en réalité indissociables : je n'aurais pas fait le voyage si je n'avais pas vu inscrits au programme *Harold en Italie* et le *Te Deum*, et si les concerts avaient été annoncés ailleurs que dans l'abbatiale de La Chaise-Dieu. Cette abbatiale, je ne la connaissais pas mais j'entendais ses pierres me parler au loin ; intuitivement, elle me paraissait un abri enchanté, ne fût-ce que par sa situation au cœur des forêts, des

♦ rochers et des torrents de l'Auvergne, comme

il est dit dans l'« Invocation à la nature » de la *Damnatio*. En 1984, je ne connaissais pas la Philharmonie de Katowice, je n'avais jamais entendu le nom de Jerzy Salwarowski, mais l'essentiel n'était pas là. Une fois sur place, installé dans une stalle, non loin des figures de la danse macabre, j'ai éprouvé cette impression singulière de ne pas être sous l'emprise de la direction la plus inspirée, mais d'avoir l'envie de revenir le plus tôt possible écouter une autre œuvre de Berlioz, si possible une autre œuvre religieuse de grande dimension.

Entendre et vibrer

C'est ce qui s'est produit trois ans plus tard. En 1987 en effet, l'Orchestre philharmonique de Moscou, étoffé par l'ensemble de cuivres Guy Touvron, abordait le *Requiem* de Berlioz avec les chœurs symphoniques de Zagreb et de Rijeka. J'étais cette fois dans les premiers rangs du chœur, et ce qui m'avait séduit à l'écoute du *Te Deum*, mais d'une manière encore confuse, me sautait cette fois aux yeux et aux oreilles : l'abbatiale Saint-Robert est le lieu idéal pour entendre cette œuvre dans les meilleures conditions. Car l'espace est vaste sans l'être trop, le temps de réverbération n'y est pas trop long, la musique parvient à vous sans être altérée. Je me rappelle l'émotion de Daniel Mesguich, venu présenter cette année-là un spectacle intime avec Cyril Huvé, m'avouant combien il avait été saisi par la manière dont Dmitrij Kitaenko avait dirigé le *Requiem*.

On connaît la profession de foi que livre Berlioz dans son ouvrage *À travers chants* : « Il est prouvé, il est certain que le son, pour agir *musicalement* sur l'organisation humaine, ne doit pas partir d'un point trop éloigné de l'auditeur. On est toujours prêt à répondre, lorsqu'on parle de la sonorité d'une salle d'opéra ou de concert : *Tout s'y*

✦ *entend fort bien*. Mais j'entends aussi fort bien de mon cabinet le canon que l'on tire sur l'esplanade des Invalides, et cependant ce bruit, qui d'ailleurs est en dehors des conditions musicales, ne me frappe, ne m'émeut, n'ébranle mon système nerveux en aucune façon. [...] On *entend*, on ne *vibre pas*. Or, *il faut vibrer* soi-même avec les instruments et les voix, et par eux, pour percevoir de véritables sensations musicales.»

Entendre et vibrer, tout est là. Et c'est précisément ce que j'ai ressenti à La Chaise-Dieu, la première et surtout la deuxième fois que j'y suis venu. Il est vrai que le *Requiem* de Berlioz est une œuvre qui se prête idéalement à ce type de rendez-vous. Avec son chœur et son vaste orchestre, avec son ténor dont la voix paraît tomber du ciel, avec ses quatre ensembles de cuivres « qui doivent occuper chacun un angle de la grande masse vocale et instrumentale », dit Berlioz, l'abbatiale résonne sans jamais étouffer les sons ni les faire rouler, sans jamais déformer la ligne musicale. Pourquoi cet équilibre, pourquoi cette clarté ? Les proportions du lieu y sont pour quelque chose, bien sûr, mais aussi le jubé qui partage la nef, mais encore cette donnée indicible, devant laquelle vient échouer toute analyse : le mystère de l'endroit, comme on parle du mystère de l'instant. L'abbatiale Saint-Robert, c'est plus que Montsalvat et c'est autre chose que Bayreuth.

Je dois préciser que j'ai toujours eu la chance d'être installé dans les premiers rangs ; je peux difficilement préjuger de la manière dont on appréhende une grande œuvre musicale au fond de l'abbatiale, derrière le jubé, surtout quand l'œil est attiré par un écran censé pallier l'éloignement du spectateur. Certaines personnes que j'ai interrogées m'ont toutefois affirmé que le jubé jouait un rôle bénéfique et permettait au son de rebondir, les places les moins enviables se situant au fond de la première partie de la nef, c'est-à-dire immédiatement *devant* le jubé. Chose qu'il m'est impossible de vérifier. J'ai entendu à ce jour une trentaine de fois le *Requiem* de Berlioz, dans les lieux les

✦ plus divers : théâtre antique de Fourvière

et halle Tony Garnier à Lyon, théâtre antique d'Orange, Salle Pleyel, théâtre du Châtelet, église de la Madeleine, église Saint-Roch, Philharmonie de Paris, cathédrales de Cologne et de Speier, cour du château Louis XI à La Côte-Saint-André, sans compter des entrepôts moins mémorables, voire des palais des sports ou des salles polyvalentes ; eh bien, aucun de ces *Requiem*, jamais, n'a pu égaler l'expérience *acoustique* de l'abbatiale de La Chaise-Dieu. Le 8 mars dernier, jour anniversaire de la mort de Berlioz, j'étais à la cathédrale Saint-Paul, à Londres, et j'ai vécu ce soir-là une aventure située au-delà de la musique, comme si j'avais été plongé dans la bande-son d'un film fantastique en trois dimensions. Quand les timbales du « Tuba mirum » se sont mises à rouler et que la caisse roulante s'est jointe à la mêlée, j'ai cru qu'un monstre allait surgir du sol en brisant les dalles ; au milieu du « Lacrymosa », je me suis cru tout à coup sous les bombes. Je vibraï sans entendre – un comble ! –, alors qu'à La Chaise-Dieu, la musique, comme le souhaite Berlioz, est « libre et fière et souveraine et conquérante ».

Polonais et baroqueux

Un mot sur les interprétations. Mon *Requiem* le plus beau entendu à La Chaise-Dieu, celui en tout cas dont je garde le meilleur souvenir, fut celui donné en 1990 par le même Orchestre philharmonique de Moscou, le même ensemble de cuivres Guy Touvron et le même Kitaenko, mais en compagnie du Wiener Jeunesse-Chor, de la Schola cantorum de Vienne et du Tiroler Kammerchor, avec la participation de l'ensemble de percussions Akroma et du ténor Jorge Antonio Pita (ce concert a fait l'objet d'un enregistrement discographique effectué par le festival lui-même). J'ai été moins saisi par la prestation de Wojciech Rajski à la tête de l'Orchestre de la radio polonaise en 1996 (je n'ai pas assisté à celle de Tomasz Bugaj avec la Philharmonie nationale de Cracovie quatre ans plus tard), mais Mykola Dyadyura, en 2003, avec la

Philharmonie nationale d'Ukraine et le Chœur de l'Académie nationale de Kiev «Dumka», et toujours l'ensemble Akroma et l'ensemble de Guy Touvron, m'ont paru davantage à la hauteur (je n'étais pas à son concert de 2008).

J'aimerais cependant émettre un souhait. Au cours des années 1980 et 1990, Guy Ramona, alors directeur du Festival de La Chaise-Dieu, a fait découvrir au public un certain nombre d'interprètes dont Paul McCreesh et ses Gabrieli Consort & Players. Or, McCreesh a enregistré sur le vif, en l'église Marie-Madeleine de Wrocław (ville qui s'appelait autrefois Breslau, où Berlioz s'est rendu en 1846), avec son propre ensemble et l'Orchestre philharmonique de cette ville, un *Requiem* stupéfiant, qui plus est avec la prononciation du latin telle qu'on la pratiquait à l'époque de Berlioz («tuba mirome» et non pas «toubamiroum», etc.). Je souhaiterais donc qu'un jour Paul McCreesh soit réinvité à La Chaise-Dieu à l'occasion d'un *Requiem* qu'il reprendrait dans les meilleures conditions. Ou d'un *Te Deum* ! Car le *Te Deum* fait partie lui aussi des rendez-vous régulièrement fixés par La Chaise-Dieu avec la musique de Berlioz. Celui donné en 1992 sous la direction de Jerzy Swoboda, avec le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Katowice, mais aussi le Chœur d'enfants Guillaume Bony et le ténor Marcin Rudzinski, a été enregistré par le festival. Bogumiła Dunikowska tenait l'orgue, qui apporte sa couleur particulière : l'instrument de l'abbatiale n'a rien d'un Cavaillé-Coll et confère, dans une certaine mesure, une couleur baroque à l'ensemble, ce qui est loin d'être une hérésie : McCreesh est issu de ce qu'on appelle un peu trop généralement «le mouvement baroque», tout comme des chefs tels que John Eliot Gardiner ou Roger Norrington, pionniers en matière d'interprétation berliozienne. Il y aurait là, en outre, une logique musico-logique : envisager les concerts consacrés à Berlioz depuis trente ou quarante ans à La Chaise-Dieu, c'est aussi considérer la manière dont l'interprétation elle-même

a évolué en faisant place à la musique du XIX^e siècle jouée sur instruments historiques. Après les vaillants orchestres de Katowice ou de Moscou, faire entendre le *Te Deum* sur des instruments du XIX^e siècle apporterait quelque chose de neuf.

Âme immortelle

En 2003, on célébrait le bicentenaire de la naissance de Berlioz, et c'est à un vrai festival Berlioz que s'est livré Dyadyura puisqu'il nous offrait aussi l'Ouverture du *Carnaval romain*, la *Symphonie fantastique*, les pages symphoniques de *Roméo et Juliette* et *Harold en Italie* avec le grand Yuri Bashmet (qui était déjà venu interpréter cette œuvre en 1989 sous la direction de Gilbert Levine). Je ne crois pas avoir entendu la *Fantastique* à La Chaise-Dieu (Emmanuel Krivine est venu la diriger en 1999 avec l'Orchestre national de Lyon, puis en 2014, significativement, avec sa Chambre philharmonique, formation jouant sur instruments historiques), sauf une fois, en 2011, interprétée par l'orchestre Anima Eterna de Jos van Immerseel – «*anima eterna*», c'est-à-dire «âme immortelle», n'étant autre que la traduction du néerlandais «*immerseel*» ! Interprétation archéologique, sur instruments d'époque elle aussi avec, si je me souviens bien, des notes de piano à la place des cloches, comme le prévoit Berlioz en cas de besoin. Nous sommes là très loin de la version d'Alain Lombard, un quart de siècle plus tôt, avec l'Orchestre de la Résidence de La Haye !

J'ai en revanche entendu à plusieurs reprises *Harold en Italie*, de mon premier rendez-vous (mon coup de foudre !) de 1984 au concert donné dix ans plus tard sous la direction de Jean-Paul Penin avec Gérard Caussé. Ce dernier m'a laissé un plus grand souvenir encore, cette année-là, que les deux prestations de Bashmet (je n'ai en revanche pas entendu Caussé avec Krivine et l'Orchestre national de Lyon en 1997, ni le même Krivine en 2013 avec Amihai Grosz). Il faut dire qu'en 1994, *Harold* était étoffé de la *Messe solennelle*, cette partition miraculée



SYMPHONIE FANTASTIQUE — 2014



REQUIEM DE BERLIOZ — 1996

que Berlioz affirme avoir détruite mais dont il avait offert à tout hasard une copie à son ami le violoniste belge Antoine Bessems. Le précieux manuscrit, on le sait, fut ensuite transmis au frère de ce dernier, organiste de l'église Saint-Charles Borromée d'Anvers, où il fut découvert par hasard en 1991, et l'œuvre fut révélée au public deux ans plus tard : à Brème puis dans différentes villes d'Europe, par John Eliot Gardiner, et, pour la France seulement, par Jean-Paul Penin à la tête des Chœurs et de la Philharmonie nationale de Cracovie, qui enregistrèrent l'œuvre à Vézelay le 7 octobre et la repriront à La Chaise-Dieu l'été suivant.

Bien sûr, il y a Vézelay (dont la basilique fut restaurée par Viollet-le-Duc), mais je dois le reconnaître une fois encore : c'est à La Chaise-Dieu, mieux que sur la « colline sacrée » bourguignonne, que j'ai goûté la beauté et l'étonnante audace de cette Messe qui contient bien des thèmes qui seront repris par Berlioz lui-même dans plusieurs de ses œuvres postérieures.

Les nuits et l'enfance

Il faut rappeler que si Berlioz est à ce point présent au Festival de La Chaise-Dieu, depuis trois ou quatre décennies, c'est parce que Guy Ramona choisit un beau jour de le rebaptiser « festival de musique française de La Chaise-Dieu » ; la musique française, dans son esprit, allant « de Machaut à Messiaen ». Certes, mais Berlioz est-il à ce point un « Maître de la musique française », comme le dit avec emphase une récente biographie ? Existe-t-il *en soi* une musique française dont Berlioz serait l'un des fleurons, lui dont les modèles étaient Gluck, Weber et Beethoven, lui qui parcourut l'Europe et dont la musique ne ressemblait en rien à celle de ses compatriotes (d'Adam à Gounod) ? Il est un point toutefois qu'il faut souligner : c'est la présence régulière à l'affiche de La Chaise-Dieu des *Nuits d'été* qui, poèmes de Théophile Gautier obligeant, inaugurent ce qu'on peut appeler la mélodie française en tant que genre. De Victoria de Los Angeles

dès 1981 à Colette Alliot-Lugaz en 1988

(dans une version avec piano donnée salle Cziffra) puis à Joyce DiDonato en 1999, on mesure le chemin parcouru, surtout quand on sait comment Joyce DiDonato, grâce notamment aux concerts et aux enregistrements de John Nelson, est devenue l'une des grandes voix berliozziennes de notre époque (elle est Ascanio de *Benvenuto Cellini*, Didon des *Troyens*, Marguerite de *La Damnation de Faust*).

Une autre mezzo-soprano amoureuse de Berlioz a été invitée à défendre *Les Nuits d'été*, au cours d'un concert de 2005 comportant aussi la *Symphonie fantastique* avec l'Orchestre national de Lyon dirigé par Jun Märkl : Stéphanie d'Oustrac, qui a incarné sa première Cassandra en janvier dernier à l'Opéra Bastille après avoir été souvent Béatrice dans l'opéra-comique *Béatrice et Bénédict*. Plus récemment, en 2011 et 2014, avec les instruments anciens de la Chambre philharmonique, c'est Karine Deshayes puis Michèle Losier qui sont venues chanter le cycle de Berlioz.

D'autres pièces plus brèves, d'autres extraits de grandes œuvres ont été joués à l'abbatiale, et on ne souhaite qu'une chose : que le festival continue d'inscrire Berlioz à ses programmes. La *Symphonie funèbre et triomphale* ou des pages comme *L'Impériale*, le *Chant sacré d'Irlande* ou *La Révolution grecque* y auraient tout à fait leur place. Mais s'il fallait émettre un nouveau souhait, ce serait que le festival nous fasse entendre *L'Enfance du Christ*, la seule grande œuvre religieuse de Berlioz qu'on n'a jamais entendue dans l'abbatiale. Sur instruments historiques, bien sûr, dans cette acoustique si particulière qui fait respirer la musique, elle y serait chez elle.

Christian Wasselin

Christian Wasselin est notamment l'auteur de Berlioz, les deux ailes de l'âme (Gallimard) et de Berlioz ou le Voyage d'Orphée (éditions du Rocher). Il a écrit le livret de l'opéra de Gérard Condé Les Orages désirés, qui met en scène Berlioz adolescent, et a codirigé avec Pierre-René Serna le Cahier de L'Herne consacré à Berlioz.

QU'EST-CE QUI POUSSE
LE SPÉCIALISTE DU CÂBLE
À SOUTENIR LE FESTIVAL
DE LA CHAISE-DIEU ?

Probablement ce même goût de la création
et de l'innovation, sûrement une proximité
géographique qui en fait des voisins, peut-être
la réputation internationale qu'ils partagent,
sans aucun doute, le talent d'hommes
et de femmes qui œuvrent avec passion.



MÉCÈNE CLÉ DE VOÛTE
DU 53^{ÈME} FESTIVAL
DE LA CHAISE DIEU

Zone industrielle F - 63600 Ambert
Tél. : +33 (0)4 73 82 50 00

www.omerin.com

An abstract geometric composition featuring various blue shapes and patterns. In the top left, a triangle with a blue dot pattern is partially visible. Below it is a solid blue triangle. To the right, a light blue semi-circle is positioned above a solid blue square, which in turn is above a light blue shape with a wavy blue line. A large, light blue, semi-transparent shape with a dot pattern is in the background. The word "Sommaire" is centered in a bold, blue, sans-serif font.

Sommaire



La voiture 100 % électrique par Audi.

Bienvenue dans l'avenir de la mobilité avec de nombreux systèmes d'assistance, des fonctionnalités innovantes, des capacités de recharge ultra rapides* et des rétroviseurs virtuels**.

**la nouvelle Audi e-tron ne se repose pas,
elle reprend des forces.**



e-tron

Les éclairés, nos experts de l'électrique Audi, s'engagent à répondre à toutes vos questions sur les technologies et spécificités de la nouvelle Audi e-tron. Laissez nos experts vous éclairer. Contactez-les 7j/7 de midi à minuit au 01 77 49 39 10*** ou de 8h à minuit sur Audi.fr/e-tron

Volkswagen Group France S.A. - RCS 50551045-832 277 810. Données d'autonomie en cycle mixte WLTP : jusqu'à 415 km (autonomie de 358 km à 415 km selon configuration). Données au 21/02/2019. Consommations complètes entre 22,0 kWh/100 km et 26,3 kWh/100 km, pour des émissions de CO₂ rejetées : 0 g/km en phase de rodage (toutes finitions confondues). Les outils d'aide à la conduite ne dispensent pas le conducteur d'être vigilant. **Audi e-tron, compasse avec les stations de charge rapide jusqu'à 150 kW. Bornes de recharge en double courant (110-41) dans les stations haute puissance. Recharge possible également via des bornes de recharge classiques. Préparez en option de déplacement. *** Les éclairés : pour d'autres appels, laissez un petit message.

RAVON
AUTOMOBILE

Votre partenaire Audi en Haute-Loire
Rue Jean-Baptiste Lamarck
43700 Saint-Germain-Laprade

04 71 03 03 61

www.audi-ravon.fr

Sommaire

2-15	Préfaces
16-21	Berlioz à La Chaise-Dieu, 35 ans de concerts
26-31	Un festival pour tous
26-27	Et aussi... : de nombreuses propositions en accès libre
29	Des propositions adaptées au jeune public et aux familles
30	Des partenariats pédagogiques originaux
30	Des actions de solidarité
31	Autour de l'orgue...
32-33	Le festival en un coup d'œil...
35	Concerts
36	Concert 1 Des anges musiciens
48	Concert 2 Passion selon saint Jean
66	Concerts 3 & 5 Neuvième de Beethoven
70	Concert 4 Santa Teodosia de Scarlatti
82	Concert 6 Un requiem allemand de Brahms
88	Concert 7 Les larmes de la Vierge
96	Concert 8 Quatuors parisiens
98	Concert 9 Voûtes romanes et voix sacrées
110	Concert 10 L'héritage de Rameau
112	Concert 11 Concerto pour violoncelle de Haydn
114	Concert 12 Récital au féminin
116	Concert 13 40 ^e Symphonie de Mozart
118	Concert 14 Le rêve d'Ariane
120	Concert 15 Concerto pour piano de Grieg
124	Concert 16 7 ^e Symphonie de Beethoven
126	Concert 17 Stabat Mater de Pergolèse
130	Concert 18 Une petite cantate...
140	Concert 19 Une nuit américaine
148	Concert 20 2 ^e Concerto pour piano de Brahms
150	Concert 21 Concerto pour violon de Mendelssohn
152	Concert 22 Un après-midi avec Berlioz
156	Concert 23 Haendel en Italie
160	Concert 24 Symphonie fantastique de Berlioz
164	Concert 25 Airs sacrés de Vivaldi
171-191	Biographies des artistes
193	L'association Festival de La Chaise-Dieu
194	Association Festival de La Chaise Dieu
197	Soutenez le festival !
199	Remerciements
203	Comité d'organisation
206	Les équipes du festival 2018

Un festival pour tous

1) Et aussi... : de nombreuses propositions en accès libre

Sous cette appellation sont regroupées une série de propositions ouvertes à tous, gratuites et sans réservation. Des moments musicaux à partager en famille, entre amis ou en solo, offerts tout au long de l'édition estivale du festival.

Suivez la musique !

Telles des caravanes musicales, les sérénades itinérantes s'inscrivent désormais comme un rendez-vous très attendu du grand public. Comme en 2018, trois ensembles à vent et un duo de percussions proposeront à chaque étape de cette journée un programme varié, entre jazz, variété et répertoire classique « revisité ».

Ils se réuniront à 19 h 30 le vendredi 23 août sur le parvis de l'abbatiale Saint-Robert pour lancer en fanfare cette 53^e édition.

	AXE NORD-SUD	AXE SUD-NORD	AXE OUEST-EST	AXE EST-OUEST
	Marsac-en-Livradois — La Chaise-Dieu	Aiguilhe — La Chaise-Dieu	Issoire — La Chaise-Dieu	Saint-Pal-de-Chalencou — La Chaise-Dieu
	Ensemble Quintegr'al (2 trompettes, cor, trombone, tuba)	Duo Hypercute (2 percussionnistes : marimba + vibraphone)	Ensemble T4 (2 trompettes + 2 trombones)	Quatuor de cors
11 h	Place de l'Église, Marsac-en-Livradois	Place Saint-Clair, Aiguilhe	Square René-Cassin, Issoire	Place de l'Église, Saint-Pal-de-Chalencou
	↓	↓	↓	↓
15 h	Place de l'Ouche, Arlanc	Place de l'Église, Polignac	Plan d'eau, Le Vernet-Chaméane	Jardin de l'Église, Chamalières-sur-Loire
	↓	↓	↓	↓
17 h 30	Place de l'Église, Dore-l'Église	Place de l'Église, Félins	Place de l'Église, Saint-Germain-l'Herm	Place du For, Craponne-sur-Arzon
19 h 30	FINAL — Parvis de l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu			

Scène off !

Le Festival de La Chaise-Dieu vous propose d'assister à une scène ouverte le vendredi 23 août : venez découvrir des lieux cachés de La Chaise-Dieu (jardin des Moines, place du Suchet, rue des Casernes...) tout en écoutant de jeunes musiciens amateurs qui vous feront voyager entre musiques traditionnelles, musique classique et variété !

Sérénades et concerts en plein air

En prélude à certains concerts ou de manière indépendante, vous êtes invités à profiter de nombreux moments musicaux offerts. Comme en 2018, Ambert, Brioude, Lavaudieu, le château de Chavaniac-Lafayette et le jardin Henri-Vinay du Puy-en-Velay accueilleront de véritables concerts à ciel ouvert !

EN PRÉLUDE AUX CONCERTS

À LA CHAISE-DIEU

- **23 août à 19h30** : fanfare d'ouverture du 53^e festival – en prélude au concert n° 2 – parvis de l'abbatiale Saint-Robert (Ensemble Quintegr'al, Ensemble T4, Quatuor de cors et Duo Hypercute)
- **25 août à 19h** : représentation costumée de la Danse macabre proposée par l'association d'animation cantonale (ADAC) de La Chaise-Dieu – en prélude au concert n° 6 – cloître de l'abbaye
- **1^{er} septembre à 19h30** : fanfare de clôture du 53^e festival – en prélude au concert n° 25 – parvis de l'abbatiale Saint-Robert (quintette à vent de l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine)

À LAVAUDIEU – cloître de l'abbaye

- **27 août à 18h30** : sérénade par un ensemble à vent – en prélude au concert n° 12

À BRIOUE – parvis de la basilique Saint-Julien

- **29 août à 19h45** : sérénade par le quatuor clermontois Carré Cuivres – en prélude au concert n° 17

CONCERTS À CIEL OUVERT

AU FIL DE L'ALLIER :

- **28 août à 18h30** : sérénade par un ensemble à vent – parvis de la basilique Saint-Julien

AU PAYS DE LAFAYETTE :

- **29 août à 11h** : sérénade par Le Concert impromptu (quintette à vent) – cour du château de Chavaniac-Lafayette

MUSIQUE AU KIOSQUE :

- **30 août à 18h** : concert du Concert impromptu (quintette à vent) – kiosque à musique d'Ambert (en cas d'intempéries, repli à la Maison des Jeunes à 18h30)

MUSIQUE SYMPHONIQUE AU JARDIN :

- **31 août à 17h** : jardin Henri-Vinay au Puy-en-Velay (repli en cas d'intempéries au centre culturel de Vals-près-le-Puy à 17h30) – œuvres de Berlioz, Bizet, Chabrier, Delibes, Fauré, Gounod et Saint-Saëns par l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine, dir. Lieutenant-colonel Sébastien Billard.



2/ Des propositions adaptées au jeune public et aux familles

STAGE DE MUSIQUE

Du lundi 26 au vendredi 30 août toute la journée, un stage de musique est proposé aux enfants de 4 à 12 ans, dans le cadre de l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH – service unifié) de La Chaise-Dieu. Ce stage est encadré par Laurence Bussy et Stéphanie Vouillot, professeurs de musique et intervenantes spécialisées. Durant la semaine, les enfants auront l'occasion de découvrir et de pratiquer divers instruments (percussions, objets sonores), de partager un répertoire chanté et dansé, et de créer collectivement un spectacle autour d'une thématique qui sera dévoilée en début de stage. Depuis 2014, différents thèmes ont été explorés (l'eau, les musiques du monde, les quatre éléments, le loup...) en lien avec des activités diverses (collecte de matériaux dans la forêt pour exploration sonore, apprentissage de danses traditionnelles, improvisation instrumentale et corporelle, initiation aux percussions corporelles, jeux d'écoute, mise en musique d'un conte...). Ce stage se clôturera par une restitution publique le vendredi 30 août à 18 h à l'auditorium Cziffra. Nous vous attendons nombreux pour soutenir nos jeunes musiciens en herbe !

Informations et renseignements auprès de l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH – service unifié) de La Chaise-Dieu au 04 71 00 56 67.-contact@alsblachaisedieu.fr

JOURNÉE JEUNE PUBLIC

Le mercredi 28 août, une journée spéciale est organisée à l'attention des plus jeunes et de leurs familles. Dès 11 h, ils découvriront les différents instruments de l'orchestre et la construction d'une symphonie classique (40^e Symphonie de Mozart) lors d'un concert commenté de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie dirigé par Ben Glassberg (concert n° 13).

Entre 14 h 30 et 16 h 30, des ateliers découverte seront proposés en accès libre (sur inscription) et permettront de découvrir les musiques et danses traditionnelles (pour les 3-6 ans) ou le métier passionnant de chantourneur sur bois (pour les 7-12 ans). Renseignements et réservations auprès de Marion Servais au 04 71 09 48 28.

Enfin, un spectacle ludique à 17 h 30 intitulé *Le Rêve d'Ariane* (concert n° 14), proposé par le quatuor à cordes Alfama, permettra au jeune public de voyager musicalement à la découverte des compositeurs d'hier et aujourd'hui (Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Debussy...). Renseignements et informations auprès du bureau d'information touristique au 04 71 00 01 16.-contact@alsblachaisedieu.fr

3/ Des partenariats pédagogiques originaux

ACADÉMIES VOCALE ET INSTRUMENTALE

Jalons d'une démarche ambitieuse d'éducation artistique et culturelle, « Voix – Patrimoine – Territoire », développée à l'échelle du réseau de collèges du Haut-Velay granitique (La Chaise-Dieu, Allègre, Craponne-sur-Arzon), en lien avec les ressources et acteurs locaux, les projets pédagogiques menés durant l'année scolaire 2018-2019 donneront lieu à deux restitutions durant ce 53^e festival.

La première, qui se déroulera le **samedi 24 août à 11 h** à l'auditorium Cziffra, témoignera du travail réalisé du 15 au 19 avril 2019 durant la semaine découverte de la pratique instrumentale organisée avec le concours de l'Orchestre Divertimento (dir. Zahia Ziouani), à l'initiative du département de la Haute-Loire et du rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand.

La seconde, le **samedi 31 août à 11 h**, également à l'auditorium Cziffra, présentera le travail réalisé dans le cadre de l'académie vocale ayant eu lieu du 27 au 29 mai 2019, en partenariat avec le rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand.

CLASSES D'ORGUE DES CONSERVATOIRES NATIONAUX SUPÉRIEURS DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS ET DE LYON

En partenariat avec les classes d'orgue des CNSMD de Paris et de Lyon, le festival accueille chaque été en résidence deux étudiants organistes.

Cette année, Louis Jullien (CNSMD de Paris – classe de Michel Bouvard et Olivier Latry) et Yanis Dubois (CNSMD de Lyon – classe de François Espinasse) interpréteront une pièce ou une improvisation en ouverture de chaque concert en l'abbatiale.

Ils donneront également plusieurs récitals en accès libre (à Saint-Paulien le 26 août et à La Chaise-Dieu le 29 août).

4/ Des actions de solidarité

Poursuivant son engagement en faveur des publics « empêchés », le festival ira à nouveau cette année à la rencontre de ceux dont l'âge, la maladie, l'isolement ou la situation économique rendent difficile l'accès aux pratiques culturelles.

Le moment musical proposé par Le Concert impromptu le jeudi 29 août à 15 h à l'EHPAD Marc-Rocher de La Chaise-Dieu sera l'occasion de réunir familles et personnels soignant et administratif autour des pensionnaires de l'établissement pour un beau moment de partage.

Le festival s'associe également au programme d'actions « Publics en découverte » du département de la Haute-Loire, à destination notamment des plus de 60 ans en perte d'autonomie.

En collaboration avec l'antenne locale de l'association Cultures du cœur, le festival offre l'opportunité à des personnes en situation de précarité sociale de profiter des bienfaits de la musique. Par ailleurs, la grille tarifaire des concerts rend éligible les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minima sociaux au tarif *Premio* (environ 50 % de réduction) sur l'ensemble des concerts de cette 53^e édition.

5/ Autour de l'orgue

ORGUE DE L'ABBATIALE SAINT-ROBERT DE LA CHAISE-DIEU

L'abbatiale de La Chaise-Dieu est célèbre pour son grand orgue quatre claviers, datant essentiellement de 1779 et particulièrement adapté au répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Pendant le festival, chaque concert en l'abbatiale débute par une pièce ou une improvisation au grand orgue, interprétées cette année par Louis Jullien et Yanis Dubois, étudiants aux CNSMD de Paris et de Lyon (du 23 août au 1^{er} septembre 2019). Par ailleurs, un récital permettra d'entendre l'instrument en soliste.

- **Jeudi 29 août à 15 h 30** : audition d'orgue en accès libre par Louis Jullien, étudiant au CNSMD de Paris.

À noter ce même jour à 14 h à l'auditorium Cziffra, la présentation de l'ouvrage Les Grands Organistes du XX^e siècle par Renaud Machart (journaliste musical) et Vincent Warnier (organiste titulaire de l'église Saint-Étienne-du-Mont à Paris).

Le grand orgue de l'abbatiale se fera également entendre à l'occasion des deux messes dominicales avec la participation des deux organistes titulaires : Olivier Marion le 25 août et Christophe de la Tullaye le 1^{er} septembre.

ORGUE DE LA COLLÉGIALE SAINT-GEORGES DE SAINT-PAULIEN

Instrument du XIX^e siècle, d'un facteur inconnu, sans doute installé en remplacement d'un orgue plus ancien, l'orgue de la collégiale Saint-Georges de Saint-Paulien a été restauré en 2016 à l'initiative de la ville de Saint-Paulien par le facteur Alain Faye. L'instrument dispose d'un seul clavier de 54 notes et d'un pédalier de 13 notes en tirasse permanente.

- **Lundi 26 août à 18 h 30** : audition d'orgue en accès libre par Yanis Dubois, étudiant au CNSMD de Lyon, en prélude au concert n° 9.

HARMONIUM DE MONLET

Mardi 27 août – église de Monlet : en partenariat avec la Fédération française des amis de l'harmonium (FFAH), le festival vous invite à célébrer le retour dans l'église de Monlet de l'harmonium de concert offert en 1860 par l'impératrice Eugénie à la commune, après sa restauration par le facteur Simon (Sugères, Puy-de-Dôme).

À 11 h, audition par Yanis Dubois, étudiant au CNSMD de Lyon. À 17 h, concert « Une soirée au palais des Tuileries sous le Second Empire » par Catherine Solano (soprano) et Quentin Tièche (harmonium).

Le festival en un coup d'œil...

En accès libre : 🎵 Sérénades 🎭 Conférences

JEUDI 22 AOÛT

🎵 21h **Collégiale Saint-Bonnet**, Saint-Bonnet-le-Château **Concert n°1** Des anges musiciens

VENDREDI 23 AOÛT

🎵 11h **Place de l'Église**, Marsac-en-Livradois Sérénade Suivez la musique!

🎵 11h **Place Saint-Clair**, Aiguilhe Sérénade Suivez la musique!

🎵 11h **Square René-Cassin**, Issoire Sérénade Suivez la musique!

🎵 11h **Place de l'Église**, Saint-Pal-de-Chalencon Sérénade Suivez la musique!

🎵 15h **Place de l'Ouche**, Arlanc Sérénade Suivez la musique!

🎵 15h **Place de l'Église**, Pognac Sérénade Suivez la musique!

🎵 15h **Plan d'eau**, Le Vernet-Chaméane Sérénade Suivez la musique!

🎵 15h **Jardin de l'Église**, Chamalières-sur-Loire Sérénade Suivez la musique!

🎵 17h30 **Place de l'Église**, Dore-l'Église Sérénade Suivez la musique!

🎵 17h30 **Place de l'Église**, Félines Sérénade Suivez la musique!

🎵 17h30 **Place de l'Église**, Saint-Germain-l'Herm Sérénade Suivez la musique!

🎵 17h30 **Place du For**, Craponne-sur-Arzon Sérénade Suivez la musique!

🎵 14h à 18h Lieux cachés de La Chaise-Dieu Scène off

🎭 16h30 **Chapelle des pénitents**, La Chaise-Dieu Conférence « Autour de Bach »

🎵 19h30 **Parvis de l'abbatiale**, La Chaise-Dieu Fanfare d'ouverture du 53^e festival

21h **Abbatiale Saint-Robert**, La Chaise-Dieu **Concert n°2** Passion selon saint Jean

SAMEDI 24 AOÛT

🎵 11h **Auditorium Cziffra**, La Chaise-Dieu Restitution du stage instrumental

14h30 **Abbatiale Saint-Robert**, La Chaise-Dieu **Concert n°3** Neuvième de Beethoven (I)

21h **Abbatiale Saint-Robert**, La Chaise-Dieu **Concert n°4** Santa Teodosia de Scarlatti

DIMANCHE 25 AOÛT

10h30 **Abbatiale Saint-Robert**, La Chaise-Dieu Messe dominicale

15h **Abbatiale Saint-Robert**, La Chaise-Dieu **Concert n°5** Neuvième de Beethoven (II)

🎭 16h30 **Chapelle des pénitents**, La Chaise-Dieu Conférence « Autour de Brahms »

19h **Cloître de l'abbatiale**, La Chaise-Dieu Représentation de la *Danse macabre* (ADAC)

21h **Abbatiale Saint-Robert**, La Chaise-Dieu **Concert n°6** Un requiem allemand de Brahms

21h **Cathédrale Notre-Dame**, Le Puy-en-Velay **Concert n°7** Les larmes de la Vierge

LUNDI 26 AOÛT

17 h 30	Auditorium Cziffra , La Chaise-Dieu	Concert n° 8	Quatuors parisiens
♪ 18 h 30	Collégiale Saint-Georges , Saint-Paulien		Audition d'orgue
21 h	Collégiale Saint-Georges , Saint-Paulien	Concert n° 9	Voûtes romanes et voix sacrées
21 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 10	L'héritage de Rameau

MARDI 27 AOÛT

♪ 11 h	Église de la Nativité de la Vierge , Monlet		Audition d'harmonium
♪ 18 h 30	Cloître de l'abbaye , Lavaudieu		Sérénade
21 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 11	Concerto pour violoncelle de Haydn
21 h	Église Saint-André , Lavaudieu	Concert n° 12	Récital au féminin

MERCREDI 28 AOÛT

11 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 13	40 ^e Symphonie de Mozart
17 h 30	Auditorium Cziffra , La Chaise-Dieu	Concert n° 14	Le rêve d'Ariane
♪ 18 h 30	Parvis de la basilique , Brioude		Sérénade « Au fil de l'Allier »
21 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 15	Concerto pour piano de Grieg

JEUDI 29 AOÛT

♪ 11 h	Château , Chavaniac-Lafayette		Sérénade « Au pays de Lafayette »
♣ 14 h	Auditorium Cziffra , La Chaise-Dieu		Conférence « Les grands organistes du xx ^e siècle »
♪ 15 h 30	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu		Audition d'orgue
♪ 19 h 45	Parvis de la basilique , Brioude		Sérénade
21 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 16	7 ^e Symphonie de Beethoven
21 h	Basilique Saint-Julien , Brioude	Concert n° 17	Stabat Mater de Pergolèse

VENDREDI 30 AOÛT

16 h 30	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 18	Une petite cantate...
♣ 16 h 30	Chapelle des pénitents , La Chaise-Dieu		Conférence « Autour de Brahms »
♪ 18 h	Auditorium Cziffra , La Chaise-Dieu		Restitution du stage de musique
♪ 18 h	Kiosque , Ambert		Musique au kiosque
21 h	Église Saint-Jean , Ambert	Concert n° 19	Une nuit américaine
21 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 20	2 ^e Concerto pour piano de Brahms

SAMEDI 31 AOÛT

♪ 11 h	Auditorium Cziffra , La Chaise-Dieu		Restitution de l'académie vocale
14 h 30	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 21	Concerto pour violon de Mendelssohn
♣ 16 h 30	Chapelle des pénitents , La Chaise-Dieu		Conférence « Autour de Berlioz »
♪ 17 h	Jardin Henri-Vinay , Le Puy-en-Velay		Musique symphonique au jardin
17 h 30	Auditorium Cziffra , La Chaise-Dieu	Concert n° 22	Un après-midi avec Berlioz
21 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 23	Haendel en Italie

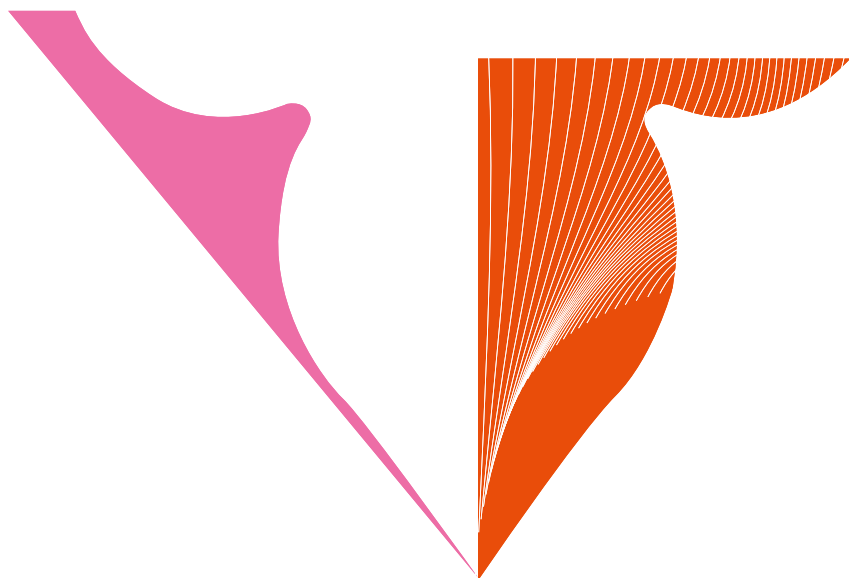
DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE

10 h 30	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu		Messe dominicale
15 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 24	Symphonie fantastique de Berlioz
♪ 19 h 30	Parvis de l'abbatiale , La Chaise-Dieu		Fanfare de clôture
21 h	Abbatiale Saint-Robert , La Chaise-Dieu	Concert n° 25	Airs sacrés de Vivaldi





Concerts



Concert n° I

Judi 22 août à 21 h

Collégiale Saint-Bonnet

Saint-Bonnet-le-Château

Avec le soutien du département de la Loire
En partenariat avec Loire Forez Agglomération /
Festival Baroque en Forez

Des anges musiciens

Chanticleer

William Fred Scott, direction

Contre-ténors: Cortez Mitchell, Gerrod

Pagenkopf, Kory Reid, Alan Reinhardt,

Logan Shields, Adam Ward

Ténors: Brian Hinman, Matthew Mazzola,

Andrew Van Allsburg

Barytons et basses: Andy Berry, Zachary Burgess,

Matthew Knickman

I.

HILDEGARD VON BINGEN (1098-1179)

O frondens virga

JOSQUIN DES PRÉS (C. 1440-1521)

Missa la sol fa re mi (extraits)

Credo – Sanctus – Benedictus

II.

PETER PHILIPS (C. 1560-1628)

Cantabunt sancti

WILLIAM BYRD (C. 1539-1623)

Justorum animae

JACKSON HILL (NÉ EN 1941)

Were Soul to Speak

ORLANDO GIBBONS (1583-1625)

O Clap Your Hands

III.

WILLIAM BILLINGS (1746-1800) /

arr. **WILLIAM FRED SCOTT**

Chester

TRADITIONNEL /

arr. **ALICE PARKER & ROBERT SHAW**

His Voice as the Sound

NED ROEM (NÉ EN 1923)

All Glorious God

Sing, My Soul, His Wondrous Love

JOHN CENNICK (1718-1755) /

arr. **ALICE PARKER**

Happy in the Lord

PAUSE

IV.

JUAN GUTIÉRREZ DE PADILLA

(C. 1590-1664)

Mirabilia testimonia tua

ANTONIO DE SALAZAR (1650-1715)

O sacrum convivium

FRANCISCO GUERRERO (1528-1599)

Signasti Domine

V.

KURT WEILL (1900-1950) /

arr. **GENE PUERLING**

Lost in the Stars

TRADITIONNEL /

arr. **ALICE PARKER & ROBERT SHAW**

My God is a Rock

DOYLE LAWSON, CHARLES WALLER

& **ROBERT YATES** /

arr. **JOSEPH H. JENNINGS**

Calling My Children Home

TRADITIONNEL /

arr. **ROSEPHANYE POWELL**

Oh, What a Beautiful City

(2018 – commande de l'ensemble Chanticleer)

Fidélité de l'art vocal au sacré, foi qui appelle le souffle des voix pour s'exprimer : au commencement était le chant ? Le pur mélisme mélodique *O frondens virga* de Hildegarde de Bingen en ouverture de ce concert nous invite à le croire. Ce récit de la «foi de leurs pères» bâti par l'ensemble vocal américain Chanticleer cherche ses racines également du côté de l'école franco-flamande de polyphonie, à l'aube du XVI^e siècle. Soit déjà tout un paysage de possibles dans un intervalle de deux siècles : chanter Marie ou la Trinité, le printemps virginal ou le mystère de l'incarnation, prier entre moniales à l'office ou bien communier à la messe, s'enivrer de l'ascétisme monodique si sensible de la compositrice bénédictine ou bien de complexes jeux de signes et entrelacs sonores de la *Missa la sol fa re mi* du «prince des musiciens» Josquin. Ce tour de force, précocité et admirable exemple de composition sur sujet imposé, est tout entier construit sur une expression solfiée, ici *la sol fa ré mi* pour «*Lesse faire a mi*» («Laisse-moi faire»), maxime que porte en étendard un curieux personnage enturbanné sur le manuscrit.

Après les grands ancêtres, les grands-parents anglais du temps de la Réforme anglicane : formé à Saint-Paul de Londres tout comme William Byrd, Peter Philips est aussi son coreligionnaire catholique, cette distinction lui valant néanmoins l'exil d'une vie dans les Flandres quand Byrd, membre de la chapelle royale, donc anglicane, aura bénéficié de plus de tolérance à domicile. Tiré du premier volume d'un *Gradualia* latin paru ainsi sans encombre sous l'Écos-sais Jacques I^{er}, *Fustorum animae* est tout à fait représentatif par sa peinture des mots madrigalisante, là où *Cantabant sancti* pointe davantage vers le classicisme paless-trinien. Dans *O Clap Your Hands*, Orlando Gibbons, élève de Byrd, fait une mise en musique ample et enjouée du psaume 47.

Curieuse bannière de la foi des pères fondateurs, *Chester*, premier hymne des États-Unis d'Amérique du temps de leur Révolution, est d'abord publié par son compositeur William Billings dans... un psautier ! Il en refondra ensuite les paroles d'un peu plus de plomb... Dans la Nouvelle-Angleterre indépendante, les hymnes anciennes et nouvelles se répandent via des recueils de polyphonie à 3 voix comme

His Voice as the Sound d'après le *Cantique des cantiques*, dans une notation où des formes de note différenciées facilitent la lecture (*shape singing*). Au XX^e siècle, cette tradition des hymnes évangélistes harmonisés est ressuscitée par Alice Parker et Robert Shaw, arrangeurs gourmands de vocalités traditionnelles, ou encore Ned Rorem, en ce temps enfant terrible de la scène musicale parisienne, mais étonnamment adouci quand il se saisit des textes de son éducation *quaker*.

Aujourd'hui second pays hispanophone du monde avec 41 millions de locuteurs, les États-Unis se redécouvrent un héritage culturel commun avec le Mexique. Là comme en Californie, la culture néo-hispanique catholique et musicale s'y déploie très tôt : c'est ce que rappellent ici deux œuvres baroques, le sobre *O sacrum convivium* d'Antonio de Salazar, compositeur né à Puebla (de moins triste mémoire que son homonyme portugais !), et le plus flamboyant *Mirabilia testimonia tua* de Juan Gutiérrez de Padilla implanté à Puebla. Francisco Guerrero, andalou comme lui, mais de la Renaissance, n'aura jamais fait la traversée, mais ses œuvres devinrent des modèles outre-Atlantique, tel son *Signasti Domine* célébrant Saint-François d'Assise.

Pour conclure, les Chanticleer offrent quelques jalons de leur répertoire, comme autant de symboles du *melting pot* de la foi contemporaine : *Broadway musicals* avec *Lost in the Stars*, prière jazzy arrangée de l'œuvre éponyme de Kurt Weill sur le roman d'apartheid *Pleure, ô pays bien-aimé* d'Alan Paton ; *bluegrass* avec la reprise de *Calling My Children Home* popularisé par les Country Gentlemen ; et enfin quelques *spirituals*, toujours poignante et exaltante expression de l'espérance.

Romain Pangaud

O frondens virga

*O frondens virga
in tua nobilitate stans
sicut aurora procedit :
nunc gaude et laetare
et nos debiles dignare
a mala consuetudine liberare
atque manum tuam porrigere
ad erigendum nos.*

JOSQUIN DES PRÉS

Missa la sol fa re mi

Credo

*Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem coeli & terrae,
visibilium omnium & invisibilium.
Et in unum Dominum Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum.
Et ex patre natum ante omnia secula;
Deum de Deo,
lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero; genitum,
non factum; consubstantialem Patri,
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines,
& propter nostram salutem, descendit de coelis.
Et incarnatus est
de Spiritu Sancto,
ex Maria Virgine,
et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato
passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die,
secundum Scripturas;
et ascendit in coelum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
judicare vivos et mortuos;
cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum Dominum,
& vivificantem,
qui ex Patre Filioque procedit;
qui cum Patre & Filio
simul adoratur, & conglorificatur;
qui locutus est per Prophetas.
Et unam Sanctam,
Catholicam, & Apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptismam
in remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum.
Et vitam venturi seculi. Amen.*

Ô rameau verdoyant,
tu te tiens dans ta noblesse
comme l'aurore qui se lève !
Réjouis-toi à présent et exulte
et daigne libérer
les faibles que nous sommes
de l'habitude du mal,
et tends ta main
pour nous relever !

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Il est Dieu, né de Dieu,
Lumière, né de la Lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
de même nature que le Père,
et par Lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
Il descendit du ciel
par l'Esprit saint,
Il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et Il monta au ciel ;
Il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
Il procède du Père et du Fils ;
avec le Père et le Fils,
Il reçoit même adoration et même gloire ;
Il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.
Amen.

Sanctus

*Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus
Sabaoth.*

*Pleni sunt coeli & terra gloria tua;
Hosanna in excelsis.*

Benedictus

*Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.*

PETER PHILIPS

Cantabant sancti

*Cantabant sancti canticum novum
ante sedem dei et Agni
et resonabat terra in voces eorum.
Hi empti sunt ex hominibus
primitiae Deo et Agno,
et in ore ipsorum
non est inventum mendicium.*

Apocalypse, 14, 3-5

WILLIAM BYRD

Justorum animae

*Justorum animae in manu Dei sunt,
et non tanget illos tormentum mortis.
Visi sunt oculis insipientium mori,
illi autem sunt in pace.*

Livre de la Sagesse, 3, 1-3

JACKSON HILL

Were Soul to Speak

*Soul, the spirit, the soul shall come
Loud in its sorrows,
Always on the seventh night
For three hundred years,
To find the body which long since it wore,
Unless ere that great King, Almighty God,
The Lord of Lords,
Will bring the end of the world.
Then most woefully, it will cry in a cold voice:
The soul will speak sternly to the dust,
Ghost to dust.*

*Consider the soul's journey and how death
Separates those two kinsmen, body and soul,
As the soul doth reach its earthly home
And seeks the clay as its abode
Where happiness dwells.
Souls seek wisdom and truth
And triumph of the spirit.
More joyous then, when the soul joins the body
That word is found happier for the heart.*

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur,
Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Ils chantaient comme un cantique nouveau
devant le trône de Dieu et de l'Agneau et
leurs voix résonnaient sur la Terre entière.
Ils ont été rachetés d'entre les hommes pour
être consacrés à Dieu et à l'Agneau et il ne
s'est point trouvé de mensonge dans leur
bouche.

Les âmes des justes sont dans la main de
Dieu. Et nul tourment ne les atteindra.
Aux yeux des insensés ils ont paru mourir,
mais eux sont en paix.

Si l'âme pouvait parler

L'âme, l'esprit, l'âme viendra
Hurlant son désespoir,
Toujours la septième nuit
Pendant trois cents ans,
Pour retrouver le corps qu'elle habitait il y a
bien longtemps,
À moins qu'auparavant le grand Roi, Dieu
Tout-Puissant,
Le Seigneur des seigneurs,
N'ait mis un terme à ce monde.
Alors très tristement, elle gémit d'une voix
froide :
L'âme s'adressera sévèrement à la poussière,
L'esprit à la poussière.
Songez au voyage de l'âme et à la façon dont
la mort
Sépare ces deux compagnons, le corps et l'âme,
Alors que l'âme arrive enfin à sa destination
terrestre
Et cherche dans l'argile la demeure
Où se trouve le bonheur.

*Gladly with delight it greets the body
Wherein it dwells. Wise, triumphant,
The soul speaks: Be not sad.
We shall be together on Judgement Day.
We shall grasp honour predestined for us in
Heaven.*

*We will not fear the Lord's coming,
But will speak with pride and deserving,
Soul to dust, ghost to soul, dust to soul.*

ORLANDO GIBBONS

O Clap Your Hands

*O clap your hands together, all ye people:
O sing unto God with the voice of melody.
For the Lord is high, and to be feared:
he is the great King upon all the earth.
He shall subdue the people under us:
and the nations under our feet.
He shall choose out an heritage for us:
even the worship of Jacob, whom he loved.
God is gone up with a merry noise:
and the Lord with the sound of the trumpet.
O sing praises, sing praises unto our God:
O sing praises, sing praises unto our King.
For God is the King of all the earth:
sing ye praises with understanding.
God reigneth over the heathen:
God sitteth upon his holy seat.
For God, which is highly exalted,
doth defend the earth, as it were with a shield.
Glory be to the Father, and to the Son,
and to the Holy Ghost;
As it was in the beginning, is now,
and ever shall be world without end.*

Psaume 46

WILLIAM BILLINGS

Chester

*Let tyrants shake their iron rod,
And Slav'ry clank her galling chains,
We fear them not, we trust in God,
New England's God forever reigns.*

*Howe and Burgoyne and Clinton too,
With Prescott and Cornwallis join'd.
Together plot our overthrow,
In one infernal league combin'd.*

Les âmes recherchent la sagesse et la vérité
Et le triomphe de l'esprit.
Plus heureux alors, lorsque l'âme rejoint le corps,
Ce monde est plus joyeux pour le cœur.
Avec joie et délice elle salue le corps
Où elle demeure. Sage, triomphante,
L'âme parle : Ne sois pas triste.
Nous serons ensemble au jour du Jugement.
Nous recevrons l'honneur qui nous est
réservé dans les cieux.
Nous ne craignons pas l'avènement du
Seigneur.
Mais nous parlerons avec fierté et mérite,
L'âme à la poussière, l'esprit à l'âme, la
poussière à l'âme.

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre,
celui qui nous soumet des nations,
qui tient des peuples sous nos pieds ;
Il choisit pour nous l'héritage,
fierté de Jacob, son bien-aimé.
Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu,
sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez !
Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.
Les chefs des peuples se sont rassemblés :
c'est le peuple du Dieu d'Abraham.
Les princes de la terre sont à Dieu
qui s'élève au-dessus de tous.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours,
dans les siècles des siècles. Amen.

Laissez les tyrans agiter leur bâton de fer,
Et l'Esclavage faire cliqueter ses chaînes
désolantes,
Nous ne les craignons pas, nous mettons
notre confiance en Dieu,
Le Dieu de la Nouvelle-Angleterre règne
pour toujours.
Howe et Burgoyne et Clinton aussi,
Rejoins par Prescott et Cornwallis,
Ensemble ont conspiré pour nous renverser,
Tous unis dans une ligue infernale.

*The foe comes on with baughty stride.
Our troops advance with martial noise,
Their vet'rans flee before our youth,
And gen'ral's yield to beardless boys.
When God inspir'd us for the fight,
Their ranks were broke, their lines were forc'd,
Their ships were shatter'd in our sight,
Or swiftly driven from our coast.*

*What grateful off'ring shall we bring?
What shall we render to the Lord?
Loud Hallelujahs let us sing.
And praise His name on ev'ry chord.*

TRADITIONNEL

His Voice as the Sound

*His voice, as the sound of the dulcimer sweet,
Is heard through the shadows of death.
The cedars of Lebanon bow at His feet,
The air is perfumed with His breath
His lips as the fountain of righteousness flow
To water the garden of grace.*

*From which their salvation the Gentiles shall know
And bask in the smile of His face.
Love sits in His eyelids and scatters delight
Through all the bright regions on high.
Their faces the cherubim veil in His sight
And tremble with fullness of joy.
He looks and ten thousands of angels rejoice
And myriads wait for His word.
He speaks and eternity filled with His voice
Re-echoes the praise of the Lord.*

NED ROREM

All Glorious God

*All glorious God, what hymns of praise
shall our transported voices raise!
What ardent love and zeal are due,
while heaven stands open to our view!
Once we were fallen, and O how low!
Just on the brink of endless woe;
when Jesus, from the realms above,
borne on the wings of boundless love
Scattered the shades of death and night,
and spread around His heavenly Light.
By Him what wondrous grace is shown
to souls impoverished and undone!
He shows, beyond these mortal shores,
a bright inheritance as ours;*

L'ennemi marche sur nous d'un pas hautain.
Nos troupes avancent avec des cris de guerre,
Leurs vétérans fuient devant nos jeunes,
Et les généraux cèdent devant des garçons
imberbes.

Lorsque Dieu a inspiré notre combat,
Leurs rangs ont été brisés, leurs lignes ont
été forcées,
Leurs bateaux ont été fracassés sous nos yeux,
Ou rapidement éloignés de nos côtes.

Qu'allons-nous offrir en action de grâce ?
Qu'allons-nous donner en retour au
Seigneur ?
Chantons Alléluia d'une voix forte,
Et louons Son nom sur tous les tons.

Sa voix, aussi douce que le son de la cithare,
Traverse les ténèbres de la mort.
Les cèdres du Liban se plient à Ses pieds,
L'air est parfumé par Son souffle,
De Ses lèvres, telle la fontaine de justice, coule
L'eau qui arrose le jardin de la grâce.

Les païens tiendront de Lui leur salut
Et se réchaufferont au sourire de Son visage.
Son regard est amour et sème l'allégresse
Dans les cieus éclatants.
Les chérubins se voilent la face devant Lui
Et tressaillent d'une joie parfaite.
Il pose son regard sur eux et des dizaines
de milliers d'anges se réjouissent
Et les foules attendent sa parole.
Il parle et l'éternité emplit de Sa voix
Fait résonner la louange du Seigneur.

Dieu de gloire, quels chants de louange
vont faire s'élever nos voix exaltées !
Quel amour ardent et quel zèle Te sont dus,
alors que le ciel est ouvert devant nos yeux ?
Autrefois nous étions tombés, tombés si bas !
Juste au bord de l'abîme du malheur infini ;
Quand Jésus, venant du royaume des cieus,
porté sur les ailes d'un amour infini,
a dispersé les ténèbres de la mort et de la nuit,
et a fait briller Sa lumière céleste.
En lui, quelle grâce merveilleuse se dévoile
à des âmes appauvries et imparfaites !
Il montre, au-delà de ces rivages mortels,
l'héritage éclatant qui est le nôtre,

*where saints in light our coming wait,
to share their holy, happy state!*

Sing, My Soul, His Wondrous Love

*Sing, my soul, His wondrous love,
who from yon bright throne above,
ever watchful o'er our race,
still to us extends His grace.
Heaven and earth by Him were made;
all is by His scepter swayed;
what are we that he should show
so much love to us below?
God, the merciful and good,
bought us with the Savior's blood,
and, to make our safety sure,
guides us by His Spirit pure.
Sing, my soul, adore His Name!
Let His glory be thy theme:
praise Him till he calls thee home;
truth His love for all to come.*

JOHN CENNICK

Happy in the Lord

*Jesus my all to Heaven is gone,
He whom I fix my hopes upon;
His tracks I see, and I'll pursue
The narrow way, till Him I view.*

We'll cross the river of Jordan. Happy, O happy!

We'll cross the river of Jordan. Happy in the Lord.

*This is the way I long have sought,
And mourned because I found it not;
Till late I heard my Savior say:
"Come hither, soul, for I'm the way."
Lo! Glad I come; and Thou, dear Lamb,
Shall take me to Thee, as I am;
I'll tell to all poor sinners round,
What a dear Savior I have found!*

Où des saints dans la lumière attendent
notre venue
pour partager leur gloire et leur joie!

Chante, ô mon âme, Son amour merveilleux,
Lui qui, du haut de Son trône de lumière,
veille inlassablement sur nous les hommes,
et étend sur nous Sa grâce.
Il a fait le ciel et la terre
et tout est soumis à Son sceptre.
Qui sommes-nous pour que du haut
de Sa grandeur
Il nous donne tant d'amour ?
Dieu, miséricordieux et bon,
nous a rachetés dans le sang du Sauveur,
et, pour assurer notre salut,
nous guide de Son Esprit pur.
Chante, ô mon âme, glorifie Son nom !
Que Sa gloire soit ton refrain :
loue-Le jusqu'à ce que tu sois à Lui,
Aie confiance en Son amour qui s'étend
d'âge en âge.

Heureux dans le Seigneur

Jésus, mon tout, est monté aux cieux,
Lui en qui j'ai mis tous mes espoirs.
Je vois le chemin qu'Il a tracé, et je suis
la voie étroite, jusqu'à ce que je Le voie.

Nous traverserons le Jourdain, bienheureux,
ô bienheureux !

Nous traverserons le Jourdain, bienheureux
dans le Seigneur.

C'est le chemin que j'ai longtemps cherché,
Que j'ai longtemps désespéré de trouver.
Jusqu'à ce qu'il y a peu, j'entende mon
Sauveur dire :
« Viens ici, âme, car je suis le chemin. »
Regardez ! J'arrive avec joie. Et Toi, cher Agneau,
Tu me prendras avec Toi, tel que je suis.
Et je crierai à tous les pauvres pécheurs,
Quel bon Sauveur j'ai trouvé !

Mirabilia testimonia tua

*Mirabilia testimonia tua :
ideo, scrutata est ea anima mea.
Declaratio sermonum tuorum illuminat,
et intellectum dat parvulis.
Os meum aperui, et attraxi spiritum :
quia mandata tua desiderabam.
Aspice in me, et miserere mei,
secundum iudicium diligentium nomen tuum.
Gressus meos dirige secundum eloquium tuum,
et non dominetur mei omnis iniustitia.
Redime me a calumniis hominum
ut custodiam mandata tua.
Faciem tuam illumina super servum tuum,
et doce me justificationes tuas.
Exitus aquarum deduxerunt oculi mei,
quia non custodierunt legem tuam.
Iustus es, Domine,
et rectum iudicium tuum.
Mandasti iustitiam testimonia tua,
et veritatem tuam nimis.
Tabescere me fecit zelus meus,
quia oblii sunt verba tua inimici mei.
Ignitum eloquium tuum vehementer,
et servus tuus dilexit illud.
Adolescentulus sum ego et contemptus;
justificationes tuas non sum oblitus.
Iustitia tua, iustitia in æternum,
et lex tua veritas.
Tribulatio et angustia invenerunt me;
mandata tua meditatio mea est.
Æquitas testimonia tua in æternum :
intellectum da mihi, et vivam.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in saecula saeculorum. Amen.*

Psaume 118

ANTONIO DE SALAZAR

O sacrum convivium

*O sacrum convivium
in quo Christus sumitur,
recolitur memoria passionis ejus,
mens impletur gratia,
et futurae gloriae nobis pignus datur.
Alleluia.*

Thomas d'Aquin

Quelle merveille, tes exigences,
aussi mon âme les garde !
Déchiffrer ta parole illumine
et les simples comprennent.
La bouche grande ouverte,
j'aspire, assoiffé de tes volontés.
Aie pitié de moi, regarde-moi :
tu le fais pour qui aime ton nom.
Que ta promesse assure mes pas :
qu'aucun mal ne triomphe de moi !
Rachète-moi de l'oppression des hommes,
que j'observe tes préceptes.
Pour ton serviteur que ton visage s'illumine :
apprends-moi tes commandements.
Mes yeux ruissellent de larmes
car on n'observe pas ta loi.
Toi, tu es juste, Seigneur,
tu es droit dans tes décisions.
Tu promulgues tes exigences avec justice,
avec entière fidélité.
Quand mes oppresseurs oublient ta parole,
une ardeur me consume.
Ta promesse tout entière est pure,
elle est aimée de ton serviteur.
Moi, le chétif, le méprisé,
je n'oublie pas tes préceptes.
Justice éternelle est ta justice, et vérité, ta loi.
La détresse et l'angoisse m'ont saisi ;
je trouve en tes volontés mon plaisir.
Justice éternelle, tes exigences ;
éclaire-moi, et je vivrai.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, pour les siècles des
siècles.

Ô banquet sacré
où l'on reçoit le Christ !
On célèbre le mémorial de sa passion,
l'âme est remplie de grâce
et, de la gloire future, le gage nous est donné.
Alléluia.

Signasti Domine

*Signasti Domine
servum tuum Franciscum,
signo dulcissimo amoris tui
et redemptionis nostrae,
et seraphicum patrem
passione tua decorasti.
O Francisce gloriose,
admitte preces filiorum tuorum.*

KURT WEILL

Lost in the Stars

*My Lord what a mornin' when the stars began
to fall.
Before the Lord God made the sea and the land
He held all the stars in the palm of His hand,

And they ran thru His fingers like grains of sand,
And one little star fell alone.

Then the Lord God hunted thru the wide night air
For the little dark star on the wind down there
And He stated and promised He'd take special care

So it wouldn't get lost no more.

Now a man don't mind if the stars get dim
And the clouds blow over and darken him

So long as the Lord God's watchin' over him
Keepin' track how it all goes on.

I've been walkin' thru the night and the day
'Til my eyes get weary and my head turns gray

And sometimes it seems maybe God's gone away
Forgetting the promise that we heard Him say.

And we're lost out here in the stars,
Little stars, big stars, blowin' thru the night.*

Livret de Maxwell Anderson,
d'après le roman *Cry, the beloved country*
[*Pleure, o pays bien-aimé*] d'Alan Paton

Seigneur Dieu,
Ton serviteur saint François
est signe de ton amour
et de notre rédemption
Ô saint François,
Fais entrer tes enfants dans ta prière.

Perdus dans les étoiles

Mon Dieu, quelle matinée lorsque les étoiles
ont commencé à tomber !
Avant que Dieu ne crée la mer et la terre,
Il tenait toutes les étoiles dans la paume
de Sa main,
Et elles glissaient entre Ses doigts comme
des grains de sable
Et une petite étoile est tombée loin des autres.

Alors le Seigneur Dieu a cherché dans
la vaste nuit
La petite étoile sombre tombée là-bas sur le vent
Et il a déclaré et promis qu'il lui accorderait
une attention particulière
Afin qu'elle ne se perde plus.

Maintenant, l'homme n'est pas inquiet
si l'éclat des étoiles faiblit
Et que les nuages s'amassent et assombrissent
l'horizon,
Du moment que le Seigneur Dieu veille sur lui
Et suit le cours des choses.

J'ai marché à travers la nuit et le jour
Jusqu'à ce que mes yeux se fatiguent et que
mes cheveux blanchissent.
Et parfois il semblerait que peut-être Dieu
soit parti
En oubliant les promesses que nous L'avons
entendu faire.

Et nous sommes perdus ici dans les étoiles,
Des petites étoiles, des grandes étoiles, filant
dans la nuit.

My God is a Rock

*My God is a rock in a weary land,
Shelter in the time of storm.*

*I know He is a rock in a weary land,
Shelter in the time of storm.*

*Stop and let me tell you about the Chapter one,
when the Lord God's work was just begun.*

*Stop and let me tell you about the Chapter two,
when the Lord God's written His Bible through.*

*Stop and let me tell you about the Chapter three,
when the Lord God died on Calvary.*

*Stop and let me tell you about the Chapter four,
When the Lord God busied among the poor.*

*Stop and let me tell you about the Chapter five,
When the Lord God brought the dead alive.*

*Stop and let me tell you about the Chapter six,
He went in Jerusalem and healed the sick.*

*Stop, let me tell you about the Chapter sev'n,
Died and risen and went to Heav'n.*

*Stop, let me tell you about the Chapter eight,
God seen 'em standing at the Golden Gate.*

*Stop and let me tell you about the Chapter nine,
Lord God turned the water into wine.*

*Stop and let me tell you about the Chapter ten,
God says He's comin' in the world again.*

DOYLE LAWSON, CHARLES WALLER
& ROBERT YATES

Calling My Children Home

*Those lives were mine to love and cherish,
to guard and guide along life's way.*

*Oh, God forbid that one should perish,
that one alas should go astray.*

*Back in the years with all together,
around the place we'd romp and play.*

*So lonely now, I often wonder,
oh, will they come back home someday?*

*I'm lonesome for my precious children,
they live so far away.*

*Oh, may they hear my calling,
and come back home someday.*

*I gave my all for my dear children,
their problems still with love I share.*

Mon Dieu est mon rocher

Mon Dieu est un rocher sur une terre fatiguée,
Un abri dans la tempête.

Je sais qu'Il est un rocher sur une terre fatiguée,
Un abri dans la tempête.

Arrête-toi, et laisse-moi te parler du chapitre 1,
quand le travail du Seigneur Dieu était tout
juste commencé.

Arrête-toi, et laisse-moi te parler du chapitre 2,
quand le Seigneur Dieu a livré Sa parole.

Arrête-toi, et laisse-moi te parler du chapitre 3,
quand le Seigneur Dieu est mort sur le Calvaire.

Arrête-toi, et laisse-moi te parler du chapitre 4,
quand le Seigneur Dieu a pris soin des pauvres.

Arrête-toi, et laisse-moi te parler du chapitre 5,
quand le Seigneur Dieu a ramené les morts
à la vie.

Arrête-toi, et laisse-moi te parler du chapitre 6,
Il est allé à Jérusalem et a soigné les malades.

Arrête-toi, laisse-moi te parler du chapitre 7,
Il est mort et est monté aux cieux.

Arrête-toi, laisse-moi te parler du chapitre 8,
Dieu les a vus debout près de la Porte d'or.

Arrête-toi, et laisse-moi te parler du chapitre 9,
Le Seigneur Dieu a changé l'eau en vin.

Arrête-toi, et laisse-moi te parler du chapitre 10,
Dieu dit qu'il reviendra sur terre.

J'appelle mes enfants à revenir

Ces vies m'appartenaient pour que je les
aime et les chérisse,

pour que je les protège et les guide sur le
chemin de la vie.

Oh ! Dieu fasse qu'aucun ne périsse,
qu'aucun ne prenne le mauvais chemin.

Autrefois lorsque tous étaient ici,
ensemble nous gambadions et jouions.

Si seule maintenant, souvent je me demande :

Oh ! vont-ils revenir un jour à la maison ?

Je me languis de mes précieux enfants,
ils vivent si loin de moi.

Oh ! puissent-ils entendre mon appel,
et revenir un jour à la maison !

Je me suis donnée tout entière à mes chers enfants,
je partage encore leurs peines avec amour.

*I'd brave life's storms, defy the tempest
to bring them home from anywhere.*

*I lived my life, my love I gave them,
to guide them through the world of strife.
I hope and pray we'll live together
in that great glad hereafter life.*

*I'm lonesome for my precious children,
they live so far away.
Oh, may they hear my calling,
and come back home someday.*

TRADITIONNEL

Oh, What a Beautiful City

*Twelve gates to the city, "Hallelu!"
Oh my Lord, what a beautiful city!
Three gates in the east, three gates in the west.
Three gates in the north, three gates in the south.
Making it twelve gates to the city, "Hallelu!"*

*Oh my Lord, what a beautiful city!
My Lord's been to the city and He says it lies
four-square,
And He says He's calling believers to meet Him
in the air!
That's why He built twelve gates to the city,
"Hallelu!"*

Je braverai les tempêtes de la vie, défierais
les ouragans
pour les ramener à la maison d'où que ce soit.

J'ai vécu ma vie, leur ai donné mon amour,
pour les guider à travers ce monde de luttes.
J'espère et je prie pour que nous soyons
ensemble
dans cette grande et belle vie après la mort.

Je me languis de mes précieux enfants,
ils vivent si loin de moi.
Oh ! puissent-ils entendre mon appel
et revenir un jour à la maison !

Oh ! quelle belle cité !

Douze portes mènent à la cité, Alléluia !
Oh ! mon Dieu, quelle belle cité !
Trois portes à l'est, trois portes à l'ouest,
Trois portes au nord, trois portes au sud.
Ce qui fait douze portes menant à la cité,
Alléluia !

Oh ! mon Dieu, quelle belle cité !
Le Seigneur est allé dans la cité et Il dit
qu'elle est carrée,
Et Il dit qu'Il appelle les croyants à Le
rencontrer dans les cieux !
C'est pour cela qu'Il a construit douze portes
menant à la cité, Alléluia !



Concert n° 2

Avec le soutien de la communauté d'agglomération
du Puy-en-Velay

Vendredi 23 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Passion selon saint Jean

Thomas Hobbs, ténor (l'Évangéliste)
Benoît Arnould, baryton (Jésus)
Céline Scheen, soprano
Christopher Lowrey, alto
Nicholas Scott, ténor
Tobias Berndt, baryton (Pilate)
Thibault Givaja, ténor (un serviteur)*
Armel Le Dorze, basse (Pierre)**
Alma Milonet, soprano (une servante)***

Maîtrise de Bretagne (direction
artistique : Jean-Michel Noël)
Chœur de chambre Mélisme(s) (direction
artistique : Gildas Pungier)
Le Banquet Céleste
Damien Guillon, direction

Maîtrise de Bretagne

Sopranos : Tess Auvray-El Bacha,
Albane Bischoff, Mayna di Bartolo,
Orane Barhdadi-Jan, Violette Boyer-Cousanca,
Sara Deambrosis-Larcher, Samuel Gauvrit,
Zachary Hue, Éloïse Mieusset, Alma Milonet***,
Élise Paumelle, Noa Poyadoux, Pierre Victor
Altos : Alice Boudes-Darrot, Myriam Brimant,
Constance Champion, Louise Cozanet,
Clémentine Eouzan-Leroux, Luz Dormont,
Camille Frappier, Éléonore Léger,
Mélissa Mougeot, Emmanuel Poin, s
Bénédicte Resongles, Léonore Royer,
Germain Songis

Chœur de chambre Mélisme(s)

Ténors : Étienne Garreau, Thibault Givaja*,
Ilann Ouldamar, Olivier Rault
Barytons : Jean Ballereau, Adrien Bâty,
Armel Le Dorze**, Camille Oudot, Julien Reynaud

Le Banquet Céleste

Violons I : Simon Pierre, violon solo & viole
d'amour, **violons :** NN, Marion Korkmaz

Violons II : Paul-Marie Beauny, Liv Heym,
Julie Friez
Alto & viole d'amour : Deirdre Dowling
Alto : Marta Paramo
Viole de gambe : Isabelle Saint-Yves
Violoncelle : Claire Gratton
Contrebasse : Christian Staude
Traversos : Anna Besson, Marion Hély
Hautbois : Emmanuel Laporte,
Guillaume Cuiller
Basson : Niels Coppalle
Luth : André Henrich
Clavecin : Frédéric Rivoal
Orgue : Kevin Manent-Navratil

En ouverture au grand orgue

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

18 Chorals de Leipzig (extrait)
Jesus Christus, unser Heiland, BWV 665

JOHANN SEBASTIAN BACH

Passion selon saint Jean, BWV 245

Première partie

1. Chœur : *Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm*
- 2a. Récitatif (Évangéliste, Jésus) : *Jesus ging mit seinen Jüngern über den Bach Kidron*
- 2b. Chœur : *Jesum von Nazareth*
- 2c. Récitatif (Évangéliste, Jésus) : *Jesus spricht zu ihnen*
- 2d. Chœur : *Jesum von Nazareth*
- 2e. Récitatif (Évangéliste, Jésus) : *Jesus antwortete*
3. Choral : *O große Lieb, o Lieb obn alle Maße*
4. Récitatif (Évangéliste, Jésus) : *Auf dass das Wort erfüllet würde*
5. Choral : *Dein Will gescheh, Herr Gott, zugleich*
6. Récitatif (Évangéliste) : *Die Schar aber und der Oberhauptmann*
7. Aria (alto) : *Von den Stricken meiner Sünden*
8. Récitatif (Évangéliste) : *Simon Petrus aber folgte Jesu*

9. Aria (soprano): *Ich folge dir gleichfalls mit freudigen Schritten*
 10. Récitatif (Évangéliste, une servante, Pierre, Jésus, un garde): *Derselbige Jünger war dem Hohenpriester*
 11. Choral: *Wer bat dich so geschlagen*
 12a. Récitatif (Évangéliste): *Und Hannas sandte ihn gebunden*
 12b. Chœur: *Bist du nicht seiner Jünger einer?*
 12c. Récitatif (Évangéliste, Pierre, un garde): *Er leugnete aber und sprach*
 13. Aria (ténor): *Ach, mein Sinn*
 14. Choral: *Petrus, der nicht denkt zurück*

ENTRACTE

Deuxième partie

15. Choral: *Christus, der uns selig macht*
 16a. Récitatif (Évangéliste, Pilate): *Da führeten sie Jesum von Kaiphas vor das Richtbaus*
 16b. Chœur: *Wäre dieser nicht ein Übeltäter*
 16c. Récitatif (Évangéliste, Pilate): *Da sprach Pilatus zu ihnen*
 16d. Chœur: *Wir dürfen niemand töten*
 16e. Récitatif (Évangéliste, Pilate, Jésus): *Auf dass erfüllet würde das Wort Jesu*
 17. Choral: *Ach großer König, groß zu allen Zeiten*
 18a. Récitatif (Évangéliste, Pilate, Jésus): *Da sprach Pilatus zu ihm*
 18b. Chœur: *Nicht diesen, sondern Barrabam!*
 18c. Récitatif (Évangéliste): *Barrabas aber war ein Mörder*
 19. Arioso (basse): *Betrachte, meine Seel, mit ängstlichem Vergnügen*
 20. Aria (ténor): *Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken*
 21a. Récitatif (Évangéliste): *Und die Kriegsknechte flocchten eine Krone von Dornen*
 21b. Chœur: *Sei gegrüßet, lieber Jüdenkönig!*
 21c. Récitatif (Évangéliste, Pilate): *Und gaben ihm Backenstreiche*
 21d. Chœur: *Kreuzige, kreuzige!*
 21e. Récitatif (Évangéliste, Pilate): *Pilatus sprach zu ihnen*
 21f. Chœur: *Wir haben ein Gesetz*
 21g. Récitatif (Évangéliste, Pilate, Jésus): *Da Pilatus das Wort hörete*
 22. Choral: *Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn*
 23a. Récitatif (Évangéliste): *Die Jüden aber schrieen*
 23b. Chœur: *Lässest du diesen los*
 23c. Récitatif (Évangéliste, Pilate): *Da Pilatus das Wort hörete*

- 23d. Chœur: *Weg, weg mit dem, kreuzige ihn!*
 23e. Récitatif (Évangéliste, Pilate): *Spricht Pilatus zu ihnen*
 23f. Chœur: *Wir haben keinen König denn den Kaiser*
 23g. Récitatif (Évangéliste): *Da überantwortete er ihn*
 24. Aria (basse) et chœur: *Eilt, ihr angefochtenen Seelen*
 25a. Récitatif (Évangéliste): *Allda kreuzigten sie ihn*
 25b. Chœur: *Schreibe nicht: der Jüden König*
 25c. Récitatif (Évangéliste, Pilate): *Pilatus antwortet*
 26. Choral: *In meines Herzens Grunde*
 27a. Récitatif (Évangéliste): *Die Kriegsknechte aber*
 27b. Chœur: *Lasset uns den nicht zerteilen*
 27c. Récitatif (Évangéliste, Jésus): *Auf dass erfüllet würde die Schrift*
 28. Choral: *Er nahm alles wohl in acht*
 29. Récitatif (Évangéliste, Jésus): *Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich*
 30. Aria (alto): *Es ist vollbracht!*
 31. Récitatif (Évangéliste): *Und neiget das Haupt und verschied*
 32. Aria (basse) et chœur: *Mein teurer Heiland, lass dich fragen*
 33. Récitatif (Évangéliste): *Und siehe da, der Vorhang im Tempel*
 34. Arioso (ténor): *Mein Herz, in dem die ganze Welt*
 35. Aria (soprano): *Zerfließe, mein Herze, in Fluten der Zähren*
 36. Récitatif (Évangéliste): *Die Jüden aber, dieweil es der Rüsttag war*
 37. Choral: *O hilf, Christe, Gottes Sohn*
 38. Récitatif (Évangéliste): *Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia*
 39. Chœur: *Rubt wohl, ihr beiligen Gebeine*
 40. Choral: *Ach Herr, lass dein lieb Engelein*

✦ *Bach semble être un compositeur central dans votre travail de chanteur et de chef. Pouvez-vous nous parler de votre lien à cette musique ?*

Damien Guillon : Le lien à cette musique s'est noué dès mon plus jeune âge avec l'apprentissage du chant et de la musique à la Maîtrise de Bretagne. J'ai eu la chance de participer à l'âge de onze ans à une production de la *Passion selon saint Jean* au sein de la Maîtrise, dans le chœur mais aussi en tant que soliste soprano. Cette expérience forte musicalement et humainement est restée gravée dans ma mémoire, et a grandement participé à mon envie de poursuivre mes études musicales.

Parallèlement, j'ai étudié l'orgue puis le clavecin, instruments pour lesquels Jean-Sébastien Bach a superbement écrit, et ai donc passé de nombreuses heures derrière mes claviers à m'imprégner de la musique de ce compositeur, à en étudier la structure, l'harmonie, la rigueur et l'expressivité.

Plus tard, mon parcours professionnel m'a amené à rencontrer plusieurs chefs d'orchestre considérés comme spécialistes de Jean-Sébastien Bach, je pense en particulier à Philippe Herreweghe avec qui je chante cantates, passions et messes depuis plus de dix ans, et avec qui j'ai énormément appris, ainsi que Masaaki Suzuki, autre chef passionné par la musique du cantor, que je retrouverai dans quelques semaines pour des concerts de la *Passion selon saint Matthieu* au Japon.

Enfin, Jean-Sébastien Bach est naturellement au cœur du projet artistique du Banquet Céleste que j'ai fondé il y a dix ans cette année. J'ai souhaité, à l'époque, consacrer le premier disque de l'ensemble aux *Cantates pour alto solo BWV 170 et 35*, et cette année le deuxième volume vient de paraître avec les *Cantates BWV 82 et 169*. Nous avons, entre-temps, consacré plusieurs programmes de concerts aux cantates de Jean-Sébastien Bach et je souhaite que ce grand compositeur qui a influencé toute l'Europe baroque reste au cœur de nos activités musicales.

La Passion est un mythe et de nombreux artistes légendaires ont déjà abordé ce chef-d'œuvre. Comment l'appréhendez-vous ?

D. G. : La *Passion selon saint Jean* fait en effet partie des grandes œuvres du répertoire et cela peut être intimidant pour les musiciens qui décident de la jouer. Il s'agit, pour moi et pour les musiciens de l'ensemble, d'un projet qui mûrit depuis plusieurs années et que je n'aurais pas mis au programme du Banquet Céleste à sa création. Il me semble en effet qu'il est nécessaire de bien connaître et de pratiquer les cantates de Jean-Sébastien Bach, mais aussi sa musique de chambre, sa musique instrumentale avant de « s'attaquer » aux grandes œuvres du compositeur. C'est une œuvre que j'ai eu la chance de beaucoup chanter, d'enregistrer, et aujourd'hui de diriger. Il s'agit pour moi d'une étape supplémentaire et complémentaire, car elle me place face à la partition dans un rôle différent des précédents, celui d'étudier, d'analyser l'ensemble de l'œuvre, dans sa structure globale et dans ses détails, afin de proposer aux musiciens et au public une lecture personnelle.

Il est frappant d'observer par exemple comment les *Passions* de Jean-Sébastien Bach sont composées comme de grandes cantates (chœurs/airs/récitatifs/chorals) avec la particularité de nommer des personnages (le Christ, Pierre, Pilate, l'Évangéliste...), élément que l'on retrouve dans l'écriture des cantates profanes. Cet aspect plus théâtral, guidé par l'Évangéliste, la force dramatique des airs et des chœurs prouvent que Bach a mis tout son art de l'écriture musicale, de la rhétorique, dans ses grandes *Passions*.

Le choix du chœur pour interpréter cette *Passion selon saint Jean* s'est aussi posé. Jean-Sébastien Bach avait à l'époque à sa disposition un chœur d'enfants certainement d'un excellent niveau, et j'ai souhaité associer la Maîtrise de Bretagne à ce projet, afin de retrouver la sonorité spécifique des voix d'enfants, et cet engagement total dans la musique qu'apporte la jeunesse.

Faire revivre une œuvre du XVIII^e siècle est toujours un pari ; à nous, interprètes du XXI^e siècle de trouver le bon équilibre entre respect de l'œuvre, souci d'authenticité et expressivité.

✦
Le Banquet Céleste est un ensemble encore jeune mais qui a déjà acquis une grande reconnaissance auprès des professionnels, de la presse et des publics, aussi bien grâce à ses concerts qu'à ses enregistrements. Vous êtes depuis trois ans en résidence à l'Opéra de Rennes. Que signifie pour vous cette résidence, quel sens lui donnez-vous ?

D. G. : Le Banquet Céleste fête ses dix ans cette année, et nous sommes très heureux de constater que les projets de l'ensemble trouvent un écho de plus en plus grand auprès des programmeurs, du public et des institutions. J'ai souhaité il y a quelques années pouvoir ancrer les activités du Banquet Céleste sur la région Bretagne, et l'idée d'une résidence à l'Opéra s'est rapidement concrétisée. Étant moi-même originaire de Rennes, je connaissais le dynamisme de la ville et de la région en matière culturelle et musicale, et étais convaincu qu'il y avait un public pour la musique ancienne.

Cette résidence est précieuse pour l'ensemble à plus d'un titre. Elle est pour nous l'occasion de faire de Rennes et de la Bretagne la terre de nos créations. Ainsi nous jouons régulièrement nos nouveaux programmes de concert à l'Opéra de Rennes, avant de les diffuser en France et à l'étranger, ce qui est le cas avec cette *Passion selon saint Jean* reprise à Nantes, puis aux Festivals de Sablé et de La Chaise-Dieu. Je tiens aussi à ce que nos projets associent d'autres forces musicales bretonnes, et c'est ainsi que nous avons naturellement associé à ce programme la Maîtrise de Bretagne et le chœur d'hommes de Mélisme(s), lui aussi en résidence à l'Opéra de Rennes, deux ensembles vocaux d'excellence avec qui je suis très heureux de travailler aujourd'hui.

Au-delà de ces projets purement musicaux, cette résidence est pour nous la possibilité de créer un lien régulier et étroit avec le public breton, de participer et d'initier des projets culturels sur le territoire à travers divers partenariats avec les structures musicales et éducatives en Bretagne.

Propos recueillis par Matthieu Rietzler
reproduits avec l'aimable autorisation
de l'Opéra de Rennes

JOHANN SEBASTIAN BACH

Passion selon saint Jean, BWV 245

1. Chœur

*Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm
In allen Landen herrlich ist!
Zeig uns durch deine Passion,
Dass du, der wahre Gottessohn,
Zu aller Zeit,
Auch in der größten Niedrigkeit,
Verherrlicht worden bist!*

2a. Récitatif

L'Évangéliste :

*Jesus ging mit seinen Jüngern über den Bach
Kidron, da war ein Garten, darein ging
Jesus und seine Jünger. Judas aber, der
ihn verriet, wusste den Ort auch, denn
Jesus versammelte sich oft daselbst mit
seinen Jüngern. Da nun Judas zu sich
hatte genommen die Schar und der
Hohenpriester und Pharisäer Diener,
kommt er dahin mit Fackeln, Lampen und
mit Waffen. Als nun Jesus wusste alles,
was ihm begegnen sollte, ging er hinaus
und sprach zu ihnen :*

Jésus :

Wen suchet ihr?

L'Évangéliste :

Sie antworteten ihm :

2b. Chœur

Jesus von Nazareth.

2c. Récitatif

L'Évangéliste :

Jesus spricht zu ihnen :

Jésus :

Ich bin's.

L'Évangéliste :

*Judas aber, der ihn verriet, stund auch bei
ihnen. Als nun Jesus zu ihnen sprach : Ich
bin's, wichen sie zurücke und fielen zu
Boden. Da fragete er sie abermal :*

Jésus :

Wen suchet ihr?

L'Évangéliste :

Sie aber sprachen :

2d. Chœur

Jesus von Nazareth.

2e. Récitatif

L'Évangéliste :

Jesus antwortete :

Seigneur, notre souverain, dont
la renommée

Dans tous les pays est glorieuse!

Montre-nous, par ta passion,

Que toi, le vrai fils de Dieu,

À toute heure,

Même dans la plus grande humiliation,

Tu es glorifié.

Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du
ruisseau Cédron ; il y avait là un jardin,
dans lequel entrèrent Jésus et ses disciples.
Mais Judas, qui l'a trahi, connaissait
aussi l'endroit, car Jésus y rencontrait
souvent ses disciples. Maintenant Judas,
ayant rassemblé une troupe de gardes des
grands-prêtres et des Pharisiens, arriva là
avec des torches, des lampes et des armes.
Maintenant Jésus, sachant tout ce qui
allait lui arriver, sortit et leur dit :

Qui cherchez-vous ?

Ils lui répondirent :

Jésus de Nazareth.

Jésus leur dit :

C'est moi.

Mais Judas, qui l'a trahi, se tenait avec eux.
Maintenant, quand Jésus leur dit : « C'est
moi », ils reculèrent et tombèrent à terre.
Alors il leur demanda à nouveau :

Qui cherchez-vous ?

Mais ils dirent :

Jésus de Nazareth.

Jésus répondit :

✦
Jésus :

*Ich hab's euch gesagt, dass ich's sei, suchet ihr
denn mich, so lasset diese geben!*

3. Choral

*O große Lieb, o Lieb ohn alle Maße,
Die dich gebracht auf diese Marterstraße
Ich lebte mit der Welt in Lust und Freuden,
Und du musst leiden.*

4. Récitatif

L'Évangéliste :

*Auf dass das Wort erfüllet würde, welches er
sagte :*

*Ich habe der keine verloren, die du mir gegeben
hast.*

*Da hatte Simon Petrus ein Schwert und zog
es aus und schlug nach des Hohenpriesters
Knecht und hieb ihm sein recht Obr ab; und
der Knechtieß Malchus.*

Da sprach Jesus zu Petro :

Jésus :

*Stecke dein Schwert in die Scheide!
Soll ich den Kelch nicht trinken, den mir mein
Vater gegeben hat?*

5. Choral

*Dein Will gescheh,
Herr Gott, zugleich
Auf Erden wie im Himmelreich.
Gib uns Geduld in Leidenszeit,
Geborsam sein in Lieb und Leid;
Wehr und steur allem Fleisch und Blut,
Das wider deinen Willen tut!*

6. Récitatif

L'Évangéliste :

*Die Schar aber und der Oberhauptmann und
die Diener der Jüden nahmen Jesum und
bunden ihn und führten ihn aufs erste
zu Hannas, der war Kaiphas Schwäher,
welcher des Jahres Hohenpriester war. Es
war aber Kaiphas, der den Jüden riet, es
wäre gut, dass ein Mensch würde umbracht
für das Volk.*

7. Aria (alto)

*Von den Stricken meiner Sünden
Mich zu entbinden,
Wird mein Heil gebunden.
Mich von allen Lasterbeulen
Völlig zu heilen,
Läßt er sich verwunden.*

Je vous ai dit que c'est moi. Si c'est moi que
vous cherchez, alors laissez ceux-ci partir!

Ô grand amour, ô amour au-delà de toute
mesure,

Qui t'a amené à ce chemin du martyre!

Je vivais avec le monde dans le plaisir et la joie,
Et tu devais souffrir.

Ainsi devait s'accomplir la parole, qu'il
avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux
que tu m'as donnés. » Alors Simon Pierre,
qui avait une épée, la sortit et frappa le
garde du grand-prêtre et coupa son oreille
droite ; le garde s'appelait Malchus. Alors
Jésus dit à Pierre :

Range ton épée dans son fourreau!

Ne devrai-je pas boire la coupe que mon Père
m'a donnée?

Que ta volonté soit faite,
Seigneur Dieu, à la fois
Sur la terre et au royaume des cieux.
Donne-nous de la patience
au temps du chagrin,
D'être obéissant dans l'amour
et la souffrance ;
Retiens et guide toute chair et tout sang
Qui agissent contre ta volonté!

La troupe, cependant, le capitaine et les
serviteurs des Juifs prirent Jésus, le lièrent
et le menèrent d'abord chez Hanna, qui
était le beau-père de Caïphe, le grand-
prêtre cette année-là. Mais c'était Caïphe,
qui avait conseillé les Juifs, qu'il serait
bien qu'un homme meure pour le peuple.

Des liens de mes péchés,
Pour me délivrer,
Mon sauveur est attaché.
De toute l'infection du vice,
Pour me guérir,
Il se laisse blesser.

8. Récitatif

L'Évangéliste :

*Simon Petrus aber folgte Jesu
nach und ein ander Jünger.*

9. Aria (soprano)

*Ich folge dir gleichfalls mit freudigen Schritten
Und lasse dich nicht,
Mein Leben, mein Licht.
Befördre den Lauf
Und höre nicht auf,
Selbst an mir zu ziehen, zu schieben, zu bitten.*

10. Récitatif

L'Évangéliste :

*Derselbige Jünger war dem Hohenpriester
bekannt und ging mit Jesu hinein in des
Hohenpriesters Palast. Petrus aber stund
draußen für der Tür. Da ging der andere
Jünger, der dem Hohenpriester bekannt
war, hinaus und redete mit der Türbüterin
und führte Petrum hinein. Da sprach die
Magd, die Türbüterin, zu Petro :*

Une servante :

Bist du nicht dieses Menschen Jünger einer?

L'Évangéliste :

Er sprach :

Pierre :

Ich bin's nicht.

L'Évangéliste :

*Es stunden aber die Knechte und Diener und
hatten ein Kohlfen'r gemacht (denn es war
kalt) und wärmten sich. Petrus aber stund
bei ihnen und wärmte sich. Aber der
Hohenpriester fragte Jesum um seine Jünger
und um seine Lehre. Jesus antwortete ihm :*

Jésus :

*Ich habe frei, öffentlich geredet für der
Welt. Ich habe allezeit gelehret in der
Schule und in dem Tempel, da alle Jüden
zusammenkommen, und habe nichts im
Verborgnen geredt. Was fragest du mich
darum? Frage die darum, die gehört
haben, was ich zu ihnen geredet habe! Siehe,
dieselbigen wissen, was ich gesaget habe.*

L'Évangéliste :

*Als er aber solches redete, gab der Diener einer,
die dabeistunden, Jesu einen Backenstreich
und sprach :*

Un garde :

Solltest du dem Hohenpriester also antworten?

L'Évangéliste :

Jesus aber antwortete :

Mais Simon Pierre
et un autre disciple suivirent Jésus.

Je te suis aussi avec des pas heureux
Et ne te quitte pas,
Ma vie, ma lumière.
Poursuis ton voyage,
Entraîne-moi, ne cesse pas de me tirer,
de me pousser, de me solliciter.

Ce disciple était connu du grand-prêtre et
il entra avec Jésus dans son palais. Mais
Pierre restait à la porte. Alors le disciple
sortit, parla à la gardienne de la porte et
conduisit Pierre à l'intérieur. La servante,
gardienne de la porte, dit alors à Pierre :

N'es-tu pas un disciple de cet homme ?

Il dit :

Je ne le suis pas.

Les serviteurs et les gardes étaient là et ils
avaient fait un feu de charbon (car il
faisait froid) et se réchauffaient. Mais
Pierre était près d'eux et se réchauffait. Le
grand-prêtre interrogea Jésus sur ses disciples
et son enseignement. Jésus lui répondit :

J'ai parlé ouvertement devant le monde. J'ai
toujours enseigné dans la synagogue et le
temple, où tous les Juifs se rassemblent,
et je n'ai rien dit en cachette. Pourquoi
m'interroges-tu ? Demande à ceux qui
ont entendu ce que je leur ai dit ! Vois, ces
mêmes personnes savent ce que j'ai dit.

Mais comme il disait cela, un des gardes, qui
se tenait là, donna un coup sur la joue de
Jésus et dit :

Réponds-tu ainsi au grand-prêtre ?

Jésus répondit :

✦
Jésus :

*Hab ich übel geredt, so beweise es, dass es böse sei,
hab ich aber recht geredt, was schlägest du mich?*

I 1. Choral

*Wer hat dich so geschlagen,
Mein Heil, und dich mit Plagen
So übel zugericht'?*
*Du bist ja nicht ein Sünder
Wie wir und unsre Kinder,
Von Missetaten weißt du nicht.*

*Ich, ich und meine Sünden,
Die sich wie Körnlein finden
Des Sandes an dem Meer,
Die haben dir erregt
Das Elend, das dich schläget,
Und das betrübte Marterbeer.*

I 2a. Récitatif

L'Évangéliste :

*Und Hannas sandte ihn gebunden zu dem
Hohenpriester Kaiphas. Simon Petrus stund
und wärmte sich, da sprachen sie zu ihm :*

I 2b. Chœur

Bist du nicht seiner Jünger einer?

I 2c. Récitatif

L'Évangéliste :

Er leugnete aber und sprach :

Pierre :

Ich bin's nicht.

L'Évangéliste :

*Spricht des Hohenpriesters Knecht' einer, ein
Gefreundter des, dem Petrus das Ohr
abgebauen hatte :*

Un garde :

Sabe ich dich nicht im Garten bei ihm?

L'Évangéliste :

*Da verleugnete Petrus abermal, und alsobald
kräbete der Hahn. Da gedachte Petrus
an die Worte Jesu und ging hinaus und
weinete bitterlich.*

I 3. Aria (ténor)

*Ach, mein Sinn,
Wo willst du endlich hin,
Wo soll ich mich erquicken?*
*Bleib ich hier,
Oder wünsch ich mir
Berg und Hügel auf den Rücken?*

Si j'ai mal parlé, alors montre ce qui est mal,
si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?

Qui t'a frappé ainsi,
Mon Sauveur, et avec des tourments
Te traite aussi mal ?
Tu n'es pas un pécheur
Comme nous et nos enfants,
Tu ne sais rien des méfaits.

Moi, moi et mes péchés,
Qui sont aussi nombreux que les grains
De sable près de la mer,
Nous avons suscité
La détresse qui t'assaille,
Et ce martyr qui t'afflige.

Et Hanna l'envoya lié au grand-prêtre
Caïphe.
Simon Pierre se tenait là et se réchauffait,
quand ils lui dirent :

N'es-tu pas un de ses disciples ?

Mais il nia et il dit :

Je ne le suis pas.

Un des gardes du grand-prêtre, ami de celui
à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit :

Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ?

Alors Pierre nia à nouveau, et aussitôt le coq
chanta. Alors Pierre se rappela les mots de
Jésus et s'en alla, pleurant amèrement.

Hélas, mon esprit,
Où iras-tu,
Où trouverai-je un soulagement ?
Devrai-je rester ici,
Ou devrai-je fuir
Derrière monts et collines ?

✦
*Bei der Welt ist gar kein Rat,
Und im Herzen
Stehn die Schmerzen
Meiner Missetat,
Weil der Knecht den Herrn verleugnet hat.*

I 4. Choral

*Petrus, der nicht denkt zurück,
Seinen Gott verneinet,
Der doch auf ein' ernsten Blick
Bitterlichen weinet.
Jesu, blicke mich auch an,
Wenn ich nicht will büßen;
Wenn ich Böses hab getan,
Rübre mein Gewissen!*

I 5. Choral

*Christus, der uns selig macht,
Kein Bös' hat begangen,
Der ward für uns in der Nacht
Als ein Dieb gefangen,
Geführt für gottlose Leut
Und fälschlich verklaget,
Verlacht, verböhnt und verspeit,
Wie denn die Schrift saget.*

I 6a. Récitatif

L'Évangéliste :

*Da fübreten sie Jesum von Kaiphas vor das
Richthaus, und es war frühe. Und sie
gingen nicht in das Richthaus, auf dass sie
nicht unrein würden, sondern Ostern essen
möchten. Da ging Pilatus zu ihnen heraus
und sprach :*

Pilate :

*Was bringet ihr für Klage wider diesen
Menschen?*

L'Évangéliste :

Sie antworteten und sprachen zu ihm :

I 6b. Chœur

*Wäre dieser nicht ein Übeltäter, wir hätten dir
ihn nicht überantwortet.*

I 6c. Récitatif

L'Évangéliste :

Da sprach Pilatus zu ihnen :

Pilate :

*So nehmet ihr ihn hin und richtet ihn nach
eurem Gesetze!*

L'Évangéliste :

Da sprachen die Jüden zu ihm :

Nulle part dans le monde il n'y a de secours,
Et dans mon cœur
Demeure la douleur
De mon méfait,
Puisque le serviteur a renié le Seigneur.

Pierre, qui ne se souvient pas,
Renie son Dieu,
Mais, après un regard de reproche,
Pleure amèrement.
Jésus, regarde-moi aussi,
Quand je ne me repentirai pas ;
Quand j'ai fait du mal,
Réveille ma conscience !

Christ, qui nous a bénis,
Qui n'a fait aucun mal,
Pour nous dans la nuit
A été saisi comme un voleur,
Conduit devant des gens sans dieu
Et fausement accusé,
Moqué, nargué et raillé,
Comme le dit l'Écriture.

Alors ils conduisirent Jésus de chez Caïphe
au prétoire ; il était encore tôt. Et ils
n'entrèrent pas dans le prétoire, pour ne
pas se souiller, mais au contraire pouvoir
manger le repas pascal.

Alors Pilate sortit vers eux et dit :

Quelle accusation portez-vous contre cet
homme ?

Ils répondirent en disant :

S'il n'était pas un criminel, nous ne l'aurions
pas amené devant toi.

Alors Pilate leur dit :

Alors prenez-le et jugez-le suivant votre loi !

Alors les Juifs lui dirent :

I 6d. Chœur

Wir dürfen niemand töten.

I 6e. Récitatif

L'Évangéliste :

Auf dass erfüllet würde das Wort Jesu, welches er sagte, da er deutete, welches Todes er sterben würde. Da ging Pilatus wieder hinein in das Richthaus und rief Jesu und sprach zu ihm :

Pilate :

Bist du der Juden König?

L'Évangéliste :

Jesus antwortete :

Jésus :

Redest du das von dir selbst, oder haben's dir andere von mir gesagt.

L'Évangéliste :

Pilatus antwortete :

Pilate :

Bin ich ein Jude? Dein Volk und die Hohenpriester haben dich mir überantwortet; was hast du getan?

L'Évangéliste :

Jesus antwortete :

Jésus :

Mein Reich ist nicht von dieser Welt; wäre mein Reich von dieser Welt, meine Diener würden darob kämpfen, dass ich den Juden nicht überantwortet würde; aber nun ist mein Reich nicht von dannen.

I 7. Choral

*Ach großer König, groß zu allen Zeiten,
Wie kann ich gnugsam diese Treu ausbreiten?
Keins Menschen Herze mag indes ausdenken,
Was dir zu schenken.
Ich kann's mit meinen Sinnen nicht erreichen,
Womit doch dein Erbarmen zu vergleichen.
Wie kann ich dir denn deine Liebestaten
Im Werk erstatten?*

I 8a. Récitatif

L'Évangéliste :

Da sprach Pilatus zu ihm :

Pilate :

So bist du dennoch ein König?

L'Évangéliste :

Jesus antwortete :

Jésus :

*Du sagst's, ich bin ein König.
Ich bin dazu geboren und in die Welt kommen,
dass ich die Wahrheit zeugen soll. Wer aus
der Wahrheit ist, der höret meine Stimme.*

Nous n'avons pas le droit de condamner
quelqu'un à mort.

Ainsi était accomplie la parole de Jésus, qu'il
a prononcée pour indiquer de quelle mort
il mourrait. Alors Pilate rentra dans le
prétoire, appela Jésus et lui dit :

Es-tu le roi des Juifs?

Jésus répondit :

Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont
dit de moi?

Pilate répondit :

Suis-je un Juif? Ton peuple et les grands-
prêtres t'ont remis à moi ; qu'as-tu fait?

Jésus répondit :

Mon royaume n'est pas de ce monde ;
si mon royaume était de ce monde,
alors mes gardes combattraient
pour que je ne sois pas livré aux Juifs ;
mais mon royaume n'est pas d'ici.

Ah ! grand roi, grand pour tous les temps,
Comment puis-je sobrement te témoigner
fidélité?

Nul cœur humain ne peut concevoir
Quelle offrande est digne de toi.
Mes sens ne peuvent imaginer
Jusqu'où s'étend ta compassion ;
Comment mes actions peuvent-elles te
rendre grâce de tes actes d'amour?

Alors Pilate lui dit :

Alors tu es un roi?

Jésus répondit :

Tu le dis, je suis un roi. Pour cela je suis né
et je suis venu en ce monde, afin que je
puisse témoigner de la vérité. Quiconque
est de la vérité entend ma voix.

L'Évangéliste :

Spricht Pilatus zu ihm :

Pilate :

Was ist Wahrheit?

L'Évangéliste :

*Und da er das gesagt, ging er wieder hinaus
zu den Jüden und spricht zu ihnen :*

Pilate :

*Ich finde keine Schuld an ihm. Ihr habt aber
eine Gewohnheit, dass ich euch einen
losgebe; wollt ihr nun, dass ich euch der
Jüden König losgebe?*

L'Évangéliste :

Da schrieen sie wieder allesamt und sprachen :

I 8b. Chœur

Nicht diesen, sondern Barrabam!

I 8c. Récitatif

L'Évangéliste :

Barrabas aber war ein Mörder.

Da nahm Pilatus Jesum und geißelte ihn.

I 9. Arioso (basse)

*Betrachte, meine Seel, mit ängstlichem
Vergnügen,
Mit bitterer Lust und halb beklemmtem Herzen
Dein höchstes Gut
in Jesu Schmerzen,
Wie dir auf Dornen, so ihn stechen,
Die Himmelsschlüsselblumen blühen!
Du kannst viel süße
Frucht von seiner Wermut brechen
Dum sieh obn Unterlass auf ihn!*

20. Aria (ténor)

*Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken
In allen Stücken
Dem Himmel gleiche geht,
Daran, nachdem die Wasserwogen
Von unsrer Sündflut sich verzogen,
Der allerschönste Regenbogen
Als Gottes Gnadenzeichen steht!*

2 I a. Récitatif

L'Évangéliste :

*Und die Kriegsknechte flochten eine Krone von
Dornen und setzten sie auf sein Haupt
und legten ihm ein Purpurkleid an und
sprachen :*

2 I b. Chœur

Sei gegrüßet, lieber Jüdenkönig!

Pilate lui dit :

Qu'est-ce que la vérité ?

Et ayant dit cela, il sortit vers les Juifs et leur
dit :

Je ne trouve aucune culpabilité en lui. Mais
vous avez une coutume que je relâche
quelqu'un pour vous ; voulez-vous
maintenant que je relâche le roi des Juifs ?

Alors ils crièrent tous ensemble et dirent :

Pas lui, mais Barrabas !

Cependant Barrabas était un meurtrier.
Alors Pilate prit Jésus et le flagella.

Mon âme, d'un plaisir anxieux,
d'une joie amère et d'un cœur presque serré,
considère la souffrance de Jésus comme ton
bien le plus haut ;
Regarde comment des fleurs qui t'ouvrent
le ciel naissent des épines qui le percent !
Recueille les doux fruits de son amertume ;
ne cesse pas de le regarder !

Vois comme son dos, taché de sang
de tous côtés,
figure un ciel sur lequel,
après que le déluge de nos péchés se soit
abattu,
un bel arc-en-ciel est apparu
comme un signe de la grâce divine !

Et les soldats tressèrent une couronne
d'épines et la mirent sur sa tête ; ils le
revêtirent d'un manteau de couleur
pourpre et dirent :

Salut, cher roi des Juifs !

21 c. Récitatif

L'Évangéliste :

Und gaben ihm Backenstreich.

Da ging Pilatus wieder heraus und sprach zu ihnen :

Pilate :

Sehet, ich führe ihn heraus zu euch, dass ihr erkennet, dass ich keine Schuld an ihm finde.

L'Évangéliste :

Also ging Jesus heraus und trug eine Dornenkrone und Purpurkleid.

Und er sprach zu ihnen :

Pilate :

Sehet, welch ein Mensch!

L'Évangéliste :

Da ihn die Hohenpriester und die Diener sahen, schrieten sie und sprachen :

21 d. Chœur

Kreuzige, kreuzige!

21 e. Récitatif

L'Évangéliste :

Pilatus sprach zu ihnen :

Pilate :

Nehmet ihr ihn hin und kreuziget ihn; denn ich finde keine Schuld an ihm!

L'Évangéliste :

Die Jüden antworteten ihm :

21 f. Chœur

Wir haben ein Gesetz, und nach dem Gesetz soll er sterben; denn er hat sich selbst zu Gottes Sohn gemacht.

21 g. Récitatif

L'Évangéliste :

Da Pilatus das Wort hörte, fürchtete er sich noch mehr und ging wieder hinein in das Richthaus und spricht zu Jesus :

Pilate :

Von wannen bist du?

L'Évangéliste :

Aber Jesus gab ihm keine Antwort. Da sprach Pilatus zu ihm :

Pilate :

Redest du nicht mit mir? Weißest du nicht, dass ich Macht habe, dich zu kreuzigen, und Macht habe, dich loszugeben?

L'Évangéliste :

Jesus antwortete :

Jésus :

Du hättest keine Macht über mich, wenn sie dir

Et ils le frappèrent sur la joue.

Alors Pilate sortit et leur dit :

Voyez, je vous l'amène dehors, pour que vous reconnaissiez que je ne trouve aucune faute en lui.

Alors Jésus sortit, portant une couronne d'épines et un manteau de couleur pourpre.

Et il leur dit :

Voyez, quel homme !

Quand les grands-prêtres et les soldats le virent, ils crièrent et dirent :

Crucifie-le, crucifie-le !

Pilate leur dit :

Vous, prenez-le et crucifiez-le ; car je ne trouve aucune faute en lui !

Les Juifs lui demandèrent :

Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir ; car il s'est fait lui-même fils de Dieu.

Quand Pilate entendit ces mots, il devint plus inquiet ; il rentra dans le prétoire et dit à Jésus :

D'où es-tu ?

Mais Jésus ne lui donna aucune réponse. Alors Pilate lui dit :

Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier et le pouvoir de te relâcher ?

Jésus répondit :

Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne

*nicht wäre von oben herab gegeben; darum,
der mich dir überantwortet hat, der hat's
größ're Sünde.*

L'Évangéliste :

*Von dem an trachtete Pilatus, wie er ihn
losließe.*

22. Choral

*Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn,
Muss uns die Freiheit kommen;
Dein Kerker ist der Gnadenthron,
Die Freistatt aller Frommen;
Denn gingst du nicht die Knechtschaft ein,
Müßt unsre Knechtschaft ewig sein.*

23a. Récitatif

L'Évangéliste :

Die Jüden aber schrieen und sprachen :

23b. Chœur

*Lässest du diesen los, so bist du
des Kaisers Freund nicht;
denn wer sich zum Könige machet,
der ist wider den Kaiser.*

23c. Récitatif

L'Évangéliste :

*Da Pilatus das Wort hörete, führete er Jesum
heraus und satzte sich auf den Richtstuhl,
an der Stätte, die da heißet : Hochpflaster,
auf Ebräisch aber : Gabbatha. Es war aber
der Rüsttag in Ostern um die sechste Stunde,
und er spricht zu den Jüden :*

Pilate :

Sebet, das ist euer König!

L'Évangéliste :

Sie schrieen aber :

23d. Chœur

Weg, weg mit dem, kreuzige ihn!

23e. Récitatif

L'Évangéliste :

Spricht Pilatus zu ihnen :

Pilate :

Soll ich euren König kreuzigen?

L'Évangéliste :

Die Hohenpriester antworteten :

23f. Chœur

Wir haben keinen König denn den Kaiser.

t'avait été donné d'en haut ; donc celui qui
m'a livré à toi porte le plus grand péché.

Dès lors Pilate chercha comment il pourrait
le relâcher.

De ta prison, fils de Dieu,
Notre liberté doit venir ;
Ta prison est le trône de la grâce,
Le refuge de tous les croyants ;
Si tu n'avais pas accepté la servitude,
Notre servitude aurait été éternelle.

Les Juifs, cependant, criaient et disaient :

Si tu laisses cet homme aller,
tu n'es pas ami de César ;
car qui se proclame lui-même roi
est contre César.

Quand Pilate entendit ces mots, il amena
Jésus dehors et il s'assit sur le siège du
jugement, au lieu appelé le Haut-Pavé,
en hébreu Gabbatha. C'était le jour de
la préparation de la Pâque, à la sixième
heure, et il dit aux Juifs :

Voyez, c'est votre roi !

Mais ils crièrent :

Va ! Va ! Qu'on le crucifie !

Pilate leur dit :

Dois-je crucifier votre roi ?

Les grands-prêtres répondirent :

Nous n'avons d'autre roi que César.

23g. Récitatif

L'Évangéliste :

Da überantwortete er ihn, dass er gekreuziget würde. Sie nahmen aber Jesum und führeten ihn hin. Und er trug sein Kreuz und ging hinaus zur Stätte, die da heißet Schädelstätt, welche heißet auf Ebräisch: Golgatha.

24. Aria (basse) et chœur

*Eilt, ihr angefochtenen Seelen,
Gebt aus euren Marterhöhlen,
Eilt – Wohin? – nach Golgatha!
Nehmet an des Glaubens Flügel,
Fliebt – Wohin? – zum Kreuzeshügel,
Eure Wohlfahrt blüht allda!*

25a. Récitatif

L'Évangéliste :

Allda kreuzigten sie ihn, und mit ihm zween andere zu beiden Seiten, Jesum aber mitten inne. Pilatus aber schrieb eine Überschrift und setzte sie auf das Kreuz, und war geschrieben : „Jesus von Nazareth, der Juden König“. Diese Überschrift lasen viel Juden, denn die Stätte war nabe bei der Stadt, da Jesus gekreuziget ist. Und es war geschrieben auf ebräische, griechische und lateinische Sprache. Da sprachen die Hohenpriester der Juden zu Pilato :

25b. Chœur

Schreibe nicht: der Juden König, sondern dass er gesaget habe: Ich bin der Juden König.

25c. Récitatif

L'Évangéliste :

Pilatus antwortet :

Pilate :

Was ich geschrieben habe, das habe ich geschrieben.

26. Choral

*In meines Herzens Grunde
Dein Nam und Kreuz allein
Funkelt all Zeit und Stunde,
Drauf kann ich fröhlich sein.
Erschein mir in dem Bilde
Zu Trost in meiner Not,
Wie du,
Herr Christ, so milde
Dich hast geblut' zu Tod!*

Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent Jésus et l'emmenèrent. Et il portait sa croix et alla jusqu'à l'endroit dénommé le lieu du crâne, en hébreu Golgotha.

Hâtez-vous, âmes tourmentées,
Laissez vos cavernes de torture,
Hâtez-vous – où? – au Golgotha!
Prenez les ailes de la foi,
Volez – où? – à la colline de la croix,
Votre salut y fleurit!

Là ils le crucifièrent et avec lui deux autres, un de chaque côté, Jésus au milieu. Et Pilate plaça un écriteau sur la croix, où il avait écrit : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs ». L'écriteau fut lu par de nombreux Juifs, car l'endroit où Jésus fut crucifié était près de la ville. Et c'était écrit en hébreu, en grec et en latin. Les grands-prêtres des Juifs dirent à Pilate :

N'écris pas : « Le roi des Juifs », mais plutôt qu'il a dit : « Je suis le roi des Juifs ».

Pilate répondit :

Ce que j'ai écrit est écrit.

Au fond de mon cœur
Seuls ton nom et ta croix
Brillent en tout temps et à toute heure,
De cela je peux me réjouir.
Laisse-moi voir,
Pour me consoler dans ma détresse,
Comment toi,
Seigneur Christ, si patiemment
Tu as versé ton sang jusqu'à la mort!

27a. Récitatif

L'Évangéliste :

Die Kriegsknechte aber, da sie Jesum gekreuziget hatten, nahmen seine Kleider und machten vier Teile, einem jeglichen Kriegsknechte sein Teil, dazu auch den Rock. Der Rock aber war ungenähet, von oben an gewürket durch und durch. Da sprachen sie untereinander :

27b. Chœur

Lasset uns den nicht zerteilen, sondern darum lösen, wes er sein soll.

27c. Récitatif

L'Évangéliste :

Auf dass erfüllet würde die Schrift, die da saget : Sie haben meine Kleider unter sich geteilet und haben über meinen Rock das Los geworfen, Solches taten die Kriegsknechte. Es stund aber bei dem Kreuze Jesu seine Mutter und seiner Mutter Schwester, Maria, Kleophas Weib, und Maria Magdalena. Da nun Jesus seine Mutter sahe und den Jünger dabei stehen, den er lieb hatte, spricht er zu seiner Mutter :

Jésus :

Weib, siehe, das ist dein Sobn!

L'Évangéliste :

Darnach spricht er zu dem Jünger :

Jésus :

Siehe, das ist deine Mutter!

28. Choral

*Er nahm alles wohl in acht
In der letzten Stunde,
Seine Mutter noch bedacht,
Setzt ihr ein' Vormunde.
O Mensch, mache Richtigkeit,
Gott und Menschen liebe,
Stirb darauf ohn alles Leid,
Und dich nicht betrübe!*

29. Récitatif

L'Évangéliste :

Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich. Darnach, als Jesus wusste, dass schon alles vollbracht war, dass die Schrift erfüllet würde, spricht er :

Jésus :

Mich dürstet!

L'Évangéliste :

Da stund ein Gefäße voll Essigs. Sie fülleten

Les soldats cependant qui avaient crucifié Jésus, prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et de même avec sa tunique. La tunique, cependant, n'avait pas de couture, étant tissée de haut en bas. Alors ils se dirent :

Ne la déchirons pas, tirons plutôt au sort celui qui l'aura.

Ainsi pouvait s'accomplir l'Écriture, qui disait : « Ils ont partagé mes habits entre eux et ont tiré au sort ma tunique. » C'est ce que firent les soldats.

Mais au pied de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Quand Jésus vit sa mère et à côté le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère :

Femme, regarde, c'est ton fils!

Puis il dit au disciple :

Regarde, c'est ta mère!

Il prit soin de tout
À la dernière heure,
Pensant encore à sa mère,
Il lui procura un tuteur.
Ô homme, agis avec justice,
Aime Dieu et les hommes,
Alors tu peux mourir sans aucun chagrin,
Et ne sois pas attristé!

Et à partir de cette heure le disciple la prit chez lui. Puis, comme Jésus savait que tout était achevé, pour que l'Écriture soit accomplie, il dit :

J'ai soif!

Il y avait une jarre de vinaigre.

aber einen Schwamm mit Essig und legten
ihn um einen Isopen, und hielten es ihm
dar zum Munde. Da nun Jesus den Essig
genommen hatte, sprach er :

Jésus :

Es ist vollbracht!

30. Aria (alto)

Es ist vollbracht!

O Trost vor die gekränkten Seelen!

Die Trauernacht

Läßt nun die letzte Stunde zählen.

Der Held aus Juda siegt mit Macht

Und schließt den Kampf.

Es ist vollbracht!

31. Récitatif

L'Évangéliste :

Und neiget das Haupt und verschied.

32. Aria (basse) et chœur

Mein teurer Heiland,

lass dich fragen,

Jesu, der du warest tot,

Da du nunmehr ans Kreuz geschlagen

Und selbst gesagt : Es ist vollbracht,

Lebest nun ohn Ende,

Bin ich vom Sterben frei gemacht?

In der letzten Todesnot

Nirgend mich hinwende

Kann ich durch deine Pein und Sterben

Das Himmelreich ererben?

Ist aller Welt Erlösung da?

Als zu dir, der mich versüßnt,

O du lieber Herre!

Du kannst vor Schmerzen zwar nichts sagen;

Gib mir nur, was du verdient,

Doch neigest du das Haupt

Und sprichst stillschweigend : ja.

Mehr ich nicht begehre!

33. Récitatif

L'Évangéliste :

*Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriss in
zwei Stück von oben an bis unten aus.*

*Und die Erde erbebete, und die Felsen zerrissen,
und die Gräber täten sich auf, und stunden auf
viel Leiber der Heiligen.*

34. Arioso (ténor)

Mein Herz, in dem die ganze Welt

Bei Jesu Leiden gleichfalls leidet,

Die Sonne sich in Trauer kleidet,

Der Vorhang reißt, der Fels zerfällt,

Ils imbibèrent une éponge de vinaigre,
la fixèrent à une branche d'hysope et
l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus
eut pris le vinaigre, il dit :

Tout est accompli !

Tout est accompli !

Ô réconfort pour les âmes qui souffrent !

Cette nuit funèbre

est comme celle de la dernière heure.

Le héros de Juda triomphe avec force

Et clôt le combat.

Tout est accompli !

Il baissa la tête et il rendit l'âme.

Mon précieux Sauveur,

laisse-moi te demander,

Jésus, toi qui étais mort,

Maintenant que tu as été cloué sur la croix

Et que tu as dit toi-même : tout est accompli,

Maintenant que tu vis pour toujours,

Suis-je libéré de la mort ?

Dans les dernières affres de la mort

Je ne me tournerai vers nul autre ;

Puis-je, par ta douleur et ta mort,

Hériter du royaume des cieux ?

La rédemption du monde entier

est-elle arrivée ?

Toi, qui m'a absous,

Ô Dieu bien-aimé,

Toi qui souffres trop pour me parler,

Donne-moi seulement ce que tu as gagné,

Incline seulement ta tête

Et dis-moi silencieusement : oui.

Je ne désire pas plus !

Et regardez, le rideau du temple se déchira
en deux morceaux du haut en bas.

Et la terre trembla, les rochers se fendirent,
et les tombes s'ouvrirent et de nombreux
corps de saints se levèrent.

Mon cœur, tandis que le monde entier

Souffre aussi de la souffrance de Jésus,

Le soleil met ses habits de deuil,

Le rideau se déchire, le rocher se brise,

Die Erde bebt, die Gräber spalten,
Weil sie den Schöpfer sehn erkalten,
Was willst du deines Ortes tun?

35. Aria (soprano)

Zerfließe, mein Herze,
in Fluten der Zähnen
Dem Höchsten zu Ehren!
Erzähle der Welt und dem Himmel die Not:
Dein Jesus ist tot!

36. Récitatif

L'Évangéliste:

Die Jüden aber, dieweil es der Rüsttag war, dass nicht die Leichname am Kreuze blieben den Sabbat über (denn desselbigen Sabbats Tag war sehr groß), baten sie Pilatum, dass ihre Beine gebrochen und sie abgenommen würden. Da kamen die Kriegsknechte und brachen dem ersten die Beine und dem andern, der mit ihm gekreuziget war. Als sie aber zu Jesu kamen, da sie sahen, dass er schon gestorben war, brachen sie ihm die Beine nicht; sondern der Kriegsknechte einer eröffnete seine Seite mit einem Speer, und alsobald ging Blut und Wasser heraus. Und der das gesehen hat, der hat es bezeuget, und sein Zeugnis ist wahr, und derselbige weiß, dass er die Wahrheit saget, auf dass ihr gläubet. Denn solches ist geschehen, auf dass die Schrift erfüllet würde: „Ihr sollet ihm kein Bein zerbrechen“. Und abermal spricht eine andere Schrift: „Sie werden sehen, in welchen sie gestochen haben“.

37. Choral

O hilf, Christe, Gottes Sohn,
Durch dein bitter Leiden,
Dass wir dir stets untertan
All Untugend meiden,
Deinen Tod und sein Ursach
Fruchtbarlich bedenken,
Dafür, wiewohl arm und schwach,
Dir Dankopfer schenken!

38. Récitatif

L'Évangéliste:

Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia, der ein Jünger Jesu war doch heimlich aus Furcht vor den Jüden, dass er möchte abnehmen den Leichnam Jesu. Und Pilatus erlaubete es. Derowegen kam er und nahm den Leichnam Jesu herab. Es

La terre tremble, les tombes s'ouvrent,
Parce qu'ils voient le Créateur se refroidir,
Que feras-tu pour ta part ?

Dissous-toi, mon cœur,
dans des flots de larmes,
Pour l'honneur du Très-Haut !
Dis au monde et au ciel ta détresse :
Ton Jésus est mort !

Les Juifs cependant, puisque c'était le jour de la préparation, pour que les corps ne restent pas sur la croix pendant le sabbat (car ce jour de sabbat était très solennel), demandèrent à Pilate que leurs jambes soient brisées et qu'ils soient enlevés. Alors les soldats vinrent et brisèrent les jambes du premier homme et de l'autre qui avait été crucifié avec Jésus. Mais quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort, et ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats ouvrit son flanc avec une lance, et aussitôt du sang et de l'eau sortirent. Et celui qui a vu en a témoigné ; son témoignage est vrai, et il sait qu'il dit la vérité pour que vous le croyiez. Car cela est arrivé pour que l'Écriture s'accomplisse : « Ils ne lui briseront aucun os. » Et ailleurs, il est écrit : « Et ils regarderont celui qu'ils ont transpercé. »

Ô fais, Christ, fils de Dieu,
Par ta passion amère,
Fais que nous, toujours obéissants à toi,
Pussions éviter tous les vices.
Que de ta mort et de sa cause
Nous tirions profit en y pensant,
Pour que, bien que pauvres et faibles,
Nous puissions t'en rendre grâce.

Alors Joseph d'Arimathie, qui était un disciple de Jésus, demanda à Pilate (mais en secret par peur des Juifs), de le laisser emporter le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit. Il vint pour cela et emporta le corps de Jésus. Nicodème, qui était déjà

kam aber auch Nikodemus, der vormals bei der Nacht zu Jesu kommen war, und brachte Myrrhen und Aloen untereinander, bei hundert Pfunden. Da nahmen sie den Leichnam Jesu und bunden ihn in Leinen Tücher mit Spezereien, wie die Jüden pflegen zu begraben. Es war aber an der Stätte, da er gekreuziget ward, ein Garten, und im Garten ein neu Grab, in welches niemand je geleget war. Dasselbst hin legten sie Jesum, um des Rüsttags willen der Jüden, dieweil das Grab nabe war.

39. Chœur

*Rubt wohl, ihr heiligen Gebeine,
Die ich nun weiter nicht beweine,
Rubt wohl und bringt auch mich zur Rub!
Das Grab, so euch bestimmt ist
Und ferner keine Not umschließt,
Macht mir den Himmel auf und schließt die
Hölle zu.*

40. Choral

*Ach Herr, lass dein lieb Engelein
Am letzten End die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen,
Den Leib in seim Schlafkämmerlein
Gar sanft obn eigne Qual und Pein
Rubn bis am jüngsten Tage!
Alsdenn vom Tod erwecke mich,
Dass meine Augen sehen dich
In aller Freud, o Gottes Sohn,
Mein Heiland und Genadentron!
Herr Jesu Cbrist, erböre mich,
Ich will dich preisen ewiglich!*

venu auprès de Jésus durant la nuit, vint aussi et apporta un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres. Alors ils prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes avec les aromates, comme c'était la coutume des Juifs pour les funérailles. Il y avait un jardin près de l'endroit où il avait été crucifié, et dans le jardin un tombeau neuf, où personne n'avait encore été mis. Là ils déposèrent Jésus, à cause du jour de la préparation des Juifs, puisque le tombeau était tout près.

Repose en paix, sainte dépouille,
que désormais je ne pleure plus,
repose en paix, apporte-moi aussi le repos !
La tombe qui t'est choisie
et qui ne recèle déjà plus aucune
souffrance, m'ouvre le ciel et ferme les
enfers.

Ah, Seigneur, laisse ton cher petit ange
À sa fin dernière mener mon âme
Au sein d'Abraham.
Laisse mon corps,
Dans sa petite chambre,
Tout doucement, sans douleur ou tourment,
Reposer jusqu'au dernier jour !
En ce jour réveille-moi de la mort,
Pour que mes yeux puissent te voir
En toute joie, ô fils de Dieu,
Mon Sauveur et trône de grâce !
Seigneur Jésus-Christ, écoute-moi,
Je te louerai éternellement !

Traduction : d'après Guy Laffaille © bach-cantatas.com

Concerts n^{os} 3 et 5

Samedi 24 août à 14 h 30

Dimanche 25 août à 15 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Neuvième de Beethoven

Fabienne Conrad, soprano
Olivia Vermeulen, alto
Reinoud Van Mechelen, ténor
NN, basse

Chœur de chambre Spirito
(direction artistique : Nicole Corti)
Jeune Chœur symphonique
(direction artistique : Nicole Corti /
chefs assistants : Gabriel Bourgoin
& Laetitia Toulouse)
Chœur régional d'Auvergne
(direction artistique : Blaise Plumettaz)
Le Cercle de l'Harmonie
Jérémie Rhorer, direction

Chœur de chambre Spirito

Sopranos : Anne-Christine Heer-Thion, Sophie Marchand, Claire Nicolas, Catherine Renerte, Stéphanie Revidat ; **Altos :** Nicolas Domingues, Benjamin Lunetta, Sophie Poulain, Delphine Terrier, Florence Villeviere-Nermel ; **Ténors :** Martin Davout, François Hollemaert, Jean-Noël Poggiali, François Roche, Marc Scaramozzino
Basses : Jean-Paul Cinelli, Aurélien Curinier, François Maniez, Bardassar Ohanian

Jeune Chœur symphonique Spirito

Sopranos : Camille Bandolin, Charlotte Bozzi, Lucie Kalaidjoglou, Géraldine Martinez, Océane Paredes, Manon Pilloy, Audrey Pottier, Ève Suire
Altos : Sterenn Gourlaouen, Éloïse Magat
Ténors : Romain Bassez, Gaspard Gaget, Thibault Guillaume, Timothée Asensio, Rémy Atasay, Paul-Louis Barlet, Tristan Dagonneau, Matthieu Lecuyer, **Basse :** Benjamin Muzy

Chœur régional d'Auvergne

Soprano : Isabelle Lavest
Altos : Cécile Dutour, Evelyne Kulinckx, Colette Magnand-Descours, Michèle Marcaillou, Christine Thomas ; **Ténors :** Hervé Besson, Philippe Dondey, Cédric Kulinckx, Bernard Slusarczyk

Basses : Quentin Duprat, Gérard Giraud, Richard Gola, Louis Manet, Michel Marcaillou

Le Cercle de l'Harmonie

Violons I : Jonathan Stone, Laura Lutzke, Saori Furukawa, Merel Junge, Blandine Chemin, Anna Markova, Rafael Becerra, Laetitia Ringeval
Violons II : Marieke Bouche, Miekko Tsubaki, Lilya Slavny, Louella Alatiit, Marketa Langova, James Jennings ; **Altos :** Nicholas Bootiman, Gijs Kramers, Matthias Wiesner, Maialen Loth ; Violoncelles : NN, Céline Barricault, Clotilde Lacroix ; **Contrebasses :** Benedict Ziervogel, Jan Jahourek, Roberto Fernandez de Larrinoa ; **Flûtes :** Anne Parisot, Amélie Michel, Giulia Barbini ; **Hautbois :** NN, Lidewei de Sterck ; **Clarinettes :** Francesco Spendolini, Roberta Cristini ; **Bassons :** Margreet Bongers, NN, Thomas Kiefer ; **Cors :** NN, Martin Murner, Lucien Julien-Lafférière, NN
Trompettes : Peter Weitzer, Alejandro Sandler
Trombones : Harry Ries, Cas Gevers, Clemens Erdmann ; **Timbales :** Rodolphe Thery ; **Percussions :** Othman Louati, Emmanuel Jacquet, Julien Lacruzade

En ouverture au grand orgue le 24 août

NICOLAS DE GRIGNY (1672-1703)

Messe pour orgue (extrait)

Kyrie : Dialogue sur les grands jeux

En ouverture au grand orgue le 25 août

NICOLAS DE GRIGNY

Veni Creator (extrait)

Dialogue sur les grands jeux

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Symphonie n° 9 en ré mineur, op. 125

1. *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*

2. *Molto vivace – Presto*

3. *Adagio molto e cantabile – Andante moderato*

4. *Presto*

Après *Le Christ aux monts des oliviers*, en 2018, Jérémie Rohrer revient à Beethoven en compagnie du Cercle de l'Harmonie, la formation qu'il a fondée et dont les instruments d'époque restituent toute la sève de cette musique en fusion.

Située chronologiquement entre les dernières sonates pour piano de Beethoven et ses derniers quatuors à cordes, la *Neuvième Symphonie* fut créée le 7 mai 1824 au Kärntnertortheater de Vienne sous la direction du compositeur. Elle a plus d'un point commun avec la *Missa solemnis*, dont elle est contemporaine : la monumentalité des formes, la confiance inoxydable en l'homme et en l'avenir, un désir d'élévation et de victoire de l'esprit sur la matière. Couronnement, la *Neuvième* est aussi une récapitulation : héroïque comme la *Troisième Symphonie*, pastorale (dans son deuxième mouvement) comme la *Sixième*, elle s'élève comme la *Cinquième* d'une tonalité mineure à une tonalité majeure pour figurer l'ascension vers la lumière. Beethoven y reprend l'*Ode à la joie* de Schiller, qui n'est peut-être qu'une liberté masquée : la *Neuvième* ne réaffirme-t-elle pas sur une grande échelle le message délivré par la fin de l'opéra *Fidelio*, celui de la foi en des lendemains qui chantent ?

Le finale de la *Neuvième* soulève les auditoires par son enthousiasme péremptoire, et il est convenu d'y voir un coup d'audace ; on peut se demander néanmoins ce qui a poussé Beethoven à utiliser la voix dans une partition symphonique, lui qui avait tant fait pour affranchir la musique instrumentale et, sinon inventé, du moins porté à l'incandescence le « genre instrumental expressif », comme l'appelait Berlioz.

Le prodigieux *Allegro* initial commence dans l'incertitude, tel un monde qui fermente et se crée avant de s'imposer avec violence. Il apparaît, dit André Boucourechliev, « comme un seul, immense développement, d'un bout à l'autre [...] la trajectoire sans déviation, irréversible, d'un météore incandescent ». Beethoven n'était jamais allé aussi loin dans l'évocation de ce que pourrait être une musique en fusion.

Le scherzo est placé en deuxième position, comme si le compositeur, en rompant avec son propre usage, avait voulu distribuer sa partition en deux parties : deux mouve-

ments véhéments, puis deux mouvements chantants (l'un pour l'orchestre seul, le second faisant appel aux voix). Un motif des timbales donne le signal de départ d'une ronde à la fois paysanne et dionysiaque, avec un *Presto* champêtre en lieu et place du trio habituel.

Dans le troisième mouvement, Beethoven utilise un procédé qui appartient aussi à la manière de ses dernières sonates pour piano : un tempo marqué *Adagio* et une série de variations qui produisent, sinon un effet d'éternité, du moins l'impression que la musique atteint à un degré inconnu de sérénité, malgré quelques courtes montées *fortissimo* portées par des accents martiaux, qui s'effacent rapidement.

Quant au finale, il s'ouvre sur une « fanfare de l'épouvante » (Wagner) qui conduit au célèbre récitatif des cordes graves, « cheminement tâtonnant de l'artiste à l'intérieur de sa propre œuvre » (Boucourechliev). Le rappel successif des principaux thèmes des mouvements précédents se mêle au récitatif, puis, chacun étant écarté tour à tour, arrive des lointains le thème de la joie. Il s'impose et c'est à ce moment-là, seulement, que le baryton peut faire son entrée. Le chœur et les trois autres solistes interviennent à leur tour, et les différentes strophes du poème donnent lieu à des épisodes graves ou pleins d'allégresse jusqu'à la conclusion *prestissimo* et son accord de *ré* majeur clamé sans fin.

Il est possible d'entendre dans ce finale, comme certains l'ont fait, une aimable cantate. On peut aussi le considérer comme le substitut du *Second Faust* que Beethoven n'a jamais écrit (il est vrai qu'il n'a pas écrit non plus de *Premier Faust*), explosion de joie domptée par des accents tantôt militaires, tantôt religieux, à laquelle on peut préférer les grondements telluriques du premier mouvement, bien plus inquiétants, ou la ronde infernale du deuxième.

Christian Wasselin

Symphonie n° 9

4. Presto

Basse

*O Freunde, nicht diese Töne!
Sondern laßt uns angenehmere
Anstimmen und freudenvollere.*

Allegro assai

Solistes et chœur

*Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum!
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt;
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.*

*Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein;
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund!*

*Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.
Küsse gab sie uns und Reben,
Einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
Und der Cherub steht vor Gott.*

Allegro assai vivace – Alla marcia

Ténor solo et chœur d'hommes

*Froh, wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig, wie
ein Held zum Siegen*

Chœur

*Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum!
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt;
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.*

Ô frères, abandonnez ces sons !
Qu'un cri joyeux élève aux cieux
Nos chants de fêtes et nos accords pieux.

Joie ! Joie ! Fille de l'Élysée,
Flamme prise au front des dieux,
Nous entrons l'âme enivrée
Dans ton temple glorieux.
Ton magique attrait resserre
Quand la mode en vain détruit ;
L'homme est pour tout homme un frère
Où ton aile nous conduit.

Si le ciel comblant ton âme
D'un ami t'a fait l'ami,
S'il te donne un cœur de femme,
Suis nos pas au seuil béni !
Viens, si tu n'aimas qu'une heure
Qu'un seul être sous les cieux !
Vous que nul amour n'effleure,
En pleurant, fuyez ces lieux !

Bois ta joie au bruit des chants
Tous, de roses, sa parure,
Ont leur part,
Bons et méchants.
Elle a tout : raisins qu'on presse,
Sûrs amis, baisers de feu,
Donne au ver rampant l'ivresse,
Et le chérubin voit Dieu !

Fiers, tel des soleils d'or, volent
Sur le plan vermeil des cieux,
Faites, frères, votre voie :
Gais, tels vont combattre
les héros emplis de gloire.

Joie ! Joie ! Fille de l'Élysée,
Flamme prise au front des dieux,
Nous entrons l'âme enivrée
Dans ton temple glorieux.
Ton magique attrait resserre
Quand la mode en vain détruit ;
L'homme est pour tout homme un frère
Où ton aile nous conduit.

Andante maestoso

*Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Abnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muß er wohnen.*

Adagio ma non troppo ma divoto

*Ihr stürzt nieder, Millionen?
Abnest Du den Schöpfer, Welt?
Such'ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muß er wohnen.*

Allegro energico sempre ben marcato

*Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum!
Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Abnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muß er wohnen.*

Allegro ma non troppo

Solistes et chœur

*Freude, Tochter aus Elysium,
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt;*

Poco adagio

*Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.*

Poco allegro stringendo il tempo sempre più allegro – Prestissimo

*Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.*

*Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Freude, schöner Götterfunken.*

D'après *An di Freude* [Hymne à la joie]
de Friedrich Von Schiller

Qu'ils s'enlacent tous les êtres!
Un baiser au monde entier!
Frères, au plus haut des cieux
Doit régner un tendre père
Tous les êtres se prosternent ?
Pressens-tu ce père, Monde ?
Cherche alors le Créateur
Au-dessus des cieux d'étoiles.

Tous les êtres se prosternent ?
Pressens-tu ce père, Monde ?
Cherche alors le Créateur
Au-dessus des cieux d'étoiles.

Joie ! Joie ! Fille de l'Élysée,
Flamme prise au front des dieux,
Nous entrons l'âme enivrée
Dans ton temple glorieux.
Qu'ils enlacent tous les êtres !
Un baiser au monde entier !
Frères, au plus haut des cieux
Doit régner un tendre père.
Tous les êtres se prosternent ?
Pressens-tu ce père, Monde ?
Cherche alors le Créateur
Au-dessus des cieux d'étoiles.

Joie ! Flamme prise au front des dieux,
Ton magique attrait resserre
Quand la mode en vain détruit ;

L'homme est pour tout homme un frère
Où ton aile nous conduit.

Qu'ils s'enlacent tous les êtres !
Un baiser au monde entier !
Frères, au plus haut des cieux
Doit régner un tendre père.

Flamme prise au front des dieux.
Joie ! Joie ! Fille de l'Élysée
Flamme prise au front des dieux.

Concert n° 4

Samedi 24 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Santa Teodosia de Scarlatti

Emmanuelle de Negri, soprano (Teodosia)
Emiliano Gonzalez Toro, ténor (Arsenio)
Anthea Pichanick, contralto (Decio)
Renato Dolcini, baryton (Urbano)
Ensemble Les Accents
Thibault Noally, direction

Les Accents

Violons : Alexandrine Caravassillis, Heide Sibley,
Mario Konaka, Claire Sottovia, Paula Waisman,
Agnieszka Rychlik, Sayaka Oihra

Altos : David Glidden, Marie Aude Guyon

Violoncelles : Elisa Joglar, Anne Garance Fabre
dit Garrus

Contrebasse : Clotilde Guyo

Basson : Nicolas André

Orgue positif : Luca Oberti

Clavecin : Mathieu Dupouy

Luth : Matthias Spaeter

En ouverture au grand orgue

DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)

Prélude en sol majeur, BuxWV 162

ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)

Il martirio di Santa Teodosia [Le martyre de
sainte Théodosie]

1. *Sinfonia*
2. Aria (Arsenio) : *Se il mio dolore*
3. Récitatif (Urbano) : *Rasserena le luci*
4. Arioso (Arsenio et Urbano) : *E quando felice*
5. Récitatif (Arsenio) : *Troppo severa hà per
gl'affetti*
6. Aria (Arsenio) : *O lieto quel core*
7. Récitatif (Decio) : *Lascia, Signor, al mio pensier
l'incarco*
8. Aria à deux (Decio et Teodosia) : *Bella, perchè
disprezzi*
9. Récitatif (Teodosia) : *Non provocar più Decio*

10. Aria (Teodosia) : *Son costante, e amante fedele*
11. Récitatif (Arsenio) : *Alma di te più dura*
12. Aria à quatre (Urbano, Arsenio, Decio et
Teodosia) : *Mà ben l'empia punir saprò*
13. Aria (Arsenio et Teodosia) : *Se vuoi, crudel,
tu puoi*
14. Récitatif (Arsenio et Urbano) : *Stelle deb
concedete*
15. Aria (Urbano) : *Già d'ira m'accendo*
16. Récitatif (Decio) : *A presagi sì crudi*
17. Aria (Teodosia) : *Son pronta all' offese*
18. Récitatif (Teodosia) : *Non racchiudo nel seno
alma codarda*
19. Aria (Teodosia) : *Se il Cielo m'invita*
20. Récitatif (Arsenio et Decio) :
Ed io sempre dolente
21. Aria (Decio) : *Sì, si spera*
22. Récitatif (Teodosia) : *Ogni speme deponi*

ENTRACTE

23. Récitatif (Urbano et Teodosia) :
Farò paghe tue voglie
24. Aria (Teodosia) : *All' armi, ò costanza*
25. Récitatif (Teodosia, Decio et Arsenio) :
Si pur fidi guerrieri
26. Aria (Decio) : *Non è fierezza*
27. Récitatif (Urbano et Arsenio) : *Non funestar
più con il duol la fronte*
28. Aria (Teodosia) : *Mi piace il morire*
29. Récitatif (Urbano) : *Dunque se tanto grata*
30. Aria (Urbano) : *L'offendere un Rege*
31. Récitatif (Teodosia, Urbano et Decio) :
E tù figlio dolente
32. Aria (Teodosia) : *Soccorretemi*
33. Récitatif (Urbano) : *Moltiplicate pure*
34. Aria (Teodosia, Urbano et Arsenio) : *Costanza,
costanza*
35. Récitatif (Teodosia) : *Da ferro micidiale*
36. Aria (Teodosia) : *Spirti beati*
37. Chœur : *Di Teodosia il martir chiaro t'addita*

Thibault Noally, vous vous êtes déjà produit au Festival de La Chaise-Dieu...

Oui, je suis venu avec Les Accents, il y a deux ans. Nous avons donné à Brioude des motets de Vivaldi et, déjà, d'Alessandro Scarlatti. Comme le festival avait programmé, en 2017 également, un oratorio de Caldara, *La Maddalena ai piedi di Cristo*, qu'avait interprété Le Banquet Céleste, nous avons pensé, avec Julien Caron, que *Santa Teodosia* permettrait d'aller plus loin dans la redécouverte de l'oratorio baroque.

Le titre original de cet oratorio est en réalité *Il martirio di Santa Teodosia*...

Oui, et cette partition, assez concise, appartient à la première période créatrice d'Alessandro Scarlatti. Il s'agit de son sixième oratorio, le deuxième écrit sur un livret en italien et non pas en latin. Pour moi, c'est un ouvrage aussi beau et aussi important que *La vergine addolorata*, chef-d'œuvre du Scarlatti de la maturité. Comme toujours, pour ce type de répertoire, faute d'un manuscrit indiscutable, il faut revenir aux sources. Nous avons en l'occurrence plusieurs copies de la partition : une première conservée à la Bibliothèque nationale d'Autriche, à Vienne, une autre à l'université Yale, dans le Connecticut, une troisième à Modène. Il semblerait que *Santa Teodosia* ait été jouée en 1686 à Ferrare et l'année précédente à Modène, ce qui explique qu'on y trouve encore aujourd'hui une copie. Mais certaines recherches laisseraient supposer que l'oratorio ait pu être joué à Rome dès 1684. À cette époque en effet, Scarlatti sollicitait les faveurs de Christine de Suède, alors en exil à Rome ; et sur le manuscrit de Modène figure la mention « oratorio di Roma ». Par ailleurs, on sait que de 1683 à 1685 Scarlatti a été au service du cardinal Pamphili à Rome. Il n'y a pas de différences fondamentales entre les trois manuscrits ; simplement, de l'un à l'autre, certains numéros sont plus courts. Quant à l'orchestration, elle est fixée avec précision et ne varie pas non plus d'une copie à l'autre : Scarlatti n'a pas prévu d'instruments à vent, l'orchestre ne comprend que des cordes.

Qui est l'auteur du livret ?

Il n'est pas mentionné. Si l'opéra a été créé à Rome, il se peut qu'il s'agisse de Pietro Ottoboni, le librettiste d'*Il primo omicidio* du même Scarlatti, qui a été présenté au Palais Garnier en janvier et février derniers.

Combien y a-t-il de personnages ?

Il y en a quatre, sachant que les quatre voix réunies, à la fin, forment un chœur qui donne la morale de l'histoire.

Un peu comme dans la scène finale de *Don Giovanni* de Mozart ou dans certaines pièces de Shakespeare...

Oui, mais ici les voix s'extraient de leur rôle et tout à coup s'adressent au public en le tutoyant : « Apprends, par la mort de sainte Théodosie, que, pour celui qui meurt pour Dieu, la mort est la vie. » L'histoire est située à Césarée, sur la côte de l'actuelle Palestine. Elle raconte le martyre et la mort de sainte Théodosie de Tyr, ville située un peu plus haut, sur la côte de l'actuel Liban. Théodosie repousse de manière inflexible les avances d'Arsenio, fils du gouverneur romain Urbano, lequel se montre rageur quand il menace celle qui l'éconduit, ce qui en musique signifie très vocalisant. Le quatrième personnage est le préfet Decio, qui sert de médiateur entre les trois autres. Cet argument ne repose sur aucune réalité historique ; la vraie Théodosie aurait été martyrisée vers 307, une trentaine d'années avant la conversion de l'empereur Constantin au christianisme, pour avoir protégé des chrétiens persécutés.

Faut-il parler là d'opéra ou d'oratorio ?

Il s'agit d'une mosaïque de récitatifs, d'airs, de duos, de chœurs, etc. Les formes sont peu développées, les ruptures sont nombreuses entre les numéros, avec des humeurs qui vont du mysticisme, quand par exemple l'âme de Teodosia quitte son corps, à la crise de nerfs, voire à l'hystérie. L'ensemble crée une vraie théâtralité, soutenue par un foisonnement d'idées. Scarlatti est un compositeur plus savant que ses contemporains italiens, il n'est pas exagéré d'affirmer qu'il est à l'Italie ce que Bach sera à l'Allemagne.

Propos recueillis par Christian Wasselin

Il martirio di Santa Teodosia

2. Aria

Arsenio

*Se il mio dolore
Potesse frangere il cor di pietra
D'una Beltà;
Dal Fato, ò Amore,
Cent'occhi impetra,
Cb'il cor di piangere
Non cesserà.*

*Se i miei sospiri,
O Dio, placassero
L'empio sembante,
Che m'allettò;
Tutti i martiri,
Che morte dassero
Sempre costante
Io soffrirò.*

3. Récitatif

Urbano

*Rasserena le luci,
Asciuga il viso;
E lieto homai ritorni
A passeggiar sù la tua bocca il riso.*

4. Arioso

Urbano

*E quando felice,
O figlio, il tuo ciglio
Serenò vedrò.*

Arsenio

*Un alma infelice,
Contento un momento,
Sperare non può.*

5. Récitatif

Arsenio

*Tropo severa hà per gl'affetti,
Abi lasso,
Il bell' Idolo mio l'alma di sasso.*

6. Aria

Arsenio

*O lieto quel core,
Che pena amorosa
Da se discacciò,
E scaltro in amore
Con alma sdegnosa
Gl'affetti ingannò.*

E sempre dolente,

Si ma douleur pouvait
Briser le cœur de pierre
D'une beauté,
J'implore du Destin,
Ô Amour, cent yeux
Afin que mon cœur
Ne cesse de pleurer.

Si mes soupirs,
Ô Dieu, peuvent apaiser
Le visage impie,
Qui m'attire ;
Tous les martyrs
Qui apportent la mort.
Toujours, inébranlable,
Je souffrirai.

Relève les yeux,
Essuie tes larmes,
Et que revienne sur ta bouche,
Un rire joyeux.

Et quand tu seras heureux,
Ô mon fils, je reverrai
Ton regard joyeux.

Une âme malheureuse,
Heureuse un court instant,
Ne peut rien espérer.

L'âme de pierre de ma bien-aimée,
Hélas,
Est trop dure pour l'amour.

Heureux le cœur,
Qui a abandonné
Toute peine d'amour,
Et qui s'est, avec une âme indignée,
Sournoisement joué
Des sentiments amoureux.

Il est toujours malheureux,

✦
*Cbi dona ad un volto
La sua libertà,
E in vano si pente
D'amar, quando involto
Nei lacci poi stà.*

7. Récitatif

Decio

*Lascia, Signor, al mio pensier l'incarco,
Che di piegar alle tue giuste voglie
Di Teodosia l'affetto io ti prometto,
E lieto più sù la mia fè riposa,
Che Teodosia vedrai boggi tua sposa.*

8. Aria à deux

Decio

*Bella, perchè disprezzi
Cbi t'offre in dono il cor?*

Teodosia

*Lo sprezzo sol, che pago
D'amor celeste è il sen.*

Decio

*Perchè non cedi ai vezzi,
Con che t'alletta Amor?*

Teodosia

*Amor del tuo più vago
Soggetto il cor mi tien.*

Decio

E con folle desio,

Teodosia

E con fedel desio,

Decio

Tu sdegni un Prence.

Teodosia

Per amare un Dio.

9. Récitatif

Teodosia

*Non provocar più Decio
Con detti lusinghieri i miei casti pensieri,
Che è vana ogni tua speme.
Ne creder già, che se di Donna il sesso
Per natura è incostante,
Come Donna cangiar possa il cor moi
Ad ogn' hora il desio. Folle t'inganni.
Son Donna è vero,
Mà costante è il pensiero.*

10. Aria

Teodosia

*Son costante, e amante fedele:
Temprato di smalto ho il core,
Che nell' assalto di novo Amore
Pugnerà sempre crudele.*

Celui qui donne sa liberté
À un beau visage,
Et il se repent en vain
D'aimer, quand il est pris
Au piège involontairement.

Laissez-moi, Seigneur, agir à mon gré
Et ainsi, afin de me plier à votre
Juste désir, je vous promets l'affection
De Teodosia, et sur mon honneur,
Vous verrez Teodosia devenir votre épouse.

Belle, pourquoi méprises-tu ainsi
Celui qui t'offre son cœur?

Je le méprise car mon cœur est
Seulement rempli par l'amour divin.

Pourquoi ne cèdes-tu pas aux charmes
Par lesquels l'Amour t'attire?

Un amour plus digne que le tien
Fait l'objet de mon cœur.

Et avec un désir insensé,

Et avec un désir fidèle,

Tu dédaignes un prince.

Pour aimer un Dieu.

Ne provoque plus, Decio,
Mes chastes pensées par des paroles
flatteuses,
Car tes espoirs sont vains.
Ne crois pas que, parce que les femmes
Sont par nature inconstantes,
Je pourrais changer de désir à tout moment.
Tu te trompes, insensé!
Je suis femme il est vrai,
Mais ma pensée est inébranlable.

Je suis constante et une amante fidèle:
J'ai le cœur armé d'émail,
Qui se battra toujours sans merci,
Contre un nouvel amour.

♦
*Son severa, e fiera mi vanto
Nutrire fortezza
Nel petto,
E per fierezza
Mi prendo diletto
Di gioir sempre al tuo pianto.*

I 1. Récitatif

Arsenio

*Alma di te più dura,
Non cred' io, che formar possa natura.*

I 2. Aria à quatre

Urbano

Mà ben l'empia punir saprò!

Teodosia

Signore!

Urbano

Non più, non più!

Decio

Tanto superba?

Teodosia

Di qual fallo son rea?

Arsenio

A te lo chiedi?

I 3. Aria

Arsenio

*Se vuoi, crudel, tu puoi
Scior quel laccio, ch'avvinto mi tien.
Se dai fine a'miei guai,
Mi ritorna la gioia nel sen.*

Teodosia

*Se mio fosse il desio
Haveresti d'Amor la mercè,
Il cielo vuol, che con zelo
Gli mantenghi costante la fè.*

I 4. Récitatif

Arsenio

*Stelle deh concedete,
Che nasca per dar pace al mio cordoglio
Favilla di pietà da un cor di scoglio.*

Urbano

*Ah, Teodosia superba, e tanto ardisci?
Della mia cara prole
Aborrir gl'Imenei?
Folle, folle, che sei?
Mà non andrà di così ardito errore
Impunito il tuo core:
Se non curasti
Del tuo Prencè i vezzi,
E alle mie voglie
Con pensieri indegni*

Je suis stricte et je me vante fièrement
De nourrir
Ma force en mon sein,
Et par fierté
Je me réjouis
De tes larmes.

Je ne pense pas que la nature puisse
Créer une âme plus dure que la tienne.

Mais je saurai bien punir l'impie!

Sire!

Assez!

Si orgueilleuse?

De quelle faute suis-je coupable?

Tu le demandes?

Si tu veux seulement, cruelle,
Tu peux desserrer ce nœud qui me tient attaché.
Si tu mets fin à mon malheur,
La joie retournera en mon sein.

Si cela ne tenait qu'à moi,
Amour aurait pitié de vous,
Mais le ciel veut que
Je lui sois fidèle avec zèle.

Astre, hélas, accordez-moi
Au moins, pour apaiser mon chagrin,
Que naisse une étincelle de pitié dans ce
cœur de pierre.
Ah, orgueilleuse Teodosia, es-tu si effrontée?
Tu exècres un mariage
Avec ma chère descendance?
Tu es folle?
Mais ton cœur ne restera pas impuni
D'une erreur si imprudente.
Si tu ne prêtes pas attention
Aux louanges de ton Prince
Et si tu défies ma volonté
Avec des pensées indignes

✦
Ti mostrasti restia, prova gli sdegni.

I 5. Aria

Urbano

*Già d'ira m'accendo,
E inventa, ò pensiere,
Fiamme, e saette,
Flagelli, e scempi, che pur che s'adempì
L'accesso volere,
Che brama vendette,
Non altro pretendo.*

I 6. Récitatif

Decio

*A presagi sì crudi
Di martiri, e di pene
Perfido il core anche il suo error
Mantiene?*

I 7. Aria

Teodosia

*Son pronta all' offese,
E intrepida hò l'alma.
Benchè il furore
Barbaro inventi
Più fieri tormenti,
Io spero la palma :
Se il Cielo nel core
La fede m'accese.*

I 8. Récitatif

Teodosia

*Non racchiudo nel seno alma codarda,
Qual tù divisi, ò folle.
Troppa vile saria, se temessi i tuoi sdegni,
Mà quanto nel tuo core accrescon l'ire
Eguale anche in me pur cresce l'ardire.
Nè m'inganna il desio,
Se colà sù trà le lucenti sfere
Splende con pari ardore
Emula d'ogni stella
Vittima d'un Tiranno una Donzella.*

I 9. Aria

Teodosia

*Se il Cielo m'invita
A eterni contenti,
V'abbraccio tormenti,
Disprezzo la vita.
E ben è dovere,
Ch'a prezzo di pene
Si compri il godere.
Imbelle è quel core
Che teme il languire.*

Tu éprouveras ma colère.

Déjà je brûle de rage,
Et j'imagine, ô pensées,
Flammes et éclairs,
Fléaux et honte, uniquement pour accomplir
La volonté ardente
Qui cherche vengeance,
Je ne demande rien d'autre.

Face à de cruelles prophéties
De torture et de souffrance,
Ce cœur déloyal persiste-t-il
Encore dans son erreur ?

Je suis préparée aux insultes,
Et mon âme est intrépide.
Même si la colère barbare
Crée des tourments
De plus en plus durs,
J'espère la victoire :
Si le Ciel en mon cœur
Enflamme la foi.

Mon sein ne renferme point une âme lâche
Que tu pourrais écarteler, ô fou.
Je serais trop lâche si je craignais
votre mépris,
Mais à mesure que la colère grandit en
votre cœur,
Autant le courage grandit en moi.
Les désirs d'ici-bas ne me trompent pas,
Quand une vierge victime d'un tyran
Brille dans les sphères lumineuses
Avec la même splendeur
Que toutes les étoiles.

Si le Ciel m'invite
À la joie éternelle,
Je vous embrasse tourments,
Je méprise la vie.
Et il est bon,
Que l'on doive acheter la joie
Au prix de la souffrance.
Désespéré est le cœur
Qui craint de languir.

✦
*È caro il morire con aspro dolore,
Se il Fato ci addita,
Cb' in seno di morte
Rinasce la vita.*

20. Récitatif

Arsenio

*Ed io sempre dolente,
Mal gradito amator d'empio Destino
Devo nudrir nel seno
L'influenze maligne?
Misero Arsenio?*

Decio

*Lascia di sospirar,
spera che forse impietosito
de tuoi lamenti il Fato
darà pace al tuo core.*

21. Aria

Decio

*Sì, sì spera,
Che d'empia beltà
L'orgoglio, e 'l dispetto
Cangiato in affetto
Al fin si vedrà.*

*Nò, del cielo
Non t'hai da doler.
Non sai ch'a gl'amanti
Svaniti gli pianti
Succede il piacer.*

22. Récitatif

Teodosia

*Ogni speme deponi,
Che al suono infido de'tuoi falsi detti
Cangin desio i miei sinceri affetti,
E pria che d'altro Amore
Fiamma impudica mi serpeggi al core
Con volontaria sorte
Voglio la morte!*

23. Récitatif

Urbano

*Farò paghe tue voglie.
Olà d'Astrea Ministri!
Per tormentar questa Donzella indegna
Con pena più severa
Prenda ogn'uno di voi l'alma di fiera.*

Teodosia

Ò gradita sentenza, ò cari accenti.

Il est encore plus doux de mourir
dans une âpre douleur,
Quand le Destin nous montre
Qu'au sein de la mort
La vie renaît.

Et moi, toujours affligé,
Indésirable amant,
Dois-je nourrir en mon sein
Les mauvaises influences d'un injuste Destin ?
Misérable Arsenio !

Arrête de soupirer,
Et espère que le Destin aura peut-être
Pitié de tes plaintes
Et donnera la paix à ton cœur.

Oui, oui, espère
Qu'à la fin on verra
La fierté et le mépris
De cette beauté néfaste
Se changer en amour.

Non, tu n'as pas de raison
De te plaindre du ciel
Tu ne sais pas qu'après
Les sanglots amoureux
Se succèdent les plaisirs.

Abandonne tout espoir
Qu'au son perfide de tes fausses paroles
Je change mes sentiments sincères.
Et avant que la flamme impudique
d'un autre amour
Ne se répande en mon sein,
Je cherche volontiers
La mort !

Je vais réaliser ton souhait.
Et vous, Ministres d'Astrée,
Pour tourmenter cette indigne vierge
Dans une plus grande douleur
Que chacun d'entre vous se transforme
en bête sauvage !
Oh douce sentence, oh chers accents.

24. Aria

Teodosia

*All' armi, ò costanza,
Ch'il cor vincerà;
Del ciel la speranza
Soccorso mi dà.*

*All' ire d'un empio
E spero nel Tempio
Di gloria mercè.*

25. Récitatif

Teodosia

*Si pur fidi guerrieri
Dell' ingiusto Tiranno
Eseguite gl'imperi;
Non indugiate più, che le vostr'ire
Attendo bomai con generoso ardire.
Ecco il petto, ecco il seno,
Sù! Con empio furore
Lacerate, ferite, eccovi il core.*

Arsenio

*Ab barbari, fermate
Gl'ingiustissimi sdegni.
E con qual core, o Dio, possibil sia,
Ch'io veggia tormentar l'anima mia?*

Decio

*Con quell' istesso core,
Che la crudel ti fà penar d'Amore.*

26. Aria

Decio

*Non è fierezza
L'usar fierezza,
Mà folle pietà,
A chi nel suo petto
Ripieni d'affetto
Gli sensi non hà.*

*È vile amore
L'usar amore,
Mà non fedeltà,
A chi col bel volto
Il core t'hà tolto,
E amare non sà.*

27. Récitatif

Urbano

*Non funestar più con il duol la fronte.
Figlio, l'empia ch'adori
Lascia che mora,
E à più felice amor volgi lo sguardo.*

Arsenio

Ab, che oggetto più caro al mio

Aux armes, ô fidélité,
Afin que ton cœur soit victorieux ;
L'espoir du royaume des cieux
Vient à mon aide.

Ma foi est inébranlable
Et j'espère être récompensée
Dans le temple de la gloire.

Oui, guerriers fidèles,
Exécutez les ordres
Du tyran injuste ;
N'hésitez plus, j'attends maintenant
Votre colère avec un ardent courage.
Voici ma poitrine, voici mon sein,
Allez ! Avec une fureur barbare,
Lacérez, frappez, voici mon cœur.

Ah ! Barbares, arrêtez
Vos injustes forfaits !
Et avec ce cœur, ô Dieu, est-il possible
Que je voie mon âme torturée ?

Avec ce même cœur, par lequel
La cruelle te fait souffrir d'Amour.

Ce n'est pas de l'orgueil
De montrer de la fierté,
Mais une compassion insensée
Envers celui qui,
Le cœur plein d'émotions,
A perdu la raison.

C'est un amour méprisable
De montrer de l'amour,
Non de la fidélité,
À celle qui avec un beau visage
T'a ravi le cœur
Et ne sait pas aimer.

Ne trouble plus ton front de tes peines.
Fils, laisse mourir
L'impie que tu adores
Et tourne ton regard vers un amour plus
heureux.
Ah, Père, je ne crois pas pouvoir

✦
Pensiero
Di Teodosia trovar, Padre non spero.
Urbano
Bella è pure la Tigre,
Mà per esser sì fiera
Non desta Amor la sua beltà nell' alme.

Arsenio
Crudo è vero del cor l'Idol ch'adora,
Mà la sua crudeltà pur m'innamora.

Urbano
Dunque, che far si dee?

Arsenio
Viva, viva, e non mora.

28. Aria

Teodosia
Mi piace il morire,
Perché la mia morte
Disserra le porte
D'eterno gioire.

È dolce il tormento,
Se certa è la speme,
Che dopo le pene
Celeste è il contento.

29. Récitatif

Urbano
Dunque se tanto grata
T'è la morte, ò Donzella,
Appagate, ò Ministri,
E le sue stolte voglie,
E'l mio giusto desire,
Saziate di pene il suo morire.

30. Aria

Urbano
L'offendere un Rege
non merta pietà.
Delitto s'appella,
e sol si cancella
se all'empio
con scempio
la morte si dà.

31. Récitatif

Urbano
E tù figlio dolente,
Già che l'indegna armata
D'ostinata costanza
Contende il varco ad ogni tua speranza,
Con pensiero più degno
Cangia in odio l'amor, l'affetto in sdegno.

Trouver un objet
Plus cher à mes pensées que Teodosia.

La Tigresse est certes belle,
Mais à cause de son orgueil,
Sa beauté n'éveille pas l'Amour dans les âmes.

Vraiment cruelle est l'idole que mon cœur
adore,
Et même de sa cruauté je suis tombé amoureux.
Alors, que doit-on faire ?

Qu'elle vive et qu'elle ne meure point.

Je désire mourir,
Car ma mort
Ouvre les portes
D'une joie éternelle.

Le tourment m'est doux,
Si l'espoir est certain,
Qu'après les souffrances,
Le bonheur vient des cieux.

Ainsi, si la mort
T'est si bienvenue, ô Vierge,
Exécutez, ô Ministres,
Vos volontés barbares
Et mon juste désir,
Rendez son agonie insupportable.

Celui qui offense un roi
Ne mérite aucune pitié.
Cela est un crime,
Et il disparaît seulement
Si l'on donne la mort
À l'impie
En le massacrant.

Et toi, triste fils,
Si la scélérate, armée
D'une persévérance obstinée,
Bloquent le chemin à tout espoir,
Par de nobles intentions,
Change ton amour en haine, ton affection
en mépris.

Decio

*Mà che veggio? Ò stupor, ò come lieta
Si dispone a morir; chi vidde mai
In petto femminil tanta virtude?*

Teodosia

*Non può di morte paventare il gelo
Quel cor, ch'infiamma col suo foco
Il Cielo.*

32. Aria

Teodosia

*Soccorretemi
Cieli fedeli,
Ch'io corro à morir.
Assistetemi
Stelle ancelle
Nel mio languir.*

33. Récitatif

Urbano

*Moltiplicate pure
Con novelli tormenti
Contro la rea gli scempi,
Poiché ben si conviene,
Chi le gioie sdegnò, soffra le pene.*

34. Aria à trois

Teodosia

Costanza, costanza

Urbano & Arsenio

Fierezza, fierezza

Teodosia, Urbano & Arsenio

*Ci vuol per combattere
Chi brama abbattere
La crudeltà.*

Teodosia

*Fortezza, fortezza
Bisogna à quell' alma,
Che aspira alla palma
D'eternità.*

Urbano & Arsenio

*Tormenti, tormenti
Inventi quest' alma,
Che aspira alla palma
D'una beltà.*

35. Récitatif

Teodosia

*Da ferro micidiale
Ai torrenti di sangue aperto il varco,
L'alma già fuggitiva
Niega più
Respirar l'aura vitale.
Già tronca amico il Fato*

Mais que vois-je ? Ô stupeur, comme elle
Se prépare avec joie à mourir ! Qui a déjà vu
Autant de courage dans le cœur d'une femme ?

Mon cœur ne peut craindre le gel glacé
De la mort, car le Ciel l'enflamme
De son feu.

Secourez-moi,
Fidèles Cieux,
Car je cours à la mort.
Rejoignez-moi,
Servantes célestes
Alors que je languis.

Augmentez
Avec de nouveaux tourments
Le carnage contre la coupable,
Car il convient bien,
À qui méprise les joies, de souffrir
mille douleurs.

Il faut de la constance

Il faut de la fierté

Pour combattre
Celui qui désire abattre
La cruauté.

Il faut de la force
À l'âme
Qui aspire aux palmes
De l'éternité.

L'âme qui aspire
Aux palmes
D'une beauté
S'invente des tourments.

Par une épée mortelle
Des flots de sang se répandent,
Mon âme déjà s'échappe
Et ne désire plus respirer
L'air de la vie.
Déjà l'amical Destin coupe



*Lo stame al viver mio;
Folle Mondo ti lascio,
E al Ciel m'invio.*

36. Aria

Teodosia

*Spirti beati
Gradite la fè
D'un alma costante,
Che d'empio Tiranno
L'inganno abbattè.
Angeliche schiere
Prendete il mio cor,
A voi già ne vola,
Cingetelo ò stelle
Più belle d'ardor.*

37. Chœur

*Di Teodosia il martir chiaro t'addita,
A chi more per Dio,
la morte è vita.*

Le fil de ma vie ;
Monde insensé, je t'abandonne
Et je m'envole au Ciel.

Esprits bienheureux,
Prenez la foi
D'une âme inébranlable,
Qui a vaincu la tromperie
D'un tyran impie.
Ange qui m'accueillez,
Prenez mon cœur,
Il vole déjà vers vous,
Enveloppez-le, belles étoiles,
D'un feu ardent.

Le martyre de Teodosia te montre
clairement,
Que, pour celui qui meurt pour Dieu,
la mort est la vie.





Concert n° 6

Dimanche 25 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Un requiem allemand de Brahms

Axelle Fanyo, soprano
Julien Van Mellaerts, basse
Ensemble Aedes
Orchestre Les Siècles (direction
artistique : François-Xavier Roth)
Mathieu Romano, direction

Ensemble Aedes

Sopranos : Agathe Boudet, Judith Derouin,
Armelle Humbert, Mathilde Monfray,
Clémence Olivier, Catherine Padaut,
Amélie Raison, Amandine Trenc

Altos : Julia Beaumier, Élise Bédènes,
Anaïs Bertrand, Laia Cortes, Alix Leparoux,
Pauline Leroy, Charlotte Nait, Marie Pouchelon,
Angélique Pourreyron

Ténors : Camillo Angarita, Paul Crémazy,
Alban Dufourt, François-Olivier Jean,
Martial Pauliat, Nicolas Rether, Florent Thioux,
Marc Valéro

Basses : Igor Bouin, Frédéric Bourreau,
Cyril Costanzo, Jérémie Delvert,
Mathieu Dubroca, Sorin Dumitrascu,
Pascal Gourgand, Louis-Pierre Patron

Orchestre Les Siècles

Violon solo : Jan Orawiec

Violons I : Izley Henry, Matthias Tranchant,
Noémie Roubieu, Sébastien Richaud

Violon II chef d'attaque : Caroline Florenville

Violons II : Ingrid Schang, Rachel Rowntree,
Louise Couturier

Alto solo : Vincent Debruyne

Altos : Marie Kuchinski, Alix Gauthier

Violoncelle solo : Ruth Philips

Violoncelles : Amaryllys Jarczyk,
Hélène Richaud

Contrebasses : Marion Malleveas,
Charlotte Testu

Flûte : Jean Bregnac

Hautbois / cor anglais : Stéphane Morvan

Clarinette : Jérôme Schmitt

Basson : Thomas Quinquenel

Cor : Rémi Gormand

Trompette : Fabien Norbert

Trombone : Cyril Lelimosin

Timbales : Eriko Minami

En ouverture au grand orgue

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Onze Préludes de choral (extrait)

Herzlich tut mich erfreuen, op. 122 n° 4

WOLFGANG RIHM (NÉ EN 1952)

Mit geschlossenem Mund [À bouche fermée],
pour chœur a cappella

GUSTAV MAHLER (1860-1911) /

transcr. FRANCK KRAWCZYK

Rückert-Lieder (extrait)

Ich bin der Welt abhanden gekommen

JOHANNES BRAHMS /

transcr. JOACHIM LINCKELMANN

Ein deutsches Requiem, op. 45

1. Chœur : *Selig sind, die da Leid tragen*

2. Chœur : *Denn alles Fleisch, es ist wie Gras*

3. Baryton et chœur : *Herr, lebre doch mich, daß
ein Ende mit mir haben muß*

4. Chœur : *Wie lieblich sind deine Wohnungen,
Herr Zebaoth*

5. Soprano : *Ihr habt nun Traurigkeit*

Chœur : *Ich will euch trösten*

6. Chœur : *Denn wir haben hier keine bleibende
Statt*

Baryton : *Siehe, ich sage euch ein Geheimnis*

7. Chœur : *Selig sind die Toten*

Ce concert commencera par une page de Wolfgang Rihm, compositeur allemand prolifique dont on entendra ici une étonnante page pour huit voix à cappella, créée en 1982 à la Musikhochschule de Cologne. Une œuvre dont le titre peut se traduire par « À bouche fermée » (comme le chœur qui conclut le deuxième acte de *Madame Butterfly* de Puccini), et qui s'appuie non pas sur un texte articulé mais sur des sons produits par les chanteurs.

Il se poursuivra par un lied parmi les plus beaux qu'ait signés Mahler, « Ich bin der Welt abhanden gekommen » [« Je me suis retiré du monde »], qui fait partie des cinq *Rückert-Lieder*, d'humeurs très diverses, composés en 1901-1902. On est là dans un désir de détachement qui confine à l'extase, dont on retrouvera la trace dans l'*Adagietto* de la *Cinquième Symphonie* et dans l'« Adieu » du *Chant de la terre*. On l'entendra ici dans la transcription pour soprano et orchestre de chambre qu'en a faite Franck Krawczyk.

L'enchaînement avec Brahms ne va cependant pas de soi, car l'auteur du *Requiem allemand* ne sut pas ou ne voulut pas reconnaître le génie du jeune Mahler lorsque ce dernier proposa son *Klagende Lied* au jury du prix Beethoven dont faisait partie Brahms. Il est vrai que les esthétiques et les conceptions du monde des deux compositeurs ont peu à voir entre elles.

Tradition luthérienne oblige, le *Requiem allemand* est non pas une messe mais une suite de méditations en allemand sur la mort. Le compositeur lui-même mit au point la mosaïque de ses textes, pris dans les Évangiles, les Épîtres, l'Apocalypse, etc., c'est-à-dire à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, mais uniquement dans la traduction de Luther, dont on sait qu'il est l'auteur, d'une certaine manière, du premier grand texte de la littérature allemande. Le *Requiem allemand* prend également pour modèle la *Cantate n° 106* de Bach, connue généralement sous le titre « Actus tragicus ». Son plan est organisé de manière symétrique : les deux mouvements extrêmes sont à la fois sombres (l'orchestre) et aériens (le chœur). Le deuxième et l'avant-dernier sont les plus développés, sorte de marche funèbre angoissée pour le deuxième, acte de foi pour le sixième. Le mouvement central, d'atmosphère contemplative, étant

flanqué par un air inquiet confié au baryton et un arioso plein de confiance chanté par la soprano. À mesure qu'on avance dans la partition, la foi l'emporte peu à peu sur la crainte, l'orchestre abandonnant progressivement ses couleurs du début.

Brahms eut l'idée de son *Requiem allemand* dès la disparition de Schumann (1856), se lança dans la composition après la mort de sa propre mère (1865), fit entendre en 1867 trois mouvements achevés, puis une première version de l'œuvre (en six mouvements) le Vendredi saint de 1868, enfin ajouta l'actuel cinquième mouvement. La partition, ainsi achevée, fut créée le 18 février 1869 au Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Carl Reinecke.

Telle quelle, si elle n'a rien de liturgique, l'œuvre n'est guère théâtrale pour autant. Les solistes et le chœur n'ont pas pour vocation d'incarner un personnage : alors que le requiem latin est une prière pour la paix des défunts que menace le Jugement dernier, le *Requiem allemand* est destiné à reconforter les vivants.

On précisera que Brahms a laissé deux versions de son *Requiem allemand* : une version pour deux pianos, une autre pour orchestre symphonique. Cette dernière version nécessite des effectifs considérables, et ce qu'on gagne là en puissance, on le perd en souplesse. Le choix de l'Ensemble Aedes et des Siècles s'est fixé sur l'arrangement effectué en 2010 par Joachim Linckelmann pour une formation de chambre ; version qui allie la pensée originale de Brahms, c'est-à-dire le chœur et l'orchestre, et l'intimité de la musique de chambre.

Christian Wasselin

Ich bin der Welt abhanden gekommen

*Ich bin der Welt abhanden gekommen,
Mit der ich sonst viele Zeit verdorben,
Sie hat so lange nichts
von mir vernommen,
Sie mag wohl glauben, ich sei gestorben!*

*Es ist mir auch gar nichts daran gelegen,
Ob sie mich für gestorben hält,
Ich kann auch gar nichts sagen dagegen,
Denn wirklich bin ich gestorben der Welt.*

*Ich bin gestorben dem Weltgetümmel,
Und ruh' in einem stillen Gebiet
Ich leb' allein in meinem Himmel,
In meinem Lieben, in meinem Lied!*

Friedrich Rückert

JOHANNES BRAHMS

Ein deutsches Requiem, op. 45

1. Chœur

*Selig sind, die da Leid tragen, denn sie sollen
getröstet werden.*

Matthieu, V, 4

*Die mit Tränen säen, werden mit Freuden
ernten. Sie geben bin und weinen und
tragen edlen Samen, und kommen mit
Freuden und bringen ihre Garben.*

Psaume 126, 5-6

2. Chœur

*Denn alles Fleisch, es ist wie Gras und alle
Herrlichkeit des Menschen wie des Grases
Blumen. Das Gras ist verdorret und die
Blume abgefallen.*

Pierre, I, 24

*So seid nun geduldig, lieben Brüder, bis auf die
Zukunft des Herrn. Siehe, ein Ackermann
wartet auf die köstliche Frucht der Erde
und ist geduldig darüber, bis er empfehe
den Morgenregen und Abendregen. So sei
geduldig.*

Jacques, V, 7

*Denn alles Fleisch, es ist wie Gras, und alle
Herrlichkeit des Menschen wie des Grases
Blumen. Das Gras ist verdorret und die
Blume abgefallen. Aber des Herrn Wort
bleibt in Ewigkeit.*

Pierre, I, 24-25

Me voilà coupé du monde,
avec lequel j'ai perdu mon temps.
Il y a si longtemps
que je ne lui ai pas donné signe de vie !
Il doit penser que je suis mort !

Et il m'importe peu
Qu'il me croie mort,
Je n'ai rien à redire à cela,
Car je suis bien mort pour le monde.

Je suis mort à son tourbillon
Et me repose en un lieu tranquille.
Je vis seul dans mon paradis,
Dans mon amour, dans mes chants !

Heureux ceux qui souffrent, car ils seront
consolés.

Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans l'allégresse. Ils
marchent en pleurant, ceux qui portent
la semence, et reviennent avec allégresse
quand ils portent leurs gerbes.

Car toute chair est comme l'herbe et toute la
gloire de l'homme est comme la fleur de
l'herbe. L'herbe sèche et la fleur tombe.

Soyez donc patients, chers frères, jusqu'à
l'avènement du Seigneur. Voyez comment
le laboureur attend le précieux fruit de la
terre, prenant patience à son égard jusqu'à
ce qu'il ait reçu les pluies de la première et
de l'arrière- saison. Aussi, soyez patients.

Car toute chair est comme l'herbe, et toute
la gloire de l'homme comme la fleur de
l'herbe. L'herbe sèche et la fleur tombe.
Mais la parole du Seigneur demeure
éternellement.

Die Erlöseten des Herrn werden wiederkommen,
und gen Zion kommen mit Jauchzen;
ewige Freude wird über ihrem Haupte sein;
Freude und Wonne werden sie ergreifen
und Schmerz und Seufzen wird weg
müssen.

Isaïe, XXXV, 10

3. Baryton et chœur

Herr, lebre doch mich, daß ein Ende mit mir
haben muß, und mein Leben ein Ziel bat,
und ich davon muß. Siehe, meine Tage sind
einer Hand breit vor dir, und mein Leben
ist wie nichts vor dir. Ach, wie gar nichts
sind alle Menschen, die doch so sicher leben.
Sie geben daber wie ein Schemen, und
machen ihnen viel vergebliche Unruhe; sie
sammeln und wissen nicht wer es kriegen
wird. Nun Herr, wes soll ich mich trösten?
Ich hoffe auf dich.

Psaume 39, 5-8

Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand und
keine Qual rühret sie an.

Livre de la Sagesse, III, 1

4. Chœur

Wie lieblich sind deine Wohnungen, Herr
Zebaoth! Meine Seele verlangt und
sehnet sich nach den Vorhöfen des Herrn;
mein Leib und Seele freuen sich in dem
lebendigen Gott. Wohl denen, die in deinem
Hause wohnen, die loben dich immer dar.

Psaume 84, 2, 3, 5

5. Soprano

Ihr habt nun Traurigkeit; aber ich will euch
wieder sehen und euer Herz soll sich freuen
und eure Freude soll niemand von euch
nehmen.

Jean, XVI, 22

Chœur

Ich will euch trösten, wie einen seine Mutter
tröstet.

Isaïe, LXVI, 13a

Soprano

Sebet mich an : Ich habe eine kleine Zeit Mühe
und Arbeit gehabt und habe großen Trost
gefunden.

Jésus Siracq, LI, 35

Ils reviendront ceux que le Seigneur a
rachetés, ils iront à Sion dans l'allégresse,
une joie éternelle couronnera leur tête ;
le bonheur et la joie les envahiront, la
douleur et les gémissements les quitteront.

Seigneur, apprends-moi qu'il doit y avoir
une fin à ma vie, que ma vie a un terme
et que je dois périr. Vois, mes jours ne
sont qu'une largeur de main pour toi, et
ma vie n'est rien devant toi. Ah ! Tous
ces hommes ne sont rien, qui vivent avec
tant d'assurance. Ils se promènent comme
une ombre, ils s'agitent vainement ; ils
amassent et ne savent qui recueillera. Dès
lors, Seigneur, que puis-je espérer ? En toi
est mon espérance.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu
et nul tourment ne les atteindra.

Comme elles sont aimées tes demeures,
Seigneur de Sabaoth ! Mon âme soupire
et languit après les parvis du Seigneur ;
mon corps et mon âme se réjouissent dans
le Dieu vivant. Heureux ceux qui habitent
dans ta maison : ils te célèbrent sans cesse !

Vous aussi, vous êtes triste maintenant ; mais
je vous reverrai, et votre cœur se réjouira
et nul ne vous ravira votre joie.

Je vous consolerais comme une mère console
son enfant.

Regardez-moi : j'ai peiné et travaillé quelque
temps, mais j'ai trouvé un grand réconfort.

Chœur

Ich will euch trösten.

Isaïe, LXVI, 13a

Ainsi je vous consolerais.

6. Chœur

*Denn wir haben hier keine bleibende Statt,
sondern die zukünftige suchen wir.*

Hébreux, XIII, 14

Car nous n'avons ici aucune cité qui durera,
mais nous cherchons celle qui est à venir.

Chœur et baryton

*Siehe, ich sage euch ein Geheimnis: Wir werden
nicht alle entschlafen, wir werden aber
alle verwandelt werden; und dasselbige
plötzlich, in einem Augenblick, zu der Zeit
der letzten Posaune.*

Oui, je vais vous dire un mystère : nous ne
mourrons pas tous, mais tous, nous serons
changés ; en un instant, en un clin d'œil,
à la dernière trompette.

Chœur

*Denn es wird die Posaune schallen, und die
Toten werden auferstehen unverweslich,
und wir werden verwandelt werden.*

Car la trompette sonnera, et les morts
ressusciteront incorruptibles, et nous,
nous serons changés.

Baryton

*Dann wird erfüllet werden das Wort, das
geschrieben steht :*

Alors s'accomplira la parole de l'Écriture :

Chœur

*Der Tod ist verschlungen in den Sieg. Tod, wo
ist dein Stachel? Hölle, wo ist dein Sieg?*

Corinthiens, XV, 51-52, 54b-55

La mort a été engloutie dans la victoire.
Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est
ta victoire ?

*Herr, du bist würdig zu nehmen Preis und
Ehre und Kraft, denn du hast alle Dinge
erschaffen, und durch deinen Willen haben
sie das Wesen und sind geschaffen.*

Apocalypse, IV, 11

À toi, Seigneur notre Dieu, reviennent la
gloire, l'honneur et la puissance, car tu es
le créateur de toutes choses, et c'est par ta
volonté qu'elles existent et furent créées.

7. Chœur

*Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben,
von nun an. Ja, der Geist spricht, dass sie
ruben von ihrer Arbeit; denn ihre Werke
folgen ihnen nach.*

Apocalypse, XIV, 13b

Heureux les morts qui meurent dans le
Seigneur. Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se
reposent de leurs travaux, car leurs œuvres
les suivent.



Concert n° 7

Dimanche 25 août à 21 h

Cathédrale Notre-Dame de l'Annonciation

Le Puy-en-Velay

Les larmes de la Vierge

Ambroisine Bré, mezzo-soprano
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin, orgue
et direction

Violons I : Gilone Gaubert, Jean-Marc Haddad,
Virginie Descharmes

Violons II : Charlotte Grattard, Josépha Jégard,
Pierre-Éric Nimyłowycz

Alto : Christophe Robert

Violoncelle et continuo : Julien Hainsworth

Contrebasse : Axel Bouchaux

LUIGI ROSSI (1597-1653)

Oratorio per la Settimana santa (extraits)

Sinfonia

Aria (La Vierge) : *Tormenti non più!*

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

Pianto della Madonna sopra il Lamento
d'Arianna, SV 288

Iam moriar mi fili

Mi Jesu mi sponse

Haec sunt promissa archangeli Gabrielis

Hei fili non respondes

GIACOMO ANTONIO PERTI (1661-1756)

Oratorio della Passione (extraits)

Sinfonia prima

Récitatif et aria (Maria) : *Giovanni! ab tu...*

Del campo il bel fiore

Sinfonia seconda

Aria (Maria) : *Membra squallide e cadeni*

LEONARDO VINCI (1690-1730)

Maria dolorata (extraits)

Sinfonia

Récitatif accompagné et aria (Maria) :

Eterno Padre... Ecco il tempo a me predetto

Récitatif accompagné et aria (Maria) :

Signor nel cui petto... Non peccò quel caro figlio

Récitatif et aria (Maria) : *O solo e degn'oggetto...*

Come o Dio così muori

ENTRACTE

ANTONIO CALDARA (1670-1736)

Morte e sepoltura di Cristo (extrait)

Sinfonia

GIOVANNI BATTISTA FERRANDINI

(1709-1791) / initialement attribué

à G.F. HAENDEL (1685-1759)

Il pianto di Maria, HWV 234

Récitatif : *Giunta l'ora fatal*

Cavatine : *Se d'un Dio fui fatta Madre*

Récitatif : *Ab me infelice!*

Cavatine da capo : *Se d'un Dio fui fatta Madre*

Récitatif : *Abimè ch'Egli già esclama ad alta voce*

Récitatif : *Si disse la gran Madre*

Aria : *Pari all'amore immenso*

Récitatif : *Or se per grande orror tremò la terra*

Les lamentations mariales en musique ont une longue histoire qui remonte aux premiers *Stabat Mater* du Moyen Âge. On retrouve cette figure dans les *sacre rappresentazioni*, dans les madrigaux spirituels des XVI^e et XVII^e siècles, dans les laudes et cantates pour voix seule chantées dans des lieux de prières (*oratorii*). Au début du grand siècle à Rome, ces exercices spirituels en vogue depuis le concile de Trente comprenaient de plus en plus souvent l'exécution de dialogues en musique, basés sur des thèmes religieux souvent tirés de la Bible parfois dans le style de l'opéra, mais généralement sans mise en scène ni costumes. L'*Oratorio pour la Semaine sainte*, composé pour le cardinal Antonio Barberini par Luigi Rossi ou peut-être Marc'Antonio Pasqualini, date des années 1640 et c'est l'un des premiers de langue italienne qui nous soit parvenu, et le plus ancien sur le thème de la Passion.

Claudio Monteverdi est septuagénaire et maître de chapelle de Saint-Marc de Venise depuis déjà vingt-sept ans quand paraît en 1640 son second recueil majeur de musique sacrée après les *Vêpres*, la *Selva morale e spirituale* [Forêt morale et spirituelle]. Tout autant récollection que récapitulation, l'ouvrage culmine dans une ultime contrefaçon du célèbre lamento que le génial précurseur avait écrit pour son opéra perdu, *L'Arianna* (1608), et déjà transformé en madrigal à 5 voix en ouverture du *Sixième Livre* (1614). Cette fois, la conversion touche au texte, rehaussé de l'italien au latin, du profane au sacré.

Maître de chapelle de la basilique Saint-Pétrone de Bologne d'une longévité de soixante ans qui aura formé Torelli, les castrats Carestini et Farinelli, ainsi que le Padre Martini, futur maître du jeune Mozart, Giacomo Antonio Perti (1661-1756) s'illustre par une œuvre opératique et sacrée abondante et un solide sens du contrepoint. Son *Oratorio della Passione* composé à l'âge de vingt-quatre ans montre déjà tout son sens dramatique, dont on pourra juger ici dans les *sinfonie* introduisant chacune des deux parties, et dans deux airs de Marie contrastés au possible : l'insouciance pastorale « *Del campo il bel fiore* » et la terrible chaconne chantée au pied de la croix, « *Membra squalide e cadenti* » [Membres sinistres et déchus].

La *Maria dolorata* (1723) est le premier des deux oratorios de Leonardo Vinci (1690-1730). Le Napolitain, d'abord connu pour ses opéras *buffa* (*Lo cecato fauzo*, *Li zite 'ngalera*), s'est alors lancé dans l'écriture dramatique sérieuse depuis à peine un an, avec un succès renouvelé. On retrouve dans cet oratorio les caractéristiques de l'école, que sublimera Pergolèse, lui-même disciple de Vinci. La *Sinfonia* d'ouverture est à l'italienne, en trois parties, de tempo vif (ici un vigoureux mouvement concertant), lent puis vif à nouveau (un menuet). La présence lancinante de l'orchestre accompagne la plupart des récitatifs, et les arias qui les suivent sont toutes de forme *da capo*, à l'exception notable de la dernière, « *Come, o Dio!* » qui, dans un souci de réalisme, se refuse à récapituler après le dernier soupir du Fils.

Pièce de la maturité viennoise du Vénitien Antonio Caldara, dont l'œuvre ne compte pas moins de 32 oratorios, *Morte e sepoltura di Cristo* a été créée à la chapelle de la cour impériale une semaine avant le Vendredi saint 1724. Sa *Sinfonia* d'introduction en deux mouvements – un *adagio* glaçant suivi d'une fugue *allegro* hypnotique – agit comme prémonition de la Passion à venir.

La cantate *Il pianto di Maria* (1739) est si inspirée qu'elle a longtemps été attribuée à Haendel, alors qu'on la doit à Giovanni Battista Ferrandini (1710-1791), un autre Vénitien en exil travaillant pour sa part pour le compte du duc Ferdinand de Bavière. Au fil de quatre récitatifs véhéments, et trois arias *da capo* d'intensité croissante (de la digne et noble cavatine donnée deux fois à « *Pari all'amore immenso fu immenso il Suo patir* », « Pareille à l'amour immense, immense fut Sa douleur »), le drame et le chant subliment la révolte et la douleur universelles du cri de Marie.

Romain Pangaud

Oratorio per la Settimana santa

Aria (Vergine)

*Tormenti non più!
Misera, e quale io sento,
trionfator contento,
con urli e con sibili,
con gridi orribili,
con voci di scherno,
rider gl'abissi e festeggiar l'inferno
e degli orrendi chiostri
dell'estinta beltà pregiarsi i mostri?
C'he d'insano livore alto trofeo!
Ogni beltà cadeo
con l'adorato mio figlio Gesù.
Tormenti non più!*

CLAUDIO MONTEVERDI

Pianto della Madonna sopra il Lamento d'Arianna, SV 288

Iam moriar mi filli

*Iam moriar, mi filli.
Quis nam poterit mater consolari
in hoc fero dolore
in hoc tam duro tormento.
Iam moriar mi filli.*

Mi Jesu mi sponse

*Mi Jesu, O Jesu mi sponse,
sponse mi, dilecte mi, mea spes, mea vita
me deseris; heu vulnus cordis mei.
Respice Jesu mi,
respice Jesu precor,
respice matrem, matrem respice tuam
quae gemendo pro te pallidas languet
atque in morte funesto
in hac tam dura et tam immani cruce
tecum petit affigi.
Mi Jesu, O Jesu mi,
O potens homo, O Deus,
en inspectores, heu, tanti doloris
quo torquetur Maria,
miserere gementis
tecum quae extincta sit, quae per te vixit.
Sed promptus ex hac vita
discedis, O mi filli
et ego hic ploro
tu confringes infernum,
hoste victo superbo,
et ego relinquo praeda doloris solitaria et
maesta.
Te Pater almus, te quae fons amoris
suscipiant laeti et ego*

Aria (la Vierge)

*Assez de tourments!
Malheureuse, voici que j'entends,
Contents, triomphants,
Avec des cris, des sifflements,
D'affreux hurlements,
Et des mots de raillerie,
Rire l'abîme et festoyer l'enfer,
Et les monstres des affreux cloîtres se vanter
D'avoir éteint la beauté!
Qu'il est grand ce trophée d'une haine
démente!
Toute beauté est tombée
Avec mon fils adoré Jésus.
Assez de tourments!*

*Laisse-moi mourir, mon Fils,
car qui pourrait consoler une mère
dans cette douleur atroce,
dans ce tourment insupportable?
Laisse-moi mourir, mon Fils.*

*Mon Jésus, Ô Jésus mon doux,
Mon bien-aimé, mon espoir, ma vie.
Tu me quittes ; ah ! mon cœur se déchire !
Pense à moi, mon Jésus,
Je t'en supplie,
pense à ta mère qui gémit et soupire
après Toi
Et qui demande à partager avec Toi
Cette mort atroce,
clouée sur la croix,
dure et terrible.
Mon Jésus, Ô mon Jésus,
Ô Homme de pouvoir, Ô Dieu,
Ah ! la souffrance de ton cœur
accable également Marie.
Prends pitié des gémissements,
de celle qui a vécu pour Toi.
Mais tu dois quitter cette vie trop tôt,
Ô Mon Fils, et moi je dois pleurer ici-bas.
Tu descendras aux enfers et vaincras le fier
ennemi,
et moi je suis abandonnée,
en proie au chagrin, seule, le cœur brisé.
Ton tendre Père et la source d'amour*

te non videbo,
O Pater, O mi sponse.

Haec sunt promissa archangeli Gabrielis

*Haec sunt, haec sunt promissa
Archangeli Gabrielis
haec illa excelsa sedes
antiqui patris David;
sunt haec regalia certa
quae tibi cingant crines,
haec nae sunt aurea sceptras,
et sine, sine regnum
affigi duro ligno
et clavis laniari atque corona.
Ab Jesu, ab Jesu mi,
en mihi dulce mori.
Ecce plorando ecce clamando rogat
te misera Maria
nam tecum mori est illi gloria et vita.*

Hei fili non respondes

*Hei fili, non respondes,
heu surdus es ad fletus atque quaerellas.
O mors, o culpa, o inferne,
esse sponsus meus mersus in undis.
Velox, o terrae centrum, aperite profundum
et cum dilecto meo me quoque absconde.
Quid loquor, heu, quid spero
misera heu iam quid quero?
O Jesu, O Jesu mi,
non sit, non sit quid volo,
non sit quid volo sed fiat quod tibi placet.
Vivat mestum cor meum pleno dolore
pascere fili mi matris amore.*

GIACOMO ANTONIO PERTI

Oratorio della Passione

Récitatif et aria (Maria)

*Giovanni! ab tu del figlio
Discepolo più caro e più gradito,
Di se in lui più ravisi
La primiera beltà, se più il conosci?*

*Del campo il bel fior è sfrondata, e perchè
Si tenero giglio
Già reso vermiglio
Tra spine moleste
Tra siepi si infeste
Più giglio non è?
Languente e cadente,
D'Amore l'ardore*

t'accueilliront joyeux,
Et moi je ne te verrai plus jamais.
Ô Père, Ô mon bien-aimé.

Sont-ce là les promesses
de l'archange Gabriel?
Est-ce ceci le trône élevé
de David mon ancêtre?
Est-ce là la couronne royale
qui devait ceindre ton front?
Est-ce ceci le sceptre doré,
Là, les limites de ton royaume
d'être cloué au bois cruel,
Transpercé par les clous et couronné
d'épines?
Ah! Jésus, Ô mon Jésus,
La mort me semble douce à présent,
Vois mes larmes, entends mes cris.
Exauce la pauvre Marie qui t'en supplie!
Car mourir avec toi est sa gloire et sa vie!

Quoi mon Fils, tu ne réponds pas?
Ah! Tu es sourd à mes pleurs et à mes
gémissements!
Ô mort, ô péché, ô mon Fils immergé
en bas dans l'onde rapide.
Ô centre de la terre, ouvre-toi profondément
Et ensevelis-moi avec mon bien-aimé!
Mais que dis-je?
Ah! Qu'espéré-je malheureuse?
Assez de plaintes.
Ô Jésus, mon Jésus,
Que non pas ma volonté soit exaucée
mais la tienne.
Laisse vivre mon triste cœur plein
de douleur,
Et Toi, mon Fils, fortifie-Toi de l'amour
d'une mère.

Jean, ah! toi, de mon fils
Disciple le plus cher, le mieux aimé,
Dis-moi: vois-tu encor sa première beauté?
Et le reconnais-tu encore?
La belle fleur des champs s'est fanée.
Ah! pourquoi
Un si tendre lis
Teint de vermillon
Par les épines rudes,
Par les haies ennemies
N'est-il plus un lis?
Languide, affaissée,
L'ardeur de l'Amour

Deforme si fe.
Del campo il bel fiore sfrondata è: perchè?

Aria (Maria)

*Membra squallide e cadenti,
Tra mie braccia, ah si, venite!
Corpo lacero et esangue,
Sì ritoma in questo seno,
Sin ch'io possa, afflitta, almeno
Darti lagrime per sangue
E lavar le tue ferite.*

LEONARDO VINCI

Maria dolorata

Récitatif accompagné et aria (Maria)

*Eterno Padre,
Se a te piacque
Farmi Madre del tuo gran Figlio,
E la bassezza mia sovra ogni donna render
 sublime,
E gloriosa appieno,
Se'l mio vergineo seno ebbe l'onor
D'accoglierlo,
E nutrirlo,
Or che men privi,
E sovra ogn'altra Madre infelice mi vuoi,
Ciocché a te piaccia, ubedisco,
E'l soffro in pace.*

*Ecco il tempo a me predetto,
Già s'impugna quella spada,
Cher trafiggermi dovrà.
Sì, mio Dio,
Ti scopro il petto,
Ecco il core,
Il colpo cada,
fatta sia volontà.*

Aria (Maria)

*Signore, nel cui petto
La romana giustizia,
E la pietade
Fra noi risplende,
D'una madre afflitta,
Madre d'unico Figlio,
E caro, e buono,
Ti mova il pianto,
Anzi del Figlio istesso
La bontà, l'innocenza.
Ei viene oppresso
Dalle calunnie altrui;
Uniti sono,*

S'est défigurée.
La belle fleur des champs s'est fanée.
Ah ! pourquoi ?

Membres ballants, déchiquetés,
Entre mes bras, ah ! oui, venez !
Corps lacéré, vidé de sang,
Retourne dans mon sein,
Pour qu'au moins, affligée,
Je puisse te donner mes larmes comme sang
Et laver tes plaies.

Père éternel,
S'il plut à toi,
De me faire Mère de ton Fils aîné,
Et de rendre mon abaissement, au-dessus
 de toute femme,
sublime et pleinement glorieux,
Si mon sein vierge reçut l'honneur
De l'accueillir
Et de le nourrir,
Maintenant que tu m'en prives,
Et que, plus que toute autre Mère, tu me veux
 malheureuse,
À ce qu'il plaît à toi, j'obéis,
Et j'en souffre en paix.
Voici le temps qu'il me fut prédit,
On met la main à l'épée
Qui devra me transpercer.
Oui, mon Dieu,
Je découvre ma poitrine,
Voici mon cœur,
Le coup tombe,
Que ta volonté soit faite.

Seigneur, dont le sein
Nous donne avec splendeur
Justice romaine,
Et dévotion,
Qu'une mère affligée,
Mère d'un Fils unique,
Si cher, si bon,
Te tire des larmes,
Et mieux, que ce soit ce Fils même,
qui est bonté, innocence.
Il fut opprimé
Par les calomnies des autres ;
Ils s'unissent,

✦
*Zelo indiscreto,
Invidioso affetto,
Per far ch'ei mora,
E mora anch'io
Trafitta d'estrema doglia.
Tu, che puoi,
Deb, salva,
Giusto insieme e clemente,
Me sconsolata,
E'l Figlio mio è innocente.*

*Non peccò quel caro Figlio
Fuor di colpa son'anch'io,
Lo sa il mondo,
Lo sa Dio,
Ed è noto a te Signor.*

*Cbi l'accusa, o lo condanna,
È spergiuro, o ver s'inganna,
Dunque ingiusto è'l suo periglio,
La sua morte, il suo dolor.*

Récitatif accompagné et aria (Maria)

*O solo e degno oggetto
Del mio fedele amore,
Del mio crudel dolore,
Così ti vedo,
Abi lassa!
E come il petto
Non apre il varco
All'anima smarrita,
Sì che teco s'unisca,
E teco unita
Fugga da quest'orror,
Da quest'esiglio.
Tu muori, ed io non moro?
Abi Figlio! Abi Figlio!*

*Come, o Dio!
Così muori,
Figlio mio abbandonato,
E non trovi a tuoi dolori,
Cbi sospiri per pietà.*

*Abi dolente!
I lumi serra,
Già chinato il capo a terra
Trae gl'ultimi respiri...
Ecco spira,
È morto già.*

L'amour indiscret
Et l'affection jalouse,
Pour me faire périr,
Et je meurs moi aussi,
Transpercée d'une douleur extrême.
Toi, qui peux,
Hé, sauve-le,
À la fois juste et clément,
Moi, inconsolable,
Et mon Fils est innocent.

Il ne pécha pas, ce Fils aimé,
Je suis moi-même sans faute,
Le monde le sait,
Dieu le sait,
Et, Seigneur, cela t'est connu.

Qui l'accuse, ou le condamne,
Est parjure, ou encore se trompe,
Par conséquent, injuste est son danger,
Sa mort, sa douleur.

Ô unique et digne objet
De mon amour fidèle,
De ma douleur cruelle,
Ainsi je te vois,
Ah, malheureuse !
Et comme ma poitrine
N'ouvre pas de passage
À l'âme égarée,
Oui, qu'elle s'unisse à toi,
Et qu'à toi unie,
Elle fuie cette horreur,
Cet exil.
Tu meurs, et moi je ne meurs pas ?
Ah ! mon Fils ! Ah ! mon Fils !

Comment, ô Dieu !
C'est ainsi que tu meurs ?
Mon Fils abandonné,
Et tu ne trouves personne,
Qui compatisse à tes douleurs.

Ah, malheureux !
Il ferme les yeux,
La tête s'incline déjà vers la terre
Il exhale son dernier souffle...
Voici qu'il expire,
Il est mort déjà.

Il pianto di Maria, HWV 234

Récitatif

*Giunta l'ora fatal dal ciel prescritta,
Che sul calvario monte,
Con tragico apparato,
Girne dovea del Creatore il Figlio
Videsi anch'Ella in luttuoso ammanto,
La sconsolata Madre esser presente
Alla tragedia atroce, e starne, ah cieli!
Immobil nel dolor; soltanto in vita
Quanto sentir potesse
L'immensa acerbità del suo tormento.
E, mentre tutta in pianto si sciogliea,
Così fra suoi singhiozzi Ella dicea :*

Cavatine

*Se d'un Dio fui fatta Madre
Per vedere un Dio morire,
Mi perdona, Eterno Padre,
La Tua grazia è un gran martire.*

Récitatif

*Ab me infelice! Abi lassa!
Il mio Figlio divino,
Da un discepol tradito,
Da un altro ancor negato,
Dai più fidi fuggito,
Da tribunali ingiusti,
Come reo condannato,
Da flagelli percosso,
Trafitto dalle spine,
Lacerato da chiodi,
Crocifisso fra ladri,
Dal fiele abbeverato,
Dal mondo vilipeso,
Dal cielo abbandonato. E ancor non basta
Se da barbare squadre il bel suo Nome
Fra le bestemmie ancor non deggio udire?*

Cavatine da capo

Se d'un Dio fui fatta Madre...

L'heure fatale décidée par le Ciel étant
arrivée,
Où le Fils du Créateur devait
Se rendre sur le mont du Calvaire,
En un tragique appareil,
On la vit aussi, Elle, dans un manteau
de deuil,
La Mère inconsolée, être présente
À l'atroce tragédie, et rester, ah, cieux!
Immobile dans sa douleur, ne restant en vie
Qu'autant qu'elle pût ressentir
L'immense amertume de son tourment.
Et pendant qu'elle se dissolvait tout entière
en larmes,
Elle parlait ainsi, au milieu de ses sanglots :

Si j'ai été faite Mère d'un Dieu
Pour voir un Dieu mourir,
Pardonne-moi, Père éternel,
Ta grâce est un grand martyre.

Ah, malheureuse que je suis ! Hélas !
Mon Fils divin,
Trahi par un de ses disciples,
Renié encore par un autre,
Fui de ses plus fidèles,
Condamné comme un criminel
Par des tribunaux iniques,
Frappé de fouets,
Percé par des épines,
Déchiré par des clous,
Crucifié entre des larrons,
Abreuvé de fiel,
Tourné en dérision par le monde,
Abandonné par le Ciel. Et cela ne suffit pas,
Puisque je dois encore entendre son beau
nom
Parmi les blasphèmes de troupes barbares ?

Récitatif

*Abimè ch'Egli già esclama ad alta voce,
Angeli non l'udite?
Padre l'abbandonasti? Almen, Tu, Santo spirito,
soccorri quella divina fronte
in cui desian specchiarsi
l'angeliche del Ciel squadre, si pure
già sparsa di mortal mesto pallore,
sopra il petto l'inchina Ei muore, Ei muore!*

Récitatif

*Si disse la gran Madre
En vedendo spirar l'amato Figlio,
Insensata per duol tosto divenne
E priva d'ogni senso al suol poi svenne;
Ma tosto al chiuder gl'occhi
Dell'eterno Fattore,
Udissi intorno un fragor di sassi,
Un crollar della terra,
Un vacillar del suolo,
Si del morto Signor l'agita il duolo.
Ha decretati Iddio
Tre terremoti universali in terra :
Un nel morir del Verbo,
Nel suo risorger l'altro,
E il terzo alfine, abi nel pensarlo io tremo,
A quel che fia,
nel gran Giudizio estremo.*

Aria

*Pari all'amor immenso
Fu immenso il suo patir.
E solo allora atroce
Gli fu la propria croce,
Che di sue pene il senso
Gli tolse il suo morir.*

Récitatif

*Or se per grande orror tremò la terra
Morir vendendo un
Dio fra tormenti si rei,
Uomo, trema ancor tu che terra sei!*

Hélas, déjà il s'écrie à haute voix !
Ô anges, ne l'entendez-vous pas ?
Père, l'as-tu abandonné ?
Toi, au moins, Esprit saint, secours ce front
divin,
Dans lequel les cohortes angéliques, si pures,
désirent se contempler ;
Ce front, qu'une triste pâleur mortelle déjà
envahit, s'incline sur sa poitrine. Il meurt !
Il meurt !

Ainsi parla la noble Mère
En voyant expirer son Fils aimé.
Bientôt, elle défailloit de douleur
Et, privée de tout sentiment, s'évanouit
sur le sol ;
Mais bientôt, alors que se fermaient les yeux
Du Créateur éternel,
On entendit tout autour un fracas de rochers,
Un écroulement de la terre,
Un tremblement du sol,
Tant la douleur du Seigneur mort l'agitait.
Dieu a décrété
Trois tremblements de terre universels
dans le monde :
Un à la mort du Verbe,
L'autre à sa Résurrection,
Et le troisième enfin, ah ! je tremble
En pensant à ce qu'il sera lors
du grand Jugement dernier.

Égale à son immense amour,
Sa souffrance fut immense ;
Et sa propre croix ne lui fut
Atroce, que lorsque
Sa mort lui ôta
La conscience de ses peines.

Et maintenant, puisque la terre a tremblé
à notre grande horreur,
En voyant mourir un Dieu parmi de si cruels
tourments,
Homme, tremble toi aussi, puisque tu n'es
que terre !

Concert n° 8

Lundi 26 août à 17 h 30

Auditorium Cziffra – La Chaise-Dieu

Quatuors parisiens

Quatuor Nevermind :

Anna Besson, flûte

Louis Creac'h, violon

Robin Pharo, viole de gambe

Jean Rondeau, clavecin

PHILIPPE HERSANT (NÉ EN 1948)

La Harpe de David, pour flûte, violon,

viole de gambe et clavecin

(2019 – commande conjointe des festivals
de Sablé, Saintes, Froville et La Chaise-Dieu)

GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)

Concerto n° 1 en sol majeur, TWV 43 :g1

1. *Grave – Allegro*

2. *Largo*

3. *Presto*

4. *Largo*

5. *Allegro*

Nouveau Quatuor parisien n° 6 en mi mineur,

TWV 43 :e4

1. *Prélude*

2. *Gay*

3. *Vite*

4. *Gracieusement*

5. *Distrait*

6. *Modéré*

ENTRACTE

GEORG PHILIPP TELEMANN

Zwanzig Kleine Fugen (extrait)

Fuga 14, TWV 30 :14

Nouveau Quatuor parisien n° 4 en si mineur,

TWV 43 :h2

1. *Prélude*

2. *Coulant*

3. *Gay*

4. *Vite*

5. *Triste*

Le quatuor Nevermind, dont l'action musicale s'inscrit en faveur de la redécouverte du répertoire baroque, met à l'honneur Georg Philipp Telemann, compositeur allemand le plus célèbre et prolifique en son temps, avec près de 6 000 œuvres répertoriées. Son œuvre de musique de chambre, dont il assure lui-même l'édition et la diffusion, se présente comme la fusion des esthétiques musicales du moment – l'esprit galant et le faste à la française, le goût italien pour la virtuosité – tout en ne reniant pas l'héritage de la polyphonie allemande. Dès 1705, au service du comte francophile Erdmann von Promnitz, Telemann suscite l'intérêt des musiciens français, en particulier du flûtiste Michel Blavet, pour lequel il composera plus tard les *Sonates sans basse à deux traversières*. De même, dans la série de *Quadri* [quatuors], composés en 1730 et renommés plus tard *Quatuors parisiens*, Telemann explore une nouvelle combinaison instrumentale née et développée en France, la « sonate à trois » (traverso, violon, viole de gambe) et basse continue (clavecin). Probablement sur invitation de Blavet, le compositeur effectue en 1737 un séjour à Paris, au cours duquel il compose ses *Nouveaux Quatuors parisiens*, interprétés au Concert Spirituel par Blavet (flûte), Guignon (violon), Forquerey fils (viole de gambe) et Édouard (violoncelle). Des *Nouveaux Quatuors parisiens*, Telemann dira : « Ils flattèrent extraordinairement les oreilles de la cour et de la ville, attirant ainsi particulièrement leur attention et me procurant ainsi, en peu de temps, une réputation très honorable, accompagnée de la plus grande considération. » Considération qui se manifeste notamment par un privilège royal d'édition d'une durée de vingt ans.

Le *Concerto primo en sol* (1730), pièce introductive des *Quatuors parisiens*, prend pour modèle le concerto italien de Corelli ou Vivaldi. Il en reprend la structure en trois grandes parties, malgré le découpage usuel en sept indications de tempo. Le *Grave* introductif, alternant avec un gai *Allegro*, impose d'emblée un équilibre discursif entre les quatre protagonistes, né d'un même matériau mélodique entendu à différentes hauteurs. Le *Largo* central adopte une harmonie plus chargée et une écriture *staccato* saisissante de profondeur, en opposition aux épisodes *Presto* plus virtuoses. La dernière

section *Allegro* achève l'œuvre sur une note joyeuse. En guise de transition stylistique, la *Fuga n° 14* (1731), issue d'un recueil pour orgue, étire une intense mélodie où flûte et violon se poursuivent en canon. L'harmonie se veut quant à elle volontairement suspensive, à la manière d'une longue parenthèse contemplative. Les *Quatuors n° 4 et n° 6* (1738), tirés des *Nouveaux Quatuors parisiens*, adoptent cette fois le style français, en reprenant, dans le *Prélude* introductif, le caractère des ouvertures à la française (n° 4) ou en évoquant les danses à la mode dans la France baroque (matelote, menuet, loure, gavotte ou chaconne).

Bien des pages musicales de Philippe Hersant témoignent de son goût pour le répertoire baroque. Des *Variations sur la Sonnerie de Sainte-Geneviève du Mont de Paris* de Marin Marais (1998) au *Carillon d'Orléans* d'après les *Cloches d'Orléans* de Couperin (2016), le compositeur répond ici au défi lancé par le quatuor Nevermind de créer une pièce pour leur effectif. Les musiciens de l'ensemble expliquent : « Les instruments anciens disposent en effet d'un registre expressif différent des instruments modernes. Créer aujourd'hui sur des instruments d'hier [...] permet aux compositeurs d'explorer un territoire expressif différent, un monde artistique original qui ne laisse jamais indifférent l'auditeur. » *La Harpe de David*, créée en juin dernier au Festival de musique sacrée et baroque de Froville, s'inspire, selon son auteur, « de certaines pièces de François Couperin (*L'Apothéose de Corelli*, *Plainte pour les violes...*) » et met en regard la création contemporaine avec l'esthétique des « goûts réunis » chère à Telemann.

Claire Lotiron

Concert n° 9

Lundi 26 août à 21 h

Collégiale Saint-Georges – Saint-Paulien

Voûtes romanes et voix sacrées

Valeria Kafelnikov, harpe
Christophe Durant, orgue positif
Ensemble Aedes
Mathieu Romano, direction

Sopranos : Agathe Boudet, Judith Derouin,
Armelle Humbert, Mathilde Monfray, Clémence
Olivier, Catherine Padaut, Amélie Raison,
Amandine Trenc

Altos : Julia Beaumier, Élise Bédènes, Anaïs
Bertrand, Laia Cortes, Alix Leparoux, Pauline
Leroy, Charlotte Nait, Marie Pouchelon,
Angélique Pourreyron

Ténors : Camillo Angarita, Paul Crémazy, Alban
Dufourt, François-Olivier Jean, Martial Pauliat,
Nicolas Rether, Florent Thioux, Marc Valéro

Basses : Igor Bouin, Frédéric Bourreau, Cyril
Costanzo, Jérémie Delvert, Mathieu Dubroca,
Sorin Dumitrascu, Pascal Gourgand, Louis-
Pierre Patron

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

A Ceremony of Carols, op. 28

1. *Procession*
2. *Wolcum Yole!*
3. *There is no rose*
- 4a. *That yongë child*
- 4b. *Balulalow*
5. *As dew in Aprille*
6. *This little babe*
7. *Interlude* (harpe seule)
8. *In freezing winter night*
9. *Spring carol*
10. *Deo gracias*
11. *Recession*

HENRY PURCELL (1659-1695)

Hear my prayer, O Lord, Z15

Music for the Funeral of Queen Mary (extraits)

2. *Man that is born of a woman*, Z27

4. *In the midst of life*, Z17b

6. *Thou knowest, Lord*, Z58

BENJAMIN BRITTEN

A.M.D.G. (Ad majorem Dei gloriam), op. 17

II. *Rosa mystica*

HENRY PURCELL

Remember not, Lord, our offenses, Z50

BENJAMIN BRITTEN

A.M.D.G. (Ad majorem Dei gloriam), op. 17

VII. *Heaven-Haven*

HENRY PURCELL

Lord, how long wilt thou be angry, Z25

BENJAMIN BRITTEN

A.M.D.G. (Ad majorem Dei gloriam), op. 17

I. *Prayer I*

HENRY PURCELL

O all ye people, clap your hands, Z138

BENJAMIN BRITTEN

A.M.D.G. (Ad majorem Dei gloriam), op. 17

V. *O Deus, ego amo Te* (O God, I love thee)

VI. *The soldier*

Ce concert propose un parcours croisé à travers l'œuvre chorale des deux plus grands compositeurs des îles britanniques, comme on les désigne le plus souvent, Henry Purcell et Benjamin Britten. C'est certes excepter au titre d'« Orpheus Britannicus » bien des musiciens, du xvii^e au xx^e siècle, au premier rang desquels Haendel, le Saxon naturalisé qui aura su reprendre – et de quelle manière ! – le flambeau de Purcell, mais aussi Elgar, Holst, Delius, Bridge, sans qui Britten n'aurait pas été tout à fait le même musicien anglais.

Né en 1659, Henry Purcell est contemporain du retour de la monarchie après les années Cromwell. Le jeune Henry est formé à la chapelle royale, comme son père avant lui. Pelham Humfrey, Matthew Locke et John Blow lui enseignent le meilleur de la tradition anglaise et les dernières innovations françaises et italiennes. En 1679, Blow lui cède la tribune d'orgue de l'abbaye de Westminster, puis Purcell est nommé organiste de la chapelle royale en 1682. Il occupera ces deux fonctions jusqu'à sa mort.

La sélection d'*anthems* (traduction anglaise de « motets ») présentée ici témoigne de la maîtrise atteinte par Purcell au fil de ses années de service religieux. On distingue les *verse anthems* antiphoniques, dans lesquels émergent ou se noient épisodiquement parmi la masse (*chorus*) des voix solistes (*verse*), et les *full anthems*, faisant toujours chanter les voix par pupitres. *Lord, how long wilt thou be angry* ressortit au premier genre, *Remember not, Lord, our offences, O God the King of Glory* et surtout *Hear my prayer, O Lord* (à 8 voix) au second. Les *hymns* sont d'ordinaire d'un registre plus intime. Dans *O all ye people, clap your hands*, les bruyantes et joyeuses évocations du texte suggèrent pourtant au musicien un contrepoint certes à 4 voix mais tour à tour éclatant ou altier. Pour les funérailles de Mary II, son éphémère muse et reine, Purcell réunit en 1695 quelques-uns de ses plus beaux motets : *Man that is born of a woman* et *In the midst of life* qu'il accompagna de pièces pour cuivres ainsi que d'une nouvelle version de *Thou knowest, Lord, the secrets of our hearts*. C'est sur la même musique qu'on pleurera la mort du musicien quelques mois plus tard. Gerard Manley Hopkins (1844-1899), entré

à vingt-quatre ans chez les Jésuites, chercha toute sa vie à concilier l'appel de la foi et la nécessité de l'écriture poétique. Nombre de ses manuscrits portent l'inscription « A.M.D.G. », qui n'est autre que la devise de la Compagnie de Jésus : *Ad maiorem Dei gloriam* [Pour la plus grande gloire de Dieu]. Benjamin Britten fait de ce sigle le titre du recueil pour chœur qu'il compose sur des textes d'Hopkins en 1939. Britten était né le 22 novembre 1913, jour de la sainte Cécile, le meilleur patronage qui soit pour un musicien ! Peut-être l'anecdote éclairera-t-elle d'un autre sourire, à l'écoute, cet art consommé qu'a le compositeur de faire chanter les voix d'anges ? À l'origine (1942) pour chœur d'enfants à 3 parties, solistes et harpe, *A Ceremony of Carols* est transcrit par le compositeur dès l'année suivante pour grand chœur. Les textes des onze mouvements sont tirés d'une même anthologie rassemblant de courts poèmes en anglais ancien et en latin. Britten unifie cette série de chants de Noël en l'encadrant par le *Hodie Christus natus est* grégorien, une antienne processionnelle qui fournit par ailleurs, avec quelques autres motifs tirés du n° 2, *Wolcum Yole!*, le matériau du solo central de harpe. La pièce est remarquable aussi pour ses effets tirés du contrepoint, notamment la réverbération créée par des imitations très serrées (le vieux procédé du *stretto*, par exemple dans *This little babe*). Un dernier clin d'œil, en forme de messianisme musical, ou de passage de relais : *A Ceremony of Carols*, écrite à bord d'un transatlantique, annonce ainsi la naissance des premiers déphasages minimalistes américains vingt-cinq ans plus tard.

Romain Pangaud

A Ceremony of Carols

1. Procession

*Today Christ is born;
Today the Saviour has appeared;
Today the angels sing,
The archangels rejoice,
Today the righteous rejoice, saying:
Glory be to God in the highest.
Alleluia!*

2. Wolcum Yole!

*Wolcum, Wolcum,
Wolcum be thou bevenè king.
Wolcum Yole!
Wolcum, born in one morning.
Wolcum for whom we sall sing!*

*Wolcum be ye Stevene and Jon.
Wolcum Innocentes every one.
Wolcum, Thomas marter one.
Wolcum, be ye, Good Newe Yere.
Wolcum Twelfth Day both in fere,
Wolcum, seintes lefe and dere,
Wolcum Yole!*

*Candelmesse, Quene of bliss.
Wolcum bothe to more and lesse.
Wolcum be ye that are here.
Wolcum Yole!
Wolcum alle and make good cheer.
Wolcum alle another yere.
Wolcum Yole! Wolcum!*

3. There is no rose

*There is no rose of such virtue
As is the rose that bare Jesu:
Alleluya.*

*For in this rose contained was
Heaven and earth in little space:
Res miranda.*

*By that rose we may well see
That he is God in [person] three:
Pari forma.*

*The angels sung the shepherds to:
"Gloria in excelsis Deo",
Gaudeamus.*

*Leave we all this worldly mirth,
And follow we this joyful birth:
Transeamus.*

1. Procession

Aujourd'hui le Christ est né ;
Aujourd'hui le Sauveur est apparu ;
Aujourd'hui les anges chantent,
Les archanges se réjouissent,
Aujourd'hui les justes se réjouissent, en disant :
Gloire à Dieu, au plus haut,
Alléluia !

2. Bienvenue, Noël !

Bienvenue, bienvenue,
Bienvenue à toi, le roi des cieux.
Bienvenue, Noël !
Bienvenue à celui qui est né ce matin,
Bienvenue, pour qui nous allons chanter !

Bienvenue à vous, Étienne et Jean.
Bienvenue aux innocents, à tous,
Bienvenue, Thomas, le martyr,
Bienvenue à toi, bonne nouvelle année,
Bienvenue, douzième jour, presque ici,
Bienvenue, saints aimés et chers,
Bienvenue, Noël !

Chandeleur, reine du bonheur,
Bienvenue, grands et petits,
Bienvenue à vous qui êtes ici,
Bienvenue, Noël !
Bienvenue à tous, et faites bonne chère,
Bienvenue à tous en la nouvelle année,
Bienvenue, Noël !

3. Il n'y a pas de rose

Il n'y a pas de rose d'une telle vertu
Que la rose qui a porté Jésus :
Alléluia.

Car dans cette rose étaient contenus
Le ciel et la terre dans un petit espace :
Chose miraculeuse.

Par cette rose nous pouvons bien voir
Qu'il est Dieu en trois personnes :
De forme semblable.

Les anges ont chanté aux bergers :
« Gloire à Dieu au plus haut »,
Réjouissons-nous.

Quittons toute cette joie terrestre
Et suivons cette joyeuse naissance :
Allons.

4a. That yongë child

*That yongë child when it gan weep
With song she lulled him asleep;
That was so sweet a melody
It passèd alle minstrelsy.*

*The nightingalë sang also :
Her song is hoarse and nought thereto :
Whoso attendeth to her song
And leaveth the first then doth he wrong.*

4b. Balulalow

*O my deir bert, young Jesus sweet,
Prepare thy creddil in my spreit,
And I sall rock thee in my bert
And never mair from thee depart.*

*But I sall praise thee evermoir
With sangis sweet unto thy gloir;
The knees of my heart sall I bow,
And sing that richt Balulalow!*

5. As dew in Aprille

*I sing of a maiden
that is makèles :
King of all kings
to her son she ches.*

*He came al so stille
there his moder was,
As dew in Aprille
that falleth on the grass.*

*He came al so stille
to his moder bour,
As dew in Aprille
that falleth on the flour.*

*He came al so stille
there his moder lay,
As dew in Aprille
that falleth on the spray.*

*Moder and mayden
was never none but she;
Well may such a lady
Goddess moder be.*

6. This little babe

*This little Babe so few days old
is come to rifle Satan's fold;
all hell doth at his presence quake
though he himself for cold do shake;
for in this weak unarmèd wise*

4a. Ce jeune enfant

Ce jeune enfant quand il pleurait,
Avec un chant elle le berçait pour l'endormir ;
C'était une mélodie si douce
Qu'elle dépassait tous les ménestrels.

Le rossignol chantait aussi ;
Son chant est enroué et faible devant lui :
Celui qui l'entend
Et quitte le premier chant agit mal.

4b. Berceuse

Ô mon cher cœur, doux petit Jésus,
Prépare ta crèche dans mon esprit,
Et je te bercerais dans mon cœur
Et plus jamais je ne te quitterai.

Mais je te louerai toujours
Avec des chants doux à ta gloire ;
Je plierai les genoux de mon cœur,
Et je chanterai cette berceuse !

5. Comme la rosée en avril

Je chante une jeune fille
qui est sans égale :
Le roi des rois
comme fils elle choisit.

Il vint si doucement,
là où sa mère était,
comme la rosée en avril
qui tombe sur l'herbe.

Il vint si doucement,
vers la petite maison de sa mère,
comme la rosée en avril
qui tombe sur la fleur.

Il vint si doucement,
là où sa mère était allongée,
comme la rosée en avril
qui tombe sur la branche.

Mère et vierge,
il n'y eut jamais d'autre qu'elle ;
Une telle dame peut bien
Être la mère de Dieu.

6. Ce petit bébé

Ce petit bébé âgé de si peu de jours est venu
pour mettre à bas la demeure de Satan ;
tout l'enfer en sa présence tremble ;
bien que lui-même il tremble de froid ;
car dans sa sagesse faible et désarmée

the gates of hell he will surprise.

*With tears he fights and wins the field,
his naked breast stands for a shield;
his battering shot are babish cries,
his arrows looks of weeping eyes,
his martial ensigns
Cold and Need
and feeble Flesh his warrior's steed.*

*His camp is pitched in a stall,
his bulwark but a broken wall;
the crib his trench,
haystacks his stakes;
of shepherds he his muster makes;
and thus, as sure his foe to wound,
the angels' trump alarum sound.*

*My soul, with Christ join thou in fight,
stick to the tents that he hath pigbt.
Within his crib is surest ward,
this little Babe will be thy guard.
If thou wilt foil thy foes with joy,
then flit not from this heavenly Boy.*

8. In freezing winter night

*Behold, a silly tender babe
in freezing winter night,
In homely manger
trembling lies;
alas, a piteous sight!*

*The inns are full,
no man will yield
this little pilgrim bed.
But forced he is
with silly beasts,
in crib to shroud his head.*

*This stable is a Prince's court,
this crib his chair of State;
The beasts are parcel of his pomp,
this wooden dish his plate.*

*The persons in that poor attire his royal
liveries wear;
The Prince himself is come from Heav'n;
this pompe is prized there.*

*With joy approach o Christian wight,
do homage to thy King;
And highly praise his humble pomp,
which he from Heav'n doth bring.*

il va surprendre les portes de l'enfer.

Avec des larmes il lutte et gagne le combat,
sa poitrine nue sert de bouclier ;
ses canons sont ses cris de bébé,
ses flèches sont les regards d'yeux en larmes,
ses emblèmes martiales sont
le Froid et le Dénouement,
et la chair faible est sa monture de guerrier.

Son camp est établi dans une étable,
son rempart est un mur brisé :
la crèche est sa tranchée,
les meules de foin ses pieux,
des bergers il fait sa troupe :
et ainsi sûre de blesser l'ennemi,
la trompette des anges sonne l'alarme.

Mon âme, joins-toi au Christ dans la bataille,
occupe les tentes qu'il a dressées.
Dans sa crèche est le quartier le plus sûr,
ce petit bébé sera ton gardien.
Si tu veux déjouer tes ennemis joyeusement,
alors ne t'éloigne pas de ce divin garçon.

8. Dans une nuit glaciale d'hiver

Regardez, un bébé tendre et frêle,
Dans une nuit glaciale d'hiver,
Dans une mangeoire ordinaire,
est étendu tremblant :
Hélas, quel triste spectacle !

Les auberges sont pleines,
personne ne veut abandonner son lit
à ce petit pèlerin.
Ainsi il est forcé de rester
avec les humbles bêtes,
dans une mangeoire d'ensevelir sa tête.

Cette étable est une cour de prince,
cette crèche son trône ;
Les bêtes font partie de sa pompe,
ce plat en bois est sa vaisselle.

Les personnes dans ces pauvres habits
portent sa livrée royale ;
Le prince lui-même est venu du ciel ;
cette pompe est appréciée ici.

Avec joie, approche, ô être chrétien,
rends hommage à ton Roi ;
Et loue hautement son humble pompe
qu'il apporte du ciel.

9. Spring carol

*Pleasure it is
To hear, iwis,
The Birdès sing.
The deer in the dale,
The sheep in the vale,
The corn springing.
God's purveyance
For sustenance,
It is for man.
Then we always
To give him praise,
And thank him than,
And thank him than.*

10. Deo gracias

*Adam lay ibounden,
Bounden in a bond,
Four thousand winter
Thought he not too long;*

*And all was for an apple,
An apple that he took,
As clerkès finden
Written in their book.*

*Né had [one] apple taken been,
The apple taken been,
Né had never Our Lady
A been Heaven's Queen.*

*Blessèd be the time
That apple takèn was.
Therefore we moun singen:
Deo gratias!*

11. Recession

*Today Christ is born;
Today the Saviour has appeared;
Today the angels sing,
The archangels rejoice,
Today the righteous rejoice, saying:
Glory be to God in the highest.
Alleluia!*

HENRY PURCELL

Hear my prayer, O Lord

*Hear my Prayer, O Lord
And let my crying come unto Thee.*

Extrait du psaume 102

9. Chant de printemps

C'est un plaisir
D'entendre, c'est vrai,
Les oiseaux chanter,
Le cerf dans le vallon,
Les moutons dans la vallée,
Le blé qui pousse,
La providence de Dieu
Pour nourriture
C'est pour l'homme.
Alors toujours
Nous chantons ses louanges,
Et le remercions ainsi,
Et le remercions ainsi.

10. Grâce soit rendue à Dieu

Adam était lié,
Lié par un lien,
Quatre mille hivers
Ne lui semblèrent pas si longs.

Et tout vint d'une pomme,
Une pomme qu'il prit,
Comme les clerks ont trouvé
Écrit dans leurs livres.

Si jamais personne n'avait cueilli cette pomme,
Si la pomme n'avait pas été prise,
Jamais Notre Dame n'aurait
Été reine des cieux.

Bénie soit l'heure
Où cette pomme fut cueillie,
Ainsi nous pouvons chanter :
Grâces soient rendues à Dieu !

11. Récession

Aujourd'hui le Christ est né ;
Aujourd'hui le Sauveur est apparu ;
Aujourd'hui les anges chantent,
Les archanges se réjouissent,
Aujourd'hui les justes se réjouissent, en disant :
Gloire à Dieu, au plus haut,
Alléluia !

Entends ma prière, Seigneur,
Et laisse mes pleurs venir à toi.

Music for the Funeral of Queen Mary

2. Man that is born of a woman

*Man that is born of a woman
Hath but a short time to live
and is full of misery.
He cometh up and is cut down
like a flower;
he fleeth as it were a shadow,
and ne'er continueth in one stay.*

Job, 14, 1.2

4. In the midst of life

*In the midst of life
we are in death;
of whom may we seek for succour
but of thee, O Lord?
Who for our sins art
justly displeased.
Yet, O Lord most mighty,
O holy and most merciful Saviour,
deliver us not into the bitter pains
of eternal death.*

Paraphrase sur l'antienne
Media vita in morte sumus

6. Thou knowest, Lord

*Thou knowest, Lord,
the secrets of our hearts;
shut not thy merciful ears unto
our pray'rs;
but spare us, Lord most holy,
O God most mighty,
O holy and most merciful Saviour,
thou most worthy Judge eternal,
suffer us not, at our last hour,
for any pains of death,
to fall away from thee.*

BENJAMIN BRITTEN

A.M.D.G (Ad maiorem Dei gloriam)

II. Rosa mystica

*In the gardens of God, in the daylight divine,
Find me a place by thee, mother of mine.
The Rose in a Mystery, where is it found?
Is it anything true? Does it grow upon ground?
It was made of earth's mould,
but it went from men's eyes,
And its place is a secret,
and shut in the skies.
In the gardens of God, daylight divine,
I shall look on thy loveliness, mother of mine.
But where was it formerly?*

2. L'homme qui est né d'une femme

L'homme qui est né d'une femme
n'a que peu de temps à vivre
et est rempli de tourments.
Il surgit et est coupé
comme une fleur ;
il fuit, tel une ombre,
ne restant jamais en un seul séjour.

4. Au milieu de la vie

Au milieu de la vie
nous sommes dans la mort ;
auprès de qui pourrions-nous trouver
du secours, sinon auprès de toi, Seigneur ?
Toi qui es à juste titre
mécontent de nos péchés.
Pourtant, ô Seigneur tout-puissant,
Ô saint et très miséricordieux Sauveur,
ne nous livre pas aux amères souffrances
de la mort éternelle.

6. Tu connais, ô Seigneur

Tu connais, ô Seigneur,
les secrets de nos cœurs ;
ne ferme pas ton oreille miséricordieuse
à nos prières ;
mais épargne-nous, très saint Seigneur,
Dieu tout-puissant,
Ô saint et très miséricordieux Sauveur,
Ô toi, Lord, notre très digne juge éternel,
ne souffre pas qu'à notre dernière heure,
en raison des affres de la mort,
nous soyons éloignés de toi.

Rose mystique

Dans les jardins de Dieu, à la divine lumière,
Trouve-moi une place près de toi, ô ma mère.
La Rose est un Mystère, où se trouve-t-elle ?
Est-elle réelle ? Croît-elle sur le sol ?
Elle provint de la terre,
mais échappa aux yeux des hommes,
Et sa place est un secret,
Gardé dans les cieux.
Dans les jardins de Dieu, divine lumière,
Je regarderai ta beauté, ô ma mère.
Mais où était-elle auparavant ?

*Which is the spot
 That was blest in it once,
 though now it is not?
 It is Galilee's growth;
 it grew at God's will
 And broke into bloom upon Nazareth Hill.
 Mother of mine, I shall keep time with thee,
 Tell me the name now, tell me its name.
 The heart guesses easily, is it the same?
 Mary, the Virgin, well the heart knows,
 She is the Mystery, she is that Rose.
 Mother of mine, I shall come home to thee.
 Is Mary that Rose then?
 Mary the Tree?
 But the Blossom, the Blossom there,
 who can it be?
 Who can her Rose be?
 It could be but One :
 Christ Jesus our Lord,
 her God and her Son.
 In the gardens of God, daylight divine
 Shew me thy son, mother, O mother of mine.
 Does it smell sweet, too, in that holy place?
 Sweet unto God,
 and the sweetness is grace;
 The breath of it bathes
 the great heaven above,
 In grace that is charity,
 grace that is love.
 To thy breast, to thy breast,
 to thy glory divine,
 Draw me by charity, mother of mine.*

HENRY PURCELL

Remember not, Lord, our offenses

*Remember not, Lord, our offences,
 Nor th'offences of our forefathers;
 Neither take thou vengeance of our sins,
 But spare us, good Lord.
 Spare thy people, whom thou has redeem'd
 With thy most precious blood,
 And be not angry with us for ever.
 Spare us, good Lord.*

BENJAMIN BRITTEN

A.M.D.G (Ad majorem Dei gloriam)

VII. Heaven-Haven

*I have desired to go
 Where springs not fail,
 To fields where flies no sharp and sided hail
 And a few lilies blow.
 And I have asked to be*

Quel est l'endroit
 Qui autrefois jouit de sa présence,
 bien que plus maintenant ?
 Elle crût en Galilée ;
 elle poussa suivant la volonté de Dieu
 Et vint à fleurir sur la colline de Nazareth.
 Ô ma mère, je passerai du temps avec toi,
 Dis-moi le nom maintenant, dis-moi son nom.
 Le cœur devine facilement, est-ce le même ?
 Marie, la Vierge, le cœur le sait bien,
 C'est elle, le Mystère, c'est elle, cette Rose.
 Ô ma mère, je m'en retournerai vers toi.
 Marie est-elle cette Rose, alors ?
 Marie, l'arbre ?
 Mais la Fleur, la Fleur là-bas,
 qui cela peut être ?
 Qui peut être sa Rose ? Qui ?
 Ce n'en pouvait être qu'un :
 Jésus-Christ, notre Seigneur,
 son Dieu et son Fils.
 Dans les jardins de Dieu, divine lumière,
 montre-moi ton fils, mère, ô ma mère.
 Sa senteur est-elle douce, aussi,
 dans ce saint lieu ?
 Douce à Dieu et la douceur est grâce ;
 Ses effluves baignent là-haut
 la grandeur des cieux,
 D'une grâce qui est charité,
 d'une grâce qui est amour.
 Vers ton sein, vers ton sein,
 vers ta divine gloire,
 Fais-moi venir par charité, ô ma mère.

Oublie, Seigneur, nos offenses,
 et oublie celles de nos ancêtres ;
 ne dirige pas vers nous ta vengeance
 mais épargne-nous, Seigneur.
 Épargne ce peuple que tu as racheté
 par ton sang si précieux,
 et ne sois jamais en colère contre nous.
 Épargne-nous, Seigneur.

Ciel-port

J'ai désiré aller
 Où les printemps n'ont pas de fin
 Dans des prés où ne vole pas de grêle acérée,
 Et où quelques lis s'agitent dans la brise.
 Et j'ai demandé à être

Where no storms come,
Where the green swell is in the havens dumb,
And out of the swing of the sea.

HENRY PURCELL

Lord, how long wilt thou be angry

*Lord, how long wilt thou be angry?
Shall thy jealousy burn
like fire for ever?
O remember not our old sins,
but have mercy upon us, and that soon :
for we are come
to great misery.
Help us, O God of our salvation
for the glory of thy Name;
O deliver us,
and be merciful unto our sins,
for thy Name's sake.
So we, that are thy people
and the sheep of thy pasture,
shall give thee thanks for ever;
and will alway be shewing forth thy praise
from one generation to another.*

Psaume 79, 5 ; 8-9 ; 13

BENJAMIN BRITTEN

A.M.D.G (Ad majorem Dei gloriam)

I. Prayer I

*Jesu that dost in Mary dwell,
Be in thy servants' hearts as well,
In the spirit of thy boliness,
In the fulness of thy force and stress,
In the very ways that thy life goes,
And virtues that thy pattern shows,
In the sharing of thy mysteries;
And every power in us that is,
Against thy power put under feet
In the Holy Ghost, the Paraclete
To the glory of the Father.
Amen.*

HENRY PURCELL

O all ye people, clap your hands

*O all ye people, clap your hands,
And make a cheerful noise,
With acclamations to your God
Declare your inward joys.*

*His high perfections proclaim
Him greatly to be feared;
This King of all the world commands
Your honour and regard.*

Où il ne vient pas de tempêtes,
Où la verte houle dans les ports reste muette,
Et hors de l'oscillation de la mer.

Seigneur, combien de temps seras-tu irrité ?
Ton courroux brûlera-t-il
comme du feu à jamais ?
Ô ne te rappelle pas nos anciens péchés,
mais aie pitié de nous, et cela tôt :
car nous sommes parvenus
à une grande misère.
Aide-nous, ô Dieu de notre salut,
pour la gloire de ton Nom ;
Ô délivre-nous,
et sois miséricordieux envers nos péchés,
pour la considération de ton Nom.
Ainsi nous, qui sommes ton peuple
et le troupeau de ta pâture,
te remercierons à jamais ;
et proclamerons toujours tes louanges
d'une génération à une autre.

Prière I

Jésus qui en Marie demeure,
Sois aussi dans le cœur de tes serviteurs,
Dans l'esprit de ta sainteté,
Dans la plénitude de ta force et ton emprise,
Dans les chemins mêmes que suit la vie
Et les vertus que ton exemple montre,
Dans le partage de tes mystères ;
Et que toute puissance qui est en nous,
Devant ta puissance soit soumise,
Dans le Saint-Esprit, le Paraclet
À la gloire du Père.
Amen.

Ô vous tous, peuples, applaudissez,
Et faites entendre des cris joyeux,
Tout en acclamant votre Dieu ;
Exprimez toute la joie qui est en vous.

Ses hautes perfections montrent bien
Combien Il doit être craint ;
Le Roi du monde entier vous commande
De l'honorer et de l'admirer.

*In a triumphant state our Lord
Is gone above the skies;
Trumpets proclaim our joys, and all
Applaud his victories.*

*Sing cheerful praises to our God,
Sing praises to our King;
He is Lord of all the earth, his praise
With understanding sing.*

*God o'er the beaten people reigns;
And in that throne is placed,
Where he in glory sits, and thence
Shall judge the world at last.*

Psaume 47

BENJAMIN BRITTEN

A.M.D.G (Ad majorem Dei gloriam)

V. O Deus, ego amo Te

*O God, I love thee, I love thee –
Not out of hope of heaven for me
Nor fearing not to love and be
In the everlasting burning.
Thou, thou, my Jesus, after me
Didst reach thine arms out dying,
For my sake suffer'dst nails and lance,
Mocked and marrèd countenance,
Sorrows passing number,
Sweat and care and cumber,
Tea and death, and this for me,
And thou couldst see me sinning:
Then I, why should not I love thee,
Jesus, so much in love with me?
Not for heaven's sake;
not to be
Out of hell by loving thee;
Not for any gains I see;
But just the way thou didst me
I do love and I will love thee:
What must I love thee, Lord, for then?
For being my king and God.
Amen.*

VI. The soldier

*Yes. Why do we all,
seeing of a soldier, bless him?
Bless our redcoats, our tars?
Both of these being, the greater part,
But frail clay, nay but foul clay.
Here it is: the heart,
Since proud,
it calls the calling manly, gives a guess
That, hopes that, makes-believe,*

En triomphe notre Seigneur
Est monté par-delà les cieux ;
Que les trompettes proclament notre joie et
Que tous applaudissent ses victoires.

Chantez les joyeuses louanges de notre Dieu,
Chantez les louanges de notre Roi ;
Il est le Seigneur de toute la terre,
En toute conscience chantez sa louange.

Dieu domine les peuples païens ;
Et il est assis sur ce trône,
Qu'il occupe avec gloire et d'où
Il jugera le monde à son dernier jour.

Ô Dieu, je t'aime

Ô Dieu, je t'aime, je t'aime –
Non pas par espoir de mériter le paradis,
Ni par crainte de ne pas aimer et d'être
Dans le feu éternel.
Toi, mon Jésus, vers moi
Tu as ouvert les bras en mourant,
Pour moi tu as subi les clous et la lance,
La dérision et les souillures au visage,
D'innombrables souffrances,
La sueur et l'inquiétude et la détresse,
Oui et la mort, et ce pour moi,
Et tu pouvais me voir pécher :
Alors, moi, pourquoi ne devrais-je pas t'aimer,
Jésus, qui m'aimes tant ?
Non pas à cause du paradis ;
non pas pour rester
Hors de l'enfer en t'aimant ;
Non pas pour tout avantage que je voie ;
Mais tout comme pour moi tu l'as fait
Je t'aime et je t'aimerai :
Pourquoi dois-je alors t'aimer, Seigneur ?
Parce que tu es mon roi et mon Dieu.
Amen.

Le soldat

Oui. Pourquoi est-il que,
à la vue d'un soldat, nous le bénissons tous ?
Bénir nos habits rouges, nos marins ?
Les deux n'étant, pour la majeure partie,
Que frêle argile, non que vil argile.
La raison est le cœur,
Fier,
il appelle le métier viril, conjecture,
Espère, fait semblant de croire

the men must be no less,
It fancies, feigns,
deems the artist after his art;
And fain will find as sterling
all as all is smart
And scarlet wear the spirit of war
there express.
Mark Christ our King.
He knows war,
served this soldiering through;
He of all can handle a rope best.
There he bides in bliss
Now, and seeing somewhere
some do all that man can do,
For love he leans forth,
needs his neck must fall on, kiss,
And cry 'O Christ-done deed!
So God-made flesh does too.'
'Were I come o'er again' cries Christ
'it should be this'.

que les hommes n'en sont pas moins.
Il imagine, invente,
juge l'artiste d'après son art ;
Et volontiers trouvera tout de bon
alors tant que tout est de belle mine,
Et l'habit écarlate l'esprit de la guerre
là exprime.
Regardez le Christ notre roi.
Il connaît la guerre,
a fait son métier de soldat jusqu'au bout ;
De tous, c'est lui qui le mieux s'y connaît.
Là, il attend dans la béatitude
Maintenant, et voyant quelque part un
homme
faire tout ce qu'homme peut faire,
Par amour il se penche,
il faut qu'il se jette à son cou, l'embrasse
Et s'écrie : « Ô action faite par le Christ !
Ainsi fait aussi la chair créée par Dieu :
Dussé-je revenir, s'écrie le Christ,
ce serait ceci. »



Concert n° 10

Lundi 26 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

L'héritage de Rameau

Yves Rechsteiner, grand orgue
Les Surprises
Louis-Noël Bestion de Camboulas,
clavecin et direction

Violons: Sophie Iwamura, Adrien Carré,
Raphaëlle Pacault, Gabriel Ferry, Anaëlle Blanc-
Verdin, Rachel Cartry

Altos: Lika Laloum, Myriam Bulloz

Violoncelle: Julien Hainsworth

Viole de gambe: Juliette Guignard

Contrebasse: Marie-Amélie Clément

.....
JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764) /
arr. YVES RECHSTEINER (NÉ EN 1969)

Concerto « Les Sauvages »

Allegro

Air pour les esclaves africains

Air tendre

Allegro – Les sauvages

Suite de danses

Marche

Chœur d'Hippolyte

Musette en rondeau/Rigaudon

Tambourins

FRANÇOIS REBEL (1701-1775) /

FRANÇOIS FRANCCŒUR (1698-1787)

Suite de symphonie

Air pour les esprits malfaisants

Forlans

Marche

Trio

Air tendre

JEAN-PHILIPPE RAMEAU /

arr. YVES RECHSTEINER

Concerto « Les Enfers »

Prélude

Air pour les Parques

Tristes apprêts

Contredanse

ENTRACTE

FRANÇOIS REBEL /

FRANÇOIS FRANCCŒUR

Suite de symphonie

Prélude

Air

Sarabande

Musette

Fanfare

JEAN-PHILIPPE RAMEAU /

arr. YVES RECHSTEINER

Suite de danses

Sarabande

Air tendre sur les flûtes

Gavotte tendre en rondeau

Gavotte

Concerto « Les Amours »

Rigaudon ou Les Niais de Sologne

Air pour les Amours

Musette

Tambourins

Le premier métier de Rameau ? Organiste. Le dernier ? Compositeur d'opéras. Au théâtre, il laisse une trentaine d'ouvrages, dont plusieurs chefs-d'œuvre du baroque français. À la tribune, rien. Il faudra l'imagination de Claude Balbastre – autre maître des claviers – pour produire, quatre ans après sa mort, une *Suite de symphonies de Rameau arrangées pour orchestre et orgue*, présentée au Concert Spirituel – la première société musicale parisienne.

Si les archives nous renseignent, la partition semble perdue. Qu'à cela ne tienne : suivant le même principe, Yves Rechsteiner a transcrit le Rameau lyrique, dont les « tubes » forment ici trois concertos et deux suites de danses. Celles-ci abondent justement dans les opéras, qui citent parfois des pièces antérieures pour clavecin.

Ainsi, *Les Sauvages* sont nés au clavecin vers 1728 ; l'acte homonyme des *Indes galantes* (1737) les transposera en « danse du calumet de la paix ». Page irrésistible par son empreinte rythmique, elle forme chez Rechsteiner le finale de notre premier concerto. Comme dans les *Indes*, l'exotisme cher aux Lumières sert ici de fil conducteur : le premier mouvement cite l'« Air pour les esclaves africains » du même ouvrage – acte du *Turc généreux* – ; le second reprend un « Air tendre » de *Zoroastre*, tragédie lyrique sur le prophète persan qui inspirera plus tard Nietzsche et Richard Strauss. Sur les différents thèmes, transcrits littéralement, l'orgue déploie des traits virtuoses où brille le soliste.

Autre concerto, autre thématique : les Enfers forment un terrain familier de l'opéra baroque. Métaphoriques dans la prison de *Dardanus* – « Lieux funestes », ici source du prélude –, les voici bien réels dans la sentence que les Parques adressent à Thésée (« Quelle soudaine horreur »), extrait d'*Hippolyte et Aricie*, suite du premier mouvement. Les fusées furieuses de l'orchestre, les distorsions harmoniques conservent leur puissance picturale. L'épisode central adapte l'air le plus célèbre de Rameau, « Tristes apprêts », issu de *Castor et Pollux* ; la belle Télémaque y déplore son amant, premier des deux jumeaux, mort au combat et descendu aux Champs-Élysées. Déploration noble, tendrement résignée, parmi les plus bouleversantes du répertoire. Le finale peint les

tons tour à tour sombres et éclatants d'une contredanse tirée des *Boréades*.

« Paix adorable, / Paix favorable, / Viens par ton retour / Ranimer les jeux et l'amour » : ces vers d'un rigaudon puisé dans *Dardanus*, lui-même calqué sur une page de clavecin – *Les Niais de Sologne* – conservent leur couleur, même effacés en faveur des instruments. Leurs accents heureux ouvrent le concerto des *Amours*, avant un air pour ceux-ci emprunté à *Hippolyte* : la langueur succède à l'allégresse. Page étonnante, la musette de *Platée* (troisième mouvement) magnifie l'ardeur provinciale d'une nymphe pour Jupiter, qui la renverra à son marais. Retour à *Dardanus* et à la liesse, dans un tambourin qui conclut l'œuvre sur un air de fête.

Comme l'indique l'exemple de Balbastre – cité plus haut –, les suites d'extraits répondaient à une mode. Elles ravivaient des souvenirs d'opéras quand les productions manquaient, faute de moyens, de théâtre – en province – ou d'autorisation – l'Opéra de Paris, alors Académie royale, possédait un privilège exclusif. Yves Rechsteiner en imagine deux pour orgue seul, qui parcourent plusieurs ouvrages déjà cités : *Hippolyte*, les *Indes*, *Castor*, *Dardanus*, *Zoroastre*, *Les Boréades*. Plus de thème unificateur, mais un florilège pour le seul plaisir, qui résume trois décennies lyriques d'une exceptionnelle fécondité.

Contemporains de Rameau, Rebel et Francœur composaient eux-mêmes pour la scène. *Pyrame et Thisbé*, *Ballet de la paix*, *Scanderberg* : titres aujourd'hui inconnus, à réveiller, que ces *Suites de symphonie* esquissent comme dans un songe.

Luca Dupont-Spirio

Concert n° 11

Mardi 27 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Concerto pour violoncelle de Haydn

Victor Julien-Laferrrière, violoncelle
(premier prix du Concours Reine Élisabeth 2017)

Orchestre de l'Opéra de Rouen

Normandie

Ben Glassberg, direction

(premier prix du Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon 2017)

Violons : Jane Peters, Marc Lemaire, Hélène Bordeaux, Elena Pease, Pascale Thiébaux, Alice Hotellier, Étienne Hottelier, Téona Kharadze, Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Elena Chesneau, Laurent Soler

Altos : Agathe Blondel, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier

Violoncelles : Florent Audibert, Guillaume Effler, Jacques Perez, Hélène Latour

Contrebasses : Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu

Flûte : Jean-Christophe Falala

Hautbois : Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes : Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Basson : Batiste Arcaix

Cors : Pierre-Olivier Goll, Éric Lemardeley

En ouverture au grand orgue

JOHN STANLEY (1712-1786)

Voluntary, op. 7 n° 7

ÉRIC TANGUY (NÉ EN 1968)

Adagio pour cordes

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Concerto pour violoncelle n° 1 en do majeur, Hob.VIIb.1

1. Moderato

2. Adagio

3. Finale – Allegro molto

ENTRACTE

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Symphonie n° 40 en sol mineur, KV 550

1. Molto allegro

2. Andante

3. Menuet

4. Allegro assai

L'*Adagio pour cordes* du compositeur français Éric Tanguy s'inscrit dans la droite lignée des pages orchestrales éponymes attachées à l'expression d'un lyrisme exacerbé, telles que le tragique *Adagio* de Barber et l'intense *Adagio d'Albinoni* (qui, rappelons-le au passage, est composé en 1945 par Remo Giazotto). L'homogénéité sonore de ces pièces tient de l'équilibre inhérent à l'orchestre à cordes, où les instruments s'entremêlent et se répondent. Dans l'œuvre de Tanguy, une attention particulière est portée aux jeux de textures sonores (trilles, *pizzicati*, frottement de notes) qui viennent renforcer la tension du discours musical. L'œuvre est composée en 2002 à l'attention de l'Orchestre Symphonique de Bretagne¹ pour les Flâneries musicales de Reims.

Bien que peu représenté au regard de sa production symphonique et chambriste, le concerto chez Haydn marque néanmoins un tournant historique décisif : il quitte peu à peu le modèle baroque au profit de l'émancipation du soliste, d'une plus grande importance de l'orchestre et de l'établissement de moules formels (sonate pour le premier mouvement, rondo pour le dernier). Haydn composa son *Premier Concerto pour violoncelle* vers 1762, à son arrivée à la cour du prince Esterházy, qu'il servira trente années durant. L'organisation interne de l'œuvre reprend le modèle baroque vif-lent-vif et développe une large palette expressive et technique. Selon le musicologue Marc Vignal, il « marie le style grandiose post-baroque (*Allegro*), la profondeur lyrique (*Adagio en fa*) et un tour de force aux proportions épiques dans le fulgurant feu d'artifice de son finale (*Allegro molto*). » L'œuvre étonne par la grande difficulté technique de la partie soliste, si bien que sa paternité fut longtemps remise en question. Égarée durant près de 200 ans, la partition n'est en effet redécouverte qu'en 1961 dans le fonds Radenin du Musée national de Prague.

Composées durant l'été 1788, les trois ultimes symphonies de Mozart posent un magistral point d'orgue au genre symphonique à l'époque classique. La puissante énergie dramatique, l'orchestration rutilante, l'efficacité thématique sont autant de ressorts qui préfigurent l'ère romantique. La 40^e est la seule, avec la 25^e, à adopter une tonalité mineure ; ce choix n'est pas

étranger au deuil que vivait alors Mozart, après la perte de sa petite fille. Il serait vain de réduire la 40^e *Symphonie* à son seul thème initial, dont le rythme anapestique² et les notes répétées se gravent instantanément dans la mémoire. C'est principalement la progression dramatique et l'étonnante puissance tragique qui confèrent à l'œuvre un parfait équilibre. L'*Allegro* de forme sonate oppose ce thème désormais mythique à son contraire, en *si* bémol majeur, plus galant, en alternance entre les cordes et les vents. Le développement parvient à rendre le discours plus dramatique encore, par une harmonie plus tendue et la minorisation du deuxième thème. L'*Adagio*, également de forme sonate, instaure un climat plus apaisé, en *mi* bémol majeur, dont l'idée thématique consiste en une figure rythmique de deux notes. Le *Menuet* témoigne d'un étonnant travail contrapuntique entre les différents pupitres, contrebalancé par une partie centrale (*Trio*) plus légère et galante. L'*Allegro assai* final, de forme sonate, renoue avec le caractère tourmenté du début et propose un thème énergique à l'accompagnement faussement guilleret. Si la 40^e *Symphonie* tient une place de choix dans le cœur de chaque mélomane, c'est que « rarement musicien a fait preuve d'une telle énergie, d'une telle violence dans une œuvre symphonique. Le génie de Mozart éclate ici avec une vérité à laquelle on ne peut échapper. Ce qui explique le succès, si justifié, d'un chef-d'œuvre d'une puissance d'émotion inégalée. » (Michel Parouty)

Claire Lotiron

1 Outre l'*Adagio pour cordes* d'Éric Tanguy, une autre œuvre commandée par l'Orchestre Symphonique de Bretagne, *Plinn et Variations* de Frédérique Lory, sera entendue en ouverture du concert n° 21.

2 En poésie, un « anapeste » désigne un pied constitué de deux syllabes brèves puis d'une syllabe longue. Il correspond, en musique, à deux rythmes brefs suivis d'un rythme long (2 croches-1 noire).

Concert n° 12

Mardi 27 août à 21 h

Église Saint-André – Lavaudieu

Avec le soutien de la communauté de communes
Brioude Sud Auvergne et de la commune
de Lavaudieu

Récital au féminin

Élodie Soulard, accordéon

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) /
transcr. VIACHESLAV SEMIONOV
(NÉ EN 1946)
Partita pour violon seul n° 2, BWV 1004 (extrait)
Chaconne

NICCOLÒ PAGANINI (1782-1840) /
FRANZ LISZT (1811-1886) /
transcr. VIACHESLAV SEMIONOV
La Campanella

CÉSAR FRANCK (1822-1890) /
transcr. VIACHESLAV SEMIONOV
Pastorale, op. 19

ANATOLY KUSYAKOV (1945-2007)
Sonate n° 6, « Vitraux et cages de la cathédrale
Saint-Paul de Münster » (2003)

ENTRACTE

SOFIA GOUBAÏDOULINA (NÉE EN 1931)
De profundis (1978)

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI
(1840-1893) / transcr. YURI SHISHKIN
(NÉ EN 1963)
Les Saisons, op. 37a (extrait)
Avril – Perce-neige

Romance en fa mineur, op. 5

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908) /
transcr. YURI SHISHKIN
Shéhérazade, op. 35 (extrait)
Le récit du prince Kalender

L'accordéon classique fait désormais partie intégrante du paysage musical français et étranger. Loin de son image de « piano du pauvre », expression chère à Chateaubriand, il jouit d'un incroyable renouveau depuis la fin du xx^e siècle. À l'infini répertoire de transcriptions (car l'accordéon peut tout jouer !) s'ajoute une littérature spécifique, dont une grande partie est issue de la plume de compositeurs russes. L'école russe s'érige, en effet, en modèle absolu du bayan, l'accordéon local, qui rayonne désormais partout dans le monde. Élodie Soulard nous éclaire : « Les Russes ont une connaissance infinie de cet instrument, où ils ont acquis contre toute attente une forme d'excellence. »

Maîtres incontestés du bayan, Semionov et Shishkin signent un grand nombre de transcriptions pour leur instrument. Dernier mouvement de la *Partita n° 2 pour violon* de Bach, composée en 1717, la célèbre *Chaconne* dépasse toutes les proportions : quinze minutes de variations virtuoses sur une mélodie obstinée et un discours sans cesse renouvelé. Autre sommet de la virtuosité violonistique, le *Concerto n° 2* de Paganini s'achève sur un rondo tournoyant dit « La Campanella ». Liszt, ébloui par les récitals de Paganini à Paris, tenta d'en retranscrire sur piano les prouesses. En 1838, les *Six Études d'après Paganini* voient le jour, la troisième reprenant la *Campanella*. La *Pastorale* (1863) pour orgue de Franck évoque une musette, cet instrument proche de la cornemuse, dont le compositeur reproduit ici la sonorité de bourdon. La partie centrale contraste par son écriture en *toccata*, au jeu détaché et rapide, puis en *fugato*. La dernière section clôt l'œuvre dans une atmosphère toute pastorale. Les pièces pour piano, instrument dont il connaît tous les ressorts, représentent une part importante de l'œuvre de Tchaïkovski. Sa *Romance op. 5* (1868), dédiée à la soprano Désirée Artôt, reprend les codes de l'écriture chopinienne : mélodie *bel cantiste* et accompagnement arpégé. Plus proches de l'harmonie schumannienne, les douze pièces des *Saisons* (1876) sont une commande de Nikolai Bernard, rédacteur en chef de la revue *Nuvellist*, qui souhaitait faire paraître durant une année une pièce dans chaque numéro. *Avril*, sous-titrée « Perce-neige »,

évoque dans un rythme de valse les premiers signes du printemps. Autre figure majeure de l'école russe, Rimski-Korsakov puise dans les contes des *Mille et une nuits* l'inspiration de son poème symphonique *Shéhérazade* (1888). « Ce nom, nous dit-il, fait naître chez tout un chacun des images de l'Orient et de ses merveilles fabuleuses. » Le deuxième mouvement, ponctué de batailles guerrières, s'intitule « Le récit du prince Kalender ».

Outre le répertoire de transcription, *De profundis* (1978) de Sofia Goubaïdouline et la *Sonate n° 6* (2003) de Kusyakov constituent le sommet de la littérature pour accordéon de concert. La première pièce est une évocation musicale du psaume 130. Le pardon et la miséricorde y sont représentés par un diptyque associant verticalité du choral et horizontalité d'une mélodie continue. De nouveaux effets techniques sont explorés, tels que des *glissandi*, des effets de percussion et des sons de respiration produits avec le bouton d'air. Enfin, la *Sonate n° 6* relate les impressions saisissantes que l'auteur ressentit lors d'un voyage à Münster. L'opposition entre les somptueux vitraux de la cathédrale Saint-Paul et les cages noires suspendues au clocher de l'église Saint-Lambert (dans lesquelles avaient été enfermés et torturés des hommes appartenant au mouvement anabaptiste au xvi^e siècle) inspirèrent à Kusyakov une pièce en deux mouvements enchaînés, aux deux éléments distinctifs : de grands accords lumineux et un motif ténébreux de trois notes, chacun tentant de prendre le pas sur l'autre. « C'est une pièce d'une redoutable difficulté technique et aussi physique, précise Élodie Soulard, mais qui offre des ambiances tellement magiques ! L'accordéon est utilisé au maximum de ses possibilités, dans l'infinie richesse de ses expressions. »

Claire Lotiron

Mercredi 28 août à 11 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

40^e Symphonie de Mozart

Pauline Lambert, présentation
Orchestre de l'Opéra de Rouen
Normandie
Ben Glassberg, direction
(premier prix du Concours international de jeunes
chefs d'orchestre de Besançon 2017)

Violons : Jane Peters, Marc Lemaire, Hélène
Bordeaux, Elena Pease, Pascale Thiébaux, Alice
Hotellier, Étienne Hottelier, Téona Kharadze,
Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Elena
Chesneau, Laurent Soler

Altos : Agathe Blondel, Stéphanie Lalizet, Cédric
Rousseau, Thierry Corbier

Violoncelles : Florent Audibert, Guillaume Effler,
Jacques Perez, Hélène Latour

Contrebasses : Gwendal Étrillard, Baptiste
Andrieu

Flûte : Jean-Christophe Falala

Hautbois : Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes : Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Basson : Batiste Arcaix

Cors : Pierre-Olivier Goll, Éric Lemardeley

En ouverture au grand orgue

JOHN STANLEY (1712-1786)

Voluntary, op. 7 n° 3

**WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)**

Symphonie n° 40 en sol mineur, KV 550

1. *Molto allegro*

2. *Andante*

3. *Menuet*

4. *Allegro assai*

Composées durant l'été 1788, les trois ultimes symphonies de Mozart posent un magistral point d'orgue au genre symphonique à l'époque classique. La puissante énergie dramatique, l'orchestration rutilante, l'efficacité thématique sont autant de ressorts qui préfigurent l'ère romantique. La 40^e est la seule, avec la 25^e, à adopter une tonalité mineure ; ce choix n'est pas étranger au deuil que vivait alors Mozart, après la perte de sa petite fille. Il serait vain de réduire la 40^e *Symphonie* à son seul thème initial, dont le rythme anapestique et les notes répétées se gravent instantanément dans la mémoire. C'est principalement la progression dramatique et l'étonnante puissance tragique qui confèrent à l'œuvre un parfait équilibre. L'*Allegro* de forme sonate oppose ce thème désormais mythique à son contraire, en *si* bémol majeur, plus galant, en alternance entre les cordes et les vents. Le développement parvient à rendre le discours plus dramatique encore, par une harmonie plus tendue et la minorisation du deuxième thème. L'*Adagio*, également de forme sonate, instaure un climat plus apaisé, en *mi* bémol majeur, dont l'idée thématique consiste en une figure rythmique de deux notes. Le *Menuet* témoigne d'un étonnant travail contrapuntique entre les différents pupitres, contrebalancé par une partie centrale (*Trio*) plus légère et galante. L'*Allegro assai* final, de forme sonate, renoue avec le caractère tourmenté du début et propose un thème énergique à l'accompagnement faussement guilleret. Si la 40^e *Symphonie* tient une place de choix dans le cœur de chaque mélomane, c'est que « rarement musicien a fait preuve d'une telle énergie, d'une telle violence dans une œuvre symphonique. Le génie de Mozart éclate ici avec une vérité à laquelle on ne peut échapper. Ce qui explique le succès, si justifié, d'un chef-d'œuvre d'une puissance d'émotion inégalée. » (Michel Parouty)

Claire Lotiron



Mercredi 28 août à 17h30

Auditorium Cziffra – La Chaise-Dieu

Le rêve d'Ariane

Delphine Veggiotti, présentation

Quatuor Alfama :

Elsa de Lacerda, violon

Céline Bodson, violon

Morgan Huet, alto

Renaat Ackaert, violoncelle

Le programme musical de ce concert-lecture
rassemble des extraits tirés des œuvres suivantes :

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Quatuor op. 76 n° 4

Allegro

JOHANN STRAUSS (1825-1899)

Le Beau Danube bleu, op. 314

JOSEPH HAYDN

Quatuor op. 74 n° 5

Finale

WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)

Quatuor n° 19, KV 465, « Les Dissonances »

Allegro

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Quatuor op. 133 (extrait)

Ouverture

Quatuor n° 15, op. 132 (extraits)

Allegro appassionato

Molto adagio

Quatuors op. 18 n° 3, op. 95 et op. 130 (extraits)

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Quatuor à cordes en ré mineur n° 14, D. 810,

« La Jeune Fille et la Mort » (extrait)

Andante con moto

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

Quatuor en sol mineur, op. 10 (extraits)

1. *Animé et très décidé*

2. *Assez vif et bien rythmé*

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Quatuor en fa majeur (extrait)

4. *Vif et agité*

DIMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

Quatuor n° 8 en ut mineur, op. 110 (extraits)

FRÉDÉRIC DEVREESE (NÉ EN 1929)

First Waltz

Elsa de Lacerda, *Le Rêve d'Ariane* raconte l'histoire du quatuor à cordes...

Oui, le Quatuor Alfama, dont je fais partie, avait imaginé, il y a quinze ans déjà, des animations pour les Jeunesses musicales de Belgique, mais sans la présence d'un comédien. Un jour, j'ai retrouvé Ariane Rousseau, une amie d'enfance entre-temps devenue comédienne : nos enfants étaient dans la même crèche ! Je lui ai parlé de ce que nous faisions, et Ariane a imaginé un conte musical qui met en scène une petite fille qui dort et rêve. C'est ainsi que Haydn d'abord, puis Mozart, Beethoven, Schubert, en attendant Debussy, Ravel et Chostakovitch, font leur apparition et nous permettent de raconter le rêve d'Ariane. À la fin, un compositeur de notre époque intervient : Frédéric Devreese, qui a écrit beaucoup de musiques de film.

Vous auriez pu faire entendre le *Livre pour quatuor* de Boulez...

C'est vrai, nous avons aussi pensé à Dutilleux mais, à tort ou à raison, nous avons opté pour une solution plus facile. En réalité, la vraie dernière plage est une chanson, car Ariane Rousseau est aussi chanteuse. Comme je l'ai dit, ce spectacle a été conçu il y a une quinzaine d'années, de manière assez empirique. Il commence avec « Papa » Haydn, figure tutélaire du quatuor, et permet des allers et retours incessants entre musique et texte. Ravel, lui, est présenté par la narratrice comme un monsieur très occupé.

Ariane Rousseau est donc à la fois auteur et comédienne, et intervient sur scène avec les membres du quatuor...

Oui, mais les musiciens ne proposent que des réponses musicales. Et je précise que, devant le nombre important de séances que nous assurons, une autre comédienne intervient en alternance : Delphine Veggiotti. C'est elle qui sera sur scène à La Chaise-Dieu.

Est-ce que *Le Rêve d'Ariane* a été souvent joué ?

Il l'a été 220 fois ! En Belgique bien sûr, mais aussi en France : à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Bordeaux, etc. Il a fait aussi l'objet d'un livre-disque autrefois distribué par Harmonia mundi et désormais par nous.

Pour la Flandre, nous avons également enregistré une version en langue néerlandaise. Mais nous n'en sommes pas restés là : nous avons conçu en 2015 un deuxième spectacle, toujours avec Ariane Rousseau, intitulé *Pomme-Henriette*, que met en scène Geneviève Damas. Et nous sommes en train d'en expérimenter un troisième, qui a été créé en juin au festival de Musiq'3, la chaîne musicale belge, et repris aux Flâneries musicales de Reims. Il a pour thème les Mendelssohn (notamment Fanny et Felix) et permet aussi de faire entendre la musique de Sofia Goubaidoulina. J'en suis l'auteur avec Michel Debrocq, producteur à Musiq'3 ; Jean-Baptiste Delcourt en signe la mise en scène.

Quels éléments scénographiques utilisez-vous quand vous jouez *Le Rêve d'Ariane* ?

Peu de choses, quelques lumières et quelques accessoires : des robes, et des tabourets, en particulier, qui donnent l'impression aux membres du quatuor d'être suspendus. Laurence Hermant est notre scénographe et la créatrice de nos costumes.

Est-ce que *Le Rêve d'Ariane* laisse du temps au Quatuor Alfama pour donner des concerts ?

Oui, nous donnons environ 70 concerts par saison, dont la moitié avec d'autres musiciens : un clarinetiste, par exemple, ou un violoncelliste qui nous permet de jouer le *Quintette à deux violoncelles* de Schubert. Nous venons d'enregistrer le *Quatuor « La Jeune Fille et la Mort »* du même Schubert, avec un ensemble de pièces de Jean-Luc Fafchamps inspiré des lieder de Schubert et intitulé *Lust auf Sehnsucht* : la joie de la nostalgie, si vous voulez.

Propos recueillis par Christian Wasselin

Mercredi 28 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Concerto pour piano de Grieg

Roger Muraro, piano
Orchestre national de Lyon
Gergely Madaras, direction

Violons I

Violons solos supersolistes : Jennifer Gilbert,
Giovanni Radivo

Premier violon solo : Jacques-Yves Rousseau

Deuxième violon solo : NN

Violons du rang : Audrey Besse, Yves Chalamon,
Amélie Chaussade, Pascal Chiari,
Constantin Corfu, Andréane Détienne,
Annabel Faurite, Sandrine Haffner, Yaël Lalande,
Ludovic Lantner, Philip Lumbus,
Roman Zgorzalek

Violons II

Premiers chefs d'attaque :

Florent Souvignet-Kowalski,
Catherine Menneson

Deuxième chef d'attaque : Tamiko Kobayashi

Violons du rang : Charles Castellon,
Léonie Delaune, Catalina Escobar, Eliad Florea,
Véronique Gourmanel, Kaé Kitamaki,
Julien Malait, Diego Matthey, Maiwenn Merer,
Julie Oddou, Aurianne Philippe, Sébastien Plays,
Benjamin Zekri

Altos

Altos solos : Corinne Contardo,
Jean-Pascal Oswald

Alto co-soliste : Fabrice Lamarre

Altos du rang : Catherine Bernold, Marc-Antoine
Bier, Vincent Dedreuil-Monet, Vincent Hugon,
SeungEun Lee, Jean-Baptiste Magnon,
Carole Millet, Lise Niqueux, Manuelle Renaud,
Claire-Hélène Rignol

Violoncelles

Violoncelles solos : Nicolas Hartmann,
Édouard Sapey-Triomphe

Violoncelle co-soliste : Philippe Silvestre de Sacy

Violoncelles du rang : Themis Bandini,
Mathieu Chastagnol, Pierre Cordier,
Stephen Eliason, Vincent Falque,
Jérôme Portanier

Contrebasses

Contrebasses solos : Botond Kostyák,
Vladimir Toma

Contrebasse co-soliste : Pauline Depassio

Contrebasses du rang : Daniel Billon, Gérard Frey,
Eva Janssens, Vincent Menneson, Benoist Nicolas,
Marta Sánchez Gil

Flûtes

Flûtes solos : Jocelyn Aubrun,
Emmanuelle Réville

Deuxième flûte : NN

Piccolo : Harmonie Maltère

Hautbois

Hautbois solos : Jérôme Guichard,
Clarisse Moreau

Deuxième hautbois : Philippe Cairey-Remonay

Cor anglais : Pascal Zamora

Clarinettes

Clarinettes solos : Nans Moreau, François Sauzeau

Petite clarinette : Thierry Mussotte

Clarinette basse : Lilian Harismendy

Bassons

Bassons solos : Olivier Massot,
Louis-Hervé Maton

Deuxième basson : François Apap

Contrebasson : Stéphane Cornard

Cors

Cors solos : Gabriel Dambricourt,

Guillaume Tétu

Cors aigus : Yves Stocker, Paul Tanguy

Cors graves : Stéphane Grosset, Grégory Sarrazin,
Manon Souchard

Trompettes

Trompettes solos : Sylvain Ketels, Christian Léger

Deuxièmes trompettes : Arnaud Geffray

Michel Haffner

Trombones

Trombones solos : Fabien Lafarge,

Charlie Maussion

Deuxième trombone : Frédéric Boulan

Trombone basse : Mathieu Douchet

Tuba

Tuba solo : Guillaume Dionnet

Timbales et percussions

Timbalier solo : Adrien Pineau

Deuxième timbalier : Stéphane Pelegri

Première percussion : Thierry Huteau

Deuxièmes percussions : Guillaume Itier,

François-Xavier Plancqueel

Clavier

Clavier solo : Pierre Thibout

Harpe

Harpe solo : Éléonore Euler-Cabantous

En ouverture au grand orgue

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

18 Chorals de Leipzig (extrait)

Komm, Gott Schöpfer, heiliger Geist, BWV 667

EDVARD GRIEG (1843-1907)

Peer Gynt – Suite n° 1, op. 46

1. *Au matin*

2. *La mort d'Åse*

3. *Danse d'Anitra*

4. *Dans l'ancre du roi de la montagne*

Concerto pour piano et orchestre en la mineur,
op. 16

1. *Allegro molto moderato*

2. *Adagio*

3. *Allegro moderato e marcato*

ENTRACTE

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Symphonie n° 8 en sol majeur, B. 163, op. 88

1. *Allegro con brio*

2. *Adagio*

3. *Allegretto grazioso*

4. *Finale : Allegro ma non troppo*

Peer Gynt est l'une des pièces les plus foisonnantes d'Henrik Ibsen (1828-1906) : elle raconte l'histoire d'un jeune Norvégien, mi-Till l'espiègle, mi-Don Juan, qui veut découvrir le monde, abandonne la douce Solveig, croise des monstres, se retrouve au Maroc, fait naufrage, revient au pays. Pour accompagner cette pièce de 1867, Grieg composa neuf ans plus tard une abondante musique de scène pour solistes, chœur et orchestre, pleine de pittoresque et d'une grande puissance d'évocation, dont il tira deux suites symphoniques devenues célèbres. Elles sont l'une et l'autre composées de quatre volets qui ne suivent pas le déroulement de la pièce mais obéissent à une logique avant tout musicale : le contraste. La *Première Suite* s'ouvre par le radieux crescendo d'« Au matin », que suivent la plaintive « Mort d'Åse » (la mère de Peer) et l'ensorcelante « Danse d'Anitra » (une fille de bédouins), confiée aux pizzicatos des cordes. Elle s'achève par un autre crescendo, cette fois inquiétant, qui met en scène le très menaçant roi de la montagne.

Le *Concerto pour piano et orchestre* du même Grieg, de quelques années antérieur, est une œuvre de relative jeunesse. Entreprise pendant l'été 1868, la partition est rapidement composée mais, faute d'en avoir achevé l'orchestration, le compositeur doit reporter de quelques mois la création prévue à Copenhague pour le Nouvel An 1869. Entre-temps, il reçoit une lettre de Liszt l'invitant à Weimar. Mais la rencontre n'a lieu qu'en février 1870, à Rome. Liszt déchiffre alors à vue la partition du concerto que Grieg a eu l'heureuse idée de lui amener, et s'enthousiasme. Dès lors, la réputation de l'œuvre est faite. Grieg lui apportera plusieurs modifications de détail jusqu'à la fin de sa vie, n'en signant la version définitive qu'en 1907.

Les trois mouvements du concerto se succèdent sans surprise, avec un bonheur dans l'inspiration qui jaillit à chaque instant. Introduit par un roulement de timbales, le premier *Allegro* fait alterner deux thèmes (un thème de danse, un thème lyrique) et conduit à une cadence virtuose. La douce lumière du mouvement lent annonce les éclats du finale, interrompus par un *cantabile* qui revient, martial, à la toute fin.

Dvořák est presque l'exact contemporain de Grieg et, d'une certaine manière, représente comme lui l'épanouissement de ce qu'on a appelé les écoles nationales qui se sont affirmées dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Dvořák ? La *Symphonie du Nouveau Monde*, pardi ! Il y a pourtant bien des malentendus à propos des symphonies de Dvořák. Pendant longtemps en effet, on ne considéra que les cinq dernières (qui seules furent publiées de son vivant), ce qui fait que la *Neuvième Symphonie*, dite « *Du Nouveau Monde* », fut longtemps désignée comme étant la cinquième du compositeur !

La *Huitième*, avant-dernière de la série, est peut-être la plus joyeuse de toutes. L'histoire de sa composition, pendant l'été 1889, dans le petit village de Vysoká en Bohême, est une histoire sans drame et sans mélange. Et le succès remporté par la symphonie lors de sa création à Prague, le 2 février 1890, sous la direction du compositeur, fut immédiat et sans réserve. Point de message caché, donc, ni de manuscrit perdu, ni d'accueil tumultueux.

Tout, ou presque tout, dans les quatre mouvements de la symphonie, n'est que réjouissance populaire, ambiance rustique, valse paysannes, nature féconde. L'*Allegro* initial, après une calme introduction, est tout entier dans cette veine, le mouvement lent qui suit passant d'une humeur sereine à une atmosphère de légende presque épique. Le scherzo, moins surprenant de structure, est une page dansante pleine de charme qui n'est pas sans évoquer Brahms. Le finale commence sur une sonnerie de trompettes, enfle peu à peu jusqu'à un rythme de marche et s'achève dans une euphorie qu'on peut trouver un peu démonstrative mais dont l'allégresse balaye tout.

Christian Wasselin



Concert n° 16

Jeudi 29 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

7^e Symphonie de Beethoven

Ramón Ortega Quero, hautbois
Orchestre national d'Auvergne
Roberto Forés Veses, direction

Violons I

Violon solo : Luca Luigi Santaniello

Violon co-soliste : Harumi Ventalon

Violons : Yoh Shimogoryo, Rodolphe Kovacs,
Marta Petrlikova, Albane Genat

Violons II

Violon chef d'attaque : Aurélie Chenille

Violons : Irène Martin, Philippe Pierre,
Raphaël Bernardeau, Robert McLeod

Alto solo : Cyrille Mercier

Altos : Thérèse Lorrain, Isabelle Hernaiz,
Cédric Holweg

Violoncelle solo : Jean-Marie Trotereau

Violoncelles : Takashi Kondo, Hisashi Ono,
Cathy Antoine-Constantin

Contrebasse solo : Ricardo Delgado

Contrebasse : Laurent Bécamel

Flûtes : Vincent Lucas, Nei Asakawa

Clarinettes : Jérôme Voisin, Nina Roueire

Bassons : Amiel Prouvost, Maxime Briday

Cors : Alexis Crouzil, Anne Boussard

Trompettes : Julien Lair, Loïc Sonrel

Timbales : Jean-Marc Tamborin

En ouverture au grand orgue

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Toccata en ré mineur, BWV 913

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Capriccio, op. 85 (extrait)

Ouverture

Concerto pour hautbois en ré majeur, TrV 292

1. *Allegro moderato*

2. *Andante*

3. *Vivace – Allegro*

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Symphonie n° 7 en la majeur, op. 92

1. *Poco sostenuto – Vivace*

2. *Allegretto*

3. *Presto*

4. *Allegro con brio*

Richard Strauss s'interrogea durant toute sa vie sur les rapports entre les mots et les notes. Ainsi, son opéra *Capriccio*, dont l'action est située en France, dans les années 1770, a pour thème le rôle des paroles et de la musique dans un opéra, sujet qui est au cœur d'une aimable conversation entre un musicien et un poète, arbitrée par une comtesse. Créé à Munich en 1942, c'est-à-dire en pleine guerre, l'ouvrage affirme la prééminence de la civilisation face à la barbarie : un demi-siècle de vie commune avec la cantatrice Pauline de Ahna, ainsi que la fréquentation des chanteuses les plus célèbres, avaient convaincu à jamais Richard Strauss du pouvoir d'évocation et d'envoûtement du chant. On écouterait ici l'ouverture de cet opéra, qui prend la forme d'un sextuor à cordes. Car Strauss était aussi convaincu par la puissance évocatrice de la musique instrumentale, comme le prouvent ses poèmes symphoniques mais aussi des partitions plus tardives comme le *Concerto pour hautbois*, qui fut créé en 1946 par Marcel Saillet et l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Composé à l'instigation d'un hautboïste américain en garnison dans l'Allemagne occupée, ce concerto comporte une phrase ininterrompue de soixante mesures, dans le premier mouvement, qui met rudement à l'épreuve le souffle de l'instrumentiste. Conçu dans un esprit proche du XVIII^e siècle, il s'achève à la manière d'un *concerto grosso*, un ensemble de solistes (les bois, l'alto) venant rejoindre le hautbois pour dialoguer avec le reste de l'orchestre.

La *Septième Symphonie* de Beethoven est un peu, pour l'anecdote historique, le pendant de la *Troisième*. L'*Eroica* avait d'abord été composée en hommage à Bonaparte – puis Beethoven, furieux de voir le cours que prenait la politique guerrière de Napoléon, s'était hâté d'enlever sa dédicace. C'est du moins ce qu'affirme la légende. On était alors dans les années 1803-1804. Moins d'une décennie plus tard, c'est le début de la fin pour l'Empereur. Les Français subissent d'importants revers en Autriche, et on organise des concerts de charité pour subvenir aux besoins des veuves et des orphelins des soldats morts au combat. C'est dans le cadre de l'un de ces concerts, organisé le 8 décembre 1813 à Vienne, que fut créée

la *Septième Symphonie*. Beethoven était au pupitre, Salieri, Spohr et Meyerbeer dans l'orchestre. La symphonie n'a cependant aucun rapport avec ces circonstances, ni avec la guerre, ni avec la célébration d'un héros, même si elle contient, comme la *Troisième Symphonie*, une marche funèbre en guise de mouvement lent. L'enthousiasme et l'énergie qu'elle dégage ne furent pas pour déplaire au public de la création, qui y vit le signal de l'optimisme retrouvé des Autrichiens. Son allant en a fait pour certains une « apothéose de la danse » (Wagner), pour d'autres une « symphonie des forêts » (Romain Rolland), voire une « noce villageoise » (Jules Pasdeloup), sans que ces appréciations réductrices convainquent entièrement.

Le premier mouvement commence par un auguste portique auquel succède un *Vivace* qui a tout d'une manifestation de puissance conquérante. Le deuxième mouvement est non pas un *Adagio* ou un *Andante*, mais un *Allegretto* (Berlioz s'en souviendra dans la « Marche des pèlerins » d'*Harold en Italie*). C'est le mouvement le plus célèbre de la symphonie, espèce de cortège douloureux, cinq fois varié, qui ne renvoie à aucun argument littéraire ou dramatique et trouve à l'intérieur de lui-même une manière de désolation sublimée. Le scherzo retrouve l'atmosphère du *Vivace*, et prépare à l'irrésistible finale : « Les haletantes doubles-croches, les accents marqués à contre-temps, les figures de notes répétées, les différents instruments (les violons et les cors particulièrement) utilisés dans le registre de l'extrême aigu, tout contribue ici à rendre communicative une extraordinaire vitalité », écrit David Wyn Jones. Cette page dionysiaque, sans répit (« une personnalité tout à fait indomptée », disait Goethe de Beethoven), est peut-être la plus violente que Beethoven ait conçue sur le plan rythmique.

Christian Wasselin

Concert n° 17

Jeudi 29 août à 21 h

Basilique Saint-Julien – Brioude

Avec le soutien de la communauté de communes
Brioude Sud Auvergne et de la ville de Brioude

Stabat Mater de Pergolèse

Arianna Vendittelli, soprano
Teresa Iervolino, mezzo-soprano
Les Musiciens du Louvre
Francesco Corti, clavecin et direction

Violons I : Thibault Noally, Bérénice Lavigne,
Geneviève Staley-Bois, Laurent Lagresle

Violons II : NN, Paula Waisman,
Alexandra Delcroix Vulcan, Mario Konaka

Altos : Joël Oechslin, NN

Violoncelle : Frédéric Baldassare

Contrebasse : Christian Staude

Basson : Marije Van Der Ende

Clavecin : Francesco Corti

Orgue : Luca Oberti

Luth : NN

LEONARDO LEO (1694-1744)

Salve Regina en fa majeur, pour soprano solo

1. *Largo*
2. *Allegro*
3. *Largo*
4. *Allegretto*
5. *Largo*

JOHANN ADOLF HASSE (1699-1783)

Sinfonia en sol mineur, op. 5 n° 6

1. *Allegro*
2. *Andante*
3. *Allegro*

NICOLA PORPORA (1686-1768)

Salve Regina en fa majeur, pour alto solo

1. *Salve Regina. Adagio*
2. *Ad te clamamus. Allegretto – Adagio*
3. *Eia ergo, advocata nostra. Allegro – Adagio*
4. *O clemens, o pia. Affettuoso*

ENTRACTE

NICOLA FIORENZA (C. 1700-1764)

Sinfonia fugata en fa mineur, pour trois violons
et continuo

1. *Largo*
2. *Moderato*
3. *Largo*
4. *Andante*

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI

(1710-1736)

Stabat Mater, pour soprano, alto et basse continue

1. *Stabat Mater dolorosa*
2. *Cujus animam gementem*
3. *O quam tristis et afflicta*
4. *Quae moerebat et dolebat*
5. *Quis est homo*
6. *Vidit suum dulcem natum*
7. *Eja Mater fons amoris*
8. *Fac ut ardeat cor meum*
9. *Sancta Mater, istud agas*
10. *Fac ut portem Christi mortem*
11. *Inflammatum et accensus*
12. *Quando corpus morietur*

Curieux spectacle que celui de Naples, au tournant du XVIII^e siècle. La ville la plus peuplée d'Italie compte 250 000 habitants : autant qu'Amsterdam, Francfort et le Leipzig de Bach réunis. Le sieur de Rogissart, voyageur français et auteur d'un guide touristique publié en 1706, accable « tous les peuples d'Italie, & particulièrement celui de Naples », qu'il trouve « très-mou et très paresseux ». Constat nuancé par celui de Gilbert Burnet, parlementaire britannique et évêque anglican, lequel s'étonne « qu'on trouve tant de pauvreté dans un pays si riche, plein de mendiants d'un bout à l'autre ».

En effet, les masses démunies encadrées par l'Église cachent le faste du royaume, qui couvre un bon tiers de la péninsule italique. Le vice-roi et l'aristocratie, sous tutelle de la couronne espagnole, cueillent les derniers fruits d'une prospérité déclinante, comme le commerce méditerranéen qui la portait.

Entre rues et palais, la musique s'épanouit, avec une intensité connue seulement à Venise. Dédié d'abord aux orphelins, puis aux enfants de familles pauvres, l'enseignement de quelques fondations pieuses a donné naissance à quatre conservatoires : établissements d'élite, désormais infiltrés par de nobles élèves. C'est dans l'un d'eux, à la Pietà dei Turchini où il enseignera, que Leonardo Leo reçoit sa formation. Nommé second organiste de la chapelle vice-royale à l'issue de ses études, il en gravira tous les degrés, accédant quelques mois avant sa mort au poste suprême de *maestro*. Parallèlement à une carrière théâtrale – on joue ses opéras de Turin à Palerme –, il y compose des partitions sacrées où se distille l'art napolitain du chant et de la simplicité mélodique. Témoin son *Salve Regina*, où l'alternance de mouvements lents et vifs fait valoir à la fois la pureté et l'aisance de la voix.

Connu comme professeur de Farinelli, qu'il emploiera à Londres pour concurrencer Haendel, Nicola Porpora se forme lui aussi à Naples – sa ville natale –, au Conservatorio dei Poveri di Gesù Cristo. Son enseignement, développé en marge de créations lyriques pour Vienne, Dresde ou Venise – près de quarante opéras –, illustre la tradition la plus rigoureuse. À un autre élève et castrat illustre, Caffarelli, on dit qu'il fit répéter la même page d'exercices durant cinq ans. Technique de fer donc, dispensée notam-

ment dans les *ospedali* vénitiens – autres types d'orphelinats-conservatoires –, où naît l'essentiel de son œuvre sacré. Le *Salve Regina* en *fa* majeur mêle ainsi le recueillement, porté par un souffle magistral, au brio de lignes virtuoses.

Né un quart de siècle après Porpora, Pergolèse étudie lui aussi aux Poveri di Gesù Cristo. Comme les meilleurs Napolitains – bien que natif des Marches –, il se voit déjà plébiscité à l'opéra quand la tuberculose l'emporte, à l'âge de 26 ans. Son incontournable *Stabat Mater* serait son œuvre ultime. Composé pour la confraternité de sainte Marie des Sept Douleurs, l'une des compagnies religieuses qui organisent la vie napolitaine, il remplace alors la partition homonyme d'Alessandro Scarlatti, jouée depuis 25 ans. Le mouvement initial, où les lignes enlacées des deux solistes oscillent entre harmonie et dissonance, a rendu célèbre une partition qui exalte l'épanchement vocal. Le verset *Fac ut ardeat* et l'*Amen* final montrent une écriture aussi véhémement que savante, les deux voix s'imitant l'une l'autre dans une course serrée. Malgré ces pages plus vives, tout comme le *Cujus animam* et l'*Eja Mater*, le ton reste au dénuement ; aucune acrobatie ou presque ne trouble un discours attendri, apaisé, tout aux couleurs et à l'étoffe du chant.

Luca Dupont-Spirio

LEONARDO LEO

Salve Regina en fa majeur

NICOLA PORPORA

Salve Regina en fa majeur

*Salve, Regina, mater misericordiae.
Vita, dulcedo et spes nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules filii Hevae.
Ad te suspiramus,
gementes et flentes
in hac lacrimarum valle.
Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum, benedictum fructum
ventris tui, nobis post hoc
exilium ostende.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!
Amen.*

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI

Stabat Mater

1. Stabat Mater dolorosa (duo)

*Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa
dum pendebat Filius.*

2. Cujus animam gementem (soprano)

*Cujus animam gementem,
contristatam ac dolentem,
pertransivit gladius.*

3. O quam tristis et afflicta (duo)

*O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.*

4. Quae moerebat et dolebat (alto)

*Quae moerebat et dolebat,
Et tremebat cum videbat
nati poenas inclyti.*

5. Quis est homo (duo)

*Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
in tanto supplicio?
Quis non posset contristari,
Piam Matrem contemplari
dolentem cum Filio?
Pro peccatis suae gentis
vidit Jesum in tormentis
et flagellis subditum.*

Salut, Reine, mère de miséricorde.
Vie, douceur, et notre espérance, salut !
Vers toi nous élevons nos cris,
pauvres enfants d'Ève exilés.
Vers toi nous soupirons,
gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes.
Tourne donc, ô notre avocate, tes yeux
miséricordieux vers nous.
Et Jésus, le fruit béni de tes entrailles,
montre-le nous après cet exil.
Ô clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie !
Amen.

Debout, la Mère douloureuse,
Près de la croix était en larmes
tandis qu'était suspendu son Fils.

Dans son âme qui gémissait,
Toute brisée, endolorie,
Le glaive était enfoncé.

Qu'elle était triste et affligée
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils unique !

Quelle douleur, quelle souffrance,
alors qu'elle voyait les tourments
infligés à son Fils.

Quel est celui qui sans pleurer
Pourrait voir la Mère du Christ
Dans un pareil supplice ?
Qui ne pourrait sans souffrir comme elle
Contempler la tendre Mère
Dolente devant son Fils ?
Pour les péchés de tout son peuple
Elle le vit dans ses tourments
Subissant les coups de fouet.



6. Vidit suum dulcem natum (soprano)

*Vidit suum dulcem natum
morientem desolatum,
dum emisit spiritum.*

7. Eja Mater fons amoris (alto)

*Eja Mater, fons amoris,
me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam.*

8. Fac ut ardeat cor meum (duo)

*Fac ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut sibi complaceam.*

9. Sancta Mater, istud agas (duo)

*Sancta Mater, istud agas,
crucifixi fuge plagas
cordi meo valide.
Tui nati vulnerari,
tam dignati pro me pati,
poenas mecum divide.
Fac me vere tecum flere,
crucifixo condolere,
donec ego vixero.
Juxta crucem tecum stare,
te libenter sociare
in planctu desidero.
Virgo virginum praeclara,
mibi jam non sis amara:
fac me tecum plangere.*

10. Fac ut portem Christi mortem (alto)

*Fac ut portem Christi mortem,
passionis fac consortem,
et plagas recolare.
Fac me plagis vulnerari,
Fac cruce hac inebriari
ob amorem Filii.*

11. Inflammatus et accensus (duo)

*Inflammatus et accensus
per te, Virgo, sim defensus
in die judicii.
Fac me cruce custodiri,
morte Christi praemuniri,
confoveri gratia.*

12. Quando corpus morietur (duo)

*Quando corpus morietur
fac ut animae donetur
Paradisi gloria.
Amen.*

Elle vit son enfant très cher
Mourir dans la désolation
Alors qu'il rendait l'esprit.

Daigne, ô Mère, source d'amour,
Me faire éprouver tes souffrances
Afin que je pleure avec toi.

Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu
Dans l'amour du Christ-Dieu
Et fais qu'il me reçoive.

Ô sainte Mère, daigne donc
graver les plaies du Crucifié
profondément dans mon cœur.
Ton enfant n'était que blessures,
lui qui daigna souffrir pour moi ;
fais-moi partager ses peines.
Fais que je pleure avec toi de tout mon cœur,
qu'avec le Christ en croix je souffre,
chacun des jours de ma vie !
Être avec toi près de la croix
et ne faire qu'un avec toi,
c'est le vœu de ma douleur.
Vierge bénie entre les vierges,
pour moi, ne sois pas trop sévère
et fais que je souffre avec toi.

Que je porte la mort du Christ,
qu'à sa passion je sois uni,
que je médite sur ses plaies !
Que de ses plaies je sois blessé,
que je m'enivre de la croix
pour l'amour de ton Enfant !

Pour ne pas brûler dans les flammes,
Vierge Marie, prends ma défense
au grand jour du jugement.
Fais que je sois protégé par la croix,
Que je sois fortifié par la mort du Christ,
Que je sois ranimé par sa grâce.

Au moment où mon corps mourra,
Fais qu'à mon âme soit donnée
la gloire du Paradis.
Amen.



Concert n° 18

Vendredi 30 août à 16 h 30

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Une petite cantate...

Magali Perol-Dumora, soprano
Chœur de chambre Spirito
Maîtrise de la cathédrale du Puy-en-Velay
(préparation : Emmanuel Magat)
Les Petits Chanteurs de Lyon/Maîtrise
de la primatiale Saint-Jean (préparation :
Thibault Louppe)
Ensemble d'instruments anciens
Giovanni Radivo, violon solo
Nicole Corti, direction

Chœur de chambre Spirito

Altos : Léo Fernique, Nicolas Kuntzelmann,
Benjamin Lunetta

Ténors : Jean-Christophe Dantras-Henry,
Xavier Olagne, Jean-Noël Poggiali,
Marc Scaramozzino

Basses : Éric Chopin, Jean-Baptiste Dumora,
Guillaume Frey, Cédric Meyer

Maîtrise de la cathédrale du Puy-en-Velay

Hugues Garnier, Cyprien Malartre,
Pierre-Louis Malartre,
Constantin Mazur-Champanhac, Hugo Molle,
Antonin Potheret, Mathéo Soulie,
Vianney Tavernier-Favre, Antoine Tesson,
Mariac Tesson, Anthime Vaslin

Les Petits Chanteurs de Lyon, Maîtrise de la primatiale Saint-Jean

Timothée Albanel, Camille Balleidier,
Noah Guillemaud, Nathan Jandard,
Valentin Peiron, Victor Verot,
Noam Balter-Dejeux, Quentin Chatagnon,
Gabriel Cibert, Damien Mathieu,
Cyprien Mathon, Ange Roques, Eliott Barbier,
Melchior De Preneuf, Victor Favre-Trinh,
Alexandre Martin

Ensemble d'instruments anciens

Violon solo : Giovanni Radivo

Violons : Véronique Bouilloux, Sayaka Shinoda,
André Costa, Béatrice Linon

Altos : Fanny Goubault, Aurélie Métivier

Violoncelle : Sacha Dessandier-Volkoff

Contrebasse : Michael Chanu

Hautbois : Elisabeth Passot

Orgue positif : Anne-Catherine Vinay

En ouverture au grand orgue

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Nun komm der Heiden Heiland, BWV 661

GRÉGORIEN

Veni Redemptor gentium

(hymne grégorienne des vêpres pour l'Avent)

JOHANN SEBASTIAN BACH

Cantate «Nun komm, der Heiden Heiland»,
BWV 61 (extraits)

Chœur: *Nun komm, der Heiden Heiland*

Aria (soprano): *Öffne dich, mein ganzes Herze*

Chœur: *Amen*

GRÉGORIEN

Puer natus est

(introït grégorien du jour de Noël)

JOHANN SEBASTIAN BACH

Cantate «Wachet auf, ruft uns die Stimme»,
BWV 140 (extraits)

Choral: *Zion hört die Wächter singen*

Récitatif (basse): *So geb herein zu mir*

Aria (soprano et basse): *Mein Freund ist mein*

Choral: *Gloria sei dir gesungen*

GREGORIO ALLEGRI (1582-1652)

Miserere mei, Deus

GRÉGORIEN

Victimae paschali Laudes

(séquence grégorienne du jour de Pâques)

JOHANN SEBASTIAN BACH

Cantate «Christ lag in Todesbanden», BWV 4
(extraits)

Sinfonia

Verset 1 (chœur): *Christ lag in Todesbanden*

Verset 2 (duo soprano et alto): *Den Tod niemand
zwingen kunnt*

Verset 7 (choral): *Wir essen und leben wohl*

Cantate «Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen»,
BWV 12 (extraits)

Sinfonia

Chœur: *Weinen, Klagen*

Récitatif (alto): *Wir müssen durch viel Trübsal*

Aria (alto): *Kreuz und Krone sind verbunden*

Choral: *Was Gott tut, das ist wohlgetan*

C'est à une « cantate imaginaire » que nous convie ce programme, constitué de plusieurs œuvres vocales. Mais pourquoi ce curieux assemblage, alors qu'il existe déjà quelque 200 cantates agencées par Jean-Sébastien Bach lui-même ? L'écoute du concert répondra à cette question et nous donnera de goûter le charme d'une construction éminemment subjective mais non moins raisonnée : le lyrisme ainsi que la rhétorique propre à la musique baroque créent des passerelles entre les œuvres.

La cantate *Nun komm der Heiden Heiland BWV 61* repose sur l'adaptation par Luther de l'hymne grégorienne des vêpres du 1^{er} dimanche de l'Avent : *Veni Redemptor gentium*. Composée à Weimar en 1714, l'œuvre débute dans le caractère grandiose d'une ouverture à la française. L'aria de soprano qui la prolonge évoque l'âme en éveil pour l'arrivée du Sauveur, métaphore caractéristique du temps de l'Avent. Le thème grégorien, transposé en mode majeur, revient dans le choral conclusif. Il clôt la cantate dans une ambiance confiante et sereine.

Connue sous le nom de « Cantate du veilleur », *Wachet auf, ruft uns die Stimme BWV 140* fut composée en 1731 pour la liturgie de la Thomaskirche de Leipzig, dont Bach était directeur musical. La vaste introduction est consacrée au premier verset du choral lui servant de texte et de thème musical. Le récit de basse qui suit (voix dont le registre est aussi celui du Christ, chez Bach) s'enchaîne à un aria en duo avec accompagnement de hautbois : filant la métaphore de l'union entre époux, le texte évoque le Christ s'adressant à l'âme du fidèle.

Composé un siècle plus tôt, en 1638, le *Miserere* de Gregorio Allegri (1582-1652) se chantait à la chapelle Sixtine lors de la Semaine sainte, les cierges étant progressivement éteints. En présence du pape et des cardinaux agenouillés, les chantres de la chapelle rivalisaient d'ornements vocaux somptueux, exploitant toute la puissance théâtrale baroque. À une époque où l'idée de droit d'auteur n'était pas même en germe, diffuser, copier ou reproduire l'œuvre en dehors de son enceinte sacrée était puni d'excommunication ! En 1770, Mozart, âgé de quatorze ans, réussit à retranscrire l'œuvre après deux seules écoutes... Felix

Mendelssohn en réalisa également une transcription en 1831.

Écrite avec l'ambition d'obtenir le poste d'organiste de la ville de Mühlhausen, la cantate *Christ lag in Todesbanden BWV 4* est une des œuvres de Bach à la dramaturgie la plus puissante : John Eliot Gardiner n'hésite pas à parler à son sujet de *dramma per musica*. D'une architecture élaborée, elle procède d'un choral dérivé de l'hymne grégorienne *Victimae paschali laudes*. La courte *Sinfonia* inaugurale développe un ton de déploration. Le premier verset introduit un chœur très riche en chromatismes, reflétant la douleur et l'affliction causés par la mort du Christ, avant qu'un *Alléluia* palpitant ne salue la perspective de la Résurrection. Le deuxième verset tresse un duo entre les voix de soprano et d'alto : la répétition du mot « *Tod* » [mort] et le mouvement perpétuel du continuo lui confèrent un cheminement inexorable, jusqu'à un nouvel *Alléluia* aux contours plus douloureux. Le choral final double enfin les voix de la couleur brillante des cuivres : il fut ajouté lors de la réexécution de l'œuvre à Leipzig en 1725.

Appartenant également à la période de Pâques, *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen BWV 12* [Pleurs, lamentations, tourments, découragement] revêt un ton d'affliction dès sa *Sinfonia* d'ouverture, développant une plainte très expressive au hautbois. L'ample chœur qui lui succède (modèle vraisemblable du *Crucifixus* de la future *Messe en si*) est une passacaille dont le thème se pare des caractéristiques musicales d'un *lamento*. Le court et lugubre récitatif d'alto introduit ensuite un air où le hautbois, cette fois entremêlé avec la voix, retrouve un rôle concertant. Si le texte laisse entrevoir un réconfort, le ton reste celui de la souffrance. C'est toutefois dans la lumière que se clôt cette cantate, avec un choral apaisé dans lequel la trompette tient lieu de cinquième et éclatante voix.

Fabre Guin



Veni Redemptor gentium

*Veni Redemptor gentium
ostende partum Virginis
miretur omne saeculum
talis decet partus Deum.*

*Non ex virili semine
sed mystico spiramine
verbum Dei factum caro
fructusque ventris floruit.*

*Alvus tumescit Virginis,
claustrum pudoris permanet,
vexilla virtutum micant,
versatur in templo Deus.*

*Procedat e thalamo suo,
pudoris aula regia,
geminæ gigas substantiæ
alacris ut currat viam.*

*Aequalis æterno Patri,
carnis tropæo cingere,
infirma nostri corporis
virtute firmans perpæti.*

*Praesepe iam fulget tuum
lumenque nox spirat novum
quod nulla nox interpolet
fideque iugi luceat.*

*Sit, Christe, rex piissime,
tibi Patrique gloria
cum Spiritu Paraclito
in sempiterna saecula.*

JOHANN SEBASTIAN BACH

Cantate « Nun komm, der Heiden Heiland », BWV 61 (extraits)

Chœur

*Nun komm, der Heiden Heiland,
Der Jungfrauen Kind erkannt,
Des sich wundert alle Welt,
Gott solch Geburt ihm bestellt.*

Aria (soprano)

*Öffne dich, mein ganzes Herze,
Jesus kömmt und ziehet ein.
Bin ich gleich nur Staub und Erde,
Will er mich doch nicht verschmähn,
Seine Lust an mir zu sehn,
Dass ich seine Wohnung werde.*

Viens, Rédempteur des nations,
fais voir la Vierge qui enfante ;
que tous les siècles s'émerveillent
de l'enfantement digne d'un Dieu.

Non pas d'une semence d'homme
mais par le souffle de l'Esprit,
le verbe de Dieu s'est fait chair
et le fruit du ventre a fleuri.

Le sein de la Vierge s'émeut,
sa virginité reste intacte ;
brille, étendards des vertus,
car Dieu se trouve dans son temple.

Qu'il s'avance hors de sa chambre,
royal palais de la pudeur,
ce géant à double nature,
pressé de parcourir sa route !

Égal à ton Père éternel,
revêts la chair comme un trophée ;
affermiss notre corps infirme
de ton éternelle puissance.

Ta crèche déjà resplendit,
la nuit exhale un éclat neuf :
que nulle nuit ne le ternisse,
qu'il brille d'une foi sans fin.

Ô Christ, ô roi plein de bonté,
gloire à ton Père et gloire à toi,
avec l'Esprit Consolateur,
à travers l'infini des siècles.

Maintenant viens, Sauveur des gentils,
Connu comme l'enfant de la Vierge,
Sur qui le monde entier s'étonne
Que Dieu ait décrété une telle naissance
pour lui.

Ouvre-toi, tout mon cœur,
Jésus arrive et entre.
Bien que je sois seulement
Comme de la poussière et de la terre,
Il ne veut pas me mépriser,
Mais voir son plaisir avec moi

✦
O wie selig werd ich sein!

Chœur

Amen, amen!

*Komm, du schöne Freudenkrone,
bleib nicht lange!*

Deiner wart ich mit Verlangen.

GRÉGORIEN

Puer natus est

Puer natus est nobis,

et filius datus est nobis:

cuius imperium super humerum eius:

et vocabitur nomen eius, magni consilii angelus.

Cantate Domino canticum novum:

quia mirabilia fecit.

JOHANN SEBASTIAN BACH

Cantate « Wachet auf, ruft uns die Stimme », BWV 140 (extraits)

Choral

Zion hört die Wächter singen,

Das Herz tut ihr vor Freuden springen,

Sie wachet und steht eilend auf.

Ihr Freund kommt vom Himmel prächtig,

Von Gnaden stark, von Wahrheit mächtig,

Ihr Licht wird hell, ihr Stern geht auf.

Nun komm, du werthe Kron,

Herr Jesu, Gottes Sohn!

Hosianna!

Wir folgen all Zum Freudensaal

Und halten mit das Abendmahl.

Récitatif (basse)

So geh herein zu mir,

Du mir erwählte Braut!

Ich habe mich mit dir

Von Ewigkeit vertraut.

Dich will ich auf mein Herz,

Auf meinem Arm gleich wie ein Siegel setzen

Und dein betrübtes Aug ergötzen.

Vergiß, o Seele, nun

Die Angst, den Schmerz,

Den du erdulden müssen;

Auf meiner Linken sollst du ruhn,

Und meine Rechte soll dich küssen.

Aria (soprano et basse)

Soprano

Mein Freund ist mein.

Basse

Und ich bin dein.

Pour que je devienne sa demeure.

Ô comme je serai béni !

Amen, amen !

Viens, toi magnifique couronne de joie,
ne tarde pas plus !

Je t'attends avec désir !

Un enfant nous est né,

et un fils nous a été donné ;

son pouvoir est sur son épaule,

et on l'appellera Ange du grand conseil.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau,

car il a fait des merveilles.

Si on entend le veilleur chanter,

Son cœur saute de joie en elle,

Elle s'éveille et se lève en hâte.

Son ami arrive du ciel dans sa splendeur,

Fort de miséricorde, puissant de vérité,

Sa lumière devient brillante, son étoile se lève.

Viens maintenant, précieuse couronne,

Seigneur Jésus, fils de Dieu !

Hosanna !

Nous suivons tous

Jusqu'à la salle de joie

Et partageons le repas du soir.

Aussi viens en moi,

Toi, la fiancée que j'ai choisie pour moi !

Avec toi je me suis

Fiancé pour toujours.

Je te poserai sur mon cœur

Sur mon bras comme un sceau

Et pour réjouir tes yeux chagrinés.

Oublie maintenant, ô âme,

L'angoisse, le chagrin,

Que tu as dû endurer ;

Sur ma main gauche tu dois reposer

Et ma main droite veut t'embrasser.

Mon ami est mien.

Et je suis le tien.

Soprano et basse

Die Liebe soll nichts scheiden.

Soprano et basse

*Ich will mit mir in Himmels Rosen weiden,
Da Freude die Fülle, da Wonne wird sein.*

Choral

*Gloria sei dir gesungen
Mit Menschen- und englischen Zungen,
Mit Harfen und mit Zimbeln schon.
Von zwölf Perlen sind die Pforten,
An deiner Stadt sind wir Konsorten
Der Engel hoch um deinen Thron.
Kein Aug hat je gespürt,
Kein Obr hat je gehört
Solche Freude.
Des sind wir froh,
Io, io!
Ewig in dulci jubilo.*

GREGORIO ALLEGRI

Miserere mei, Deus

*Miserere mei, Deus,
secundum magnam misericordiam tuam,
Et secundum multitudinem miserationum
tuarum,
dele iniquitatem meam.
Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato
meo munda me,
Quoniam iniquitatem meam ego cognosco,
et peccatum meum contra me est semper.
Tibi soli peccavi, et malum coram te feci,
ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas
cum judicaris.
Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum,
et in peccatis concepit me mater mea,
Ecce enim veritatem dilexisti incerta
et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.
Asperges me hyssopo et mundabor;
lavabis me et super nivem dealbabor.
Auditui meo dabis gaudium et laetitiam,
et exsultabunt ossa humiliata.
Averte faciem tuam a peccatis meis,
et omnes iniquitates meas dele.
Cor mundum crea in me Deus,
et spiritum rectum innova in visceribus meis.
Ne projicias me a facie tua,
et Spiritum Sanctum tuum ne auferas a me.
Redde mihi laetitiam salutaris tui,
et Spiritu principali confirma me.
Docebo iniquos vias tuas et impii ad te
convertentur.
Libera me de sanguinibus Deus,*

Rien ne séparera notre amour.

Je veux paître sur les roses du ciel avec toi,
Il y aura plein de joie, il y aura du bonheur.

Que Gloria soit chanté pour toi
Avec des langues mortelles et des langues
angéliques,
Avec des harpes et même des cymbales.
De douze perles sont faites les portes,
Dans ta ville nous sommes compagnons
Des anges autour de ton trône.
Aucun œil n'a jamais perçu,
Aucune oreille n'a jamais entendu
Une telle joie.
Donc nous sommes joyeux,
Hourra, hourra !
Éternellement *in dulci jubilo*.

Ayez pitié de moi Seigneur,
Selon Votre grande miséricorde,
Et selon la multitude de Vos bontés,
effacez mon iniquité.
Lavez-moi encore de mon iniquité
et purifiez-moi de mon péché,
Car je connais mon iniquité,
et mon péché est toujours devant moi.
J'ai péché contre Vous seul
et j'ai fait le mal en Votre présence ;
J'en fais l'aveu, afin que Vous soyez reconnu
juste dans Vos sentences et sans reproche
dans Vos conduites.
J'ai été formé dans l'iniquité
Et ma mère m'a conçu dans le péché,
Et Vous avez aimé la vérité et m'avez
manifesté les choses obscures et cachées
de Votre sagesse.
Vous me purifierez avec l'hysope et je serai pur ;
Vous me laverez et je serai plus blanc que
la neige.
Vous me ferez entendre une parole de joie
et d'allégresse
et mes os humiliés se réjouiront.
Détournez Votre visage de mes péchés
et effacez toutes mes iniquités.
Ô Dieu ! Créez en moi un cœur pur
et renouvelez un esprit droit en mon être.
Ne me rejetez pas loin de Votre face
et ne retirez pas de moi Votre Esprit saint.
Rendez-moi la joie de Votre salut et,

*Deus salutis mae, et exsultabit lingua mea
justitiam tuam,
Quoniam si voluisses sacrificium,
dedissem utique; holocausti non delectaberis.
Sacrificium Deo spiritus contribulatus,
cor contritum et humiliatum Deus, non
despicies.
Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua
Sion,
ut aedificetur muri Jerusalem.
Tunc acceptabis sacrificium justitiae, oblationes
et holocausta; tunc imponent super altare
tuum vitulos.*

GRÉGORIEN

Victimae paschali laudes

*Victimae paschali laudes
immolent Christiani.
Agnus redemit oves
Christus innocens Patri
reconciliavit peccatores
Mors et vita duello
confluxere mirando;
dux vitae mortuus
regnat vivus.
Dic nobis, Maria.
Quid vidisti in via?
Sepulchrum Christi viventis
et gloriam vidi resurgentis.
Angelicos testes
sudarium et vestes.
Surrexit Christus spes mea;
praecedet suos in Galilaeam.
Scimus Christum
surrexisse a mortis vere.
Tu nobis victor rex miserere.*

JOHANN SEBASTIAN BACH

Cantate « Christ lag in Todesbanden », BWV 4 (extraits)

Verset I (chœur)

*Christ lag in Todesbanden
Für unsre Sünd gegeben,
Er ist wieder erstanden
Und hat uns bracht das Leben;
Des wir sollen fröhlich sein,
Gott loben und ihm dankbar sein
Und singen halleluja,
Halleluja!*

par Votre Esprit souverain, fortifiez-moi.
J'enseignerai Vos voies aux méchants
et les pécheurs reviendront à Vous.
Délivrez-moi du sang que j'ai versé, ô Dieu,
Dieu de mon salut, et ma langue célébrera
avec joie Votre justice.
Car si Vous aviez désiré un sacrifice,
je Vous l'aurais offert ; mais Vous ne prenez
pas plaisir aux holocaustes.
Le sacrifice digne de Dieu, c'est un esprit brisé ;
Vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur
contrit et humilié.
Seigneur, traitez favorablement Sion dans
Votre bonté,
afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.
Alors Vous agréerez un sacrifice de justice,
les oblations et les holocaustes ; alors on
offrira de jeunes taureaux sur Votre autel.

À la victime pascale, chrétiens,
offrez le sacrifice de louange.
L'agneau a racheté les brebis :
le Christ innocent
a réconcilié les pécheurs avec le Père.
La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.
Le Maître de la vie mourut :
vivant, il règne.
– Dis-nous, Marie-Madeleine,
qu'as-tu vu en chemin ?
– J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
j'ai vu la gloire du Ressuscité.
J'ai vu les anges ses témoins,
le suaire et les vêtements.
Le Christ, mon espérance, est ressuscité,
il vous précédera en Galilée.
Nous le savons :
le Christ est vraiment ressuscité des morts.
Roi victorieux, prends-nous tous en pitié !

Christ gisait dans les liens de la mort,
Sacrifié pour nos péchés,
Il est ressuscité
Et nous a apporté la vie ;
Nous devons nous réjouir,
Louer Dieu et lui être reconnaissant
Et chanter Alléluia,
Alléluia !

Verset 2 (duo soprano & alto)

*Den Tod niemand zwingen kunnt
Bei allen Menschenkindern,
Das macht' alles unsre Sünd,
Kein Unschuld war zu finden.
Davon kam der Tod so bald
Und nahm über uns Gewalt,
Hielt uns in seinem Reich gefangen.
Halleluja!*

Verset 7 (choral)

*Wir essen und leben wohl
In rechten Osterfladen,
Der alte Sauerteig nicht soll
Sein bei dem Wort der Gnaden,
Christus will die Koste sein
Und speisen die Seel allein,
Der Glaub will keins andern leben.
Halleluja!*

Cantate « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen », BWV 12 (extraits)

Chœur

*Weinen, Klagen,
Sorgen, Zagen,
Angst und Not
Sind der Christen Tränenbrot,
Die das Zeichen Jesu tragen.*

Récitatif (alto)

*Wir müssen durch viel Trübsal
in das Reich Gottes eingehen.*

Aria (alto)

*Kreuz und Krone sind verbunden,
Kampf und Kleinod sind vereint.
Christen haben alle Stunden
Ihre Qual und ihren Feind,
Doch ihr Trost sind Christi Wunden.*

Choral

*Was Gott tut, das ist wohlgetan
Dabei will ich verbleiben,
Es mag mich auf die raube Bahn
Not, Tod und Elend treiben,
So wird Gott mich
Ganz väterlich
In seinen Armen halten:
Dum laß ich ihn nur walten.*

Nul ne peut contraindre la mort
Parmi le genre humain,
La faute en revient seulement à nos péchés,
Il n'existait pas d'innocents.
C'est pourquoi la mort fut si prompte
À s'emparer de nous
Et à nous retenir captifs dans son empire.
Alléluia !

Nous mangeons pour notre bien-être
La juste galette de Pâques,
Le vieux levain ne doit pas
Être associé à la parole de grâce,
Christ sera notre nourriture
Et lui seul rassasiera notre âme.
Le croyant ne veut pas d'autre vie.
Alléluia !

Les pleurs et les lamentations,
Les tourments et le découragement
L'angoisse et la détresse,
Voilà le pain noir des chrétiens
Qui portent le fardeau de Jésus.

Il nous faut passer par bien des tribulations
pour entrer dans le royaume de Dieu.

Comme le couronnement succède à la croix,
Les trophées récompensent le combat.
Les chrétiens subissent à toute heure
Le tourment et l'ennemi qui les accablent,
Mais ils trouvent leur réconfort dans les
plaies du Christ.

Ce que Dieu fait est bien fait.
Et je veux m'y tenir,
Que la misère, la mort et la détresse
Me soient imposées sur la voie resserrée,
Je sais que Dieu
Me gardera tel un Père
Dans ses bras :
Et c'est pourquoi Lui seul règne en mon cœur.
Traductions (cantates de Bach) : © bach-cantatas.com



Concert n° 19

Vendredi 30 août à 21 h

Église Saint-Jean – Ambert

Avec le soutien de la communauté de communes
Ambert Livradois Forez, de la ville d'Ambert et du
centre culturel Le Brief

Une nuit américaine

Ensemble vocal Les Métaboles
Léo Warynski, direction

Sopranos : Anne-Claire Baconnais, Jeanne
Crousaud, Elsa Pelaquier, Cécile Pierrot,
Caroline Villain, Kristina Vahrenkamp

Altos : Lorraine Tisserant, Aurélie Bougle,
Laura Muller, Aline Quentin, Magali Hochet,
Clémence Faber

Ténors : Benjamin Aguirre Zubiri,
Simon Gamere, Benoît Porcherot, Kaëlig Boché,
Lisandro Nesis, Hernan Alcala

Basses : Jan Jeroen Bredewold, Lancelot Dubois,
Pierre de Bucy, Laurent Herbaut, Thibaut Daquin,
Adam Alexander

I. Ombre

AARON COPLAND (1900-1990)

Four Motets

1. *Help us, O Lord*

2. *Tbou, O Jebovah, abideth forever*

3. *Have mercy on us, O my Lord*

4. *Sing ye praises to our King*

II. Sommeil

STEVEN STUCKY (1949-2016)

Whispers

ERIC WHITACRE (NÉ EN 1970)

Sleep

MORTON FELDMAN (1926-1987)

Christian Wolff in Cambridge

MORTEN LAURIDSEN (NÉ EN 1943)

O magnum mysterium

III. Rêve

SAMUEL BARBER (1910-1981)

Reincarnations, op. 16

Mary Hynes

Anthony O'Daly

The Coolin

To Be Sung on the Water, op. 42 n° 2

Let Down the Bars, O Death, op. 8 n° 2

IV. Lumière

ERIC WHITACRE

Lux Aurumque

SAMUEL BARBER

Agnus Dei

*Now I absorb immortality and peace,
I admire death, and test propositions.¹*
(Walt Whitman, *Night on the Prairies*)

Dans l'ombre

On entr'aperçoit dans les *Quatre Motets* d'Aaron Copland (1900-1990) un jeune compositeur de 21 ans tout autant talentueux qu'hésitant face à l'injonction de son professeur, en l'espèce Nadia Boulanger pour qui il avait rallié Paris. Celle-ci voyait en effet grand bénéfice à ce que l'étudiant se ressaisît des formes du passé. Copland semble s'y être plié bon gré mal gré : « J'ai consenti ensuite à leur publication avec des sentiments mitigés : s'ils sont de quelque intérêt aux curieux – peut-être voudront-ils savoir ce que j'écrivais étant étudiant ? –, le style n'en est pas vraiment personnel encore », écrit-il plus tard. Il reconnaît, et nous pouvons le suivre sans peine, l'influence directe sur ces pages des chœurs de *Boris Godounov* de Moussorgski. Leur solidité d'airain sert en effet au mieux les textes choisis, tirés de l'Ancien Testament. Un peu à part, la troisième pièce *Have mercy on us, O my Lord* anticipe par ses raffinements harmoniques en volutes le groupe Jeune France d'Olivier Messiaen, André Jolivet et Daniel-Lesur.

Sommeil

La nuit tombée, le ciel devient métaphore de la mort, d'où tombent entremêlés murmures et échos du passé et du paradis. *Whispers* (2002) de Steven Stucky donne à entendre du poème du même nom (du père fondateur de la poésie américaine Walt Whitman) un tissage sonore sur deux plans : un quatuor de solistes chantant un *Ave verum* renaissant, capté par les éclats du grand chœur. Par leur indéniable sens de la couleur vocale, *Sleep* et *Lux Aurumque* [De lumière et d'or] ont fait remarquer dès 2000 Eric Whitacre (né en 1970), avant ses premières chorales à dimension mondiale constituées sur Internet, qui ont depuis fini de le propulser. Au plus profond du nocturne américain entonné par nos interprètes dort *Christian Wolff in Cambridge* (1963) de Morton Feldman (1926-1987). Dans cette pièce audacieuse, nommée d'après un ami compositeur, Feldman compose l'hypnose à même notre sensation du temps – nuit noire et voix blanches, sans texte. Morten

Lauridsen (né en 1943) n'a écrit quasiment que pour la voix, et pour chœur surtout ; son *O magnum mysterium* [Ô grand mystère], composé en 1994 sur un texte maintes fois mis en musique de Byrd à Poulenc, est une splendide actualisation des traditions vocales sacrées.

Rêve de lumière

Les mélomanes connaissent Samuel Barber (1910-1981) avant tout pour son *Adagio pour cordes*, arrangement du mouvement lent du *Quatuor à cordes op. 11* de 1936. *L'Agnus Dei* en est la transcription pour chœur, qui à cette méditation poignante ajoute la tension des voix sollicitées sur une large tessiture. Pour nous conduire jusqu'à ce thrène douloureux qui voit poindre *in fine* une clarté tout en énigme, d'autres œuvres chorales de Barber, originales celles-ci, resituent le parcours de ce compositeur épris de lyrisme poétique et vocal, de surcroît baryton lui-même. Contemporain du fameux *Adagio, Let Down the Bars, O Death op. 8 n° 2* (texte de la poétesse américaine Emily Dickinson) accueille la mort par un choral tels les romantiques allemands dont il semble encore tributaire. Écrites peu après (1937-1940) mais plus personnelles, les trois *Reincarnations op. 16* enchaînent fidèlement à leur titre les métémpsycoses : les textes sont tirés du recueil éponyme du poète irlandais James Stephens (1880-1950), lui-même traducteur des odes d'un des derniers bardes gaéliques parvenus jusqu'au XIX^e siècle, Antoine Ó Raifteirí. Les deux premiers poèmes choisis évoquent les mânes de personnages à demi légendaires du fonds irlandais. *To Be Sung on the Water op. 42 n° 2* (1968), barcarolle douce-amère sur un poème tout en sensibilité de Louise Bogan, arrive aux dernières heures d'une œuvre musicale aujourd'hui encore trop méconnue.

Romain Pangaud

¹ J'absorbe à présent l'immortalité et la paix.
J'observe admiratif la mort, et m'essaye à
toutes les propositions (Nuit aux champs)

Four Motets

1. Help us, O Lord

*Help us, O Lord: for with Thee is the fount
of life.*

In Thy light shall we see light.

Let us march and try our ways: turn to God.

It is good that man should wait,

it is good that man should hope

for the salvation of the Lord.

2. Thou, O Jehovah, abideth forever

Thou, O Jehovah, abideth for ever.

God reigneth over all men and nations.

His throne doth last and doth guide all the ages.

Why wiltst Thou forsake us ever?

When wiltst Thou forget us never?

Thou, O Jehovah, abideth for ever

and all the length of our days

will ever be our Savior.

When then wiltst Thou forget us never?

Thou, O Jehovah, abideth for ever.

3. Have mercy on us, O my Lord

Have mercy on us, O my Lord.

Be not far from us, O my God.

Give ear unto our humble prayer.

Attend and judge us in Thy might.

Uphold us with Thy guiding hand.

Restore us to Thy kindly light.

Have mercy on us, O my Lord.

Be not far from us, O my God.

My heart is sorely pained

and calls on Thee in vain.

Cast me not away from Thee.

Then we shall trust in Thee,

then we will bear our place.

4. Sing ye praises to our King

Sing ye praises, sing ye praises to our King

Sing ye praises,

sing ye praises to our Ruler

Sing ye praises,

sing ye praises to our King and Ruler

Come and bear all ye men

Come and bear my praises

He doth bless all the earth,

Bringeth peace and comfort

Shout unto God all ye men

Shout unto God all your praises

Sing ye praises, sing ye praises to our King

Come and praise Him all ye men

Aide-nous Seigneur, car auprès de toi la vie
prend source.

Par ta lumière nous verrons la lumière.

Marchons, éprouvons le chemin qui mène
à Dieu.

Il est bon d'attendre,

il est bon d'espérer

le salut de l'Éternel.

Ô Jehovah, tu demeures éternellement.

Dieu règne sur les hommes et les nations.

Son trône perdure et guide les siècles.

Pourquoi devrais-tu nous abandonner ?

Quand cesseras-tu de nous oublier ?

Ô Jehovah, tu demeures éternellement

et tout au long de nos jours

seras notre Sauveur.

Quand donc cesseras-tu de nous oublier ?

Ô Jehovah, tu demeures éternellement.

Prends pitié de nous, Seigneur.

Ne t'éloigne pas, mon Dieu.

Tends l'oreille à notre humble prière.

Par ta puissance prête-nous secours et justice.

Guide-nous de ta main salutaire.

Fais rejaillir sur nous ta douce lumière.

Prends pitié de nous, Seigneur.

Ne t'éloigne pas, mon Dieu.

Mon cœur souffre mille morts

Et en vain le supplicé t'implore.

Ne me bannis pas de tes frontières.

Alors nous te donnerons notre confiance,

Alors nous braverons notre destin.

Chantez vos louanges, chantez vos louanges
à notre Roi.

Chantez vos louanges,

chantez vos louanges à notre Souverain

Chantez vos louanges,

chantez vos louanges à notre Roi et Souverain

Approchez et écoutez, vous tous ;

Écoutez les louanges que j'ai composées

En lui est bénie toute la terre

Il apporte la paix et le réconfort

Vous tous alertez Dieu de vos cris

Criez à Dieu vos louanges

Chantez vos louanges, chantez vos louanges

Shout and praise Him all ye men
Sing ye praises,
sing ye praises to our King and Ruler
O sing ye praises, sing.

STEVEN STUCKY

Whispers

*Whispers of heavenly death,
murmur'd I hear;
Labial gossip of night sibilant chorals;
Footsteps gently ascending
mystical breezes, wafted soft and low;
Ripples of unseen rivers—tides of current, flowing,
forever flowing;
I see, just see, skyward,
great cloud-masses;
Mournfully, slowly they roll,
silently swelling and mixing;
With, at times, a half-dimm'd, sadden'd,
far-off star,
Appearing and disappearing.*

Walt Whitman

*Ave verum corpus natum
de Maria Virgine
vere unda
fluxit sanguine.
O dulcis, O pie miserere mei.*

*Hail, true Body, born
of the Virgin Mary,
truly you suffer, flowed the water and the blood.
O gentle, loving (Jesus, Son of Mary,)
have mercy upon me.*

*Ave verum corpus natum
de Maria Virgine
vere unda
fluxit sanguine.
O dulcis, O pie miserere mei.*

ERIC WHITACRE

Sleep

*The evening hangs beneath the moon
A silver thread on darken dune
With closing eyes, and resting head
I know that sleep is coming soon*

à notre Roi
Vous tous, venez chanter ses louanges
Vous tous, criez et priez le Seigneur
Chantez vos louanges,
chantez vos louanges à notre Roi et Souverain
Ô chantez, ô priez, ô chantez.

Traduction : Alain Tronchot

J'entends des chuchotements
d'une mort céleste murmurés,
Bavardage labial de la nuit, chorals sifflants,
Des pas qui montent doucement,
brises mystiques qui flottent douces et basses,
Rides de rivières invisibles, flux d'un courant
qui coule, qui coule éternellement
Je vois, je vois juste dans le ciel,
de grandes masses de nuages,
Lugubrement ils déferlent lentement,
en silence grossissant et se mêlant,
Avec par instants une étoile lointaine attristée,
à moitié effacée,
Apparaissant et disparaissant.

Je te salue, vrai corps né
de la Vierge Marie,
Qui as vraiment souffert
Toi dont le côté transpercé
laissa couler l'eau et le sang.
Ô doux, ô bon, aie pitié de moi.

Je te salue, vrai corps né
de la Vierge Marie,
Qui as vraiment souffert
Toi dont le côté transpercé
laissa couler l'eau et le sang.
Ô doux, ô bon, aie pitié de moi.

Je te salue, vrai corps né
de la Vierge Marie,
Qui as vraiment souffert
Toi dont le côté transpercé
laissa couler l'eau et le sang.
Ô doux, ô bon, aie pitié de moi.

Traduction : Guy Laffaille

Le soir paraît sous la lune
Un fil d'argent sur la sombre dune
Les yeux fermés, la tête au repos
Je sais que le sommeil viendra bientôt

*Upon my pillow, safe in bed
 A thousand pictures fill my head
 I can not sleep my mind's aflight
 and yet my limbs seem made of lead
 If there are noises, in the night
 A frightening shadow, flickering light
 As I surrender unto sleep
 Where clouds of dream,
 give second sight
 What dreams may come both dark and deep,
 Of flying wings and soaring leap
 As I surrender unto sleep
 Unto sleep
 Sleep*

MORTEN LAURIDSEN

O magnum mysterium

*O magnum mysterium,
 Et admirabile sacramentum,
 Ut animalia viderent Dominum natum,
 Facientem in praeseptio!
 Beata Virgo, cujus viscera
 Meruerunt portare
 Dominum Christum.
 Alleluia.*

SAMUEL BARBER

Reincarnations

Mary Hynes

*She is the sky of the sun!
 She is the dart of love!
 She is the love of my heart!
 She is a rune!
 She is above the women of the race of Eve,
 as the sun is above the moon!
 Lovely and airy
 the view from the hill
 that looks down from Ballylea!
 But no good sight is good,
 until you see
 the blossom of branches
 walking towards you, airily.*

James Stephens

Anthony O'Daly

*Anthony!
 Since your limbs were laid out
 the stars do not shine!
 The fish leap not out
 in the waves!
 On our meadows the dew
 does not fall in the morn,*

Sur mon oreiller, à l'abri de mon lit
 Mille images agitent mon esprit
 Je ne peux dormir mon âme s'échappe
 de ce corps alourdi si un frisson secoue la nuit
 S'il y a des bruits, dans la nuit
 Une ombre sinistre, un éclair indécis
 Comme je succombe au sommeil
 Là où les vaporeuses chimères
 m'offrent d'infinies visions
 Où les rêves surgissent sombres et profonds
 Ces ailes volantes, ces bonds démesurés
 Comme je suis prêt à succomber
 Au sommeil
 Sommeil

Traduction : Alain Tronchot

Ô grand mystère,
 et admirable sacrement,
 que des animaux voient leur Seigneur
 nouveau-né,
 couché dans une mangeoire!
 Heureuse Vierge, dont le sein
 a mérité de porter
 le Christ Seigneur.
 Alléluia!

Elle est l'azur du soleil!
 Elle est la flèche de l'amour!
 Elle est l'amour de mon cœur!
 Elle est un alphabet étrange!
 Elle domine toutes les filles d'Ève,
 comme le soleil domine la lune!
 Radieuse, vaporeuse,
 cette vue de la colline
 penchée sur Ballylea!
 Mais aucune vue n'est radieuse,
 avant que tu ne voies
 Les fleurs des rameaux
 S'approcher, vaporeuses.

Traduction : Alain Tronchot

Anthony!
 Depuis que l'on vit ton corps étendu
 les étoiles ont cessé de briller!
 Les poissons de bondir
 sur la crête des vagues!
 À l'aube la rosée
 ne caresse plus les prés

for O Daly is dead!
 Not a flow'r can be born!
 Not a word can be said!
 Not a tree have a leaf!
 On our meadows the dew
 does not fall in the morn,
 for O Daly is dead!
 Anthony!
 After you
 there is nothing to do!
 There is nothing but grief!

James Stephens

The Coolin

Come with me, under my coat,
 and we will drink our fill
 of the milk of the white goat,
 or wine if it be thy will.
 And we will talk,
 until talk is a trouble, too,
 out on the side of the hill;
 And nothing is left to do,
 but an eye to look into an eye,
 and a hand in a hand to slip;
 and a sigh to answer a sigh;
 And a lip to find out a lip!
 What if the night be black!
 And the air
 on the mountain chill!
 Where all but the fern is still!
 Stay with me, under my coat!
 and we will drink our fill
 of the milk of the white goat,
 out on the side of the hill!

James Stephens

To be Sung on the Water

Beautiful, my delight,
 Pass, as we pass the wave.
 Pass, as the mottled night
 Leaves what it cannot save,
 Scattering dark and bright.
 Beautiful, pass and be
 Less than the guiltless shade
 To which our vows were said;
 Less than the sound of the oar
 To which our vows were made,
 Less than the sound of its blade
 Dipping the stream once more.

Louise Bogan

car O'Daly est mort !
 Nulle fleur ne peut éclore !
 Nul mot franchir nos lèvres !
 Nulle feuille jaillir de l'arbre !
 À l'aube la rosée
 ne caresse plus les prés,
 Car O'Daly est mort !
 Anthony !
 Que faire
 Sans toi !
 Il ne reste rien, seul le chagrin !

Traduction : Alain Tronchot

Viens sous mon manteau
 et nous boirons à notre aise
 le lait de la chèvre blanche,
 ou le vin si tel est ton désir.
 Et nous parlerons,
 jusqu'à épuiser le verbe,
 là sur le flanc de la colline ;
 Jusqu'à n'avoir plus
 qu'à lier nos regards,
 unir nos mains,
 répondre au soupir par le soupir,
 Offrir aux lèvres la douceur des lèvres !
 Et si la nuit est noire,
 Si la brise des hauteurs
 Fraîchit,
 Quand seule la fougère vacille,
 Reste sous mon manteau,
 et nous boirons à notre aise
 le lait de la chèvre blanche
 là sur le flanc de la colline !

Traduction : Alain Tronchot

Magnifique, ma joie,
 Glisse, comme glisse l'onde pure.
 Glisse, comme la nuit chamarrée
 Éclaire ce qu'elle ne peut sauver,
 Disperse le clair et l'obscur.
 Magnifique, glisse et sois
 Moins que l'ombre innocente
 Qui abrita nos vœux,
 Moins que la rame indolente
 Qui berça nos vœux,
 Moins que sa lame entêtée
 À fendre le courant, inéluctablement.

Traduction : Alain Tronchot

Let Down the Bars, O Death

*Let down the bars, O Death!
The tired flocks come in
Whose bleating ceases to repeat,
Whose wandering is done.
Thine is the stillest night,
Thine the securest fold;
Too near thou art for seeking thee,
Too tender to be told.*

Emily Dickinson

ERIC WHITACRE

Lux Aurumque

*Lux,
calida gravisque pura velut aurum
et canunt angeli molliter
modo natum.*

*Light,
warm and heavy as pure gold
and the angels sing softly
to the new-born baby.*

Edward Esch
Partie en latin traduite de l'anglais
par Charles Anthony Silvestri

SAMUEL BARBER

Agnus Dei

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi
miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi
dona nobis pacem.
Dona nobis, pacem.*

Abaisse les barres, Ô Mort !
Les brebis fatiguées rentrent
Elles dont les bêlements cessent de se répéter,
Elles dont l'errance est terminée.
À Toi est la nuit la plus tranquille,
À Toi est l'abri le plus sûr ;
Trop proche Tu es pour Te chercher,
Trop tendre pour Te dire.

Traduction : Guy Laffaille

Lumière,
ardente et lourde comme l'or pur
et les anges de leur douce mélodie
bercent le nouveau-né.

Lumière,
ardente et lourde comme l'or pur
et les anges de leur douce mélodie
bercent le nouveau-né.

Traduction : Alain Tronchot

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
aie pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
donne-nous la paix.
Donne-nous la paix.



Concert n° 20

Vendredi 30 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Avec le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes

2^e Concerto pour piano de Brahms

Adam Laloum, piano
Orchestre Symphonique de Bretagne
Grand Llewellyn, direction

Orchestre Symphonique de Bretagne

Violons I : Fabien Boudot, Anatole Karaev,
Nicolai Tsygankov, Marie-Laure Bescond,
Kaïto Shibata, Nazan Tekinson,
Laurence Dhoosche, Gaëlle Alcaraz,
Anita Toussaint

Violons II : Olivier Chauvet, Thomas Presle,
Pierre Coulaud, Jocelyne Lemee, Aline Padiou,
Noëlle Presle, Pascal Cocheril

Altos : Cyrile Robert, Emmanuel Foucher,
Didier Lefebvre, Anne-Marie Carbonnel,
Clémentine Cômes

Violoncelles : Olivier Lacour, Claire Martin-
Cocher, Stéphane Genay, Irène Clément

Contrebasses : Frédéric Alcaraz, Camille Mokrani,
Manuel Jouen

Flûtes : Éric Bescond, Stella Daoes

Hautbois : Laurent Dhoosche, Irving Legros

Clarinettes : Sonia Borhani, Christine Fourier

Bassons : Marc Mouginot, Pascal Thiot

Cors : Jean-Michel Péresse, Benoît Prost,
Vianney Prudhomme, Guillaume Amiel

Trompettes : Stéphane Michel, NN

Timbales : Jean Pierre Petermann

Percussions : David Le Bras

Harpe : Marianne Lecler

En ouverture au grand orgue

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Onze Préludes de choral (extrait)

O Gott, du frommer Gott, op. 122 n° 7

JEAN CRAS (1879-1932)

Âmes d'enfants

Pures

Naïves

Mystérieuses

JOHANNES BRAHMS

Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol
majeur, op. 83

1. *Allegro non troppo*

2. *Allegro appassionato*

3. *Andante*

4. *Allegretto grazioso*

ENTRACTE

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Symphonie n° 6 en ut majeur, D. 589

1. *Adagio – Allegro*

2. *Andante*

3. *Scherzo : Presto*

4. *Allegro moderato*

Né à Brest, Jean Cras (1879-1932) compte parmi les compositeurs bretons les plus célèbres et les plus talentueux. Formé à l'École navale, sa carrière d'officier de marine l'a conduit aux quatre coins du monde et jusqu'au grade de contre-amiral, sans entraver pour autant sa vocation musicale. Il faut dire qu'il n'envisageait pas de prendre la mer sans son piano, et que tout le temps libre passé à bord était consacré à la composition ! Loin de toute école et académie, il travailla la composition au contact direct d'Henri Duparc qui devint son mentor à compter de 1900. Composées en 1918 à bord du « Commandant Bory » (un torpilleur en mission dans l'Adriatique), les trois *Âmes d'enfants* ne portent étonnamment pas trace des années de guerre... Dedicacé à ses filles et publié en 1921, ce triptyque symphonique évoque la *Petite Suite* de Debussy (dont le premier morceau s'intitule d'ailleurs *En bateau* !). La première des trois pièces, *Pures*, semble une rêverie nostalgique qui contraste avec la gaieté du deuxième mouvement, *Naïves*, dans laquelle un rythme de danse gagne progressivement tout l'orchestre alors que vrombit dans les basses un bourdon aux allures de cornemuse. On trouve dans la dernière pièce, *Mystérieuses*, les échos les plus debussystes : un ostinato de flûtes, sur tapis de cordes, voyage progressivement au sein de l'orchestre, avant de conclure de manière éclatante, dans un *tutti* marqué par une fanfare de trompettes.

Johannes Brahms (1833-1897) demeure un pianiste mythique autant qu'un immense compositeur, bien qu'on ne le compte pas traditionnellement parmi les grands virtuoses du XIX^e siècle, et bien que son jeu ait pu être comparé défavorablement à celui de Liszt ou de Thalberg par la critique. Admiré par Robert et Clara Schumann, rompu aux styles les plus divers depuis Bach et Czerny jusqu'aux improvisations « à la hongroise », c'est surtout avec sa propre musique que Brahms exprima son talent de pianiste. Esquissé dès 1878, le *Concerto pour piano n° 2* fut finalisé en 1881. Sa création à Budapest, la même année, fut un succès, qui se transforma en triomphe lors de la troisième audition de l'œuvre à Meiningen, sous la direction de Hans von Bülow. Seule Leipzig – toujours frileuse envers le compositeur – lui réserva un accueil défavorable !

De proportions gigantesques, ce concerto est en quatre mouvements du fait de l'adjonction insolite d'un scherzo en guise de second mouvement. Dans le premier mouvement, c'est le cor (instrument cher à Brahms) qui énonce le thème lumineux dont nous pouvons suivre le fil au gré d'atmosphères tantôt tendres, tantôt majestueuses. Le scherzo qui suit, initialement écrit pour le *Concerto pour violon*, prend l'allure d'une danse populaire. Le troisième mouvement s'ouvre sur un dialogue plein de lyrisme entre le violoncelle et le piano – dialogue qui n'est pas sans évoquer la *Romanze* du *Concerto pour piano* de Clara Schumann, composé quelque cinquante ans plus tôt... On retrouve enfin la couleur hongroise chère à Brahms et l'atmosphère de la danse dans le rondo final, qui clôt l'œuvre avec entrain.

Lorsque Franz Schubert (1797-1828) entame l'écriture de sa *Symphonie n° 6*, en octobre 1817, Vienne est prise de passion pour la musique de Rossini. Les opéras du maître italien donnés dans la capitale austro-hongroise rencontrent un succès immense et sa venue, en 1822, est l'occasion d'une véritable hystérie collective ! Achievée en février 1818, la *Symphonie n° 6* débute par une majestueuse introduction lente ouvrant sur un premier mouvement plein d'esprit et volontiers primesautier. Encadrant un troisième mouvement aux allures de scherzo beethovénien, ce sont surtout les second et quatrième mouvements qui portent la marque du goût rossinien avec leurs thèmes pleins de verve et semblables à des airs d'opéra. L'œuvre fut jouée pour la première fois en 1818 dans le cadre d'une société de concerts privés. La création publique, à Vienne, n'eut lieu qu'en 1828, après la mort du compositeur.

Fabre Guin

Samedi 31 août à 14h30

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Concerto pour violon de Mendelssohn

Dorota Anderszewska, violon
Orchestre Symphonique de Bretagne
Grand Llewellyn, direction

Orchestre Symphonique de Bretagne

Violons I : Fabien Boudot, Anatole Karaev,
Nicolai Tsygankov, Marie-Laure Bescond,
Kaïto Shibata, Nazan Tekinson,
Laurence Dhoosche, Gaëlle Alcaraz,
Anita Toussaint

Violons II : Olivier Chauvet, Thomas Presle,
Pierre Coulaud, Jocelyne Lemee, Aline Padiou,
Noëlle Presle, Pascal Cocheril

Altos : Cyrile Robert, Emmanuel Foucher,
Didier Lefebvre, Clémentine Cômes, NN

Violoncelles : Olivier Lacour, Claire Martin-
Cocher, Stéphane Genay, Irène Clément

Contrebasses : Frédéric Alcaraz, Camille Mokrani,
Manuel Jouen

Flûtes : Éric Bescond, Stella Daoes

Hautbois : Laurent Dhoosche, Irving Legros

Clarinettes : Sonia Borhani, Christine Fourrier

Bassons : Marc Mouginot, Pascal Thiot

Cors : Vianney Prudhomme, Guillaume Amiel

Trompettes : Stéphane Michel, NN

Timbales : Jean Pierre Petermann

En ouverture au grand orgue

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)

Sonate n° 3 pour orgue en la majeur, op. 65
(extrait)

Andante tranquillo

FRÉDÉRIQUE LORY (NÉE EN 1970)

Plinn et Variations

FELIX MENDELSSOHN

Concerto n° 2 pour violon en mi mineur, op. 64

1. *Allegro*

2. *Andante*

3. *Allegretto non troppo*

ENTRACTE

FELIX MENDELSSOHN

Symphonie n° 4 en la majeur, op. 90, «Italienne»

1. *Allegro vivace*

2. *Andante con moto*

3. *Con moto moderato*

4. *Saltarello : Presto*

Dès sa fondation il y a tout juste trente ans, l'Orchestre Symphonique de Bretagne s'engage dans la valorisation de la création musicale, en sollicitant des commandes auprès de compositeurs contemporains français et étrangers et en accueillant des artistes en résidence. C'est auprès d'une compositrice bretonne et musicienne aux multiples facettes qu'il commande, en 2001, la suite *Plinn et Variations*. Frédérique Lory nous éclaire sur le plinn : « [C']est une danse bretonne traditionnelle originaire du Centre Bretagne ; elle était utilisée à l'origine pour encourager les gens à tasser la terre battue dans les maisons. » L'occasion, pour l'auditeur, de pénétrer dans l'univers celtique et le répertoire traditionnel, chers à l'auteure.

Quittant l'atmosphère des fest-noz au profit des saltarelles et autres danses italiennes, la *Symphonie n° 4* de Mendelssohn nous dépeint une Italie sublimée. « La musique, dit-il, je ne l'ai pas trouvée dans l'art lui-même, mais dans les ruines, les paysages, la gaieté et la nature. » Issu d'une riche famille berlinoise, Mendelssohn se voit offrir, pour ses vingt ans, un voyage en Europe qu'il entreprend de 1829 à 1832. Après un périple en Angleterre, d'où il esquisse les idées mélodiques de sa *Symphonie n° 3* dite « *Écossaise* », il se rend en France puis achève son tour d'Europe par l'Italie. Ce n'est qu'à son retour en Allemagne qu'il entreprend la composition de sa symphonie, afin d'honorer la commande de la Philharmonic Society de Londres.

La verve musicale du premier mouvement laisse libre cours à l'imagination : carnaval milanais ? Scène de rue à Venise ? Cette large forme sonate propose deux thèmes relativement proches, conférant à l'ensemble une homogénéité rythmique et orchestrale. À l'instar de Beethoven dans son premier mouvement de la *Symphonie n° 3* dite « *Héroïque* », Mendelssohn introduit dans son développement un tout nouveau thème dont le contraste est saisissant : tonalité mineure, écriture en *fugato*, crescendo expressif jusqu'à l'appel de tierce du premier thème. Tout comme Berlioz dans *Harold en Italie*, Mendelssohn fut profondément marqué par la procession des pèlerins dans les montagnes des Abruzzes. L'*Andante* du deuxième mouvement, par

son écriture contrapuntique et son thème mélodique dépouillé, offre à l'auditeur un moment d'une rare piété. Après un troisième mouvement qui renoue avec l'élégance et la tendresse du menuet, supplanté à son époque par le scherzo, Mendelssohn clôt sa *Symphonie* sur le rythme endiable d'un *Saltarello*, où flûtes et violons rivalisent de vélocité. Reconnu pour l'habileté de ses pièces vives, Mendelssohn décrit avec alacrité les gracieux bonds des jeunes filles napolitaines.

Le non moins célèbre *Concerto pour violon n° 2 en mi mineur* représente la dernière œuvre orchestrale de Mendelssohn. Dès 1838, il écrit à son ami le violoniste Ferdinand David : « J'aimerais aussi écrire un concerto pour violon pour toi, l'hiver prochain ; le début me trotte dans la tête et ne me laisse pas en paix. » La création, au Gewandhaus de Leipzig le 13 mars 1845, consacre l'artiste alors au sommet de sa gloire. D'une intensité dramatique forte, l'œuvre demeure encore aujourd'hui une des plus appréciées des violonistes, tant elle témoigne d'une parfaite connaissance, aussi bien technique qu'expressive, de leur instrument. Nul doute que Mendelssohn prit conseil auprès de son ami et dédicataire David pour les passages requérant une grande virtuosité, notamment la *cadenza* du premier mouvement. Dans la lignée des concertos classiques, l'œuvre fait preuve toutefois d'une certaine originalité formelle : trois mouvements subtilement enchaînés, une entrée directe du violon, prenant de cours l'orchestre. Le thème introductif est de nouveau entendu à la fin de l'œuvre, refermant ainsi le cercle (un procédé appelé « de cyclicité », défini plus tardivement par Vincent d'Indy). En trois mouvements vif-lent-vif, le *Concerto* s'achève sur un *Presto* virevoltant, à la manière du *Saltarello* final de la *Symphonie italienne*.

Claire Lotiron

Concert n° 22

Samedi 31 août à 17 h 30

Auditorium Cziffra – La Chaise-Dieu

Dans le cadre du 150^e anniversaire
de la mort de Berlioz

Un après-midi avec Berlioz

Capucine Keller, soprano
Bruno Belthoise, piano
Le Concert impromptu :
Violaine Dufès, hautbois
Jean-Christophe Murer, clarinette
Antonin Bonnal, cor
Pierre Fatus, basson
Yves Charpentier, flûte et direction

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Symphonie fantastique, H 48 (extrait)
Un bal (transcr. pour quintette à vent de Bernard de Vienne)

Les Nuits d'été (extraits)
Villanelle, H 82 (transcr. pour quintette à vent
et voix de Jean-Christophe Murer)
Le spectre de la rose, H 83 (version pour piano
et voix)

CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK (1714-1787)

Orphée et Eurydice (extrait)
Air des Champs-Élysées (transcr. pour flûte,
hautbois, clarinette et basson)

HECTOR BERLIOZ

Zaïde, H 107 (arr. pour quintette à vent, piano
et voix de Bruno Belthoise)

Roméo et Juliette, H 79 (extrait)
Scherzo de la reine Mab (transcr. pour quintette
à vent de Franck Villard)

La Captive, H 60 (arr. pour quintette à vent, piano
et voix de Jean-Christophe Murer)

Béatrice et Bénédict, H 138 (extraits)
Sicilienne (transcr. pour quintette à vent et piano
de Franck Villard)
Air de Béatrice (transcr. pour quintette à vent,
piano et voix de Franck Villard)

Yves Charpentier, depuis quand le Concert impromptu joue-t-il des transcriptions d'œuvres de Berlioz ?

Le virus nous a été transmis pendant la saison 1992-1993 à l'occasion d'une transcription de *Béatrice et Bénédict* pour voix, quintette à vent et piano qu'avait commandée Pierre Barrat, directeur de l'Atelier de l'Opéra du Rhin, à Franck Villard. Quelques années plus tard, à l'instigation de l'association Musidauphins, nous avons participé à une série d'animations pour les enfants à La Côte-Saint-André, ville natale de Berlioz. Il y a eu aussi la commande passée à Bernard de Vienne par Bernard Merlino, ancien directeur du Festival de La Côte-Saint-André, d'une transcription du « Bal » de la *Symphonie fantastique*.

Personnellement, avez-vous découvert Berlioz à cette occasion ?

Non, quand j'avais quatorze ou quinze ans, j'écoutais à tue-tête la *Fantastique* dans la version enregistrée en 1962 par Munch à la tête de l'Orchestre symphonique de Boston. J'étais terrassé et transporté. Écouter cette musique permet de ressentir encore plus fort ce qu'on éprouve, et d'expurger nos passions.

Quelles pages de Berlioz avez-vous abordées par la suite ?

Nous avons demandé une autre transcription à Franck Villard : « La reine Mab » de *Roméo et Juliette*. Puis nous avons imaginé pour 2019, année des 150 ans de la mort de Berlioz, un programme qui lui est tout entier consacré. C'est celui que nous donnons à La Chaise-Dieu. Il s'ouvre sur le « Bal », se poursuit avec deux extraits des *Nuits d'été* : la « Villanelle » transcrite par Jean-Christophe Murer, clarinettiste du Concert impromptu, et « Le spectre de la rose », donné simplement dans la version voix et piano. Puis vient *Zaïde*, transcrit pour piano et quintette par Bruno Belthoise, que nous jouerons pour la première fois, qui sera suivi par « La reine Mab », par *La Captive* dans une transcription de Jean-Christophe, enfin par deux extraits de *Béatrice et Bénédict* : la « Sicilienne » et l'« Air de Béatrice ». Berlioz a aussi composé quelques plaisanteries comme certain *Chasse à la grosse bête...* mais je n'en dis pas plus.

Il y a aussi une page de Gluck après les deux *Nuits d'été...*

Oui, la scène des Champs-Élysées d'*Orphée*. Berlioz éprouvait de la vénération pour Gluck et a mis au point une version d'*Orphée* qui est souvent représentée. Il n'aurait pas été incongru d'ajouter une pièce de Reicha, qui fut l'un des professeurs de Berlioz, et qui a écrit beaucoup de musique de chambre pour vents. Il y a dans son *Quintette pour flûte et cordes* un souffle épique dont Berlioz a fait son miel. Mais il ne faut pas surestimer nos forces : une page comme « La reine Mab » nous laisse sur les genoux car notre souffle y est très sollicité. C'est pourquoi il serait un peu aventureux de nous lancer, par exemple, dans l'interprétation d'une transcription de la *Fantastique* tout entière.

Quelles qualités doit avoir une transcription pour être légitime ?

D'abord, il n'est pas sûr que Berlioz, qui écrivait pour les timbres, aurait apprécié notre travail ! Nous partons du principe qu'il faut respecter l'esprit vif-argent de sa musique. Une transcription est une traduction, il faut savoir s'affranchir du texte original tout en respectant son harmonie. C'est un exercice qui exige autant d'intelligence que d'humilité.

Jouez-vous chacun d'un seul instrument au cours de ce concert ?

L'« Air de Béatrice » fait intervenir une flûte en *sol*, un cor anglais et une clarinette basse. Et je prends le piccolo dans la « Sicilienne ». Nous jouons sur instruments modernes, plus sonores, plus stables que ceux de l'époque de Berlioz, mais je précise que ma flûte est en bois car, comme son nom l'indique, cet instrument fait partie des bois ! La flûte doit rester un instrument de charme et de douceur.

Qui sont vos deux partenaires dans cette aventure ?

Le pianiste Bruno Belthoise, spécialiste de la musique portugaise, mais aussi improvisateur et membre du Trio Pangea, avec qui nous jouons depuis longtemps. Et la jeune soprano Capucine Keller, avec qui nous avons entamé une collaboration il y a deux ans. Elle pratique assidûment le répertoire baroque, ce qui est un atout pour aborder Berlioz.

Propos recueillis par Christian Wasselin

Les Nuits d'été

Villanelle

Quand viendra la saison nouvelle,
Quand auront disparu les froids,
Tous les deux, nous irons, ma belle,
Pour cueillir le muguet aux bois ;
Sous nos pieds égrenant les perles
Que l'on voit au matin trembler,
Nous irons écouter les merles siffler.

Le printemps est venu, ma belle,
C'est le mois des amants béni,
Et l'oiseau, satinant son aile,
Dit des vers au rebord du nid.
Oh ! viens donc sur ce banc de mousse
Pour parler de nos beaux amours,
Et dis-moi de ta voix si douce : « Toujours ! »

Loin, bien loin, égarant nos courses,
Faisons fuir le lapin caché,
Et le daim au miroir des sources
Admirant son grand bois penché ;
Puis chez nous, tout heureux, tout aises,
En paniers enlaçant nos doigts,
Revenons rapportant des fraises des bois.

Théophile Gautier,
extrait de *La Comédie de la mort*

Le spectre de la rose

Soulève ta paupière close
Qu'effleure un songe virginal,
Je suis le spectre d'une rose
Que tu portais hier au bal.
Tu me pris encore emperlée
Des pleurs d'argent de l'arrosoir,
Et parmi la fête étoilée
Tu me promenas tout le soir.

Ô toi qui de ma mort fus cause,
Sans que tu puisses le chasser,
Toutes les nuits mon spectre rose
À ton chevet viendra danser.
Mais ne crains rien, je ne réclame
Ni messe ni De Profundis ;
Ce léger parfum est mon âme,
Et j'arrive du paradis.

Mon destin fut digne d'envie,
Et pour avoir un sort si beau,
Plus d'un aurait donné sa vie,
Car sur ton sein j'ai mon tombeau,
Et sur l'albâtre où je repose

Un poète, avec un baiser,
Écrivit : Ci-gît une rose
Que tous les rois vont jalouser.

Théophile Gautier,
extrait de *La Comédie de la mort*

Zaïde

« Ma ville, ma belle ville,
C'est Grenade au frais jardin ;
C'est le palais d'Aladin,
Qui vaut Cordoue et Séville !
Tous ses balcons sont ouverts
Tous ses bassins diaphanes ;
Toute la cour des sultanes
S'y tient sous les myrthes verts ! »
Ainsi près de Zoraïde,
À sa voix donnant l'essor,
Chantait la jeune Zaïde,
Le pied dans ses mules d'or.

« Ma ville, etc.

La reine lui dit : « Ma fille,
D'ou viens-tu donc ? – Je n'en sais rien.
– N'as-tu donc pas de famille ?
– Votre amour est tout mon bien !
Ô ma reine, j'ai pour père
Ce soleil plein de douceur.
La sierra, c'est ma mère,
Et les étoiles, mes sœurs ! »

« Ma ville, etc. »

Cependant sur la colline,
Zaïde à la nuit pleurait :
« Hélas ! je suis orpheline ;
De moi qui se chargerait ? »
Un cavalier vit la belle,
La prit sur sa selle d'or.
Grenade, hélas ! est loin d'elle,
Mais Zaïde y rêve encor !

« Ma ville, etc. »

Roger de Beauvoir

La Captive

Si je n'étais captive,
J'aimerais ce pays,
Et cette mer plaintive,
Et ces champs de maïs,
Et ces astres sans nombre,
Si, le long du mur sombre,
N'étincelait dans l'ombre
Le sabre des spahis.

Je ne suis pas Tartare,
Pour qu'un eunuque noir
M'accorde ma guitare,
Me tienne mon miroir.
Bien loin de ces Sodomes,
Au pays dont nous sommes,
Avec les jeunes hommes
On peut parler le soir.

Pourtant j'aime une rive,
Où jamais des hivers
Le souffle froid n'arrive
Par les vitraux ouverts.
L'été, la pluie est chaude ;
L'insecte vert qui rôde
Luit, vivante émeraude,
Sous les brins d'herbe verts.

J'aime en un lit de mousses
Dire un air espagnol,
Quand mes compagnes douces,
Du pied rasant le sol,
Légion vagabonde
Où le sourire abonde,
Font tournoyer leur ronde
Sous un rond parasol.

Mais surtout quand la brise
Me touche en voltigeant,
La nuit, j'aime être assise,
Être assise en songeant,
L'œil sur la mer profonde,
Tandis que, pâle et blonde,
La lune ouvre dans l'onde
Son éventail d'argent.

Victor Hugo,
extrait des *Orientales*

Béatrice et Bénédict

Air de Béatrice (acte II, scène 2)

Dieu ! que viens-je d'entendre ?
Je sens un feu secret
Dans mon sein se répandre !
Bénédict... se peut-il ?
Bénédict m'aimerait ?
Il m'en souvient, le jour du départ de l'armée,
Je ne pus m'expliquer
L'étrange sentiment de tristesse alarmée
Qui de mon cœur vint s'emparer.
Il part, disais-je, il part, je reste !
Est-ce la gloire, est-ce la mort
Que réserve le sort
À ce railleur que je déteste ?
Des plus noires terreurs
La nuit suivante fut remplie...
Les Mores triomphaient, j'entendais leurs
clameurs ;
Des flots du sang chrétien la terre était
rougie.
En rêve je voyais Bénédict haletant,
Sous un monceau de morts sans secours
expirant.
Je m'agitais sur ma brûlante couche ;
Des cris d'effroi s'échappaient de ma bouche.
En m'éveillant enfin, je ris de mon émoi.
Je ris de Bénédict, de moi,
De mes sottises alarmes...
Hélas ! hélas ! ce rire était baigné de larmes.

Il m'en souvient, etc.

Je l'aime donc ? Je l'aime donc ?
Oui, Bénédict, je t'aime !
Je ne m'appartiens plus, je ne suis plus
moi-même.

Sois mon vainqueur,
Dompte mon cœur !
Viens ! Déjà ce cœur sauvage
Vole au-devant de l'esclavage !

Oui Bénédict, je t'aime, etc.

Adieu, ma frivole gaîté !
Adieu, ma liberté !
Adieu, dédains, adieu, folies !
Adieu, mordantes railleries !
Béatrice à son tour,
Tombe victime de l'amour !

Livret d'Hector Berlioz, d'après la pièce *Much Ado
About Nothing* [Beaucoup de bruit pour rien]
de William Shakespeare

Samedi 31 août à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Haendel en Italie

Ann Hallenberg, mezzo-soprano
The Gabrieli Consort & Players
Paul McCreesh, direction

Chœur

Sopranos I : Charlotte Shaw, Susan Hemington
Jones, Jessica Cale, Martha McClorinan

Sopranos II : Emma Brain Gabbott,
Hannah King, Lucy Cox, Emma Walshe

Altos : Helen Charlston, David Allsopp,
David Clegg, Lucy Ballard

Ténors : Matthew Long, Jeremy Budd,
George Pooley

Basses : Matthew Brook, William Gaunt,
Laurence Williams

Orchestre

Violon solo : Catherine Martin

Violons : Oliver Webber, Persephone Gibbs,
Sarah Bealby-Wright, Ellen O'Dell, Julia Black,
Ruth Slate, Andrea Jones, Rachel Rowntree

Altos : Rachel Byrt, Stefanie Heichelheim,
Emma Alter

Violoncelles : Christopher Suckling,
Vladimir Waltham

Contrebasse : Judith Evans

Clavecin : Julian Perkins

En ouverture au grand orgue

LUIGI ROSSI (C.1597-1653)

Toccata settima

ARCANGELO CORELLI (1653-1713)

Concerto grosso en ré majeur, op. 6 n° 1

1. *Largo – Allegro – Largo – Allegro*

2. *Largo*

3. *Allegro*

4. *Allegro*

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL
(1685-1759)**

Donna, che in ciel di tanta luce splendi,

HWV 233

1. Introduction

2. Récitatif : *Donna, che in ciel*

3. Aria : *Vacillò, per terror del primo errore*

4. Récitatif accompagné : *Torna immobile
in grembo*

5. Aria : *Tu sei la bella*

6. Récitatif : *Pur nella via che resta*

7. Aria : *Sorga pure dall'orrido Averno*

8. Récitatif : *Dunque a te diamo lodi*

9. Aria avec chœur : *Maria, salute e speme*

ENTRACTE

Dixit Dominus, HWV 232

1. *Dixit Dominus Domino meo*

2. *Virgam virtutis tuae emittet*

3. *Tecum principium in die virtutis tuae*

4. *Furavit Dominus et non paenitebit eum*

5. *Dominus a dextris tuis*

6. *Judicabit in nationibus*

7. *De torrente in via bibet*

« Un Saxon est arrivé dans la ville, qui est un excellent claveciniste et compositeur, et qui a donné aujourd'hui la mesure de son talent en jouant sur l'orgue de Saint-Jean, à l'admiration de tous. » Ainsi rapporte la chronique, à Rome, au début de 1707. Le Saxon s'appelle Haendel, et l'instrument se trouve à Saint-Jean-de-Latran, cathédrale du pape. Parti l'année précédente de Hambourg, passé par Florence où l'invitaient les Médicis, le musicien de vingt-deux ans conquiert déjà la ville éternelle. Protégé de figures influentes, hôte de leurs palais, il y fréquente des musiciens illustres. Parmi eux, Arcangelo Corelli. Le violoniste virtuose mène l'orchestre des cardinaux Pamphili et Ottoboni, également mécènes de Haendel. On suppose qu'il joue la plupart des parties de violon solo écrites par celui-ci durant son séjour ; on sait qu'il dirige la création de ses deux oratorios romains, *Il trionfo del tempo e del disinganno* et *La resurrezione*.

Publiés à titre posthume en 1714, ses propres *Concerti grossi op. 6* reflètent ses années au service des prélats. Le quatrième du cahier – qui en compte douze – illustre l'esthétique du concerto *da chiesa* [d'église] : évitant les mouvements de danse – propres au genre *da camera* [de chambre] –, il déploie une musique « abstraite », portée par son propre mouvement. Présent dans toute l'Italie au tournant du XVIII^e siècle, le *concerto grosso* fait dialoguer un groupe de solistes – le *concertino*, ici deux violons et un violoncelle – avec le reste de l'orchestre – appelé *ripieno*. Un bref et noble prélude amène un *allegro* riant, où la course des archets ajoute à la richesse du contrepoint. *L'adagio* installe une tonalité plaintive, avant un retour à l'entrain initial dans le *vivace* puis l'*allegro* conclusif, où le caractère *da chiesa* cède aux accents de la gigue.

Haendel retiendra la leçon dans ses propres *Concerti grossi* ; à Rome comme ailleurs néanmoins, la musique vocale domine. Pour les salons de ses protecteurs, il écrit régulièrement des cantates, le plus souvent sur des sujets profanes. *Donna, che in ciel*, dédiée à la Vierge, marque une occasion solennelle, comme l'indiquent ses dimensions – presque une demi-heure – ainsi que la présence d'un chœur et d'un ensemble à cordes aux côtés de la voix soliste. La partition évoque l'anniversaire d'un

tremblement de terre survenu le 2 février 1703, lequel, malgré des milliers de victimes aux alentours de Rome, avait épargné le Saint-Siège. Un « miracle » célébré depuis à la même date, en la fête de la Purification – d'où le thème marial. Si l'année de composition reste inconnue, l'œuvre aurait pu voir le jour dès 1707, soit quelques semaines après l'arrivée de Haendel en Italie. À l'alternance traditionnelle d'airs et de récitatifs s'ajoutent ici une ouverture instrumentale et un finale avec chœur. De bout en bout apparaît la maîtrise stupéfiante du Saxon, qui égale ou dépasse déjà les Italiens dans l'écriture vocale.

Premier sommet de la période romaine, le *Dixit Dominus* affirme sans appel sa supériorité sur la masse des contemporains. Ici encore, les circonstances de création restent mystérieuses ; le manuscrit mentionne seulement le mois d'avril 1707. La tonalité martiale pourrait faire écho à la guerre de Succession d'Espagne, arrière-plan de ces années troubles, où les mouvements des troupes françaises et autrichiennes bouleversent la péninsule italique. Peut-être Haendel traduit-il la violence du conflit, qui touche directement ses patrons, dans les cascades du chœur initial, le déchirement du *ſuravit Dominus*, le martèlement du *Conquassabit* et du *Gloria patri*. Pages sensationnelles, qui n'empêchent pas la tendresse meurtrie du *De torrente* en duo. Mêlant l'art du chant italien à celui du contrepoint allemand, le jeune musicien réalise une synthèse où s'annonce l'un des plus grands maîtres baroques.

Luca Dupont-Spirio

Donna, che in ciel di tanta luce splendi, HWV 233

2. Récitatif

*Madona, che in ciel di tanta luce splendi
e con tua luce fai sì chiaro il mondo,
oggi è quel dì giocondo
in cui togliesti noi del gran periglio,
oggi all'irato Figlio
tenesti il braccio già a ferire inteso
e ver noi, per te reso
di giudice severo amante Padre,
mostrasti quanto può voler di Madre.*

3. Aria

*Vacillò, per terror del primo errore
Con la terra ogni mortale.
Si girò un tuo sguardo tutto amore,
Che sbandì l'ira fatale.*

4. Récitatif accompagné

*Torna immobile in grembo
all'antico suo centro il grave pondo.
S'apre l'orrido nembro
e lascia a' rai del sole aperto il varco;
con bei colori in arco
già trionfa la pace, e lo dimostra
il pianeta maggior con suoi splendori.
Grida dal bosco suolo:
"Ecco sereno il polo,
ecco il segno gradito!"
il popolo pentito.
E tu dall'alto l'opra tua rimiri
li nostri voti accogli ed i sospiri.*

5. Aria

*Tu sei la bella
Serena stella
Cb'il porto addita
Della pietà.
E per te lieta,
Alla sua meta,
Alma pentita
Sicura va.*

6. Récitatif

*Pur nella via che resta
incerta ancora al nostro errante piede,
sola non sarà questa
gratia dell'amor tuo degna mercede,
che nostra speme è resa
certa per te d'un immortal difesa.*

Madone, qui resplendis au ciel d'une
immense lumière
et qui de ta lumière éclaires le monde entier,
nous célébrons aujourd'hui cet heureux jour
où tu conjuras le plus grand des dangers,
les jours où tu retins le bras
de ton Fils furieux déjà prêt à nous frapper
et où nous montras,
en faisant du juge sévère un Père aimant,
ce que peut la volonté d'une Mère.

La terre vacilla et avec elle tous les mortels
terrifiés par le péché originel.
Un de tes regards se posa, tout amour,
et chassa la colère divine.

La lourde terre retrouve son immobilité
et son ancien centre de gravité.
L'horrible nuée s'entrouvre,
laissant librement passer les rayons du
soleil ;
avec le bel arc-en-ciel multicolore
trionphe la paix et l'astre suprême
le prouve en resplendissant.
Depuis la terre sombre s'élève un cri :
« Voilà le ciel serein,
voilà le signe tant attendu ! »,
s'exclame le peuple repent.
Et toi tu contemples d'en haut ton œuvre,
accueillant nos prières et nos soupirs.

Tu es belle,
Étoile sereine
qui nous indiques le port
de la pitié.
Et grâce à toi,
l'âme repentie
va vers son but,
heureuse et rassurée.

Mais sur la voie qui reste
incertaine sous notre pied hésitant,
cette action de grâce ne sera pas
le seul gage digne de ton amour,
car tu as exaucé notre vœu
de jouir d'une éternelle protection.

7. Aria

*Sorga pure dall'orrido Averno,
nera vampa d'eterno furor.
Un sol lampo dell'alma tua luce
tanto lume in un core produce che piu
vede nel mezzo all'orror.*

8. Récitatif

*Dunque a te diamo lodi,
Donna invitta del ciel, la cui possanza
oggi ne frange i nodi
del mal presente, e di quel mal che avanza
ne toglie alle cadute,
diventuta per noi speme e salute.*

9. Aria avec chœur

*Maria, salute e speme
del mondo afflitto e del mortal che langue.
Per te l'ira che freme
estingua la sua face in mar di sangue.
E pace e gioia sia
a noi qua giu come nel ciel, Maria.*

Dixit Dominus, HWV 232

*Dixit Dominus Domino meo :
Sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos tuos
scabellum pedum tuorum.*

*Virgam virtutis tuae emittet
Dominus ex Sion.
Domina in medio
inimicorum tuorum.*

*Tecum principium in die virtutis tuae,
In splendoribus sanctorum;
Ex utero ante luciferum genui te.*

*Juravit Dominus et non paenitebit eum :
Tu es sacerdos in aeternum
Secundum ordinem Melchisedech.*

*Dominus a dextris tuis;
Confregit in die irae suae reges.*

*Judicabit in nationibus;
Implebit ruinas,
Conquassabit capita in terra multorum.*

*De torrente in via bibet;
Propterea exaltabit caput.*

Surgit de l'effroyable Averno
une flamme noire de fureur éternelle.
Un seul éclair de ton âme
produit autant de lumière dans un cœur
qu'on ne peut en voir au milieu de l'horreur.

C'est pourquoi nous te louons,
Femme invincible du ciel, dont la puissance
aujourd'hui brise les nœuds
du mal présent, et du mal qui progresse
prévient la chute,
devenue pour nous espoir et salut.

Marie, salut et espoir
du monde affligé et du mortel qui languit.
Pour toi, la colère qui monte
éteint son flambeau en mer de sang.
Paix et joie à nous ici sur terre comme au ciel,
Marie.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis
un escabeau pour tes pieds.

Le Seigneur enverra le sceptre
de ta puissance depuis Sion.
Domine au milieu
de tes ennemis.

Qu'avec toi soit le pouvoir le jour de ta
puissance,
dans les splendeurs des hommes de la vraie foi ;
De mon ventre dès l'aurore je t'ai engendré.
Le Seigneur l'a juré et ne s'en repentira pas :
Tu es prêtre pour l'éternité
Selon le modèle de Melchisédech.

Le Seigneur est à ta droite ;
Il a brisé les rois le jour de sa colère.

Il jugera les nations ;
Il [les] remplira de ruines,
Il fracassera les têtes sur l'étendue du pays.

À l'eau du torrent [sur le] chemin il boira ;
À cause de cela il lèvera la tête.

Concert n° 24

Dimanche 1^{er} septembre à 15 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Michelin

Dans le cadre du 150^e anniversaire
de la mort de Berlioz

Symphonie fantastique de Berlioz

Marie-Laure Garnier, soprano
Orchestre symphonique de la Garde
républicaine
Lieutenant-colonel Sébastien Billard,
direction

Violons : Guillaume Plays, Oriane Carcy, Arnaud Pieniezny, Frédéric Aladjem, Noëlle Barbereau, Guillaume Barli, Véronique Bohn, Laure Boissinot, Christophe Bruckert, Jean-Emmanuel Bruyne, Nathalie Delay, Michel Dietz, Anne Dumathrat, Laure Franz, David Galoustov, Julie Gehan-Rodriguez, Nicolas Gros, Caroline Lasfargues, Pauline Lavacry, Carole Rougelot, Fabien Roussel, Frédéric Visconte ;

Altos : Cécile Brossard, François Baldassare, Emmanuelle Deaudon, Laurence Fremy, Sébastien Lévy, Anne-Sophie Libra, Véronique Vichery, Marylène Vinciguerra

Violoncelles : Arthur Lamarre, Sophie Chauvenet, Éric Fonteny, Clothilde Marie, Frédéric Petit, Julie Sevilla ; **Contrebasses :** Philippe Blard, Renaud Bary, Jeanne Bonnet, Marine Clermont, Odile Simon ; **Flûtes :** Nina Pollet, Eduard Sabo, Jean-Noël Bonmort ; **Hautbois :** Didier Costarini, Denis Roussel

Cor anglais solo : Christelle Chaizy, Émilien Lefevre ; **Clarinettes basse et solos :** Soliste: Sylvie Hue, Co-soliste: Frack Scalisi, **Clarinette basse solo :** Maïté Atasay, Thierry Vaysse ; **Bassons :** Rodolphe Bernard, Antoine Berquet, Cécile Hardouin, Aude Schuehmacher ; **Cors :** Stéphane Peter & Jean-Michel Tavernier
Corentin Billet, Jean-Pierre Bouchard, Marie Collemare, Jérôme Flaum, David Pastor ;

Trompettes et cornets : Fabien Verwaerde
Alain Fontes, Éric Gouillard, Élisabeth Lebourg, Éric Planté, Stéphane Vaillant, Éric Werly ;

Trombones : Maxime Delattre

Trombone basse solo : Jean-François Exbrayat
Mathieu Adam, Pascal Gonzales ; **Tuba :** Rénald

Villoteau ; **Percussions :** Jean-François Durez,
Marie-Madeleine Landrieu, Thierry Bonnay,
Brian Cocheril, Philippe Decamp, Cyrille Lorin ;
Harpes : Marie Normant, Maureen Thiebaut

En ouverture au grand orgue

ALEXANDRE PIERRE FRANÇOIS BOËLY
(1785-1858)

Offertoire pour le jour de Pâques, op. 38 n° 10

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Le Carnaval romain – Ouverture, op. 9, H 95

Herminie, H 29

Récitatif : *Quel trouble te poursuit, malheureuse
Herminie ?*

Aria : *Ab ! Si de la tendresse où mon cœur
s'abandonne*

Récitatif : *Que dis-je ? Où s'égarent mes vœux ?*

Aria : *Arrête ! Cher Tancredi*

Récitatif : *Que Clorinde est heureuse !*

Aria : *Venez, venez, terribles armes !*

Prière : *Dieu des chrétiens, toi que j'ignore*

ENTRACTE

Symphonie fantastique, op. 14, H 48

1. *Rêveries – Passions*

2. *Un bal*

3. *Scène aux champs*

4. *Marche au supplice*

5. *Songe d'une nuit de sabbat*

Benvenuto Cellini, le seul opéra de Berlioz représenté à l'Opéra de Paris du vivant du compositeur, fut moqué par le public lors de sa création en 1838. Berlioz tenta par la suite de faire vivre plusieurs des thèmes de sa partition dans le cadre de pages instrumentales autonomes. C'est ainsi que vit le jour, en 1844, l'*Ouverture du Carnaval romain*. On y retrouve, confié au cor anglais, le thème du premier duo réunissant Teresa et Cellini (en réalité un trio, avec un personnage caché), suivi, dans un irrésistible tourbillon, du *saltarello* du deuxième tableau de l'opéra, que l'on trouvait déjà, de manière embryonnaire, dans la *Messe solennelle* de 1824.

C'est dans cette messe, également, qu'apparaît pour la première fois le thème qui deviendra celui de la « Scène aux champs » de la *Symphonie fantastique*. Car cette œuvre, qui par son audace a bouleversé le cours de l'histoire de la musique, ne sortit pas tout armée de l'esprit de Berlioz. La fameuse « idée fixe », qui parcourt la symphonie du début à la fin et en perturbe le cours, se trouve en effet dès le début de la cantate *Herminie* sous la forme d'une mélodie tendre et bondissante. Cette cantate, écrite en 1828 pour le prix de Rome, n'obtint que le second prix. Le sujet en est le suivant : « Herminie se couvrant des armes de Clorinde et, à la faveur de ce déguisement, sortant des murs de Jérusalem pour aller porter à Tancredé blessé les soins de son fidèle et malheureux amour. » Elle fait alterner avec beaucoup d'invention les récitatifs et les airs. Un autre thème, celui de la prière « Dieux des chrétiens », qui interrompt le troisième air, sera repris également plus tard par Berlioz (en l'occurrence dans le « Chant sacré » du recueil de mélodies *Irlande*). On admirera l'élan tout entier qui porte la cantate, ses alternances d'abandon et d'impétuosité, mais aussi la manière dont Berlioz, plutôt que de terminer sur une cadence parfaite de l'orchestre, choisit de faire disparaître son héroïne dans un très visuel *diminuendo* de l'orchestre.

1828, c'est aussi l'année où l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire commença de révéler au public parisien les symphonies de Beethoven, mort un an plus tôt. Berlioz fut ébloui par cette musique et eut le dessein lui aussi de composer une sym-

phonie dont il voulait « qu'elle épouvante le monde musical » : la *Symphonie fantastique*.

Riche d'influences littéraires (le « vague des passions » cher à Chateaubriand, le *Faust* de Goethe, etc.), cette symphonie est conçue comme un opéra sans paroles dont le héros est Berlioz lui-même, amoureux malheureux qui essaye de se suicider mais tombe dans un sommeil peuplé de visions. C'est ainsi que s'explique le premier titre de l'œuvre, *Épisode de la vie d'un artiste*, l'expression « Symphonie fantastique » n'étant alors qu'un sous-titre.

Le début de chacun des cinq mouvements est un lever de rideau sonore, chaque thème est une apparition, et la partition tout entière est le roman musical des passions de Berlioz. Elle en étonna plus d'un par l'ampleur de sa forme, par le jaillissement de ses idées mélodiques et rythmiques, par l'éclat de ses couleurs orchestrales qui, comme toujours chez Berlioz, sont un élément de structure à part entière et non un quelconque prétexte décoratif : les harpes du « Bal », le cor anglais de la « Scène aux champs » ou les cloches du finale font partie de l'étoffe même de la musique. Jamais on n'avait osé écrire une partition d'une telle audace formelle, servie par un orchestre à ce point virtuose. Jamais non plus on n'avait atteint un pareil degré d'évocation poétique dans le cadre de la musique instrumentale.

La partition subira cependant plus d'une modification : Berlioz réécrivit par exemple entièrement la « Scène aux champs » lors de son voyage en Italie, et ne cessera jamais, jusqu'à la publication de l'œuvre en 1845, de la raffiner dans le détail au fil de ses concerts.

Christian Wasselin

Herminie, H 29

Récitatif

Quel trouble te poursuit, malheureuse
Herminie ?
Tancredi est l'ennemi de mon Dieu, de ma
loi ;
Du trône paternel ses exploits m'ont bannie ;
Il a porté le ravage et l'effroi
Dans les cités de la triste Syrie.
Par lui j'ai tout perdu, tout jusqu'à mon repos !
Jusqu'à la haine, – hélas ! – pour l'auteur
de mes maux.
Oui, Tancredi, à tes lois en amante asservie,
Je chéris le poids de mes fers,
Je chéris les tourments que pour toi j'ai
soufferts.

Aria

Ah ! Si de la tendresse où mon cœur
s'abandonne
Je devais obtenir le prix dans ton amour,
Dieux ! avec quel transport je bénirais le jour
Où je l'aurais conquis en perdant ma couronne !
Mais je t'adore, – hélas ! – sans retour, sans
espoir.
Chaque instant de mes feux accroît la violence.
Mon cœur brûle ! Et ma bouche est réduite
au silence,
Et mes yeux ne peuvent plus te voir...
Ah ! Si de la tendresse, etc.

Récitatif

Que dis-je ? Où s'égarent mes vœux ?
De l'excès du malheur quand je suis menacée,
Je me livre aux amours d'une flamme insensée.
Bientôt dans un combat affreux,
De Tancredi et d'Argant la haine se signale.
Déjà, dans une lutte à tous les deux fatale,
Tancredi triomphant a d'un sang généreux
Marqué ses exploits glorieux.
Si, n'écoulant que l'ardeur qui l'anime,
De sa force abattue il prévient le retour,
D'un héroïque effort il tombera victime...
Mortel effroi pour mon amour !

Aria

Arrête ! Arrête ! Cher Tancredi,
Je frémis du péril où tu cours !
Le coup qui menace ta tête,
En tombant trancherait mes jours.
J'exhale en vain ma plainte fugitive.
Je l'implore, il ne m'entend pas.
Arrête ! Arrête ! Cher Tancredi, etc.

Récitatif

Que Clorinde est heureuse ! Au milieu des
combats,
De son sexe abjurant la faiblesse craintive ;
Le courage guide ses pas.
Que je lui porte envie ! À ces murs suspendue,
Son armure frappe ma vue.
Si j'osais m'en couvrir !... Si, trompant tous
les yeux,
Sous cette armure aux périls consacrée,
Je fuyais d'Aladin le palais odieux,
Et du camp des chrétiens allais tenter
l'entrée !
Mais, que dis-je ? Que dis-je ? Mon faible bras
Pourrait-il soutenir sa redoutable lance ?
Tancredi va mourir peut-être, et je balance !
C'est trop tarder, je cours l'arracher au trépas.

Aria

Venez, venez, terribles armes !
Venez, venez, fiers attributs de la valeur !
Cessez, cessez d'exciter les alarmes !
Protégez l'amour, protégez le malheur !

Prière

Dieu des chrétiens, toi que j'ignore,
Toi que j'outrageais autrefois,
Aujourd'hui mon respect t'implore.
Daigne écouter ma faible voix !
Guide ta tremblante ennemie
Près de ton vengeur généreux !
Tu deviens le dieu d'Herminie,
Si tu rends Tancredi à mes vœux.
Dieu des chrétiens, toi que j'ignore, etc.
Venez, venez, terribles armes, etc.
Oui ! Oui ! Sous cette armure aux périls
consacrée,
Du camp des chrétiens je vais tenter l'entrée.
Dieu des chrétiens, toi que j'ignore, etc.

Livret de Pierre-Ange Vieillard



Dimanche 1^{er} septembre à 21 h

Abbatiale Saint-Robert – La Chaise-Dieu

Airs sacrés de Vivaldi

Delphine Galou, contralto
Accademia Bizantina
Ottavio Dantone, clavecin, orgue
et direction

Violons I : Alessandro Tampieri, premier violon ;
Carlo Lazzaroni, Ayako Matsunaga, Andrea
Vassalle

Violons II : Mauro Massa, Sara Meloni, Yayoi
Masuda

Altos : Diego Mecca, Alice Bisanti

Violoncelles : Emmanuel Jacques, Paolo Ballanti

Contrebasse : Nicola Dal Maso

Luth : Tiziano Bagnati

En ouverture au grand orgue

ANTONIO VIVALDI (1678-1741) /
JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
Concerto en sol mineur, BWV 592 (extrait)
Premier mouvement

ANTONIO VIVALDI

Introduzione al Miserere, « Filiae maestae
Jerusalem », pour contralto, cordes et basse
continue, RV 638

Récitatif : *Filiae maestae Jerusalem*

Aria : *Sileant zephyri*

Récitatif : *Sed tenebris diffusis*

Concerto en ré majeur pour violon, « Per la
Santissima Assontione di Maria Vergine »,
RV 582

1. *Allegro*

2. *Grave*

3. *Allegro*

NICCOLÒ JOMMELLI (1714-1774)

Betulia liberata [Béthulie libérée] (extrait)

Aria : *Prigionier che fa ritorno*

ANTONIO VIVALDI

Juditha triumphans [Judith triomphante],

RV 644 (extrait)

Aria : *Agitata infido flatu*

ENTRACTE

ANTONIO VIVALDI

Concerto pour cordes en si bémol majeur, RV 167

1. *Allegro*

2. *Andante*

3. *Allegro*

Introduzione al Miserere, « Non in pratis »,

pour contralto, cordes et basse continue, RV 641

Concerto pour cordes en fa majeur, RV 138

1. *Allegro*

2. *Largo*

3. *Allegro*

NICOLA PORPORA (C. 1686-1768)

Motet « In procella sine stella »

Au début du XVIII^e siècle, la péninsule italienne est au cœur de l'Europe musicale et l'irrigue de son esthétique : mélange contrasté de virtuosité, de ferveur religieuse et de théâtralité... Issue de la Contre-Réforme catholique, pétrie de rhétorique, sa musique séduit et convainc l'auditeur en touchant sa sensibilité : les effets vocaux et instrumentaux ont pour but de mouvoir les passions de l'âme !

Antonio Vivaldi (1678-1741) doit sa célébrité à l'immense succès de ses concertos dont la lumineuse simplicité du plan tripartite (un mouvement lent encadré de deux mouvements vifs) généra une vogue aussi étendue que soudaine. « Concerter », à l'époque baroque, désignait avant tout le dialogue entre instruments au sein de l'orchestre : c'est le cas des *Concerti per archi RV 167* et *RV 138*. Le *Concerto per violino e orchestra in due cori* est plus original : le violon est clairement isolé du reste d'un orchestre réparti en deux groupes prévus pour être spatialisés dans l'oratoire de l'Ospedale della Pietà de Venise¹, lors des fêtes de l'Assomption de l'année 1725.

Les deux motets *Filiae maestae Jerusalem* et *Non in pratis* forment deux introductions à une œuvre plus vaste intitulée *Miserere* et composée en 1715, toujours pour l'Ospedale della Pietà. Vivaldi, mais aussi Nicola Porpora, s'y illustrèrent en tant que maîtres de musique. Dans la première introduction, le terme « filles de Jérusalem » est justement une métaphore des *figlie di coro*, ces jeunes élèves qui chantaient les souffrances du Christ lors de la Semaine sainte. Suit un aria très imagé : *Sileant zephyri* [Que les zéphyrs s'apaisent] qui suggère de renoncer (durant le temps de la Passion) aux délices bucoliques figurés par la musique. À l'inverse du message très universel de cette première introduction, *Non in pratis* considère une douleur plus personnelle et se concentre sur la lamentation.

Si la Passion du Christ constitue « l'Histoire sacrée » par excellence, l'Ancien Testament offre un grand nombre de récits mettant en scène des héroïnes tragiques. Vivaldi et Niccolò Jommelli (1714-1774) nous ont ainsi raconté l'épisode

de Judith dans deux ouvrages parallèles : *Betulia liberata* pour Jommelli, et *Juditha triumphans* pour Vivaldi. Jommelli replace Judith dans la cité de Béthulie assiégée par Holopherne qui prive d'eau les habitants. Dans l'aria *Prigionier che fa ritorno*, Judith sauve son peuple en décapitant Holopherne : un motif rythmé et continu traverse l'orchestre, tandis que d'amples mélodies vocales déploient un lyrisme non dénué de savants ornements. L'action de l'opéra de Vivaldi se centre quant à elle davantage sur la ruse de Judith qui séduit Holopherne pour le faire boire et l'endormir avant de commettre l'acte vengeur. Sans doute faut-il y voir l'influence historique d'une œuvre de commande : en 1716, Venise célèbre sa victoire contre les Turcs. L'aria *Agitata infido flatu* compare l'héroïne à une hirondelle traversant des vents violents. La peinture en est éloquente : doubles-croches enlevées, virtuosité diabolique et ambiance tumultueuse...

Contemporain de Jommelli et lui aussi né à Naples, Nicola Porpora (1686-1768) parvient à déjouer les attentes de l'auditeur dans son motet *In procella sine stella*. Les airs de bravoure succèdent aux airs de prière, le doute est perpétuellement ainsi entretenu quant à la nature exacte de l'œuvre entendue : il s'agit pourtant bien d'un motet ! L'évocation de la tempête, l'absence d'étoiles pour se repérer, l'allusion au voyage en mer offrent de multiples croisements de sens possibles : dans la poésie lyrique italienne, l'image de la *Stella maris* [étoile de la mer] se réfère à la Vierge Marie et la *navigatio* à l'*homo viator* [voyageur] exilé. La dernière partie du motet est une immense vocalise sur le seul mot *Alleluia*, tout à fait à la manière d'un air d'opéra.

Fabre Guin

1 Hospice vénitien fondé en 1346 pour accueillir les nouveau-nés abandonnés, et hébergeant des jeunes filles cloîtrées.

Filiae maestae Jerusalem

Récitatif

*Filiae maestae Jerusalem,
En Rex universorum,
Rex vester vulneratus
Et spinis coronatus;
Ut maculas detergat peccatorum
Factus est Rex dolorum.
Ecce moritur vita
In durissima cruce;
Ecce videte et non eam
Sed nos potius lugete;
At nequis reprobare vestros fletus
Immo lugeant vobiscum
Omnia insensata plorent,
Plorent cuncta creata.*

Aria

*Sileant zephyri,
Rigeant prata,
Unda amata,
Frondes, flores non satientur.
Mortuo flumine,
Proprio lumine
Luna et sol etiam priventur.*

Récitatif

*Sed tenebris diffusis
Obscuratus est sol,
Scinditur quoque velum,
Ipsa saxa franguntur
Et cor nostrum non frangit vis doloris?
At dum satis non possumus dolere
Tu nostri bone Jesu, miserere.*

NICCOLÒ JOMMELLI

Betulia liberata

Aria

*Prigionier che fa ritorno
Dagli orrori al dì sereno,
Chiude i lumi ai rai del giorno,
E pur tanto il sospirò.
Ma così fra poco arriva
A soffrir la chiara luce,
Che l'avviva, e lo conduce
Lo splendor che l'abbagliò.*

Filles affligées de Jérusalem,
voici le Roi de l'univers entier,
votre Roi blessé
et couronné d'épines ;
Pour effacer la tache du péché,
il fut fait Roi des douleurs.
Voici, sa vie expire
sur la croix très cruelle ;
Voyez, ce n'est point sur elle,
c'est sur nous qu'il faut pleurer ;
Que de vos pleurs nul ne vous fasse reproche,
mais qu'avec vous ils se lamentent,
insensés qu'ils sont, qu'avec vous
pleurent toutes les créatures.

Que s'apaisent les zéphyrs,
que gèlent les prairies,
que ramures et fleurs
languissent.
Le fleuve s'est tari,
de leur propre lumière
que lune et soleil soient privés.

Mais de ténèbres en tous lieux répandues
le soleil s'obscurcit,
le voile se déchire,
les rochers eux-mêmes se fendent,
et nos cœurs ne sont point brisés ?
Ah ! si nous ne pouvons assez nous affliger,
ô bon Jésus, prends pitié de nous.

Le prisonnier qui revient
Des horreurs au ciel serein
Ferme les yeux aux rayons du jour
Qu'il a pourtant tellement désirés.
Mais il parvient ainsi en peu de temps
À supporter la claire lumière
Qui le ranime, et il est conduit
Par la splendeur qui l'aveugla.

✦ ANTONIO VIVALDI

Juditha triumphans

Aria

*Agitata infido flatu,
Diu volatu,
Vagabundo
Maesta hirundo
It plorando,
Boni ignara.
Sed impulsu aure serenae
Tantae cito oblita poenae
In dilecta dulcia tecta
Gaudij ridet haud avara.*

ANTONIO VIVALDI

Non in pratis

Récitatif

*Non in pratis, aut in hortis,
Non in vineis Engadi
Quaram dilectum meum;
Inter rosas et lilia
Amplius iam non latatur,
Sed in Calvario sponsus meus moratur.*

Récitatif

*Ibi spinis confixus,
Verberibus afflictus
Et plagis vulneratus
Sanguinem suum pretiosum
Et vitam fudit
Ut hominem salvaret,
Quem debuerat odisse;
Tanti est nos peccavisse?*

Récitatif

*Pro me caput spinas habet,
Pro me sunt illi dolores et labores,
Pro me fluit unda cruoris.
Ego vilis et contempta
Tanto pretio Redemptoris.*

Récitatif

*Quaso ne facias, Domine,
Tot irrita tormenta,
Tot irritas passionēs,
Sed super nos effunde
Merita tui doloris,
Et dum delicta sua
Cor nostrum detestamur nunc sincere,
Tu bonus nostri quoque misere.*

Agitée par les vents inconstants,
Durant sa longue course,
Vagabonde,
La triste hirondelle
Va gémissant,
Ignorante de tout bonheur.
Mais portée par la brise sereine,
Bien vite elle oublie ses peines,
Dans la douceur du nid aimé,
Elle rit d'une joie immense.

Ni dans les prairies, ni dans les jardins,
ni dans les vignes d'Engaddi
je ne chercherai mon bien-aimé ;
Parmi les roses et les lys
il n'est plus de joie pour nous,
car c'est au Calvaire que mon époux demeure.

Là, d'épines percé,
par les verges frappé
et par les coups blessé,
il verse son sang précieux
et sa vie
pour sauver l'homme
qu'il aurait dû haïr ;
Notre faute est-elle donc si grande ?

C'est pour moi que sa tête est couronnée
d'épines,
Pour moi ces douleurs, ces tourments qui
l'affligent,
C'est pour moi que jaillit le flot de son sang.
Moi, je suis vile et trop indigne
du prix que paie mon Rédempteur.

Pourquoi donc supporter, Seigneur,
tant de tourments,
tant de peines inutiles ?
Verse sur nous
les bienfaits de ta douleur,
et tandis que notre cœur
déteste sincèrement ses péchés,
dans ta bonté prends pitié de nous.

Motet « In procella sine stella »

*In procella
Sine stella
Vado errando,
In mundi mare agitata
Portum quaero desolata,
Plena horrore
Fluctuo
Semper mihi timore;
Sed timendo
Multa spero.*

*Jam cerno in meo timore
Non dubiam lucem spei,
Fugato caeco horrore,
Tumultus etiam cessant cordis mei.
Ecce portus, ah Deus!
Ecce salutis segura via :
Ad te meum clarum lumen
Venio, volo contenta;
Tu sis meum faustum Numen,
Et Animae tormenta
Nil curo; sed gaudebo,
Et felicia pro me omnia
Videbo.*

*In tenebris horroris,
Pietatis et amoris
Tandem refulgeat fax
Propitia et clara.
Animo meo turbato
Plena caelesti fato
Redi, serena pax
Cordi tam chara.*

Alleluia.

Dans la tempête
Sans étoile
Je vais errante
Sur l'océan du monde ballottée
Je cherche le port, désolée,
Remplie d'épouvante
Je vais au gré des flots
La crainte toujours est mon lot
Et pourtant, parmi ces alarmes
L'espérance anime mon cœur.

Voici que j'aperçois dans ma terreur extrême
La vive lueur de l'espoir ;
Et loin du ténébreux effroi
L'orage s'apaise en mon cœur.
Voici le port, ah Dieu !
Voici la sûre voie qui conduit au salut :
Vers toi, chère lumière,
Je viens, je vole dans la joie ;
Ô divine puissance, à mes vœux sois propice,
Et des tourments qui dévorent mon âme
Je n'aurai nul souci ; mais me réjouissant,
Je verrai devant moi
Tous les bonheurs du monde.

Dans les ténèbres de l'horreur
Que de l'amour, de la piété,
Resplendisse la flamme
Bienfaisante et radieuse.
Vers mon esprit troublé
Pleine d'une douceur céleste
Reviens, ô paix sereine
Et si chère à mon cœur.

Alléluia.



Les jeunes l'appréhendent



An abstract geometric design featuring a central white circle containing the text. Surrounding the circle are several triangles in yellow and blue. Some triangles have patterns: a blue triangle with white dots, a yellow triangle with blue dots, and a blue triangle with white lines. A small white logo is visible on a blue triangle to the right of the circle.

Biographies des artistes

La SPEDIDAM met tout en œuvre pour garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories la part des droits à rémunération qu'ils doivent percevoir dans le domaine sonore comme dans le domaine audiovisuel.

La SPEDIDAM répartit des droits à 100 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés.

En conformité avec la loi de 1985, elle affecte une part des sommes qu'elle perçoit à des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation d'artistes.

La SPEDIDAM, partenaire du Festival de La Chaise-Dieu, adresse à son équipe ainsi qu'à tous les artistes talentueux qui s'y produisent, ses vœux de succès pour cette belle édition 2019.

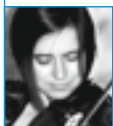


En 2018, la SPEDIDAM a participé au financement de 40 000 manifestations (festivals, concerts, théâtre, danse), contribuant activement à l'emploi de milliers d'artistes qui font la richesse et la diversité culturelle en France.

CHEFS & SOLISTES

- A -

DOROTA ANDERSZEWSKA,



violin

Dorota Anderszewska est violon solo supersoliste

de l'Orchestre national Montpellier Occitanie depuis 2004, fonction qu'elle a assurée auparavant à l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine. Née à Varsovie, elle étudie dans sa ville natale, puis en France (conservatoires de Lyon et de Strasbourg), et se perfectionne aux États-Unis, notamment à la Juilliard School de New York.

Dorota Anderszewska se produit régulièrement avec son frère, le pianiste Piotr Anderszewski. Elle est régulièrement invitée à diriger de son pupitre des formations de chambre issues de l'Orchestre national Montpellier Occitanie, du Sinfonia Varsovia et de la Camerata Salzburg.

BENOÎT ARNOULD, baryton



Benoît Arnould étudie le chant auprès de Christiane Stutzmann au

conservatoire de Nancy. En 2007, il est nommé « Révélation lyrique » de l'Adami. Il débute sa carrière en Suisse, et fait ses premières incursions à l'opéra avec Hervé Niquet et Le Concert Spirituel. Sur la scène lyrique, on le retrouve principalement dans le répertoire baroque français (*Platée, Les Indes galantes*), anglais (*King Arthur, Dido and Æneas*) ou encore dans des rôles mozartiens (Guglielmo,

Papageno, Masetto). Parmi ses projets, citons une tournée européenne de *L'Orfeo* de Monteverdi (Apollo) avec L'Arpeggiata aux côtés de Rolando Villazón.

- B -

BRUNO BELTHOISE, piano



Interprète, auteur et improvisateur, Bruno Belthoise est diplômé de l'École normale de

musique de Paris. Lauréat de la Fondation Laurent-Vibert et de la Fondation de France, il est « Révélation classique » de l'Adami en 1997. Bruno Belthoise est membre du Trio Pangea. Il est le dédicataire de plusieurs œuvres d'Emmanuel Hieaux, Alexandre Delgado, Bernard de Vienne...

Sa discographie compte une vingtaine d'enregistrements. Passionné par l'art du conte qu'il associe à son piano, il propose de nombreux concerts narratifs et albums pour le jeune public. Découvreur de partitions, Bruno Belthoise fait connaître la musique des compositeurs portugais à travers le monde.

TOBIAS BERNDT, baryton



Le Berlinoise Tobias Berndt a étudié avec Hermann Christian Polster et Rudolf Piernay.

Il a également travaillé avec Dietrich Fischer-Dieskau et Thomas Quasthoff. Il est lauréat du Concours Brahms de Pörschach. Son répertoire comprend notamment Monteverdi, Bach, Haendel, Brahms et Mendelssohn. Il se consacre également au Lied et à la mélodie. Tobias Berndt a chanté sous la direction de Philippe Herreweghe, Sir Roger Norrington, Herbert Blomstedt, Teodor Currentzis...

Il est régulièrement invité aux Festivals de Salzbourg, La Chaise-Dieu, Aix-en-Provence, au Festival Bach de Leipzig, au Festival Haendel de Halle...

LOUIS-NOËL BESTION DE

CAMBOULAS,

direction



Louis-Noël Bestion

de Camboulas

a étudié aux Conservatoires nationaux supérieurs de Lyon et Paris. Lauréat de plusieurs concours d'orgue, il reçoit en 2013 le premier prix du Concours international Xavier Darasse de Toulouse et devient « ECHO organist of the year ». Il se produit en récital à travers l'Europe. Son disque d'orgue *Visages impressionnistes* a été couronné d'un « Choc » de *Classica*. Pour son travail sur Rebel et Francœur, il a été lauréat de la bourse Déclics jeunes de la Fondation de France. Il termine actuellement sa résidence à la Fondation Royaumont en tant qu'organiste sur l'instrument Cavaillé-Coll de l'abbaye. Louis-Noël Bestion de Camboulas dirige l'ensemble Les Surprises.

SÉBASTIEN BILLARD,

direction



Après des études de clarinette et de direction d'orchestre,

Sébastien Billard intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il se forme ensuite auprès de Myung-Whun Chung. Après avoir dirigé les orchestres du conservatoire de Rouen et les Chœurs et Orchestres des grandes écoles (COGE) et des universités de Paris, Sébastien Billard entre à l'Orchestre de la Garde républicaine en 1997 en tant que chef-adjoint. Il est par ailleurs invité à diriger les orchestres de Cannes, Bayonne,



ÉCOUTER LA VIE DU BON CÔTÉ



FM



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



LA JOIE SE PARTAGE

Nice, Nuremberg et Avignon avec qui il entretient une étroite collaboration. Enfin, il est régulièrement sollicité pour la direction artistique d'enregistrements.

AMBROISINE BRÉ, *mezzo-soprano*



Ambroisine Bré a notamment étudié auprès d'Yves Sotin au

CNSMD de Paris. Lauréate de plusieurs concours lyriques, elle est « Révélation classique » de l'Adami 2017, lauréate de la Fondation Royaumont et nommée dans la catégorie « Révélations » des Victoires de la musique 2019. Parmi ses projets récents, citons ses débuts à l'Opéra de Lille dans *La Flûte enchantée* sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen, *Isis* de Lully et le *Magnificat* de Bach avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset. Citons également la sortie d'un enregistrement de la *Grande Messe en ut* de Mozart avec Les Musiciens du Louvre.

- C -

FABIENNE CONRAD, *soprano*

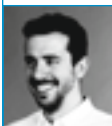


Après un diplôme de Sciences Po Paris et un premier prix

de piano, Fabienne Conrad débute avec le rôle-titre de *La Traviata* qui la révèle au public français et à la presse musicale. Sa performance dans les quatre héroïnes des *Contes d'Hoffmann* lui ouvre les portes des scènes européennes. Invitée par Alain Duault pour une série de récitals *Maria Callas, une passion, un destin*, en partenariat avec Radio Classique, elle a également chanté lors de l'émission *Musiques en fête* en direct sur France 3 et France Musique.

Parmi ses projets, citons *Così fan tutte* (Fiordiligi), *Tosca* et une série de concerts d'opéra italien.

FRANCESCO CORTI, *direction*



Francesco Corti est né à Arezzo en 1984. Il étudie l'orgue et le

clavecin à Pérouse, Genève et Amsterdam. Lauréat de concours internationaux, il se produit en soliste dans les salles et festivals les plus prestigieux. Il collabore avec le Bach Collegium Japan, Les Talens Lyriques, Pulcinella, Le Concert des Nations... Depuis 2015 il dirige régulièrement Les Musiciens du Louvre. Sa discographie comprend notamment le *Concerto no 23 K. 488* de Mozart, enregistré sur le piano-forte du compositeur conservé à Salzbourg. Francesco Corti enseigne à la Schola Cantorum de Bâle.

NICOLE CORTI, *direction*



Chef d'orchestre, chef de chœur et pédagogue, Nicole Corti a été formée au Conservatoire

national supérieur musique et danse de Lyon ; elle y a été l'élève, notamment, de Bernard Tétu, auquel elle a succédé en 2008 comme professeur de direction de chœur. Fondatrice du Chœur Britten en 1981, Nicole Corti est chef des chœurs à Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006. Depuis 2017, elle est directrice artistique du Chœur Spirito. Nicole Corti collabore en outre avec des orchestres réputés, qui lui confient la préparation des chœurs (Ensemble orchestral de Paris, Orchestre national de Lyon...). Son travail a été récompensé à deux reprises par le prix Liliane Bettencourt pour le chant choral.

- D -

OTTAVIO DANTONE, *direction*



Ottavio Dantone obtient ses diplômes d'orgue et de clavecin au

Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Très tôt, il manifeste un vif intérêt pour la musique baroque. Depuis 1996, il est directeur artistique et chef de l'Accademia Bizantina. Depuis une vingtaine d'années, son répertoire s'ouvre aux répertoires classique et romantique. Ottavio Dantone est l'invité des festivals et scènes les plus prestigieuses : Scala de Milan, Festival de Glyndebourne, Teatro Real de Madrid, Opéra royal de Versailles, Opéra de Zurich et BBC Proms. Ses enregistrements lui valent de nombreuses récompenses internationales et sont unanimement salués par la critique.

EMMANUELLE DE NEGRI, *soprano*



Suite à ses débuts fulgurants dans *Pelléas et Mélisande* (Yniold)

à Édimbourg et Glasgow en 2005, puis dans le rôle-titre de *Sant'Agnes* de Pasquini au Festival d'Innsbruck en 2008, Emmanuelle de Negri établit une collaboration étroite avec William Christie et Les Arts Florissants. Elle se produit également avec Le Concert d'Astrée, Les Folies Françaises, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Le Banquet Céleste... Emmanuelle de Negri passe avec aisance de Monteverdi (*L'Orfeo*) et Cavalli (*Xerse*), à Offenbach (*Orphée aux Enfers*) et Dukas (*Ariane et Barbe-Bleue*), en passant par Rameau (*Castor et Pollux*) et Mozart (*La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*).

RENATO DOLCINI, *baryton*



Né à Milan, Renato Dolcini se forme à l'Accademia Teatro alla Scala et à la Civica Scuola

di Musica Claudio Abbado. Il travaille ensuite avec Cecilia Bartoli à l'Académie vocale de Gstaad, puis se spécialise dans le répertoire baroque auprès de Roberta Invernizzi. En 2015, il est sélectionné par William Christie pour participer au Jardin des Voix. Parmi ses succès récents, citons le rôle-titre des *Noces de Figaro* sous la direction de René Jacobs à la Fondation Royaumont, *Orfeo* (Satiro) de Rossi avec Raphaël Pichon à l'Opéra royal de Versailles et à Bordeaux, et *Dido and Aeneas* (Aeneas) de Purcell en tournée avec Les Arts Florissants.

YANIS DUBOIS, *orgue*



Yanis Dubois étudie aux conservatoires de Lisieux et de Caen et obtient

une licence de musicologie à la Sorbonne avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Il a notamment reçu le troisième prix et le prix Jean-Sébastien Bach du Concours international d'orgue d'Irlande du Nord (2015), ainsi que le prix de la ville d'Angers au Grand prix d'orgue international Jean-Louis Florentz – Académie des Beaux-Arts (2019). Depuis 2017, Yanis Dubois est co-titulaire de l'orgue de la cathédrale de Lisieux. On a pu l'entendre en concert sur les orgues de Caen, Vire, Coutances, Londres, ainsi qu'à l'occasion de plusieurs festivals.

CHRISTOPHE DURANT, *orgue*



Originaire de Lorraine, Christophe Durant a étudié le

piano, l'orgue et le clavecin aux conservatoires de Metz et Nancy. Son activité musicale se veut complète et variée. Parallèlement à sa carrière d'interprète, Christophe Durant est compositeur, arrangeur et enseignant. Titulaire du diplôme d'État de formation musicale, il enseigne cette discipline à l'université de Lorraine et au conservatoire de Metz, où il est également professeur de piano. Christophe Durant est par ailleurs fondateur, pianiste et arrangeur du groupe de chansons françaises Coffee Potes avec lequel il propose des spectacles originaux.

- F -

AXELLE FANYO, *soprano*



Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la

classe de Glenn Chambers et lauréate de la Fondation Royaumont, Axelle Fanyo s'est perfectionnée auprès de Mireille Delunsch, Waltraud Meier et Felicity Lott. En récital, elle défend le répertoire de la mélodie française, genre qui lui tient particulièrement à cœur. À l'opéra, elle fait ses débuts avec Jean-Claude Malgoire dans *Tannhäuser* (Elisabeth). Elle intègre ensuite la troupe d'Opéra Fuoco avec qui elle se produit notamment dans *The Fairy Queen* au Shanghai Baroque Festival. Elle interprète aussi les rôles de Vitellia (*La Clémence de Titus*) et de Barena (*Jenůfa*) à l'Opéra de Dijon.

ROBERTO FORÉS VESES, *direction*



Roberto Forés Vesés est né à Valence (Espagne). Il étudie la direction

d'orchestre à l'Accademia Musicale Peschiera et à l'Académie Sibelius d'Helsinki où il obtient son diplôme de direction d'orchestre sous la tutelle de Leif Segerstam. Il remporte un prix spécial du jury lors du Concours de direction d'orchestre d'Orvieto et est lauréat du Concours Evgeny Svetlanov au Luxembourg. Invité par les orchestres du monde entier, Roberto Forés Vesés est aussi à l'aise dans le répertoire symphonique que dans l'opéra. Il est directeur musical et artistique de l'Orchestre national d'Auvergne depuis 2012. Plusieurs enregistrements sont nés de cette collaboration.

- G -

DELPHINE GALOU, *contralto*



Née à Paris, Delphine Galou étudie le piano et le chant, parallèlement

à la philosophie. Elle se spécialise très vite dans le répertoire baroque, nouant des collaborations fructueuses avec William Christie, Jordi Savall, Emmanuelle Haïm, Christophe Rousset... Elle est l'invitée régulière de salles internationales (Scala de Milan, Staatsoper de Berlin, Theater an der Wien, Carnegie Hall de New York), où elle interprète les rôles de Rinaldo, Giulio Cesare, Orlando furioso, Orfeo (Gluck), Zenobia, Bradamante... Son disque avec Ottavio Dantone et l'Accademia Bizantina, *Agitata*, a été salué par la critique internationale et a reçu le Gramophone Award 2018 du meilleur récital de l'année.

MARIE-LAURE GARNIER,



soprano

Marie-Laure Garnier débute son parcours artistique en

Guyane. Elle est diplômée du CNSMD de Paris. Lauréate du Concours international de chant de Mâcon en 2014 et de la Fondation Cziffra en 2015, elle remporte le prix de la mélodie française au Concours Nadia et Lili Boulanger 2017, aux côtés de Célia Oneto Bensaid, avec qui elle forme le duo Nitescence. Elle a également été nommée « Révélation classique de l'Adami ».

Marie-Laure Garnier a chanté au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, à l'Auditorium Reina Sofia de Madrid, au Bolchoï de Moscou... Sa saison 2019-2020 s'ouvrira avec des concerts à Montréal, Londres et Oxford, puis une tournée avec l'Académie Orsay-Royaumont.

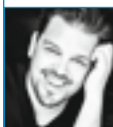
BEN GLASSBERG, direction



Diplômé en musique de l'université de Cambridge, Ben Glassberg a étudié

la direction d'orchestre à la Royal Academy of Music de Londres. En 2017, il remporte le grand prix du 55^e Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, ainsi que le coup de cœur du public et le coup de cœur de l'orchestre. Le jeune chef britannique a dirigé, entre autres, *Le Viol de Lucrece* de Britten et *Les Noces de Figaro* de Mozart. À 24 ans, Ben Glassberg prendra ses fonctions de chef invité associé de l'Orchestre national de Lyon en septembre 2019. C'est la première fois dans l'histoire de l'orchestre que ce titre est attribué.

EMILIANO GONZALEZ



TORO, ténor

Emiliano Gonzalez Toro a interprété tous les grands

chefs-d'œuvre des XVII^e et XVIII^e siècles avec les plus grands ensembles. Il est un interprète reconnu de Monteverdi, Rameau, Vivaldi et Haendel, qu'il a chantés sous la direction d'Ottavio Dantone, Emmanuelle Haïm, Christophe Rousset, William Christie, Hervé Niquet...

Sa discographie compte de nombreux enregistrements avec Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel, Pygmalion et L'Arpeggiata. En 2016 est sorti l'album *Te recuerdo*, hommage à la chanson chilienne, enregistré avec son père, Pancho Gonzalez, Rolando Villazón et Quito Gato. Emiliano Gonzalez Toro est le fondateur de l'ensemble I Gemelli.

DAMIEN GUILLON,



direction

Damien Guillon se forme à la Maîtrise de Bretagne avant d'intégrer le

Centre de musique baroque de Versailles. Contre-ténor, il aborde un vaste répertoire, des *songs* de la Renaissance anglaise aux grands oratorios et opéras baroques. Il s'est produit en tant que chanteur sous la direction de William Christie, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet ou encore Philippe Herreweghe, avec qui il mène une étroite collaboration. En tant que chef d'orchestre, Damien Guillon a été invité à diriger l'ensemble Café Zimmermann dans le *Magnificat* de Bach, Collegium Vocale Gent dans des cantates de Bach ou encore Le Concert Spirituel. Il est le fondateur de l'ensemble Le Banquet Céleste.

- H -

ANN HALLENBERG,



mezzo-soprano

La mezzo-soprano suédoise attire l'attention internationale en

2003 alors qu'elle remplace Cecilia Bartoli dans *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel à l'Opernhaus de Zurich. Depuis, elle apparaît régulièrement sur les scènes lyriques et festivals du monde entier (Scala de Milan, Fenice de Venise, Festival de Salzbourg...). Ann Hallenberg entretient une collaboration privilégiée avec des ensembles tels que Les Talens Lyriques, Il pomo d'oro ou encore Europa Galante. Sa discographie comprend plus de 40 CD et DVD. En 2016, le disque *Agrippina*, enregistré en solo, remporte le prix du « Meilleur récital d'opéra » aux International Opera Awards de Londres.

THOMAS HOBBS, ténor



Né à Exeter (Royaume-Uni), Thomas Hobbs vient d'achever ses études à la

Royal Academy of Music de Londres. Interprète renommé de Bach, il rencontre également un grand succès dans *Acis et Galatée* (rôle-titre), *Così fan tutte* (Ferrando), *La Cenerentola* (Ramiro) ou encore *Le Barbier de Séville* (le Comte). Thomas Hobbs collabore fréquemment avec Philippe Herreweghe, le Collegium Vocale Gent et la Netherlands Bach Society. En 2018-2019, il est soliste dans les *Vêpres* de Monteverdi avec le RIAS Kammerchor au Japon et dans la *Passion selon saint Jean* avec Le Banquet Céleste et La Chapelle Harmonique à Versailles.

Vue en Ville



Le plus visible des afficheurs

04 87 62 60 69

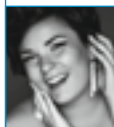
**1^{er} afficheur culturel 40 x 60 cm
en France, 10 000 faces centre-ville**

**Mécène du festival
de La Chaise-Dieu 2019**

vue-en-ville.com

- I -

TERESA IERVOLINO,



mezzo-soprano

Née à Bracciano (Italie), Teresa Iervolino se forme au

Conservatoire Cimarosa d'Avellino. Lauréate de nombreux prix internationaux, elle remporte notamment le Concours pour jeunes chanteurs lyriques d'Europe et le Concours international d'opéra « Città di Bologna » en 2012. Son répertoire comprend notamment *Juditba triumphans*, *Le Barbier de Séville*, *L'Italienne à Alger*, *La Cenerentola*, *Lucrezia Borgia* et *Pulcinella*, qu'elle a chantés sur les grandes scènes d'Italie et d'Europe. Teresa Iervolino a collaboré avec des chefs tels que Roberto Abbado, Alberto Zedda, Jean-Christophe Spinosi, Stefano Montanari ou encore Ivor Bolton.

- J -

VICTOR JULIEN-



LAFFERRIÈRE,
violoncelle

Grand prix au Concours Reine Élisabeth

de Bruxelles en 2017, Victor Julien-Laferrrière est également lauréat du premier prix au Concours international du Printemps de Prague 2012 et « Soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la musique 2018. Il est entre autres l'invité de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre national de France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, du Brussels Philharmonic... Il se produit dans des salles prestigieuses comme le Concertgebouw d'Amsterdam,

la Philharmonie de Paris, la Philharmonie d'Essen, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, la Phillips Collection à Washington, etc.

LOUIS JULLIEN, orgue



Louis Jullien est né en 1998.

Il commence l'orgue avec Pascale Mélis aux

conservatoires de Saint-Cloud et de Courbevoie (92), où il étudie également le piano et l'écriture. À 18 ans, il est admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il poursuit actuellement ses études dans la classe d'orgue de Michel Bouvard et Olivier Latry. Parallèlement, il se forme auprès d'Yves Henry en harmonie.

Depuis décembre 2017, Louis Jullien est titulaire de l'orgue de chœur Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice de Paris.

- K -

VALERIA KAFELNIKOV,



harpe

C'est à Saint-Pétersbourg que Valeria Kafelnikov commence

la musique. Elle poursuit ses études en France, et se perfectionne au CNSMD de Lyon auprès de Fabrice Pierre. La harpiste se produit en soliste avec l'orchestre Les Siècles, l'Orchestre de chambre de Paris et l'Orchestre de Bayonne. Elle a collaboré avec Zubin Mehta, James Levine, Yuri Temirkanov, Sir Roger Norrington, mais aussi avec Cecilia Bartoli. Ces rencontres ont été fondamentales dans sa construction artistique. Au théâtre, Valeria Kafelnikov a travaillé avec la Comédie-Française et la compagnie Les Rémouleurs.

CAPUCINE KELLER, soprano



Diplômée de la Haute École de musique de Lausanne, Capucine Keller

ne recule devant aucune expérience, que ce soit un récital à 6 heures du matin, chanter à 15 mètres de hauteur ou encore passer du baroque au jazz en un seul concert. Capucine Keller travaille avec plusieurs ensembles de musique ancienne : Chiome d'Oro, dont elle est membre fondatrice, Elyma, Correspondances, Pygmalion... Elle se produit par ailleurs en récital dans un répertoire de mélodies françaises ou russes et participe à plusieurs créations contemporaines. Capucine Keller est directrice artistique du festival La Folia à Rougemont (Suisse).

- L -

ADAM LALOUM, piano



Adam Laloum étudie au conservatoire de Toulouse avant d'intégrer les

CNSMD de Paris et de Lyon. Il atteint une reconnaissance internationale en remportant en 2009 le premier prix au Concours Clara Haskil. En 2017, il est nommé « Instrumentiste de l'année » aux Victoires de la musique. Grand prix de l'Académie Charles-Cros pour son disque Schumann, il a récemment enregistré les *Concertos pour piano* de Brahms avec le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin sous la direction de Kazuki Yamada. Adam Laloum a fondé le Trio Les Esprits avec Mi-Sa Yang et Victor Julien-Laferrrière. Il est le cofondateur et directeur artistique du festival Les Pages musicales de Lagrasse.

YMEDIA

Agence audiovisuelle



Partenaire du Festival depuis 2012



06 83 85 43 49

CONTACT@YMEDIA.FR



www.ymedia.fr

FILM D'ENTREPRISES | REPORTAGE VIDÉO | CAPTATION VIDÉO
FORMATION VIDÉO | DRONE | MEDIA-TRAINING

GRANT LLEWELLYN,

direction



Originaire du pays de Galles, Grant Llewellyn a travaillé la

direction d'orchestre à Tanglewood avec des maîtres tels que Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Kurt Masur et André Prévin. Directeur musical du North Carolina Symphony depuis 2004, il entame en septembre prochain sa cinquième saison à la tête de l'Orchestre Symphonique de Bretagne. Grant Llewellyn a dirigé de nombreux orchestres en Amérique du Nord. Comme directeur musical de la Handel+Haydn Society (2001-2006), il s'est forgé une belle réputation dans l'interprétation des répertoires baroque et classique. Il a bâti par ailleurs une solide relation avec le BBC National Orchestra of Wales.

CHRISTOPHER LOWREY,

contre-ténor



Originaire des États-Unis, Christopher Lowrey est

diplômé de l'université Brown, de l'université de Cambridge et du Royal College of Music de Londres. Il est lauréat des Metropolitan Opera National Council Auditions. Interprète reconnu de Haendel, il a chanté les rôles-titres d'*Arminio* au Festival Haendel de Göttingen et de *Tamerlano* avec Les Talens Lyriques au Festival d'Ambronay, *Rinaldo* (Argante) au Théâtre des Champs-Élysées, *Rodelinda* (Unulfo) à l'English National Opera, *Israël en Égypte* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de William Christie aux BBC Proms... Il a notamment enregistré un disque d'arias de Haendel.

- M -

GERGELY MADARAS,

direction



Né à Budapest en 1984, Gergely Madaras prendra ses fonctions de

directeur musical de l'Orchestre philharmonique royal de Liège en septembre 2019. Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne depuis 2013 et chef principal de l'Orchestre symphonique Savaria (Hongrie) depuis 2014, il est régulièrement invité à diriger des orchestres majeurs. Il se distingue par ailleurs dans le répertoire d'opéra, notamment à l'English National Opera. Ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi, Gergely Madaras maintient également une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. Il a collaboré avec des personnalités telles que Pierre Boulez, George Benjamin et Peter Eötvös.

PAUL MCCREESH,

direction



Fondateur et directeur artistique des

& Players, Paul McCreesh est invité à diriger les principaux chœurs et orchestres du monde. De 2013 à 2016, il est chef principal et conseiller artistique de l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne. Il collabore régulièrement avec les orchestres de chambre de Saint-Paul (Minnesota) et de Bâle. Paul McCreesh a dirigé des productions lyriques à l'Opéra Comique, au Teatro Real de Madrid, au Vlaamse Opera... En 2011, il lance son propre label, Winged Lion. Sa discographie lui a valu de nombreuses récompenses (Diapason d'or, BBC Award, Gramophone Award...).

ROGER MURARO, *piano*



Né à Lyon de parents vénitiens, Roger Muraro entreprend des études de

saxophone avant de découvrir le piano en autodidacte. À 19 ans, il entre dans la classe d'Yvonne Loriod au Conservatoire de Paris et fait la connaissance d'Olivier Messiaen. Il s'impose très tôt comme l'un des interprètes majeurs du compositeur. Accueilli en récital dans les plus grandes salles du monde, Roger Muraro collabore avec les plus grands chefs et les plus prestigieuses formations. Son jeu se met toujours au service de la poésie et de la sincérité. Roger Muraro enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

- N -

THIBAUT NOALLY,

direction



Né en 1982, Thibault Noally a étudié à la Royal Academy of Music

de Londres. Depuis 2006, il est violon solo des Musiciens du Louvre Grenoble sous la direction de Marc Minkowski. En 2011, il dirige l'ensemble dans un programme avec Philippe Jaroussky à la Mozartwoche de Salzbourg. Il a collaboré avec l'Ensemble baroque de Limoges, Concerto Köln, l'Ensemble Pulcinella... Membre du quintette Syntonia, il est également violon solo invité du Sinfonia Varsovia. Son disque *A Violin Solo*, consacré au répertoire baroque allemand pour violon seul, a été salué par la critique internationale. Thibault Noally est le fondateur de l'ensemble sur instruments anciens Les Accents.

- O -

RAMÓN ORTEGA QUERO,



hautbois

Né à Grenade (Espagne), Ramón Ortega Quero devient

hautbois solo du West-Eastern Divan Orchestra de Daniel Barenboim à l'âge de 15 ans. Il remporte le Concours international de l'ARD de Munich en 2007. L'année suivante, il est nommé premier hautbois de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise. Élu « Rising Star » par l'European Concert Hall Organisation en 2010/2011, il reçoit à deux reprises le prix ECHO Klassik en Allemagne. Ramón Ortega Quero a pour partenaires de musique de chambre Elena Bashkirova, Martha Argerich, Janine Jansen... Il est premier hautbois du Los Angeles Philharmonic (dir. Gustavo Dudamel) et professeur à la Colburn School of Los Angeles.

- P -

MAGALI PEROL-DUMORA,



soprano

Formée à la Maîtrise de la Loire, Magali Perol-Dumora

obtient une licence de musicologie et étudie au CNR de Lyon avant d'intégrer le Conservatoire de Genève. Elle continue de se former auprès de Virginie Pochon. Cette saison, on a pu l'entendre en soliste dans *King Arthur* de Purcell, *La Lucrezia* de Haendel, le *Stabat Mater* de Pergolèse, *Les Leçons de ténébres* de Couperin, la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat* et

la *Messe en si* de Bach. Elle se produit régulièrement avec Spirito. Elle a été chanteuse permanente dans l'ensemble Epsilon, avec qui elle a enregistré le CD *D'un doux regard...* Magali Perol-Dumora est professeur de chant au Conservatoire de Genève depuis 2013.

ANTHEA PICHANICK,



contralto

Après avoir étudié le violon et obtenu son diplôme de musicologie,

Anthea Pichanick se spécialise dans le chant à la Haute École de musique de Genève ainsi qu'en Italie. Elle poursuit sa formation au CNSMD de Lyon. En 2015, elle remporte le Concours international d'opéra baroque Antonio Cesti d'Innsbruck. Depuis, elle a chanté le rôle d'Asteria du *Tamerlano* de Vivaldi avec l'ensemble Les Accents au Festival international de Beaune, *Le Messie* de Haendel aux côtés de Sandrine Piau avec Le Concert Spirituel au Théâtre des Champs-Élysées, le *Stabat Mater* de Pergolèse avec Le Poème Harmonique, *Israel in Egypt* avec Les Cris de Paris et Les Siècles au Mexique...

- R -

GIOVANNI RADIVO, *violin*



Premier prix de virtuosité au Conservatoire de Genève, Giovanni Radivo se

perfectionne ensuite à Utrecht. À partir de 1996, il est successivement supersoliste de l'Orchestre Haydn de Bolzano et Trente, de l'Orchestre de la Scala de Milan et de l'Orchestre du Mai musical de Florence. Il a partagé la scène avec

Anne Gastinel, David Grimal, Janine Jansen, Claire Désert, etc., et collaboré avec des chefs tels que Giovanni Antonini, Rinaldo Alessandrini, Ottavio Dantone, Ton Koopman, Paul McCreesh, Nikolaus Harnoncourt... Giovanni Radivo joue régulièrement avec le Chamber Orchestra of Europe. Depuis 1999, il est violon supersoliste de l'Orchestre national de Lyon.

YVES RECHSTEINER, *orgue*



Yves Rechsteiner étudie au Conservatoire de Genève et se perfectionne

à la Schola Cantorum de Bâle. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il est nommé professeur de basse continue et chef du département de musique ancienne au CNSMD de Lyon en 1995. À son activité de soliste et d'accompagnateur s'ajoutent celles d'arrangeur et de transcripteur. Ses projets couvrent aussi bien la musique baroque que symphonique, incluant des collaborations avec des musiciens traditionnels. Au sein du duo Organsticks, il se produit dans un répertoire allant de Rameau à Zappa. Depuis 2014, il est directeur artistique du festival Toulouse Les Orgues.

JÉRÉMIE RHORER, *direction*



C'est à la Maîtrise de Radio France qu'il intègre comme petit chanteur en

1985 que naît la vocation de Jérémie Rhorer pour la direction d'orchestre. Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il fonde Le Cercle de l'Harmonie en 2005. Il est l'invité régulier du Gewandhaus de Leipzig et du Philharmonia Orchestra

à la tête duquel il dirige en 2013 une production marquante des *Dialogues des carmélites* de Poulenc dans une mise en scène d'Olivier Py au Théâtre des Champs-Élysées (grand prix du Syndicat de la critique, BBC Music Magazine Award 2016). Lauréat du prix Pierre Cardin, Jérémie Rhorer poursuit également un travail de composition.

MATHIEU ROMANO,



direction

Mathieu Romano fait partie de cette nouvelle génération de

chefs polyvalents, travaillant tout autant avec le chœur a cappella qu'avec l'orchestre. Après des études au CNSMDP, son parcours l'amène à travailler comme chef assistant auprès de David Zinman, François-Xavier Roth et Paul Agnew. Il a collaboré avec le RIAS Kammerchor, le Chœur de la Radio lettone, le Chœur de chambre néerlandais... Il dirige régulièrement des productions d'opéras avec Les Frivolités Parisiennes ou encore des projets contemporains avec L'Itinéraire. Mathieu Romano est fondateur et directeur artistique de L'Ensemble Aedes. Il est artiste associé du Théâtre impérial de Compiègne.

CHRISTOPHE ROUSSET,



direction

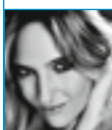
Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste

internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen. Ses enregistrements d'œuvres pour clavecin (Couperin, Rameau, Scarlatti, Bach)

sont considérés comme des références. Parallèlement, Christophe Rousset mène une carrière de chef invité (Liceu de Barcelone, Scala de Milan, Royal Opera House de Londres, Monnaie de Bruxelles...). Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture. Enfin, il dirige régulièrement des masterclasses et académies.

- S -

CÉLINE SCHEEN, *soprano*



Céline Scheen a complété sa formation à la Guildhall School of Music and

Drama de Londres auprès de Vera Rózsa. À l'opéra, elle est Zerlina (*Don Giovanni*), Papagena (*La Flûte enchantée*), l'Amour et Clarine (*Platée*), La Musica et Eurydice (*L'Orfeo*)... Elle a notamment enregistré la musique du film *Le Roi danse* avec Musica Antiqua Köln et Reinhard Goebel, *Bellérophon* de Lully avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset et la *Messe en si mineur* de Bach avec Jordi Savall. Un disque avec Philippe Jaroussky, Christina Pluhar et L'Arpeggiata est paru en 2018. Céline Scheen mène une collaboration privilégiée avec Le Banquet Céleste.

NICHOLAS SCOTT, *ténor*



Le ténor britannique Nicholas Scott complète sa formation à la

Royal Academy of Music de Londres. Il est lauréat du Jardin des Voix des Arts Florissants. Son répertoire comprend les rôles de Castor (*Castor et Pollux*), Don Basilio (*Les Noces de Figaro*), Coridon (*Acis and Galatea*),

King Arthur de Purcell, les cantates de Bach... Nicholas Scott a participé à plusieurs tournées des Arts Florissants. Il a chanté dans *Medée* de Charpentier sous la direction William Christie à l'Opéra de Zurich. Il a également donné la *Passion selon saint Matthieu* (L'Évangéliste) avec Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan en tournée.

WILLIAM FRED SCOTT,



direction

Né en Géorgie (États-Unis), William Fred

Scott est nommé

directeur musical de Chanticleer en 2014, après avoir occupé les fonctions de directeur de la musique chorale aux Westminster Schools d'Atlanta, où il était parallèlement organiste. William Fred Scott a également été directeur artistique et chef principal de l'Opéra d'Atlanta (1985-2003), chef associé de l'Orchestre symphonique d'Atlanta (1981-1988) et chef associé et administrateur artistique de l'Opera Company de Boston (1975-1981). C'est en 1994 qu'il dirige pour la première fois Chanticleer aux côtés de l'Orchestre symphonique d'Atlanta.

ÉLODIE SOULARD, *accordéon*



Diplômée du CNSMD de Paris, Élodie Soulard s'est perfectionnée auprès de Yuri

Shishkin.

Son répertoire est constitué de transcriptions, de Bach à Prokofiev, et d'œuvres originales pour accordéon d'Anatoly Kuyakov, Sofia Gubaidouline, Magnus Lindberg...

Élodie Soulard a pour partenaires de musique de chambre Emmanuel Pahud, Laurent Korcia et Raphaël



Clear Channel France est aujourd'hui le seul acteur présent sur tous les univers de la Communication Extérieure associant les dispositifs urbain et péri-urbain (Mobillier Urbain, Grand format, Bus, Digital) et est exclusif dans les centres commerciaux et les parkings. Grâce à son partenariat avec Google AdWords™, Clear Channel vous permet de combiner la puissance et l'efficacité On et Off, 24h/24.

En cette année 2019 Clear Channel perpétue son attachement au Festival de la Chaise Dieu et est fier d'afficher l'évènement pour son 53^{ème} anniversaire sur la région Auvergne Rhône Alpes et en Ile de France.

 **Clear Channel**
Where brands meet people*

62 avenue du Progrès - 69680 CHASSIEU - 04 27 82 65 00 - www.clearchannel.fr

*Là où les marques rencontrent leurs clients

Pidoux. Elle se produit avec Les Siècles, l'Orchestre Poitou-Charentes, les ensembles 2e2m, L'Instant donné, C Barré... Elle joue un accordéon russe Jupiter (modèle de V. Gusiev).

- V -

REINOUD VAN MECHELEN,



ténor

Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles, Reinoud Van

Mechelen est lauréat du prix Caecilia 2017 du « Jeune musicien de l'année » décerné par l'Union de la presse musicale belge. Il collabore régulièrement avec Le Concert Spirituel et Les Arts Florissants, et se produit en récital avec son ensemble, a nocte temporis. En 2018/2019, il fait ses débuts à La Monnaie de Bruxelles dans *La Flûte enchantée* (Tamino) et au Staatsoper Berlin dans *Hippolyte et Aricie* (Hippolyte) sous la direction de Sir Simon Rattle. Son premier disque solo consacré à Bach se voit décerner en 2016 le « Choc » de *Classica* ainsi que le prix Caecilia du meilleur enregistrement de l'année.

JULIEN VAN MELLAERTS,



baryton

Lauréat de nombreux prix internationaux, le baryton

britannique et néo-zélandais Julien Van Mellaerts a étudié à l'université d'Otago (Nouvelle-Zélande) avant de rejoindre le Royal College of Music de Londres. Son répertoire comprend notamment le rôle-titre d'*Eugène Onéguine*, *La Bobème* (Schaunard) et *La Flûte enchantée* (Papageno). Ses futurs engagements incluent le rôle-titre des *Noces de Figaro* sous la direction

de Sir András Schiff et aux côtés de Rolando Villazón à Salzbourg, un retour au Wigmore Hall et un récital lors du Mahler Festival 2020 qui se tiendra au Concertgebouw d'Amsterdam.

OLIVIA VERMEULEN,

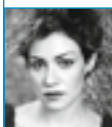


mezzo-soprano

Née aux Pays-Bas, Olivia Vermeulen a étudié à Detmold et Berlin. En 2008,

elle remporte le Concours international de lied « La Voce » de la radio bavaroise. La mezzo-soprano aborde aussi bien les répertoires classiques et baroques que la musique contemporaine. Son interprétation de Cherubino (*Les Noces de Figaro*) en tournée mondiale a reçu de vifs éloges. Elle a fait ses débuts à l'Opéra national de Paris début 2019 dans *Il primo omicidio* de Scarlatti. Parmi ses projets, citons la *Passion selon saint Matthieu* en tournée européenne avec Paul McCreesh et le Gabrieli Consort et *Don Giovanni* (Donna Elvira) en tournée mondiale avec René Jacobs et le Freiburger Barockorchester.

ARIANNA VENDITTELLI,



soprano

Née à Rome, Arianna Vendittelli étudie le violon avant

de se consacrer au chant. Elle se perfectionne actuellement auprès de Mariella Devia. La soprano affectionne particulièrement le répertoire mozartien, en récital, en concert ou sur la scène lyrique où elle interprète Donna Elvira, la Comtesse Almaviva, Fiordiligi... Elle a tenu le rôle de Despina au Teatro Regio de Turin dans une mise en scène d'Ettore Scola. Arianna Vendittelli a chanté aux Festivals de Salzbourg et de Ravenne sous la baguette de

Riccardo Muti, à La Fenice de Venise... Également reconnue sur la scène baroque, elle collabore régulièrement avec des chefs tels que Christophe Rousset ou Ottavio Dantone.

- W -

LÉO WARYNSKI, *direction*



Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre auprès de François-

Xavier Roth au CNSMD de Paris. Il est invité à travailler rapidement avec les ensembles Modern et Remix. En 2016, il fait ses débuts à la tête de l'Ensemble intercontemporain. Pendant la saison 2018-2019, il dirige notamment la création de l'opéra *Papillon noir* de Yann Robin à La Criée de Marseille et de *Seven Stones* d'Ondřej Adámek au Festival d'Aix-en-Provence, ainsi que la première française de *200 Motels* de Frank Zappa au festival Musica de Strasbourg et à la Philharmonie de Paris. Léo Warynski est directeur artistique de l'ensemble vocal Les Métaboles et, depuis 2014, directeur musical de l'ensemble Multilatérale.

CHŒURS & ORCHESTRES

- A -

LES ACCENTS

L'ensemble Les Accents est né au Festival international d'opéra baroque de Beaune en 2014 lors d'un concert avec la mezzo-soprano Gaëlle Arquez. Ses projets se concentrent sur les répertoires vocaux et instrumentaux des XVII^e et XVIII^e siècles. L'ensemble participe à la redécouverte d'œuvres de compositeurs baroques italiens, tels que Caldara, Porpora, Scarlatti, Bononcini ou encore Stradella. Son premier enregistrement, *Venezia 1700*, est salué par la critique et reçoit le « Choc » de *Classica* en 2017. La même année, Les Accents accompagnent Philippe Jaroussky, Sonya Yoncheva et Lea Desandre lors des Victoires de la musique.

L'orchestre les Accents a pour mécène La Caisse des Dépôts et la Fondation Orange.

ENSEMBLE AEDES

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, l'Ensemble Aedes a pour vocation d'interpréter les œuvres majeures et les pièces moins célèbres du répertoire choral des cinq siècles passés. La musique du XX^e siècle et la création contemporaine tiennent une place essentielle dans les activités de l'ensemble. Composé de dix-sept à quarante chanteurs professionnels, Aedes collabore régulièrement avec l'orchestre Les Siècles, Le Cercle de l'Harmonie ou encore l'Orchestre de Paris. En 2017, il se distingue dans *Carmen* au Festival d'Aix-en-

Provence. En 2019, l'Opéra national de Paris l'invite pour dix-huit représentations des *Noces* de Stravinsky.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'Ensemble Aedes. Il est conventionné par le Ministère de la Culture – Drac Bourgogne-Franche-Comté et est soutenu par la DRAC Hauts-de-France, les Conseils régionaux de Bourgogne-Franche-Comté et des Hauts-de-France ainsi que les Conseils départementaux de l'Yonne et de l'Oise. Il reçoit également le soutien de l'Adami et de la Spedidam. L'ensemble est en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne, au Théâtre d'Auxerre, à la Cité de la Voix de Vézelay ainsi qu'à la Fondation Singer-Polignac. Il est également Lauréat 2009 du Prix Bettencourt pour le chant choral, membre de Tenso (réseau européen des chœurs de chambre professionnels), de la Fevis et du Profedim.

QUATUOR ALFAMA

Fondé il y a treize ans à Bruxelles, le Quatuor Alfama compte désormais parmi les jeunes formations incontournables de la scène musicale. Il parcourt différents répertoires, allant des classiques aux contemporains. Ses enregistrements sont salués par la presse belge et internationale. Le Quatuor Alfama et Ariane Rousseau ont écrit *Le Rêve d'Ariane* en 2011. Depuis sa création, le spectacle a été donné près de 200 fois devant plus de 100 000 enfants.

Le Quatuor Alfama bénéficie du soutien précieux de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

- B -

LE BANQUET CÉLESTE

Fondé en 2009, Le Banquet Céleste est un ensemble de musique ancienne réuni autour de Damien Guillon. Ses programmes voyagent à travers l'Europe de la Renaissance et du baroque, des compositeurs les plus connus (Dowland, Purcell, Vivaldi, Bach...) à ceux dont une partie

de la musique reste à découvrir (Frescobaldi, Stradella, Kapsberger...).

L'ensemble se produit lors de prestigieux festivals en France (Ambronay, Sablé, Saintes...) et à l'international (Utrecht, Montréal, Pékin).

Le Banquet Céleste a enregistré plusieurs cantates pour alto de Bach. En 2018, l'oratorio *Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara est récompensé d'un « Choc » de *Classica*.

Le Banquet Céleste, en résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016, reçoit l'aide du ministère de la Culture (Drac Bretagne), du conseil régional de Bretagne et de la ville de Rennes.

Le Banquet Céleste bénéficie du soutien de la Fondation Orange, de Mécénat Musical Société Générale, mécène principal, et de la Caisse des Dépôts, grand mécène.

- C -

LE CERCLE DE L'HARMONIE

Réunis par la conviction que l'utilisation des instruments pour lesquels les compositeurs ont écrit et pensé leurs œuvres permettra de retrouver l'authenticité et l'esprit de celles-ci, Jérémie Rhorer et ses musiciens défendent l'intime relation entre le texte et la texture musicale. Depuis sa création en 2005, le Cercle de l'Harmonie se produit dans les salles les plus prestigieuses d'Europe (Théâtre des Champs-Élysées, Concertgebouw d'Amsterdam, Fenice de Venise, Bozar de Bruxelles...) et les festivals internationaux (Aix-en-Provence, Beaune, BBC Proms). L'ensemble est régulièrement associé à de grands noms de la mise en scène tels que Denis Podalydès, Laurent Pelly, Olivier Py ou encore Jérôme Deschamps.

CHANTICLEER

Fondé en 1978 à San Francisco par le ténor Louis A. Botto, Chanticleer est connu dans le monde entier pour ses interprétations originales du répertoire vocal, de la Renaissance à la musique contemporaine, en passant par le gospel ou le jazz. Véritable « orchestre de voix », l'ensemble est composé de douze voix masculines, allant du soprano à la basse. William Fred Scott en est le directeur musical depuis 2014. Depuis sa création, Chanticleer a vendu plus d'un million de disques et remporté deux Grammy Awards. Cette saison, l'ensemble a donné plus de soixante-dix concerts aux États-Unis et deux tournées en Europe. Chaque année, ses projets pédagogiques touchent plus de 5 000 jeunes.

CHŒUR RÉGIONAL D'Auvergne

Cet ensemble, créé en l'an 2000, est dirigé par Blaise Plumettaz, diplômé du Conservatoire de Genève dans la classe de Michel Corboz et titulaire du certificat d'aptitude de direction chorale. Grâce à l'engagement d'une soixantaine de choristes amateurs motivés, animés et conduits par un chef professionnel, ce chœur peut proposer chaque année une saison de concerts originaux et variés, offrir un travail musical de qualité aux nombreux chefs de chœur qui en font partie, partager des projets avec les institutions locales et rayonner hors des frontières régionales.

Le Concert Impromptu

Le quintette à vent Le Concert impromptu est présent sur les scènes nationales et internationales depuis 1991. De Paris à Johannesburg, de Tokyo à Rio de Janeiro, il est l'ambassadeur de l'école française des instruments à vent dans le monde entier. Reconnu pour ses

interprétations audacieuses et son « vent de folie », Le Concert impromptu époussette le répertoire de la musique de chambre classique et accorde une large place à l'improvisation. Une importante discographie et des partenariats inattendus témoignent de l'éclectisme et du renouveau de cette formation historique.

Le Concert impromptu est conventionné par le ministère de la Culture (Drac Île-de-France). Il est soutenu par le département du Val-de-Marne et la ville d'Ivry-sur-Seine.

- M -

MAÎTRISE DE BRETAGNE

Créée en 1989, la Maîtrise de Bretagne a pour objectif d'offrir une formation aussi complète que possible par le biais des classes à horaires aménagés au CRR de Rennes. Régulièrement associée aux productions de l'Opéra de Rennes, la Maîtrise de Bretagne s'est distinguée dans de nombreux festivals, notamment aux côtés du Parlement de Musique de Martin Gester. Sa discographie comprend le *Te Deum* de Charpentier, la *Messe Nelson* de Haydn, le *Requiem* de Vittoria et des motets de Delalande. Fidèle à son ancrage régional, la Maîtrise a également enregistré plusieurs disques de musique bretonne.

CHŒUR DE CHAMBRE MÉLISME(S)

Dirigé par Gildas Pungier, Mélisme(s) est créé en 2003 dans les Côtes-d'Armor et est aujourd'hui en résidence à l'Opéra de Rennes. Chœur de chambre et chœur lyrique, Mélisme(s) interprète une grande variété de répertoires allant des grands compositeurs classiques à la création contemporaine, en passant par des compositeurs bretons. Le chœur collabore

régulièrement avec l'Ensemble Matheus de Jean-Christophe Spinosi, l'Orchestre Symphonique de Bretagne et l'Ensemble A Venti. Son enregistrement des *Sept Paroles du Christ en croix* de César Franck a été salué par la presse.

Le chœur de chambre Mélisme(s) est soutenu par le ministère de la Culture (Drac Bretagne), le conseil régional de Bretagne, le conseil départemental des Côtes-d'Armor et la ville de Rennes.

Le chœur de chambre Mélisme(s) est en résidence à l'Opéra de Rennes. Le chœur de chambre Mélisme(s) est adhérent à la Fevis.

LES MÉTABOLES

Créés en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, Les Métaboles réunissent des chanteurs professionnels investis dans le répertoire pour chœur a cappella des XX^e et XXI^e siècles. Ils sont à l'origine de nombreuses commandes et créations. Le chœur collabore régulièrement avec l'orchestre Les Siècles, le Philharmonia Orchestra de Londres, l'ensemble Multilatérale, l'Orchestre national de jazz... Les Métaboles comptent des productions originales, telles que des concerts olfactifs, alliant la musique au travail du parfumeur Quentin Bisch. En 2018, Les Métaboles sont lauréats du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral.

Mécénat Musical Société Générale et la Caisse des Dépôts sont les grands mécènes de l'ensemble. Les Métaboles reçoivent le soutien de la région Grand Est, de la Drac Grand Est, de la Fondation Orange, de la Sacem et de la Spedidam pour l'ensemble de leurs activités.

LES MUSICIENS DU LOUVRE

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre font revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. La saison 2019-2020 fera la part belle à l'opéra avec *La Périochole* d'Offenbach, *Ariodante* de Haendel et *Mitridate* de Mozart. La musique sacrée sera aussi à l'honneur avec *La Passion selon saint Jean*

L'essor
Affiches

Hebdomadaire d'informations économiques et juridiques

Habilité à recevoir
des annonces légales
dans le département de la Loire

www.essor42.fr
ABONNEZ-VOUS



@LEssorAffiches42



@essor42



essor42



90 000 lecteurs | 48 500 visiteurs |



communauté de 17 000 abonnés

de Bach et *Le Messie* de Haendel en tournée européenne. Après l'intégrale des *Symphonies londoniennes* de Haydn et des *Symphonies* de Schubert, *Le Vaisseau fantôme* de Dietsch/Wagner et Bach, *Johannes-Passion*, sont prévus deux CD : *La Péribole* d'Offenbach à l'été 2019 puis, au printemps 2020, la *Messe en ut* de Mozart.

Les Musiciens du Louvre sont subventionnés par la région Auvergne-Rhône-Alpes et le ministère de la Culture (Drac Auvergne Rhône-Alpes). Ils bénéficient du soutien d'Air Liquide, de la Banque Populaire Auvergne-Rhône-Alpes et de la Fondation Suez.

- N -

QUATUOR NEVERMIND

L'amour pour la musique ancienne et l'influence des musiques jazz et traditionnelles : voilà ce qui a poussé les quatre amis (Anna Besson, flûte ; Louis Creac'h, violon ; Robin Pharo, viole de gambe ; Jean Rondeau, clavecin) à créer en 2013 Nevermind.

Nevermind attire rapidement l'attention du monde musical, remportant en 2014 le prix spécial au Concours Van Wassenaeer organisé dans le cadre du Festival de musique ancienne d'Utrecht. La carrière de l'ensemble connaît depuis un essor fulgurant, avec de très nombreux concerts en France, en Europe et aux États-Unis. En 2016, le premier disque du quatuor, consacré à Jean-Baptiste Quentin et Louis-Gabriel Guillemain, reçoit un « Choc » de *Classica*. Un deuxième opus dédié à Telemann a été salué par la critique.

- O -

ORCHESTRE NATIONAL D'Auvergne

Orchestre à cordes reconnu dans le monde entier, l'Orchestre d'Auvergne cultive l'excellence artistique. L'engagement des 21 musiciens et des directeurs musicaux qui ont marqué l'histoire de l'orchestre (Jean-Jacques Kantorow, Arie van Beek et Roberto Forés Veses) favorise l'organisation de nombreuses tournées et une discographie renouvelée. Fidèle à son ancrage régional, l'orchestre se produit au plus près de ses publics en Auvergne et à Clermont-Ferrand. L'orchestre est investi d'une mission pédagogique. Présent sur tous les territoires, il offre à tous de mieux comprendre la musique.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Créé en 1848, l'Orchestre de la Garde républicaine est composé de 120 musiciens professionnels issus des Conservatoires nationaux supérieurs de Paris et de Lyon. Il est dirigé par le colonel François Boulanger et son adjoint le lieutenant-colonel Sébastien Billard depuis 1997. Depuis sa création, l'orchestre a eu l'honneur de jouer des œuvres de Saint-Saëns et de Ravel sous la baguette même de ces compositeurs. Florent Schmitt a, quant à lui, spécialement écrit pour cette formation. En 2018-2019, l'orchestre s'est produit au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, au Festival international de Besançon, à l'Opéra de Toulon, Montpellier, Rennes...

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

Fondé en 1998 par Oswald Sallaberger, qui l'a dirigé jusqu'en 2010 – David Stern étant premier chef invité de 2002 à 2005 –, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie a ensuite été placé sous la direction de Luciano Acocella de 2011 à 2014, puis de Leo Hussain de 2014 à 2016. Outre sa saison lyrique et symphonique au Théâtre des arts de Rouen, l'orchestre s'est produit à la Philharmonie de Paris, la Salle Pleyel, l'Opéra Comique, ou encore à Bruxelles, La Havane, New York, Delhi et Saint-Petersbourg. L'orchestre mène de nombreuses actions en direction du jeune public et s'est également fait pionnier de la partition dématérialisée.

L'Opéra de Rouen Normandie, Théâtre lyrique d'intérêt national, est subventionné par la région Normandie, la métropole Rouen Normandie et le ministère de la culture DRAC Normandie.

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

Fort de 104 musiciens permanents, l'Orchestre national de Lyon (ONL) a pour directeur musical désigné Nikolaj Szeps-Znaider, qui prendra ses fonctions en septembre 2020. Leonard Slatkin, qui a été directeur musical de 2011 à 2017, en est aujourd'hui directeur musical honoraire. Héritier de la Société des grands concerts de Lyon fondée en 1905 par Georges Martin Witkowski, l'ONL a eu pour directeurs musicaux Serge Baudo (1971-1987), Emmanuel Krivine (1987-2000), David Robertson (2000-2004) et Jun Märkl (2005-2011). Son excellence se traduit par une riche discographie et de nombreuses tournées internationales.

Établissement de la ville de Lyon, l'Auditorium-Orchestre national de Lyon est subventionné par l'État.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

L'Orchestre Symphonique de Bretagne (OSB) a été créé en 1989. Sous la direction musicale de Claude Schnitzler et de Stefan Sanderling, il a été l'invité de plusieurs salles internationales. Depuis 2011, l'OSB est dirigé par Marc Feldman et, depuis 2015, son directeur musical est Grant Llewellyn. Sans délaisser le répertoire classique, l'OSB dédie une partie de sa saison aux cultures populaires de l'Arc atlantique. Il travaille étroitement avec des compositeurs bretons et collabore également avec des artistes issus du rock, du jazz, de la techno, de la danse, du cinéma ou encore de la photographie. L'OSB participe en outre aux productions lyriques de l'Opéra de Rennes.

L'Orchestre Symphonique de Bretagne est financé par le conseil régional de Bretagne, le ministère de la Culture – Drac Bretagne, la ville de Rennes et le conseil général d'Ille-et-Vilaine, avec le soutien du département du Morbihan.

- P -

LES PETITS CHANTEURS DE LYON (MAÎTRISE DE LA PRIMATIALE SAINT-JEAN)

Héritier de l'école de petits clercs créée en 799 par l'évêque Leidrade, le chœur de garçons Les Petits Chanteurs de Saint-Bernard est fondé en 1974 sous l'impulsion de Jean-François Duchamp. Le chœur prend le nom de Petits Chanteurs de Lyon en 1978, avant d'obtenir le titre de Maîtrise de la primatiale Saint-Jean par le cardinal Decourtray en 1982. En 1990, une école maïtrisienne avec des horaires aménagés est ouverte. Thibaut Louppe est directeur de la Maîtrise de la primatiale Saint-Jean et contribue à son rayonnement national et international.

- S -

LES SIÈCLES

Formation unique au monde, réunissant des musiciens jouant sur instruments historiques, Les Siècles mettent en perspective, de façon pertinente et inattendue, plusieurs siècles de création musicale. Les Siècles se produisent régulièrement à Paris (Philharmonie, Opéra Comique) et sur les scènes internationales de Londres (BBC Proms, Royal Festival Hall), Amsterdam (Concertgebouw), Berlin (Konzerthaus), Tokyo... Leur discographie a obtenu de nombreuses récompenses de la critique internationale. En 2018, ils remportent la Victoire de la musique pour le disque *Mirages* enregistré avec Sabine Devieille et un Gramophone Classical Music Award pour *Daphnis et Chloé*.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de l'orchestre. L'ensemble est depuis 2010 conventionné par le ministère de la Culture et la Drac Hauts-de-France pour une résidence dans la région Hauts-de-France. Il est soutenu depuis 2011 par le conseil départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la musique de Soissons. L'orchestre est soutenu depuis 2018 par la région Hauts-de-France au titre de son fonctionnement. L'orchestre intervient également à Nanterre grâce au soutien de la municipalité. L'orchestre est artiste en résidence au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André et au Théâtre Sénart, artiste associé au Théâtre de Nîmes, au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale, et au festival Les Musicales de Normandie.

L'orchestre est soutenu par la Caisse des Dépôts, mécène principal du Jeune Orchestre européen Hector Berlioz, par l'association Échanges et Bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, par la Spedidam, l'Adami, l'Institut français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM.

Les Siècles sont membre administrateur de la Feois et du Profedim, membre de l'Association française des orchestres et membre associé du SPPF.

SPIRITO

Chœur professionnel basé à Lyon, Spirito déploie ses effectifs de la forme chambriste à la forme symphonique. Nicole Corti, sa directrice artistique, explore un large répertoire, avec une prédilection pour les programmes mixtes, qui allient pièces contemporaines et musique ancienne. Elle souhaite mener avec les chanteurs un travail approfondi sur la présence vocale et corporelle, et nourrir la pratique vocale de la rencontre avec d'autres modes d'expression. Spirito s'attache à la transmission des savoirs à travers le Jeune Chœur symphonique. Cette structure forme et accompagne les jeunes musiciens se destinant aux carrières de chanteur et de chef.

Spirito reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la ville de Lyon et la Métropole de Lyon ; et est soutenu par la Sacem, la Spedidam, l'Adami et le FCM. Cette saison est soutenue par Musique Nouvelle en Liberté. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de Spirito. Le groupe Caisse des Dépôts est mécène des activités de formation de Spirito. Spirito est membre de la Feois, de Profedim, de Futurs composés et du Bureau Export.

SPIRITO / JEUNE CHŒUR SYMPHONIQUE

Directrice artistique :

Nicole Corti

Chefs assistants : Gabriel Bourgoin et Laetitia Toulouse

Constitué en 2011 dans le but de favoriser l'insertion professionnelle de jeunes chanteurs rhônalpins, le Jeune Chœur symphonique concrétise le travail mené par Spirito à travers son pôle pédagogique. Le recrutement s'effectue sur audition. Les candidats doivent posséder une expérience chorale antérieure et suivre un cursus individuel de technique vocale depuis plus d'un an. Associé à Spirito, le Jeune Chœur symphonique répond aux sollicitations de nombreux

orchestres professionnels (Orchestre national de Lyon, Les Siècles, Jeune Orchestre européen, Ensemble Orchestral Contemporain...) et de festivals réputés.

LES SURPRISES

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable créé à l'initiative de Juliette Guignard et Louis-Noël Bestion de Camboulas en 2010. Son travail s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Il s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque nationale de France depuis la fin du XVIII^e siècle. En 2014, l'ensemble a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse. Parmi ses projets récents, citons la recreation mondiale d'*Issé*, opéra de Destouches, à l'Opéra royal de Versailles.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'ensemble Les Surprises, qui bénéficie également du soutien de la Fondation Orange. L'ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture – Drac de Nouvelle-Aquitaine, de la ville de Bordeaux, du conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien de l'Adami, de la Spedidam, de la Sacem, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Institut français, du Centre de musique baroque de Versailles et de l'Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine. Il est membre de la Fevix (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de Profedim. L'ensemble Les Surprises est ensemble associé au label Ambrozy Éditions.

- T -

LES TALENS LYRIQUES

L'ensemble Les Talens Lyriques a été créé en 1991 par Christophe Rousset. Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier baroque au romantisme naissant, Les

Talens Lyriques s'attachent à éclairer les chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique à la lumière d'œuvres rares ou inédites. L'ensemble a réalisé la bande-son du film *Farinelli* de Gérard Corbiau (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires. Sa discographie comprend aujourd'hui une soixantaine de références. L'ensemble offre des initiatives pédagogiques innovantes. Leurs applications pédagogiques gratuites, t@lenschool, rencontrent un grand succès.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture, la ville de Paris et le Cercle des mécènes. L'ensemble remercie ses grands mécènes : la Fondation Annenberg / GRow – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet et Mécénat Musical Société Générale. Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la Fevix (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de Profedim (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).

THE GABRIELI CONSORT & PLAYERS

Chœur et orchestre, les Gabrieli Consort & Players ont été fondés au début des années 1980 par leur directeur artistique, Paul McCreesh. L'ensemble joue et enregistre le grand répertoire vocal, choral et instrumental, de la Renaissance à nos jours, sur instruments d'époque. Durant l'été 2019, ils participent à de nouvelles productions de *King Arthur* et *The Fairy Queen* de Purcell au Festival international d'opéra baroque et romantique de Beaune. Dans l'objectif de faire découvrir la musique au plus grand nombre, l'ensemble est à l'initiative d'un ambitieux programme éducatif, le Gabrieli Roar.

COMÉDIENNE & PRÉSENTATRICE

PAULINE LAMBERT,



présentatrice

Normalienne, musicologue et animatrice radio, Pauline Lambert

est régulièrement sollicitée par des salles de concert et des festivals pour présenter des spectacles. Après avoir animé une chronique dans la *Matinale* de France Musique, elle présente sur Radio Classique *Tempo*, une émission diffusée tous les après-midis du lundi au vendredi, depuis septembre 2018. Elle conjugue ainsi ses deux passions pour la musique et pour la radio.

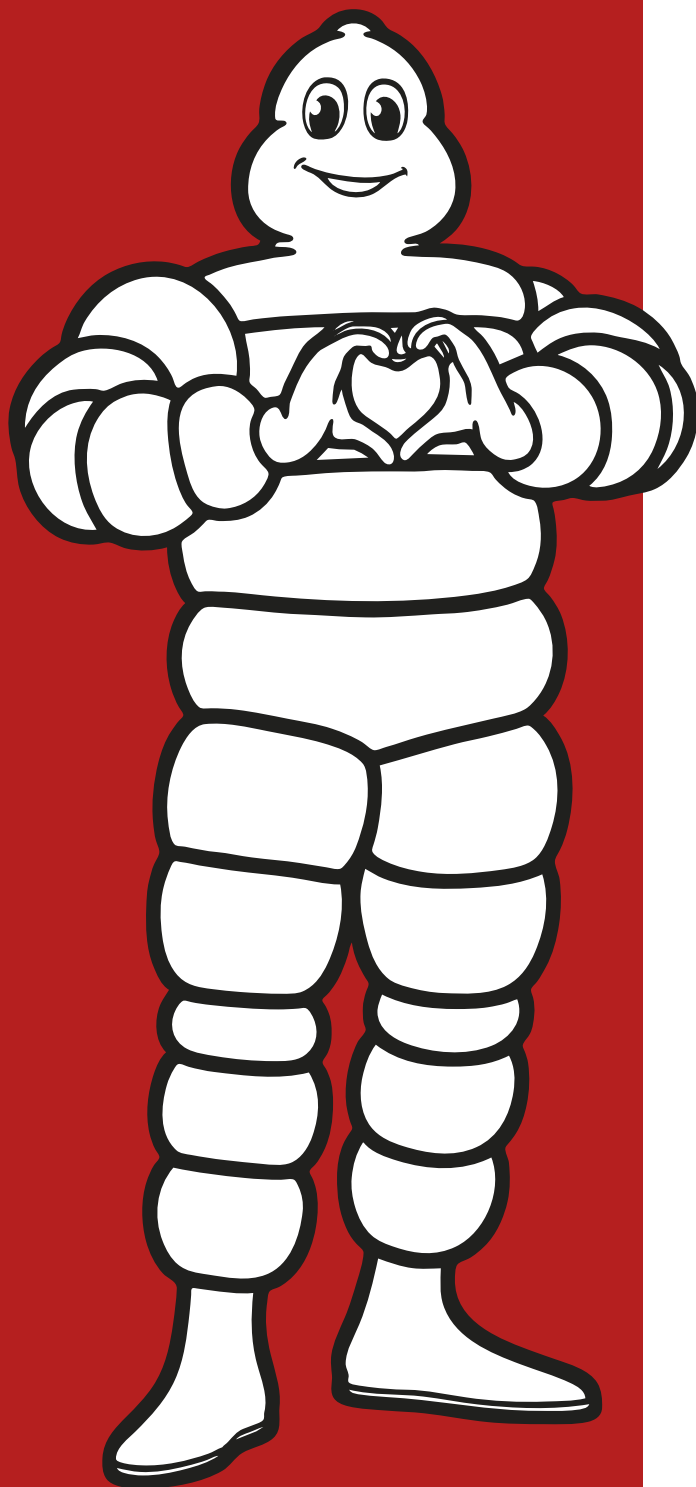
DELPHINE VEGGIOTTI,



comédienne

Diplômée du Conservatoire royal de Mons en art dramatique,

Delphine Veggiotti se consacre au théâtre jeune public et collabore avec plusieurs compagnies en tant que comédienne et clown. En 2017, elle signe la mise en scène et l'écriture d'un solo de clown, *Le Combat*. Delphine Veggiotti propose régulièrement des stages aux côtés de Vincent Rouche et des interventions en entreprise autour de la pratique du clown. Depuis 2015, elle est enseignante à ARTS², École supérieure des arts de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à Mons.



ENSEMBLE, EN MOUVEMENT.

L'Homme en Mouvement,
c'est celui qui fait aujourd'hui
un pas de plus vers demain.

Un pas de plus pour sa mobilité,
son environnement, pour sa santé,
son éducation, pour sa culture.

Partout dans le monde,
la Fondation d'Entreprise Michelin
s'engage auprès de ses partenaires
pour donner un nouvel élan
à cet Homme en Mouvement.

La Fondation d'Entreprise Michelin
est fière de partager sa route avec
le Festival de La Chaise-Dieu.



**L'association
Festival de
La Chaise-Dieu**

L'association

Présidents d'honneur :

Jacques Barrot (†), Guy et Josette Ramona

Président : Gérard Roche

+ Conseil d'administration

Bureau

Vice-président : Jean-Michel Pastor

Trésorier : Christophe Martinat

Trésorier adjoint : Jean-Jacques Liotard

Secrétaire général : Daniel Boudet

Secrétaire général adjoint : Olivier Marion

Autres membres

Pauline Causse, Pierre Chavinier, Marie-Claire Chauvel, Jérôme Filère, Robert Flauraud, Jeanne-Marie Lac, Daniel Liénard, Jean Liotard, Gérard Mestre, Philippe Meyzonet, Isabelle Neboit-Guilhot, Pierre Philipon, Marianne Sarazin, Armelle Savinel-Alix, Emmanuelle Tersigni, Antoine Vialaneix

Membres 2019

(liste arrêtée au 10 juin 2019)

Membres bienfaiteurs

M. Henry Pironin, M. Marcel Wymann

Membres souscripteurs

M. Edmond Altabé, M. Vincent Arnaud, M. Denis Biot, M. Paul Bliet, M. Frédéric Bouesnard, M. Pierre Bouvier de Cachard, M^{me} Danielle Chalendard, M. Daniel Ethuin, M^{me} Christiane Gay-Montchamp, M. Roger Imberdis, M. Jean Lestrade, M^{me} Annie Moraud, M. Michel Sauvade, M. Gérard Thermeau

Membres titulaires

M^{me} Michèle Achard, M^{me} Michelle Agier, M. Bernard Alban, M. François Albertini, M. Jean-Pierre Ameline, M^{me} Michèle Ameline, M^{me} Françoise Ammeter, M. Robert Annino, M^{me} Eliane Antoine, M^{me} Monique Arnaud, M^{me} Danielle Auby, M. Denis Auger, M. Robert Baconnier, M^{me} Véronique Baehler, M^{me} Françoise Barbot, M. Jacques Barrat, M. Selçuk Basa, M. Jean-Pierre Beraud, M. Gérard Berton, M. Jean-Jacques Blanchet, M. Daniel Boisset, M^{me} Yannick Bonfils-Piquet, M^{me} Marie-Françoise Borie, M. Louis Bouchet, M. Jean-Pierre Bourin, M^{me} Jeanne Boutillon, M. Jacques Bouvy, Abbé Philippe Boyer, M^{me} Françoise Brémaud, M^{me} Marie-Élisabeth Bricot, M. Bertrand Britsch, M^{me} Solange Brives, M. Gérard Bruhat, M. Marcel Brun, M. Roger Canivet, M^{me} Ginette Caron, Dr Patrick Ceccon, M. Joseph Chaffard, M^{me} Marie-Claude Chalabreyse, M. Jean-Luc Champetier, M. Jack Chanon, M. Jean-Pierre Chappe, M^{me} Nicole Chaumet-Chavinier, M. Pierre Chavinier, M. Luc Cornille, M^{me} Oriane Costes, M. Pierre Côte, M. Jacques Coudray, M. Louis Court, M^{me} Christiane Créon, M. Philippe Crépin, M^{me} Nicole Darpoux, M. Christophe de La Tullaye, M. Christian de Pierrefeu, M. Francis Decarroux, M^{me} Geneviève Desprez, M^{me} Jacqueline Detalle, M. Jean-Pierre Dirol, M. Henri Doron, M^{me} Marie-France Duboisset, M. Marcel Dupont, M. André Dupré, M. Jean-Paul Durand, M^{me} Jacqueline Dusseaux, M. Michel Étienne, M. Guy Farget, M^{me} Marie-France Faure-Liotier, M. Robert Flauraud, M. Alain Fluttaz, M^{me} Bernadette Foissotte, M. Camille Fraisse, M. Marc Frère, M. Joseph Galetti, M^{me} Annie Géant, M. Claude Geret, M. Michel Gibold, M. Antoine Gilbert, M^{me} Marguerite Gilbert, M. Christian Gillion, M^{me} Marguerite Girard, M^{me} Caroline

Giroux, M. Gérard Givon, M. Hans Goepfert, M^{me} Donna Goepfert, M. Michel Gouy, M^{me} Denise Grabski, M^{me} Agnès Guichard, M. Yves Hallopeau, M. Claude Hantz, M^{me} Monique Hatier, M. Francis Haurat, M^{me} Rozenn Helgoualch, M. Michel Henry, M. Bertrand Hugol, M. Georges Itier, M. Jean-Claude Jaloux, M. Laurent Janny, M. Jean-Claude Jarrige, M. Christian Kidscheid, M^{me} Mireille Lafont, M. Jean-Marc Lavige, M. Jean-Paul Lebatard, M. Bernard Lemaire, M. François Lemire, M. Ludovic Liogier de Sereys, M^{me} Brigitte Liogier de Sereys, M. Jean-Jacques Liotard, M. Josep M. Lloveras, M. Christian Loddé, M. Dominique Loizillon, M^{me} Pierrette Lyoret, M. Philippe Mage, M. Pierre Malgat, M^{me} Paulette Mallinod, M^{me} Véronique Manuel-Lescop, M. Jacques Margerit, M. Jacques Mariotte, M. Philippe Martin, M^{me} Valérie Martinot-Buffer, M^{me} Sophie Mathais, M^{me} Danielle Mathet, M^{me} Catherine Mazoyer, M^{me} Liliane Mège, M. André Metzдорff, M. Philippe Meyzonet, M. Bertrand Michaut, M. Jean-Philippe Michel, M. Philippe Michelucci, M. Jean-Jacques Montel, M^{me} Émilie Morel-Brignone, M. Jean-Émile Motosso, M. Michel Moullade, M. Henri Mourgues, M. Christian Mourier, M^{me} Claire Mourier, M. Jean-Norbert Muselier, M. Franco Nibbio, M. Guillard Olivier, M^{me} Éliane Ortigier-Dinet, M. Claude Oulès, M^{me} Nicole Papillon, M^{me} Catherine Paul Buclon, M^{me} Monique Pilout, M. Jean-Michel Plat, M^{me} Sylvette Poinso, M. Jean Portal, M^{me} Huguette Portal, M. Christian Poulon, M^{me} Françoise Pomerol, M^{me} Catherine Poussard-Joly, M. Dominique Pradon, M^{me} Geneviève Pubellier, M^{me} Danièle Ratier, M. André Ravet, M^{me} Denise Charlotte Relave, M^{me} Marie-Emmanuelle Rémy, M^{me} Annie Renou, M. Xavier Rethoré, M^{me} Éliane Revardel, M. Jean-Paul Reynaud, M^{me} Catherine Reynaud, M. David Richter, M. Jean-Paul Rique, M. Michel Ritout, M. Jean-Pierre Robert, M^{me} Louise Robin, M. Jean-Pierre Roch, M. Thierry Rocourt, M. François-Xavier Roquette, M^{me} Anne Roquette, M. René Roubay, M. Philippe Roussel, M^{me} Christiane Royer, M^{me} Eliane Sabran, M. Michel Sadarnac, M^{me} Marianne Sarazin, M. Pierre Sauron, M^{me} Danièle Sautel, M^{me} Mireille Sauvaget, M^{me} Madeleine Sauzet, M. Pierre Seffert, M. Christoph Sporrer, M^{me} Suzanne Stricker, M. Jacques Tanguy, M^{me} Marie-Claude Tanguy, M^{me} Henriette Tapis, M^{me} Michelle Teixeira, M. Emre Telatar, M. Didier Tétrel, M. François Teychonneau, M. Maurice Thuizat, M^{me} Luce Tison, M. Gilles Tissot, M^{me} Marie-Claude Tixier, M. Alexandre Tognet, M. Jean Touron, M^{me} Annie Trösch, M^{me} Catherine Ulrich, M. Pierre Vaguet, M. Éric Valentin, M^{me} Béatrice Valentin, M^{me} Marie-Madeleine Vallat, M. Pierre Valot, M. Bernard van der Beken, M^{me} Lysiane Vanoni-Cambriel, M^{me} Nicole Verdier, M^{me} Danielle Vialatel, M^{me} Christine Vinel, Dr André Walter, M^{me} Éliane Wauquiez-Motte, M. Romain Weigert, M. Jean-Jacques Werthe

Membres actifs et actifs jeunes

M^{me} Bernadette Abattu, M. Jean-Baptiste André, M. Patrick Antoine, M^{me} Emmanuelle Audouard, M^{me} Marie-France Auffray, M^{me} Danièle Auserve, M^{me} Christiane Bagnaud, M^{me} Martine Ballagny, M. Michel Bard, M^{me} Christiane Baron, M. Jacques Bellut, M. Jacques Beney, M^{me} Bernadette Bertrandias, M. Jean-Paul Boithias, M. Gaspard Boithias, M. Paul Bonfils, M^{me} Louisa Bouadma, M^{me} Marie-Paule Boudarel, M. Daniel Boudet, M. Daniel Bourret, M. Gérard Bruhat, M^{me} Marie-Paule Brun, M. Marc Brunet, M^{me} Brigitte Cabirol-Lacan, M^{me} Roselyne Carsac, M^{me} Simonne Cartier, M^{me} Hélène Cauet, M^{me} Pauline Causse, M^{me} Marie-Christine Chabanette, M. René Chaduc, M^{me} Yolande Chaduc, M^{me} Jacqueline Chailly, M. Jacques Chauty, M. Bernard Chauvel, M. Patrick Chauvel, M^{me} Marie-Claire Chauvel, M. Gontran Chomarar, M. Patrick-Henri Coirier, M. Richard Collegia, M. Jean-Paul Dardenne, M^{lle} Louise Dardenne, M. Pascal Dauphin, M^{me} Blandine Delesse, M^{me} Marie-France Deleuse, M. Jacques Delpy, M. Vincent Demeyère, M. Guilhem Demeyère, M. Martin Demeyère, M^{me} Salomé Demeyère, M. Jean-Paul Depecker, M^{me} Marie Depecker, M^{me} Simone Didier, M. Jean-Claude Ducorail, M^{me} Dominique Dupon, M^{me} Fabienne Dupon-Hennequin, M^{me} Chantal Eyraud, M. Jean-Louis Falcon, M. Pierre Faugeras, M. Bernard Ferrie, M. Denis Filère, M. Jérôme Filère, M. Jean-Luc Fontaine, M. Alain Fouillit, M^{me} Marie-Claire Fournier, M. Raymond Garrigos, M. Alain Gauchet, M. Michel Gibert, M^{me} Nicole Gibold, M^{me} Monique Gilles, M. Philippe Glommeau, M^{me} Catherine Grassin-Coudert, M^{me} Michèle Griffet, M. Hervé Gubilo, M. Éric Gutknecht, M. Philippe Hugot, M^{lle} Marielle Jehanno, M^{me} Pascale Kromarek, M. Francis Lamarcade, M^{me} Gisèle Lavocat, M. Philippe Lebleu, M. Pierre Lescher, M. Daniel Liénard, M^{me} Françoise Ligonie, M. Jean Liotard, M. François Lutt, M. Laurent Machabert, M^{me} Christiane Madrach, M^{me} Aurore Malnoury, M. Olivier Marion, M^{lle} Anne-Cécile Marion, M^{me} Nadine Marion, M^{me} Yveline Marselle, M^{me} Chantal Mercier, M. Gérard Mestre, M^{lle} Louane Meyzonet, M. Jean-Louis Monthel, M. Jean-Pierre Morelon, M. Claude Morisse, M^{me} Gisèle Morisse, M^{me} Isabelle Neboit-Guilhot, M^{me} Catherine Notari, M. Paul Nuttens, M. Michel Paré, M^{me} Madeleine Paris, M^{me} Christiane Parouty, M. Jean Pascal, M^{me} Marie-Françoise Pascal, M. Jean-Michel Pastor, M^{me} Geneviève Pastor, M^{me} Véronique Pécheux, M^{me} Anda Peleka-Martin, M^{me} Brigitte Perrin, M^{me} Michèle Petit-Boyer, M. Stéphane Pintre, M^{me} Arlette Pintre, M^{me} Anne Pintre, M^{me} Catherine Prieto, M^{me} Marie-Paule Reboulet, M^{me} Anne-Cécile Ribeyron-Faure, M^{me} Fabienne Rolland, M. Christophe Rouge, M^{lle} Chloé Rouge, M. Dominique Salsé, M^{me} Élisabeth Salsé, M^{me} Claire Sassoulas, M^{me} Armelle Savinel-Alix, M^{me} Laëtitia Sciacca, M^{me} Monique Seignourel, M. Richard Soignon, M^{me} Véronique Soignon, M. Driss Souiki, M. Gérard Spécel, M. Henri Tarillon, M^{me} Hélène Tarillon, M^{me} Andrée Taulemesse-Berger, M^{me} Emmanuelle Tersigni, M^{me} Lynette Thorstensen, M. Jacques Toraille, M^{lle} Pauline Vermare, M. Gérard Veyradier, M. Bernard Vialaneix, M^{me} Anne-Katherine Weil, M^{me} Sylvie Weill-Aubry

Donateurs 2018-2019

(Liste de juin 2018 à décembre 2018)

M. Bernard Alban, M^{me} Anne-Marie Alliot, M. Jean-Pierre Ameline, M^{me} Monique Audet, M^{me} France Auffray, M^{me} Denise Aulagnon, M. Vincent Arnaud, M. Paul Bard, M. Jean-Louis Beziaud, M^{me} Sylvette Bonijol, M^{me} Marie Claude Bonnaud, M^{me} Michèle Boscher, M. Daniel Bourret, M. Gérard Bruhat, M^{me} Brigitte Cabirol-Lacan, M. Roger Canivet, M. Patrick Ceccon, M. Jean-Luc Champetier, M^{me} Magda Chesne, M. Robert Collaud, M^{me} Colette Corre, M. Guy Crespy, M^{me} Christine Delimont, M^{me} Denise Delouvrier-Fournier, M^{me} Geneviève Desprez, M^{me} Simone Didier, M. Jacques Dinot, M. Henri Doron, M. Jean-Marc Dumas, M. Guy Farget, M. Alain Fluttaz, M. Raymond Garrigos, M. Philippe Glommeau, M^{me} Catherine Gonzalez, M. Jean Grenier, M. Gilbert Hadjadj, M. Claude Hantz, M^{me} Rozenn Helgoualch, M. Michel Henry, M. Roger Imberdis, M. Philippe Lazar, M. Jean-Paul Lebatard, M. Philippe Lebleu, M. Bernard Lemaire, M^{me} Maryse Lescaille, M^{me} Brigitte Liogier de Sereys, M. Christian Lodde, M^{me} Catherine Mazoyer, M^{me} Danielle Merle, M. Jean-Luc Molle, M. Jean Claude Morisson, M. Jean-Philippe Morizot, M^{me} Éliane Ortigier Dinot, M. Guy Pfister, M. René Preneloup, M^{me} Alice Rozie, M. Michel Ruau, M. Jacques Tanguy, M^{me} Michelle Teixeira, M. Pascal Thomas, M. Jean Tournon, M^{me} Agnès Trincal, M^{me} Danielle Trottier, M^{me} Marie-Madeleine Vallat, M^{me} Danielle Vialatel, M. Hubert Vicard, M^{me} Odile Vidal, M. Paul Vituret, M^{me} Véronique Walter Nicolet

(Liste de janvier à juin 2019)

M^{me} Michèle Achard, M. Bernard Alban, M. Jean-Pierre Ameline, M. Patrick Antoine, M^{me} France Auffray, M. Denis Auger, M^{me} Yannick Bonfils Piquet, M^{me} Anne Bonsey Cras, M. Jacques Bouvy, M. Philippe Boyer, M. Bertrand Britsch, M^{me} Brigitte Cabirol-Lacan, M^{me} Michelle Calestroupat, M. Lucien Caron, M. Jean-Luc Champetier, M. Daniel Chartre, M. Pierre Chavinier, M. Jacques Coudray, M. Jean Darpoux, M^{me} Nicole Darpoux, M^{me} Simone Didier, M. Claude Dutour, M. Jean-Claude Ferret, M. Bernard Ferry, M. Joseph Galetti, M. Michel Gibert, M. Michel Gibold, M^{me} Bernadette Gillard, M. Éric Gutknecht, M^{me} Monique Hatier, M. Michel Henry, M. Michel Hergat, M. Jean Jaloux, M. Francis Lamarcade, M. Philippe Lebleu, M^{me} Danielle Mathet, M^{me} Liliane Mege, M. André Metzдорff, M. Jacques Monnereau, M^{me} Evelyne Montuori, M^{me} Catherine Notari, M^{me} Éliane Ortigier Dinot, M^{me} Anne Pintre, M. Xavier Rethore, M. Yves Rousset, M^{me} Jeannine Saurat, M^{me} Mireille Sauvaget, Dominique Testud, M. Gérard Thermeau, M^{me} Mireille Vigneau



DIAGNOSTICS IS POWER

The power to sustain antibiotic efficacy
for future generations



#pioneeringdiagnostics

bioMérieux a le plaisir d'accompagner une nouvelle fois les talents du Festival de La Chaise-Dieu.

Acteur mondial dans le domaine du diagnostic *in vitro* depuis plus de 55 ans, bioMérieux est présente dans 43 pays et sert plus de 160 pays avec un large réseau de distributeurs.

Soutenez le festival!

Rejoignez le cercle des mécènes du festival de la Chaise-dieu!

EN TANT QUE PARTICULIER

Adhérents ou non à l'association Festival de La Chaise-Dieu, de nombreux particuliers soutiennent chaque année son activité par un don d'un montant de leur choix. Ils bénéficient d'une **réduction d'impôt sur le revenu**, égale à **66%** de la valeur du don, plafonnée à 20% du revenu imposable. À la réception du don, le festival leur adresse un reçu fiscal. **Rejoignez le cercle des donateurs particuliers du festival, et contribuez ainsi personnellement à la qualité de nos concerts et à la réussite de notre événement ! Vous pouvez effectuer votre don directement en ligne (<https://www.helloasso.com/associations/festival-de-la-chaise-dieu>) ou souscrire par le biais du bulletin prévu à cet effet à la fin du livre-programme.**

AU TITRE DE VOTRE ENTREPRISE

Qu'il soit **financier, en nature ou de compétences**, le mécénat d'entreprise s'inscrit dans une démarche philanthropique et bénéficie de dispositions fiscales avantageuses. Ces dons donnent lieu à une **réduction d'impôt sur les sociétés**, égale à 60% du don et plafonnée à 0,5% du chiffre d'affaires.

Places et programmes de concerts, organisation de soirées privilégiées, visibilité sur les supports de communication... en remerciement de leur soutien, le festival propose un **programme de reconnaissance personnalisé** à chaque entreprise, dont la valeur est limitée à 25% du montant du don.

MÉCÈNE « CLÉ DE VOÛTE »

À travers sa fondation d'entreprise, créée en 2015, le groupe Omerin, implanté à Ambert (Puy-de-Dôme), demeure le premier partenaire privé du festival. Du fait d'un soutien renforcé depuis la 50^e édition, il est devenu le premier mécène « Clé de voûte » du festival. Unis depuis plus de 15 ans, le groupe Omerin et le festival nourrissent une passion commune pour l'excellence, qui a permis la création de véritables liens d'amitié.

GRANDS MÉCÈNES ET MÉCÈNES

Fondations d'entreprises, grands groupes nationaux ou entreprises de taille plus modeste, les grands mécènes et les mécènes accompagnent sur la durée le développement du festival en lui apportant, aux côtés de ses principaux partenaires publics, **un socle de financement privé**, qui représente actuellement

22% du financement de ses activités.

La fondation d'entreprise Michelin et bioMérieux accompagnent le festival en tant que grands mécènes depuis de longues années.

Toujours fidèle au festival, le Groupe des mécènes continue de compter des membres engagés, tels le groupe EREN (énergies renouvelables), le groupe EDF et la Caisse des Dépôts (délégations régionales), les laboratoires Théa, Horticulture & Jardins, Texprotec ou encore Vue en Ville. En 2019, le festival accueille avec fierté le Crédit Agricole Loire Haute-Loire en tant que mécène.

CERCLE DES PARTENAIRES LOCAUX

Lancé en 2011, le Cercle des partenaires locaux du festival s'adresse prioritairement aux PME implantées en Haute-Loire et dans la grande région Auvergne-Rhône-Alpes, où le festival recrute plus de la majorité de ses spectateurs (33% Auvergne et 22% Rhône-Alpes – données enquête 2017). Acteur culturel et touristique de premier plan de cette vaste zone, le festival réunit dans ce club dynamique et ouvert des femmes et des hommes passionnés par le développement économique de leur territoire.

En 2019, le site Fareva La Vallée (chimie, Saint-Germain-Laprade) conjugue avec la fondation d'entreprise Fareva, déjà partenaire, un soutien renforcé.

PARTENAIRES OFFICIELS

En dehors du mécénat, des partenariats sont réalisables **sous forme d'échange**, comme avec le groupe Ravon Automobile, la Société des eaux de Volvic, l'afficheur Clear Channel, GL Events (événementiel) ou encore les champagnes Deutz. En effet, l'organisation du festival nécessite d'importants **soutiens logistiques et de communication**, ainsi que de nombreux **compétences techniques**, qui peuvent être mis à disposition par des entreprises de différents secteurs. Le festival, en **contrepartie**, peut offrir des places de concerts, organiser des soirées de relations publiques, ou proposer des espaces de communication.

Le festival remercie tous ses mécènes privés pour leur engagement et leur soutien, ses donateurs pour leur générosité, ses prestataires et collaborateurs pour leur professionnalisme. Merci à vous tous qui faites de La Chaise-Dieu le Festival de l'excellence et une aventure collective !

CONTACT : Marion Servais, responsable des partenariats, du développement et de la communication
marion.servais@chaise-dieu.com
04 71 09 48 28



Remerciements

Le Festival de La Chaise-Dieu exprime ses remerciements à l'ensemble de ses adhérents, de ses bénévoles, de ses partenaires, en particulier :

à Mgr Luc Crepy, évêque du Puy-en-Velay, au Père Bernard Planche, recteur, et à M. Vincent Julien, directeur général des services de la cathédrale du Puy, au Père Jean-Théophane Oysellet, curé de La Chaise-Dieu, au Père Raphaël, prieur, et aux frères de la communauté Saint-Jean, à M. Julien Courtois, maître de chapelle de la cathédrale du Puy-en-Velay, au Père Bernard Cuq, et à l'équipe du grand séminaire du Puy ;

Aux services de l'État

M. Pascal Mailhos, préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, M. Nicolas de Maistre, préfet de la Haute-Loire, M^{me} Véronique Ortet, sous-préfète de l'arrondissement de Brioude, M. Rémy Darroux, secrétaire général de la préfecture de la Haute-Loire, M. Michel Prosic, directeur régional des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, M^{me} Isabelle Combourieu, conseillère musique ; aux services de la Gendarmerie nationale : M. le lieutenant-colonel Jean-Pierre Rabasté, commandant le groupement de gendarmerie de la Haute-Loire, la compagnie du Puy-en-Velay, la communauté de brigades de Craponne-sur-Arzon et la brigade de La Chaise-Dieu ; aux services de la Police nationale : M. le commissaire divisionnaire Éric Cluzeau et le commissariat central du Puy ;

À la région Auvergne-Rhône-Alpes

M^{me} Florence Verney-Carron, vice-présidente déléguée à la culture et au patrimoine, MM. Philippe Bailbé et Patrick Bouchardon, directeur et directeur général adjoint des services, M^{me} Ginette Chaucheprat, directrice par intérim de la culture et du patrimoine ; M^{me} Caroline Frezza-Buet, responsable du service spectacle vivant, M^{me} Anne-Claire Durand, chargée de mission musique ;

Au département de la Haute-Loire

M^{me} Madeleine Dubois, vice-présidente en charge de l'éducation, de la culture, du numérique, de la jeunesse et du sport, M^{me} Corinne Bringer, présidente de la commission éducation, culture, sport, numérique et vie associative, M^{me} Marie-Agnès Petit et M. Bernard Brignon, conseillers départementaux du canton du Haut-Velay granitique, M. Éric Petit et M^{me} Martine Martel, directeur de cabinet et assistante du président, M. François Monin, directeur général des services, MM. Dominique Gillet et Alexandre Ramona, directeur et directeur adjoint de la jeunesse, de la culture et du développement durable, M. Grégory Lasson, directeur délégué culture, patrimoines, animation et vie associative, et M^{me} Marlène Charre et Émilie Langlois, M^{me} Corinne Besse et M. Sébastien Delpieu, de l'imprimerie départementale ; à la mission départementale de développement touristique de Haute-Loire : M. Daniel Vincent, directeur, et son équipe ;

Au département de la Loire

M. Stefano Arnaldi, directeur de la culture, et M. Olivier Larcade ; aux élus et au personnel de la communauté d'agglomération Loire Forez Agglo et de la ville de Saint-Bonnet-le-Château ; au Père Guy Violla, curé de la paroisse Saint-Jacques du Haut-Forez ;

À la communauté d'agglomération et à la ville du Puy-en-Velay

M^{me} Madeleine Rigaud, M^{me} Corinne Gonçalves, M. Philippe Meyzonet, vice-présidents, M. Stéphane Granet et M^{me} Nicole Jammes, directeur général des services et

directrice des politiques publiques de la communauté d'agglomération et de la ville du Puy-en-Velay, M. Thierry Claude, directeur technique du théâtre ; au conservatoire à rayonnement départemental du Puy-en-Velay : M. Raphaël Brunon, directeur, M^{me} Annie Bach et son personnel ; à l'office de tourisme de l'agglomération du Puy-en-Velay : M. Jean-Paul Grimaud, directeur, et son personnel ; M^{me} Huguette Portal, adjointe au maire du Puy-en-Velay en charge de la culture, M^{me} Corinne Bleu (service culturel) et l'ensemble des services de la ville, en particulier le centre technique municipal et les serres municipales ;

À La Chaise-Dieu

l'ensemble du Conseil municipal et les employés municipaux, à M. Fabrice Bonnet, Principal du Collège de La Chaise-Dieu ; à M. Olivier Baylot, électricien ;

Au Syndicat mixte du Projet Chaise-Dieu

M. Jean-Claude Bonnebouche, secrétaire général et président du conseil d'exploitation du site, M^{me} Stéphanie Lachal, directrice, M. Richard Goulois, architecte du patrimoine, M. Claude Mollard, M^{me} Anne-Laure Delorme-Baruch, chef de projet, M^{me} Claire Monteilard, chargée de mission programmation, M^{me} Magali Garreau, chargée de mission communication, M. Xavier Brousse, assistant de projet, M. Mathieu Brivadis, régisseur général de l'ensemble abbatial, M^{me} Sylviane Faron, assistante, M^{me} Françoise Fargeat, en charge de l'entretien ; au bureau d'information touristique : M^{mes} Virginie Bonnamain, Isabelle Bouchet (service réservation du festival), Isabelle Chevalier ;

À Brioude

M. Cyrille Sarrias, adjoint au maire en charge de la culture, l'ensemble du conseil municipal, du conseil communautaire et les services de la ville et de la communauté de Communes ; au Père Emmanuel Chazot, curé de l'ensemble paroissial de Brioude ; à M. Jean-Louis Fonters et aux Amis de la basilique Saint-Julien, à M. Martial Kaya et aux élèves de l'école de musique du Brivadois ; à M. Daniel Bailly et l'association des Amis de Lavaudieu, à M. Daniel Ruiz, président de l'association Le Doyenné, et M. Jean-Louis Prat, commissaire de l'exposition « Mirò, les chemins de la poésie » ;

À Ambert

M^{me} Chantal Facy, vice-présidente, et M^{me} Céline Bouteloup, directrice du pôle sport, culture et vie associative, M^{me} Myriam Fougère, maire d'Ambert, M^{me} Corinne Mondin, adjointe à la culture ; M^{me} Isabelle Montalbano, présidente du centre culturel Le Bief, et son équipe ; au Père Pierre Tézenas, curé de l'ensemble paroissial de Saint-Jean François Régis en Livradois-Forez ;



VISITEZ

LE SITE UNIQUE DE LA SOURCE VOLVIC

VISITE GRATUITE

**EXPOSITION • FILMS • VISITE D'USINE
SENTIER PÉDAGOGIQUE • PARCOURS DE SANTÉ
ANIMATIONS LUDIQUES EN ÉTÉ • ...**

www.espaceinfo.volvic.fr



📍 Rue des Sources - 63 530 VOLVIC

☎ 04 73 64 51 24

✉ eivolvic@danone.com



À Saint-Paulien

M. Roger Maurin, adjoint à la culture et l'ensemble du conseil municipal ; au Père Daniel Savelon, curé de l'ensemble paroissial Bienheureux Jean XXIII aux sources de la Borne ;

Aux élus et au personnel de l'ensemble des communautés de communes et communes hôtes des sérénades itinérantes du 23 août ;

Pour leur prêt de matériel

à M. Gérard Mondon, à la régie d'orchestre de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon, au conservatoire Georges Guillot de Thiers, au magasin Super U d'Arlanc.

Le festival tient à remercier spécialement les médias nationaux et régionaux qui, grâce à leurs envoyés spéciaux, consacrent reportages et émissions aux concerts donnés à La Chaise-Dieu et dans les autres lieux. Ces remerciements s'adressent à tous les supports – presse écrite, radio et télévisée, sites internet – pour la qualité avec laquelle ils font découvrir et partager chaque nouvelle édition du festival, et en particulier aux équipes de *La Montagne* et de *L'Éveil de la Haute-Loire*, de France 3 Auvergne-Rhône-Alpes, de RCF Haute-Loire, de Radio Craponne ainsi qu'à toute la presse locale pour sa fidélité.

Le Festival de La Chaise-Dieu est membre de France Festivals, fédération française des festivals de musique et du spectacle vivant.

Droits réservés pour toutes les illustrations reproduites dans cet ouvrage.

Groupe
Barbier
Plastic solutions

GROUPE BARBIER
La Guide B.P. 39.
43600 Sainte Sigolène

Tel : +33 (0)4.71.75.11.11
Email : contact@barbiergroup.com
Site web : www.barbiergroup.com



Mécène du Festival de musique de la Chaise-Dieu

EXTRUSION,
IMPRESSION,
SOUDURE
et RECYCLAGE de
film polyéthylène.

Plus de 60 ans d'expérience
dans la fabrication de film
polyéthylène pour l'industrie,
l'agriculture et la sacherie.

Premier producteur
indépendant sur le
marché français du film
polyéthylène.

100% de nos films ont une
solution de valorisation.

PLASTIC
SOLUTIONS



BVCert. 6020108



 barbiergroup.com

PLASTIC
SOLUTIONS

Texprotec, partenaire du Festival de la Chaise-Dieu

Texprotec, partenaire du Festival de la Chaise-Dieu s'engage dans la valorisation économique, sociale et culturelle du territoire.

Implanté en France et à l'international, Texprotec propose des solutions de gaines de protection de câbles, de tuyaux et des tresses de conduction.

Sa capacité à innover et son savoir-faire dans le tressage, le tricotage et le tissage de fils textiles et métalliques high-tech, lui permet de répondre et d'anticiper les besoins des marchés, de l'automobile, de la mobilité électrique, de l'aéronautique, du ferroviaire et du médical.



Comité d'organisation

PERSONNEL PERMANENT

Directeur général : Julien Caron

Secrétaire de direction :

Bernadette Fauvet

Secrétaire : Patricia Reymond

Administratrice :

Anne-Isabelle Gonzalez

Comptable : Emmanuelle Beratto

Responsable des partenariats,

du développement et de la

communication : Marion Servais

Chargée de communication :

Agnès Souche

ADMINISTRATION –

PRODUCTION – COMPTABILITÉ

Anne-Isabelle Gonzalez

Emmanuelle Beratto

Stagiaire : Vincent Grégoire

Transports techniques :

Michel Bard, Christian Touzanne

Accordeurs : Frédéric Bertrand (clavecins), André Bouvier (orgues positifs), Michel Jurine (grand orgue abbatiale)

Restauration :

Cantine organisateurs :

Guy Alcaïne, Béatrice Chatron, Olivier Couston, Frédéric Sahuc

Cantine artistes : en collaboration avec le Village de la Tour

Accueil cantine : Madeleine Paris

Entretien : Françoise Fargeat

INFORMATION

ET BILLETTERIE

En collaboration avec les

équipes du Syndicat mixte du

Projet Chaise-Dieu

Bureau d'information

touristique de La Chaise-Dieu

Réservations : Virginie Bonnamain,

Isabelle Bouchet, Lydie Bravard-Chevalier

Service accueil : Isabelle Chevalier

PRESSE – COMMUNICATION – MÉCÉNAT

Responsables : Marion Servais et Agnès Souche

Attachés de presse : William Chatrier

et Pierrette Chastel – agence

Associés en communication/
imagine (presse nationale),

Agnès Souche (presse régionale
et locale)

Photographes officiels :

Bertrand Pichène, Guilhem Vicard

Réseaux sociaux :

Nathalie Caloni – agence Natch

Vidéo :

Yann Lenhof – agence Ymedia

Stagiaire : Caroline Letur

Céline Bonjean, Delphine Gaudin,

Claire Sassoulas, Elsa Séguron,

Sylvie Weil-Aubry

SECRÉTARIAT

Responsable : Bernadette Fauvet

Annie Plaettner, Patricia Reymond

ACCUEIL DES ARTISTES – VESTIAIRES

Responsable : Xavier Rethoré

Adjoint : Robert Collaud

Laure Joron, Chantal Mercier,

Valérie Meyrieux,

Simone Perrad-Collaud

ACCUEIL DU PUBLIC

Responsables : Jeanne-Marie

Lac et Maddie Vella

Justine Anglade, Fanny Ardechiri,

Lisa Bentivenga, Lisa Bonnamain,

Marie Bocher, Marie Chamalot,

Élisabeth Chapuis, Louise Dardenne,

Marie Defille, Salomé Demeyère,

Chiara Guillot, Marielle Jehanno,

Justine Lequertier, Lola Lequertier,

Claire Nghiem, Bénédicte Pétrel,

Chloé Rouge, Marianne Sabatier,

Juliette Vétillard

ACCUEIL PERSONNALITÉS

Responsable : Bernadette Fauvet

Pauline Causse,

Isabelle Neboit-Guilhot,

Annie Plaettner

CHAMPAGNE –

RAFRAICHISSEMENTS

Responsable : Emmanuelle

Tersigni

Adjoint : Franck Viguier

Aurélie Crouzet, Bernard Lac,

Rémi Le Genissel, Daniel Liénard,

Gabrielle Murgue, Véronique

Pêcheux, Mathilde Piper, Élisabeth

Salsé

DÉPLACEMENTS

Responsable : Jean Liotard

Gérard Granet, Michèle Griffet,

Jean-Luc Molle, Raymond Poty,

Driss Souiki, Henri Tarillon,

Luce Tison d'Alençon

BOUTIQUE –

STAND CONCERTS

Responsable : Isabelle Morizot et Isabelle Neboit-Guilhot

Dominique Avrillon, Maryse Michel,

Isabelle Philibois-Massenet,

Marie-Paule Reboulet,

Marie Slimane, Hélène Tarillon,

Lynette Thorstensen,

Anne-Katherine Weil

ACCUEIL – PARKINGS

Responsable : Jacques Toraille

Rhys Burris, Christian Gillion,

Catherine Grassin-Coudert,

Brigitte Perrin, Sylène Salsé,

Renée-Désirée Marx

RÉGIE LUMIÈRE

En collaboration avec

les équipes de GL Events

Responsable :

Antoine Vialaneix

Régisseur lumière abbatiale :

Antoine Vialaneix

Régisseur lumière concerts extérieurs :

Magali Burdin

Régisseur lumière auditorium :

Mathieu Brivadis

Tristan Minette, François

Communal, Bernard Gardès

RÉGIE SCÈNE

Responsable : Daniel Boudet

Régisseur plateau abbatiale :

Daniel Boudet

Adjoint régie scène abbatiale :

Jérôme Grœlly

Régisseur plateau auditorium :

Mathieu Brivadis

Régisseur plateau concerts extérieurs :

Magali Burdin

Aurélien Bernard,

Jean-Loup Cavallès,

Viktor Chambonnet,

Antoine Coustic, Blandine Delesse,

Guilhem Demeyère,

Martin Demeyère, Jérôme Filère,

Bruno Fournier, Hugues

Martinat, Valentin Peurou, Alice

Vanneuveille

Renforts : Aurélien Haugeard,

Jean-Sébastien Caron, Marion Salsé

GL EVENTS AUDIOVISUAL, CRÉATEUR DE SOLUTIONS AUDIOVISUELLES

PARTENAIRE TECHNIQUE ET LOGISTIQUE DU 53^e FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU



FESTIVAL LA CHAISE-DIEU - FRANCE



COUPE DU MONDE DE LA PÂTISSERIE - LYON, FRANCE



FÊTE DES LUMIÈRES - LYON, FRANCE



JAZZ À VIENNE - FRANCE



INASOUND FESTIVAL - PARIS, FRANCE

© GL events et ses photos: Théo Perre, Jean Sébastien Gaudin

GL EVENTS AUDIOVISUAL VOUS PROPOSE UNE OFFRE GLOBALE
DE SOLUTIONS VIDÉO, SON ET LUMIÈRE POUR FAIRE
DE VOTRE MANIFESTATION UN MOMENT INOUBLIABLE



VIDÉO



SON



LUMIÈRE &
STRUCTURE



INTERPRÉTATION
SIMULTANÉE



CHAUFFAGE &
CLIMATISATION



DISTRIBUTION
ÉLECTRIQUE

FESTIVALS

CONCERTS

ÉVÉNEMENTS CULTURELS,
SPORTIFS, POLITIQUES

CONVENTIONS

INAUGURATIONS

SALONS

EXPOSITIONS

CONGRÈS



Un réseau d'agences en France : Lyon - Cannes - Paris - Clermont-Ferrand - Strasbourg

Frédéric GEORGES
Responsable commercial Auvergne
GL events Audiovisual

Tél : +33 (0)7 87 67 51 94
frederic.georges@gl-events.com

www.gl-events-audiovisual.com

SALLES ET CONTRÔLE

Responsable : Olivier Marion

*Chef de salle La Chaise-Dieu
(abbatiale et auditorium) :*

Olivier Marion

Adjoints : Vincent Demeyère
et Jason Quidoz

Chef de salle concerts extérieurs :

Jean-Jacques Liotard

Jean-Baptiste André,

Louisa Bouadma, Damien Marion,

Gérard Mestre

VENTE LIVRES-PROGRAMMES

Responsable :

Marie-Claire Chauvel

Enfants : Léna Bernard,
Alexandra Blanchefort,
Audrey Bonnamain, Clara Carmier,
Nino Champouillon,
Baptiste Ouillon, Camille Ouillon
Louane Meyzonet,

Laureen Pastural, Clara Reymond

Adultes : Marie-Paule Brun,
Laurent Causse, Bernard Chauvel,
Patrick Chauvel, Patrick-Henri
Coirier, Fabienne Dupon-
Hennequin, Denis Filère,
Chantal Momège, Gisèle Morisse,
Catherine Pierrot, André Ravet,
Armelle Savinel

VIDÉO - SON

En collaboration avec

les équipes de GL Events

Responsables vidéo : Marie

Anglade et Didier Charles

Assistants cadreur :

Laëtitia Bonnet, Jérôme Lavigne,
Aurélien Martin, Gaspard Morel,
Gaëtan Suc

Assistant musical :

Guilhem Demeyère

Responsables son :

Camille Frachet, ingénieur
du son, et **Lucas Derode**

Assistants son stagiaires :

Clémentin Bonjour, Aurélien
Bourgois

LIVRE-PROGRAMME

Directeur de la publication :

Julien Caron

Coordination éditoriale :

Agnès Souche

Relecture et rédaction des biographies :

Marie-Anaya Mahdadi

Création graphique :

Aude Perrier & *Hartland Villa*

Rédacteurs : Luca Dupont, Fabre

Guin, Claire Lotiron, Romain

Pangaud, Christian Wasselin

Impression : Colorteam

*Le festival tient à remercier
les bénévoles pour l'aide ponctuelle
qu'ils apportent à l'équipe
permanente durant l'année (hors
période du festival).*

Crédits photographiques :

C2 © B Ealovega ; © Antoine

Monfajon ; © F. Mariscotti ;

© Julien Benhamou ; © Philippe

Delval ; © Peter b. Kossok

C3-C5 © Credit-Senne ;

© Felix Broede ; © Luc Braquet ;

C4 © Clemence_Demesme ;

© philippedelval ; © Harcourt ;

© julie-cherki ; © Michel Novak ;

© Sofia Albaric ;

C6-C9 © Capucine de

Chocqueuse ; © William

Beaucardet ; © Jean-Baptiste-

Millot ; C7 © Philip Plisson

© Bertrand Pichène ;

C10 © C. Grelie ;

C11-C13 © Géraldine Aresteanu ;

© Jean-Baptiste Millot ; © Sim

Canetty-Clarke ; C12 © Géraldine

Aresteanu ; C15 © Jean-Baptiste

Millot ; © Balazs Borocz _ Pilvax

C16 © Steven Haberland ;

© Ludovic Combe ;

C17 © Caroline Doutre ;

© Arianna Del Grosso ; © Victor

Santiago ; C18 © Joelle-Dollé ;

C19 © Manuel Braun ;

C20-C21 © Harald Hoffmann -

Sony Music Entertainment 7 ;

© M.Ginot ; © Laurent Guizard ;

C22 © Patrick Devresse ; © Elias

Amari ; C23 © Örjan-Jakobsson ;

C25 © Giulia Papetti

Photos générales : Bertrand Pichène
et Guilhem Vicard

Les équipes du festival 2018



Accueil des personnalités



Équipe permanente



Salles & contrôle



Accueil du public



Vente de programmes



Accueil des artistes



Régie podium



Accueil & parkings



Les équipes du festival



Vidéo & son



Communication, mécénat et presse



Restauration



Boutique & stands concerts



Déplacements



Champagne & rafraîchissements

A grand piano is shown on a stage, illuminated by warm, golden-yellow spotlights. The piano is a Steinway & Sons model, with the brand name visible on the fallboard. The background is dark, and the lighting creates a dramatic, atmospheric effect. The piano's keys are visible, and the overall scene suggests a live performance or a concert setting.

LES DROITS D'AUTEUR FONT VIVRE CEUX QUI NOUS FONT RÊVER

#laSacemSoutient

L'Action culturelle de la Sacem contribue
à la création musicale et au développement du spectacle vivant

SACEM.FR



SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE

sacem 

